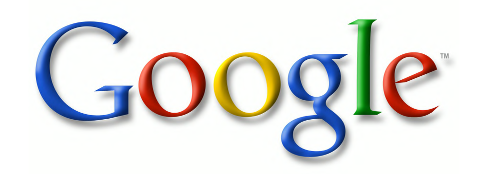
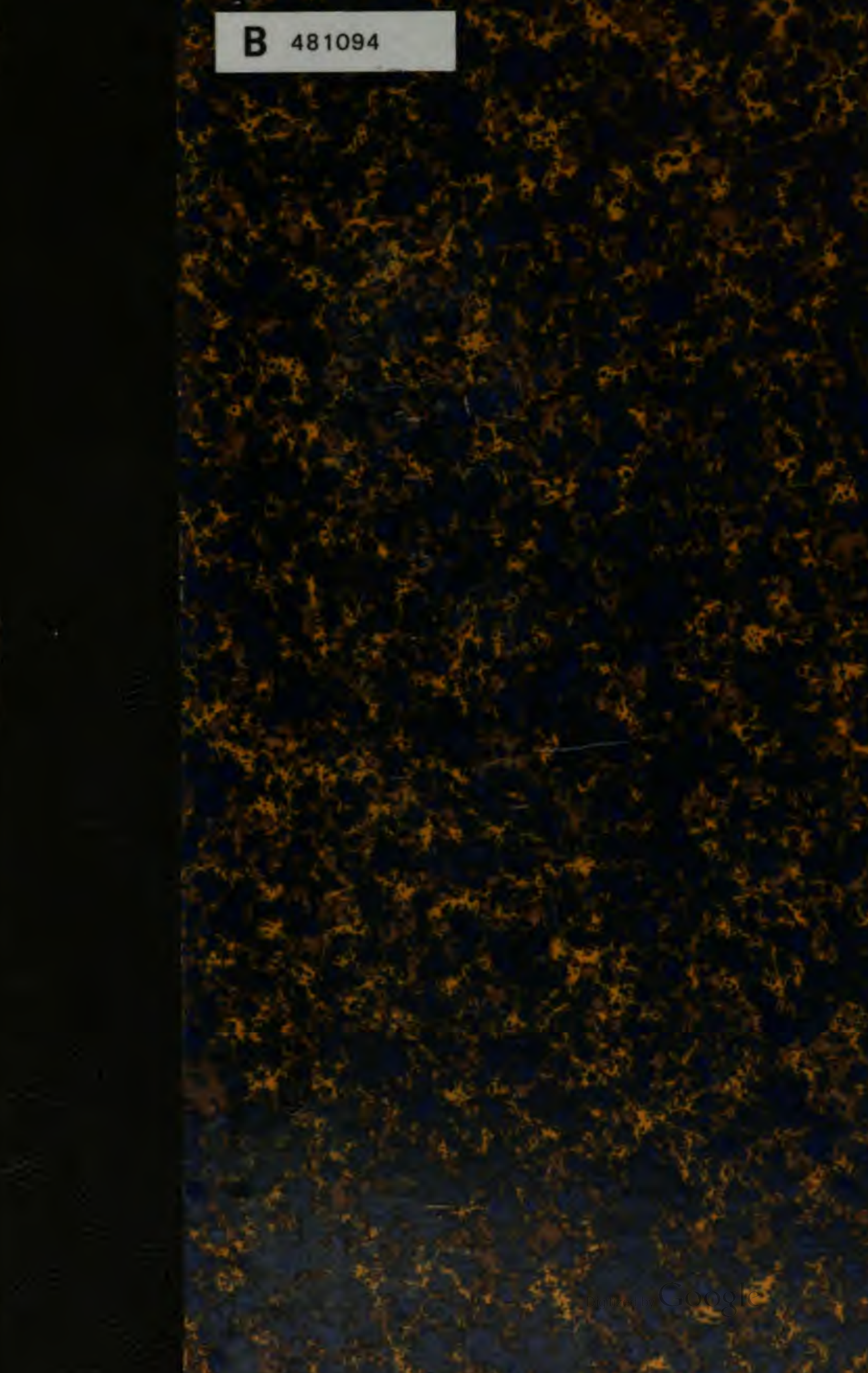
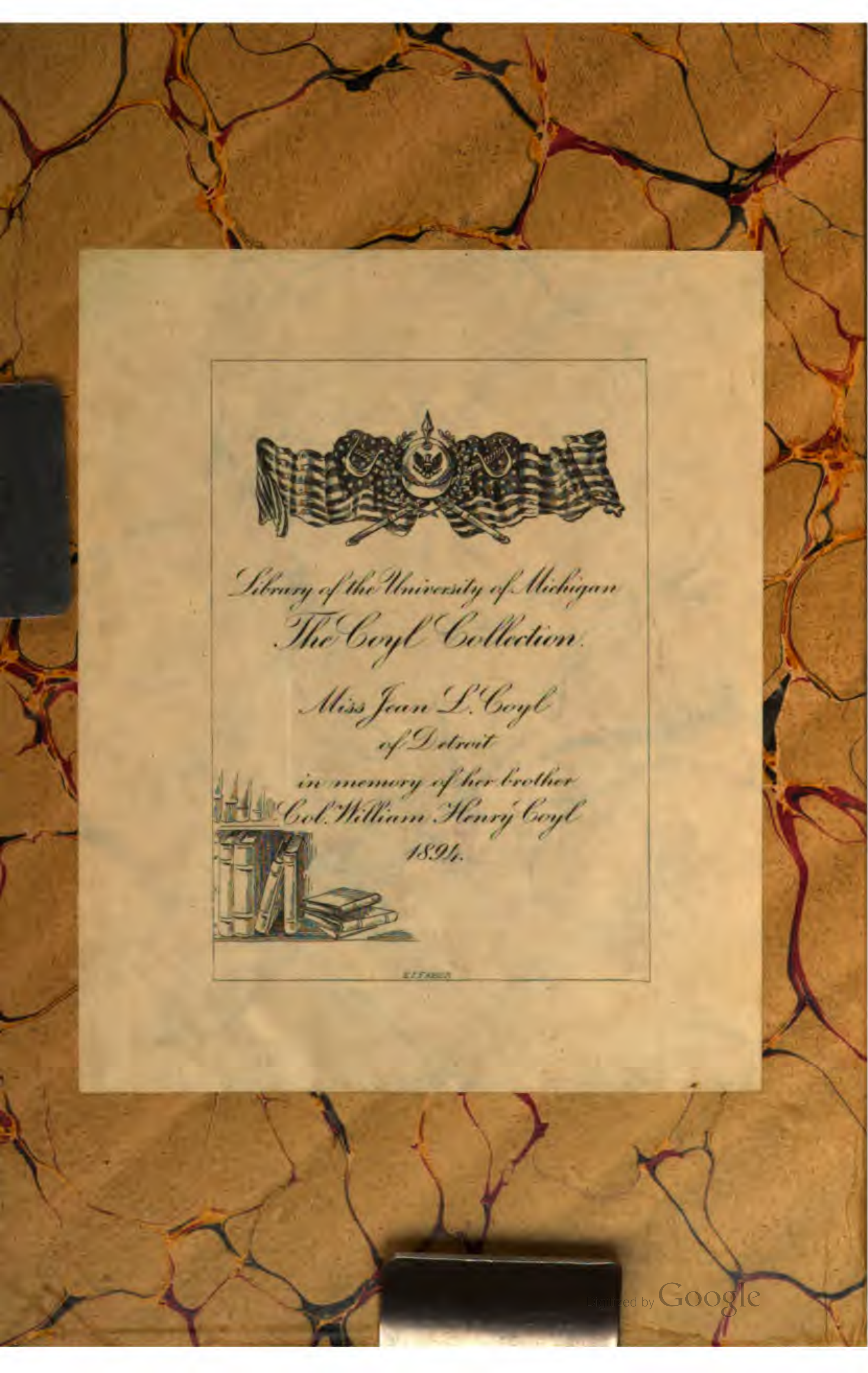



B 481094
Digitized by Google


Library of the University of Michigan
The Coyl Collection.
Miss Jean L. Coyl
of Detroit
in memory of her brother
Col. William Henry Coyl
1894.
Digitized by Google



BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE PARIS

ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR

A NOGENT-LE-ROTROU.

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE

L'HISTOIRE DE PARIS

ET DE

L'ILE-DE-FRANCE

30ᴱ ANNÉE — 1903



A PARIS

Chez H. CHAMPION

Libraire de la Société de l'Histoire de Paris

Quai Voltaire, 9

1903

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE PARIS

ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

DÉCRET.

Le Président de la République française,

Sur le rapport du Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,

Vu la demande formée par la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France à l'effet d'être reconnue comme établissement d'utilité publique,

Vu les Statuts de cette Société, l'état de sa situation financière et les autres pièces produites à l'appui de sa demande,

Vu l'avis favorable du Comité des travaux historiques et scientifiques (Section d'histoire et de philologie),

Vu les avis favorables du Préfet de la Seine et du Vice-Recteur de l'Académie de Paris,

La Section de l'Intérieur, de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes du Conseil d'État entendue,

DÉCRÈTE :

Art. 1er.

La Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France est reconnue comme établissement d'utilité publique.

Art. 2.

Les Statuts sont approuvés tels qu'ils sont ci-annexés. Aucune modification ne pourra y être apportée sans l'autorisation du Gouvernement.

Art. 3.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts est chargé de l'exécution du présent Décret.

Fait à Paris, le 14 janvier 1887.

Jules GRÉVY.

Par le Président de la République,
Le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,
BERTHELOT.



STATUTS

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS

ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

Article 1er.

La Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France a pour but la publication de mémoires et de documents sur l'histoire, les monuments et la topographie de la ville de Paris et de l'Ile-de-France.

Elle s'interdit la publication des travaux qui auraient pour objet la politique ou l'histoire contemporaine.

Article 2.

La Société a son siège à Paris.

Article 3.

La Société se compose des personnes dont l'admission est prononcée par le Conseil d'administration à la suite d'une demande du candidat, appuyée par deux membres de la Société.

Article 4.

Le Bureau de la Société se compose de :

1° Un président;
2° Un vice-président;
3° Un trésorier;
4° Un secrétaire-archiviste.

Ce Bureau est élu par le Conseil d'administration dans la première séance qui suit l'Assemblée générale annuelle. Son Président exerce également la présidence des Assemblées générales et du Conseil.

Les Comités de publication et des fonds sont nommés à la même date et par le Conseil.

Article 5.

La Société se réunit une fois par an en Assemblée générale ordinaire. Le Cônseil peut la convoquer extraordinairement toutes les fois que des circonstances exceptionnelles l'exigent.

Dans les Assemblées générales, le Président de la Société est assisté des membres du Bureau.

Les procès-verbaux sont signés par le Président et le Secrétaire.

Article 6.

L'Assemblée générale annuelle nomme les membres du Conseil d'administration.

Elle entend les rapports présentés au nom du Conseil et relatifs à l'état des travaux et de la situation financière.

D'après les indications qui lui sont soumises par le Conseil, elle arrête l'état des prévisions en recettes et en dépenses.

Elle approuve les comptes dont le détail lui est présenté.

Elle délibère sur les acceptations de dons et legs, sur les acquisitions, aliénations et échanges d'immeubles, emprunts, constitutions d'hypothèques et baux à long terme.

Article 7.

Le Conseil d'administration se compose de quarante-huit membres.

Il est renouvelé tous les ans par quart.

Il est assisté dans sa gestion par les Comités de publication et des fonds.

Les procès-verbaux de ses séances sont signés du Président et du Secrétaire.

Article 8.

Les ressources de la Société se composent : 1° des cotisations de ses membres fixées à quinze francs au minimum et rachetables par le versement d'un capital de cent cinquante francs; — 2° du produit de la vente de ses publications; — 3° des dons et legs dont l'acceptation aura été autorisée par le Gouvernement; — 4° des subventions qui pourraient lui être accordées; — 5° du produit des ressources créées à titre exceptionnel avec l'autorisation du Gouvernement; — 6° du revenu de ses biens et valeurs de toute nature.

Article 9.

Les fonds disponibles seront placés en rentes nominatives 3 o/o sur l'État ou en obligations nominatives des Compagnies de chemin de fer dont le minimum d'intérêt est garanti par l'État.

Article 10.

Le Trésorier représente la Société en justice et dans tous les actes de la vie civile.

Article 11.

Les délibérations relatives à l'acceptation des dons et legs, aux acquisitions et échanges d'immeubles sont soumises à l'approbation du Gouvernement.

Article 12.

En cas de dissolution, l'actif de l'Association est attribué, par délibération de l'Assemblée générale, à un ou plusieurs établissements

analogues et reconnus d'utilité publique. Cette délibération est soumise à l'approbation du Gouvernement.

Article 13.

Un règlement intérieur, adopté par l'Assemblée générale et soumis à l'approbation de l'Autorité préfectorale, arrête les conditions de détail propres à assurer l'exécution des présents Statuts. Il peut toujours être modifié dans la même forme.

RÈGLEMENT INTÉRIEUR.

Article 1er. Le Président sortant ne peut être réélu qu'au bout de trois ans.

Art. 2. Le Conseil d'administration est nommé à la majorité des membres présents de l'Assemblée générale.

Art. 3. Le Conseil d'administration se réunit le second mardi de chaque mois pour statuer sur les adhésions et régler, de concert avec le Comité des fonds et le Comité de publication, toutes les questions d'administration.

Tous les membres de la Société peuvent assister aux réunions du Conseil et y faire les communications qui seraient de nature à intéresser la Société.

Art. 4. Le Comité des fonds est composé de quatre membres; il rend compte, tous les mois, de l'état des finances de la Société au Conseil d'administration.

Art. 5. Le Comité de publication est composé de sept membres, auxquels s'adjoignent de droit le Président, le Secrétaire et le Trésorier. Il se prononce, d'après le rapport d'un de ses membres, sur l'admission des travaux présentés.

Art. 6. Toutes les décisions du Conseil d'administration et des Comités sont prises à la majorité des membres présents. La voix du Président est prépondérante en cas de partage.

Art. 7. Un secrétaire-adjoint, désigné chaque année par le Conseil d'administration, seconde et, en cas de besoin, supplée le Secrétaire de la Société.

Art. 8. Toutes les ressources de la Société sont affectées à des publications auxquelles ont droit tous les membres de la Société.

Art. 9. La Société accorde aux auteurs une rémunération dont le taux est fixé chaque année par le Conseil d'administration.

Art. 10. Les auteurs peuvent faire exécuter à leurs frais des tirages à part des travaux insérés dans le *Recueil* de la Société.

Tout tirage à part porte la mention du volume d'où il est extrait. La couverture de tous les exemplaires des tirages à part doit porter à l'extérieur cette mention : « Les tirages à part de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France ne peuvent être mis en vente. »

Art. 11. Les volumes publiés par la Société peuvent être vendus au prix que fixe chaque année le Conseil d'administration.

Art. 12. Il est tiré, chaque année, sur grand papier, un certain nombre d'exemplaires des volumes publiés par la Société. Les souscripteurs à ces exemplaires devront doubler le chiffre de leur cotisation annuelle ou le chiffre du versement unique.

LISTE DES MEMBRES

Au 1er janvier 1903.

La † précède les noms des membres décédés qui, aux termes de l'art. 8 des Statuts (4 du Règlement), avaient converti leur cotisation annuelle en un versement unique de 150 francs.

ALLEMAGNE (Henry D'), [807], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la bibliothèque de l'Arsenal; rue des Mathurins, 30.

ALLIOLI (Joseph), [1035]; rue des Écoles, 52, à Charenton (Seine).

ALLIOLI (Maurice), [1052]; quai de la Mégisserie, 16.

ALLUAUD (Mme) [1050]; boulevard Saint-Germain, 155.

AMIEL (Paul), [278]; rue Poussin, 3.

ANFREVILLE (V. LESPERON D'), [1048], caissier principal de la Banque de France; rue de La Vrillière, 3.

ANISSON DU PERRON, [854], ancien député; avenue Hoche, 13.

ASHER et Cie, [360], libraires; à Berlin.

AUBERT (Félix), [723], avocat, archiviste-paléographe; rue de l'Epinette, 11, à Saint-Mandé (Seine).

AUBRY (H.), [1028]; notaire, à Chatou (Seine-et-Oise).

AUBRY-VITET (Eugène), [313], ancien conseiller général de Seine-et-Oise; rue Barbet-de-Jouy, 9.

†AUMALE (duc D'), [199].

AVAIZE (Amédée D'), [327]; au château des Paras, par Perreux (Loire).

AUVRAY (Lucien), [1000], archiviste-paléographe, bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue de l'Arsenal, 15.

BABEAU (Albert), [552], membre de l'Institut; à Troyes (Aube), et à Paris, boulevard Haussmann, 133.

BABINET (Charles), [543], président honoraire à la Cour de cassation; rue Laferrière, 4.

BAILLIÈRE (H.), [436], libraire; boulevard Saint-Germain, 115.

†BAILLY (A.-N.-L.), [548].

BAMBERGER (Henri), [881]; Rond-Point des Champs-Élysées, 14.

BAPST (Germain), [619], membre de la Société des Antiquaires de France; rue Vignon, 15.

BARANTE (baron DE), [1007]; rue du Général-Foy, 22.

Barbier d'Aucourt (comte), [434]; aux Mesnuls, par Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise).

Barroux (Marius), [784], archiviste-adjoint de la Seine; rue Monge, 21.

Barthélemy (Anatole de), [3], membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et scientifiques et de la Société des Antiquaires de France; rue d'Anjou, 9.

Baudouin (Henri), [379]; avenue des Champs-Elysées, 125.

Baumgart (Emile), [142], administrateur de la Manufacture nationale de porcelaine; à Sèvres (Seine-et-Oise).

Beauchesne (marquis H. de), [1031]; avenue Marceau, 8.

Béclard (Léon), [829], secrétaire d'ambassade; boulevard Malesherbes, 41.

Behrend [610], de la maison Asher et Cie; à Berlin.

Bémont (Charles), [5], archiviste-paléographe, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; rue de Condé, 9.

Berge (Jules), [946]; rue de la Victoire, 60.

Bertier de Sauvigny (comte Albert de), [820]; avenue Montaigne, 43.

Bertin (Paul), [6], agent de change honoraire; avenue Marceau, 12.

Bertrand (Pierre), [871], bibliothécaire du ministère des Affaires étrangères; boulevard Arago, 51.

Besnard (Alfred), [989], notaire honoraire; à St-Denis (Seine).

Bibliothèque de l'*Archevêché de Paris*, [1068], représentée par M. le chanoine Clément; rue de Grenelle, 127.

Bibliothèque des *Archives départementales des Côtes-du-Nord*, [1026]; à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

Bibliothèque des *Archives départementales de l'Oise*, [751]; à Beauvais (Oise).

Bibliothèque des *Archives départementales de la Seine*, [858]; quai Henri IV, 30.

Bibliothèque des *Archives de la Préfecture de police*, [1060].

Bibliothèque des *Archives départementales de Seine-et-Oise*, [849]; à Versailles (Seine-et-Oise).

Bibliothèque des *Archives nationales*, [428]; rue des Francs-Bourgeois, 60.

Bibliothèque de l'Ordre des *Avocats de Paris*, [538]; au Palais de Justice.

Bibliothèque de l'Université de *Bâle*, [903]; représentée par M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4, à Paris.

Bibliothèque des RR. PP. *Bollandistes*, [1021]; rue des Ursulines, 14, à Bruxelles (Belgique).

Bibliothèque du *Cercle de la Librairie*, [960]; boulevard Saint-Germain, 117.

Bibliothèque de la *Chambre des Députés*, [403]; au Palais de la Chambre des Députés.

Bibliothèque communale de *Chartres*, [1070], à Chartres (Eure-et-Loir).

Bibliothèque de la *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, [914]; représentée par M. Coüard, archiviste, à Versailles (Seine-et-Oise).

Bibliothèque de la *Commission des Monuments historiques*,

[398]; au Palais-Royal, rue de Valois, 3.

Bibliothèque du *Conseil Municipal de Paris*, [636]; à l'Hôtel de Ville.

Bibliothèque royale de *Copenhague*, [542]; à Copenhague (Danemark).

Bibliothèque municipale de *Corbeil*, [781]; à Corbeil (Seine-et-Oise).

Bibliothèque de l'*École des Beaux-Arts*, [693]; rue Bonaparte, 14.

Bibliothèque de l'*École des Chartes*, [356]; rue de la Sorbonne, 17.

Bibliothèque de l'*École libre des Sciences politiques*, [978]; rue Saint-Guillaume, 27.

Bibliothèque de S. M. l'*Empereur d'Autriche*, [474], représentée par M. Gerold, libraire; à Vienne (Autriche).

Bibliothèque de l'*Institut*, [581]; au Palais de l'Institut.

Bibliothèque municipale de *Laval*, [917]; à Laval (Mayenne).

Bibliothèque de l'Université de *Lille*, [1023]; à Lille (Nord), représentée par M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4, à Paris.

Bibliothèque municipale du *Mans*, [1018]; au Mans (Sarthe).

Bibliothèque du *Ministère des Finances*, [841]; rue de Rivoli.

Bibliothèque du *Musée Carnavalet*, [1076]; rue Sévigné, 23.

Bibliothèque du *Musée Condé*, [1002]; à Chantilly (Oise).

Bibliothèque administrative de la *Préfecture de la Seine*, [777]; à l'Hôtel de Ville.

Bibliothèque de feu M. le baron James-Édouard *de Rothschild*, [681]; avenue de Friedland, 42.

Bibliothèque de la ville de *Saint-Denis* (Seine), [1061] (M. Champion, libraire).

Bibliothèque municipale de *Saint-Germain-en-Laye*, [1055]; à la Mairie de Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

Bibliothèque du Séminaire de *Saint-Sulpice*, [1025]; représentée par M. A. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

Bibliothèque du *Sénat*, [764]; au Palais du Luxembourg.

Bibliothèque de la *Società romana di Storià patria* (Biblioteca Vallicelliana), à Rome, [921]; représentée par M. A. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

Bibliothèque municipale de *Versailles*, [292]; à Versailles (Seine-et-Oise).

Bibliothèque du *Vieux-Montmartre, Société d'histoire et d'archéologie du XVIII*e *arrondissement*, [933]; représentée par M. J.-C. Wiggishoff, rue Marcadet, 153.

Bibliothèque historique de la *Ville de Paris*, [332] (double souscription); rue Sévigné, 29.

Bienaymé (Gustave), [554], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue des Saints-Pères, 13.

Billaudel (Hippolyte), [540], ingénieur en chef des Ponts et Chaussées; rue de Surêne, 5.

Biollay (Léon), [394]; rue Jouffroy, 81.

Biollay (Paul), [393], conseiller-maître à la Cour des comptes; rue Hamelin, 22.

Blache (docteur), [873]; rue de Surêne, 5.

Blanchet (Adrien), [992], bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; avenue Bosquet, 40.

Blondel (Paul), [894]; rue Fontaine, 30.

Boislisle (Arthur de), [7], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques; boulevard Saint-Germain, 174.

Bonaparte (prince Roland), [891]; avenue d'Iéna, 10.

Bonnardot (François), [314], conservateur de la bibliothèque de la ville; à Verdun (Meuse).

†Bonnassieux (Pierre), [288].

Bonnat (René), [1054], archiviste de Lot-et-Garonne; à Agen (Lot-et-Garonne).

Bonnault d'Houet (baron Xavier de), [810], archiviste-paléographe; place du Château, à Compiègne (Oise).

Bonnet (Ch.), [982]; avenue de la Mairie, 25, à Croissy (Seine-et-Oise).

Bord (Gustave), [1074]; rue La Boétie, 32.

Borrelli de Serres (colonel L.), [968]; rue Boccador, 20.

Boselli (Paul), [869]; Cours-la-Reine, 32.

Boueil (le commandant), [969], capitaine de frégate en retraite; rue de Lubeck, 31.

Bouis (Édouard), [582]; rue de la Glacière, 5, à Rouen (Seine-Inférieure).

Boulay de la Meurthe (comte Alfred), [9]; rue de l'Université, 23.

Boulé (Alphonse), [500], magistrat en retraite; à Lignières (Cher).

Boulenger (Hippolyte), [522]; avenue de l'Alma, 8.

†Bourge (Gaston de), [200].

Bournon (Fernand), [476], archiviste-paléographe; rue Antoine-Roucher, 12.

Bouvrain (Victor), [362], architecte; rue de Rennes, 104.

Brette (Armand), [1008]; rue Rochechouart, 59 *bis*.

Brière (Gaston), [1047]; boulevard Beaumarchais, 113.

Bruel (Alexandre), [146], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, chef de section aux Archives nationales; rue du Luxembourg, 30.

Buche (Henri), [712], avocat, secrétaire de la Commission supérieure des Archives de la Marine; avenue de l'Alma, 24.

Cain (Georges), [1075], conservateur du Musée Carnavalet; rue Sévigné, 23.

Caix de Saint-Aymour (vicomte Amédée de), [406]; boulevard de Courcelles, 112.

Carbonnier (Jacques-Paulin-Charles), [816]; rue Édouard-Detaille, 6.

Carié (Paul), [229]; rue Murillo, 4.

Caron (Émile), [1037], avoué honoraire; boulevard Haussmann, 36.

Caron (Pierre), [1005], archiviste aux Archives nationales; rue du Cardinal-Lemoine, 71.

Cauville (Paul de), [827], sénateur; château de Coye (Oise).

Cerf (Hippolyte), [285], négociant; rue Française, 8.

Cerise (baron), [499], inspecteur des finances; boulevard Haussmann, 152.

Chabrillan (Paul Guigues de

Moreton, comte de), [137]; rue Jean-Goujon, 29.

Champier (Victor), [1036], directeur de la *Revue des arts décoratifs;* rue Saint-Louis-en-l'Ile, 14.

Champion (Honoré), [523], libraire; quai Voltaire, 9.

Chandenier (Félix), [746]; rue Morand, 8.

Chassevent (Camille), [913], ingénieur; boulevard Magenta, 5.

Chatel (Eugène), [304], ancien archiviste du Calvados; rue Vavin, 5.

Chatelain (Émile), [993], membre de l'Institut, conservateur-adjoint à la bibliothèque de l'Université, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Etudes; avenue d'Orléans, 71.

Chevalier (Léon-Charles), [369], conseiller-maître à la Cour des comptes; rue de Rivoli, 216.

Chévrier (Maurice), [657], attaché au ministère des Affaires Étrangères; rue Jacob, 35.

.Choppin (René), [928], avocat à la Cour d'appel; place de la Madeleine, 30.

Circaud (Edgard), [1009]; rue Ancelle, 8, à Neuilly (Seine).

Claretie (Jules), [754], de l'Académie française, administrateur de la Comédie-Française; boulevard Haussmann, 155.

Cochin (Henry), [790], député du Nord; avenue Montaigne, 5.

Cocteau (Albert), [883], notaire; boulevard Saint-Germain, 242.

Colard (H.), [1029], chef de bureau honoraire à la Préfecture de la Seine; boulevard du Montparnasse, 9.

Collomp (Joseph), [1065]; rue Marbeuf, 31.

Cormenin (vicomte de), [123]; rue de l'Arcade, 25.

Corroyer (Édouard), [150], membre de l'Institut, architecte, inspecteur général des édifices diocésains; rue de Courcelles, 14.

Coüard (Émile), [831], archiviste de Seine-et-Oise; à Versailles (Seine-et-Oise).

Couderc (Camille), [828], archiviste-paléographe, bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue de Harlay, 20.

Courbet (Ernest), [170], receveur municipal-trésorier de la ville de Paris; rue de Lille, 1.

Courcel (baron de), [838], sénateur, ancien ambassadeur; boulevard Montparnasse, 10.

Courcel (George de), [617]; boulevard Haussmann, 178.

Courcel (Valentin de), [397]; rue de Vaugirard, 20.

Coyecque (Ernest), [770], sous-archiviste de la Seine; avenue Reille, 20.

Coville (Alfred), [1042], professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Lyon; quai de l'Est, 10, à Lyon (Rhône).

Cramail (Alfred), [628]; à Rueil (Seine-et-Oise).

Dabot (Henri), [1044], docteur en droit; rue Médicis, 11.

Daupeley (Georges), [1077], avoué près le Tribunal de la Seine, rue Saint-Honoré, 368.

Davanne (Maurice), [618], conservateur à la bibliothèque Sainte-Geneviève; rue des Petits-Champs, 82.

Delaborde (comte H.-Fr.), [20],

sous-chef de section aux Archives nationales; rue de Phalsbourg, 14.

Delalain (Henri), [620], imprimeur-libraire, ancien président du Cercle de la Librairie; boulevard Saint-Germain, 115.

Delaunay (le Dr), [1066]; rue de Calais, 17.

Delisle (Léopold), [22], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, administrateur général de la Bibliothèque nationale; rue des Petits-Champs, 8.

Denifle (le R. P. Henri), [822], des Frères Prêcheurs, correspondant de l'Institut, sous-archiviste du Vatican; au palais du Vatican, à Rome (Italie).

Depoin (Joseph), [477]; rue Basse, 50, à Pontoise (Seine-et-Oise).

Deroy (Léon), [759], avocat à la Cour d'appel; rue d'Amsterdam, 67.

Deslandres (Paul), [1058], attaché à la bibliothèque de l'Arsenal; rue de Verneuil, 62.

Deville (Albert), [747], chef de division honoraire à la préfecture de la Seine; rue de Pontoise, 7.

Dion (A. de), [469]; à Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise).

Doby (l'abbé Auguste), [666], à Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne).

Dorez (Léon), [840], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue Littré, 10.

Drouin (Victor), [1045]; rue de Wattignies, 78.

Drumont (Édouard), [640], publiciste; passage Landrieu, 3 *bis* (rue de l'Université, 171).

Dubois de L'Estang (Étienne), [1030]; vice-président des chemins de fer de l'Etat; rue Saint-Florentin, 4.

Dubost (Raymond), [325]; rue Saint-Denis, 130, à Courbevoie (Seine).

Dufour (A.), [349], conservateur de la bibliothèque et des archives de la ville de Corbeil; rue du 14 Juillet, 21, à Corbeil (Seine-et-Oise).

Dufour (Théophile), [115], directeur honoraire des archives et de la bibliothèque de Genève; rue Bara, 6, à Paris.

Dulau (A.-B.), [868 et 979] (double souscription), libraire; Soho Square, 37, à Londres (Angleterre).

Dupuis, [486], vice-président du Comité archéologique de Senlis; à Pontarmé, par la Chapelle-en-Serval (Oise).

Durrieu (comte Paul), [842], conservateur honoraire au Musée du Louvre; rue Cortambert, 11.

Duruflé (Gustave), [586]; rue de la Victoire, 47.

Dutilleul (Charles), [714], agent de change; chaussée d'Antin, 68.

Duval (Gaston), [967], archiviste-paléographe, attaché à la bibliothèque de l'Arsenal; rue d'Alger, 3.

†Egger (Émile), [35].

†Engel-Dollfus (Frédéric), [344].

Engel-Dollfus (Mme Vve), [741]; avenue de l'Alma, 19.

Fagniez (Gustave), [37], membre

de l'Institut; rue de Paris, 111, à Meudon (Seine-et-Oise).

Faure-Beaulieu (Léon), [1038]; rue Charles V, 10.

Fauvelle (Dr René), [1027]; rue de Médicis, 11.

Fenaille, [949]; rue de l'Élysée, 14.

†Feulard (Dr Henri), [795].

Fichot (Charles), [635], dessinateur; rue de Sèvres, 39.

Firino (Roger), [836], ancien député de l'Aisne; rue de Monceau, 64.

Flamare (Henri de), [131], archiviste de la Nièvre; à Nevers (Nièvre).

Fleury (comte), [991]; rue d'Angivilliers, 38, à Versailles.

Fould (Paul), [954]; avenue d'Iéna, 62.

Franklin (Alfred), [107], administrateur de la Bibliothèque Mazarine; au palais de l'Institut, quai Conti, 23.

Frémy (René), [971]; rue Casimir-Périer, 11 *bis*.

Fréville (Marcel de), [306], conseiller référendaire à la Cour des comptes; rue Cassette, 12.

Fuchs (Adalbert de), [533], conseiller au Ministère des affaires étrangères Austro-Hongrois; à Vienne (Autriche).

Galais (Alphonse-G.), [775]; boulevard Haussmann, 87.

Gardissal (Félix), [512], avocat; rue de la Victoire, 65.

Garnier (L.-R.), [834]; rue de Sèvres, 20, à Boulogne (Seine).

Gazier (Augustin), [611], professeur-adjoint à la Faculté des lettres de Paris, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue Denfert-Rochereau, 22.

†Gérard (Albert), [404].

Gerbaux (Fernand), [863], archiviste aux Archives nationales; rue Monsieur-le-Prince, 20.

Gerold, [358], libraire; à Vienne (Autriche).

Goldschmidt (Léopold), [888]; rue Rembrandt, 19.

Gonfreville (E. de), [1051], sous-chef de bureau à la Cie des chemins de fer de l'Ouest; rue Notre-Dame de Lorette, 21.

Gosselin-Lenotre (Th.), [973]; rue Vaneau, 40.

Grandmaison (Louis de), [919], archiviste d'Indre-et-Loire; rue de l'Archevêché, 9, à Tours (Indre-et-Loire).

Granjux (l'abbé Léon), [282], curé de Saint-Paul-Saint-Louis; passage Saint-Paul, 7.

Gravier (Léopold), [573], ancien préfet; quai d'Orléans, 16.

Greder (Léon), [1014]; place des Batignolles, 20.

Grente (l'abbé Joseph), [990], vicaire à Saint-Denis-du-Saint-Sacrement; rue Turenne, 65.

Grodet, [813]; chez M. Dubois, rue de Paris, 1, à Vincennes (Seine).

Grouchy (vicomte de), [534], ministre plénipotentiaire honoraire; avenue Montaigne, 29.

Groux (l'abbé), [357], chanoine-archiprêtre de la cathédrale de Versailles; rue de Satory, 39, à Versailles.

Gruel, [942], relieur; rue Saint-Honoré, 418.

Guérin (Paul), [44], secrétaire des Archives nationales; avenue de Clichy, 13.

Gueroult (Albert), [412]; rue de Lyon, 7.

Guiffrey (J.-J.), [45], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, administrateur de la manufacture nationale des Gobelins; avenue des Gobelins, 42.

Guilhiermoz (Paul), [689], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; quai Voltaire, 5.

Guillaume (Eugène), [46], membre de l'Institut, directeur de l'Académie nationale des Beaux-Arts à Rome; villa Médicis.

Guillaume (Joseph), [865], professeur à l'Institut catholique de Lille; avenue de Breteuil, 54.

Hallays (André), [1056], publiciste; rue du Bac, 110.

Halphen (Eugène), [151]; avenue Henri-Martin, 69.

Hamy (Dr É.-T.), [952], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, professeur au Muséum d'histoire naturelle, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 36.

Hanotaux (Gabriel), [690], de l'Académie française, ancien ministre des Affaires étrangères, ancien député; boulevard Saint-Germain, 258.

†Hartmann (Alfred), [352].

Hartmann (Georges), [851]; boulevard Henri IV, 4.

Hayaux du Tilly (L.-P.-H.), [981], agent de change; rue de Richelieu, 83.

†Havet (Julien), [226].

Heine (Michel), [509], banquier; avenue Hoche, 21.

†Henrotte (François), [388].

Himly (Auguste), [189], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, doyen honoraire de la Faculté des lettres de Paris; avenue de l'Observatoire, 23.

Hoche, [737]; avenue Marceau, 31.

Huet (Paul), [545], sous-ingénieur à l'imprimerie de la Banque de France; rue de l'Université, 8.

Husson (Henry), [803]; place de Breteuil, 7.

Imard, [556], inspecteur-général honoraire de l'Assistance publique; rue de Saint-Quentin, 33.

Imécourt (Ferdinand de Vassignac, marquis d'), [585]; rue Bayard, 11.

Jacob (Emile), [49], architecte; boulevard Voltaire, 26.

Jobbé-Duval (Emile), [802], professeur à la Faculté de droit de Paris; rue de l'Université, 6.

†Kaulek (Jean), [671].

La Baume-Pluvinel (Mademoiselle de), [966]; rue de La Baume, 9.

†Labitte (Adolphe), [129].

Laborde (marquis de), [52], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; quai d'Orsay, 25.

La Caille, [738], ancien magistrat; boulevard Malesherbes, 50.

Lacan (Gustave), [498], avocat, secrétaire général du chemin de

fer du Nord; rue de Provence, 43.

Lacombe (Paul), [553]; rue de Moscou, 5.

Lafenestre (Georges), [165], membre de l'Institut, conservateur des peintures au Musée du Louvre; avenue Lakanal, 5, à Bourg-la-Reine (Seine).

Laguerre (Léon), [266], docteur en droit; villa des Terrasses, rue de Versailles, 44, à Port-Marly (Seine-et-Oise).

Lair (Jules), [53], membre de l'Institut, directeur des entrepôts et magasins généraux de la ville de Paris; boulevard de la Villette, 204.

Laisné (J.), [912], notaire; à la Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne).

Lalain-Chomel (Maurice de), [452], juge au tribunal de la Seine; rue de l'Université, 5.

Lallemand (Léon), [596], correspondant de l'Institut; rue Bonaparte, 29.

Lami (Stanislas), [1012], statuaire; rue Scheffer, 51.

Lasteyrie (comte de), [57], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, ancien député; professeur à l'Ecole des chartes; rue du Pré-aux-Clercs, 10 *bis*.

La Trémoille (duc de), [391], membre de l'Institut; avenue Gabriel, 4.

Lauer (Ph.), [1064], sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, rue Arsène-Houssaye, 15.

Laugier (André), [985], secrétaire-général du Mont-de-piété; rue de Clichy, 23.

Launay (abbé de), [915], curé d'Asnières; à Asnières (Seine).

Laurentie (J.), [951], avocat à la Cour d'appel; rue du Regard, 11.

Laverne (Albert), [58], notaire honoraire; rue de Madrid, 8.

Lavisse (Louis), [59], membre de l'Académie française, professeur à la Faculté des lettres de Paris; rue de Médicis, 5.

Lazard (Lucien), [1053], archiviste-paléographe, sous-archiviste de la Seine; rue Rochechouart, 49.

Le Bastier de Théméricourt, [387]; au château de Théméricourt, par Vigny (Seine-et-Oise).

Le Breton, [464]; boulevard Beaumarchais, 93.

Leclerc (Mme veuve Gustave), [815]; Grande-Rue, 58, à Issy (Seine).

Lefebvre, [648], professeur à la Faculté de droit de Paris; rue Ernestine, 2, à Versailles (Seine-et-Oise).

Lefèvre-Pontalis (Eugène-Amédée), [735], archiviste-paléographe, directeur de la Société française d'Archéologie; rue de Phalsbourg, 13.

Lefèvre-Pontalis (Germain), [675], archiviste-paléographe, secrétaire d'ambassade; boulevard Malesherbes, 52.

Legoux (baron Jules), [792]; à Bar-sur-Seine (Aube).

Le Grand (Léon), [752], archiviste aux Archives nationales; rue du Regard, 11.

Leguillette (C.), [932]; boulevard Saint-Germain, 116.

Lelong (Eugène), [247], chargé

de cours à l'École des chartes, ancien archiviste aux Archives nationales; rue Monge, 59.

Lemaire (Arthur), [520]; rue de Rome, 35.

Lemarié (E.), [972], libraire; à Dammartin (Seine-et-Marne).

Lemercier, [494], associé de la maison Dollfus; rue Rougemont, 15.

†Lemercier (Abel), [284].

Leredu (Georges), [980], avocat à la Cour d'appel; rue de Paradis, 42.

Le Roux (H.), [442], directeur à la préfecture de la Seine; rue de Passy, 7.

Lesage (Léon), [539], avocat à la Cour d'appel; rue de Rivoli, 116.

Le Senne (Eugène), [805], sous-directeur de la Compagnie d'assurances sur la vie *l'Union;* boulevard Haussmann, 73.

Le Soüef (Auguste), [405]; boulevard Beaumarchais, 109.

Le Vayer (Paul), [959], conservateur de la bibliothèque de la ville de Paris; rue Bargue, 25.

Levé (Ferdinand), [204], directeur du journal *le Monde;* rue Cassette, 17.

Lévis-Mirepoix (comte de), [1032]; rue de Lille, 121.

Loche [443], ingénieur des Ponts et chaussées; rue d'Offémont, 24.

Longnon (Auguste), [63], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, professeur au Collège de France, directeur à l'École des Hautes-Études; rue de Bourgogne, 52.

Lorain (Paul-Jean-Baptiste), [612], architecte; rue Gay-Lussac, 38.

†Lot (Henri), [65].

Loubat (duc de), [1057], correspondant de l'Institut; rue Dumont-d'Urville, 53.

Louzier (Sainte-Anne), [644], architecte; rue Pouchet, 16.

Lucas (Charles), [144], architecte attaché aux travaux de la ville de Paris; rue de Dunkerque, 23.

Luçay (comte de), [811], ancien maître des requêtes au Conseil d'État, correspondant de l'Institut, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue de Varenne, 90.

†Luce (Siméon), [66].

Luppé (marquis de), [983]; rue Barbet-de-Jouy, 29.

Luzarche d'Azay (Mme), [948]; square de Messine, 3.

Lyon-Caen (Charles), [67], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, professeur à la Faculté de droit de Paris; rue Soufflot, 13.

Lyon-Caen (Léon), [470], avocat à la Cour d'appel; rue Saint-Marc, 22.

Lyrot (comte de), [882]; rue de l'Arcade, 18.

Mabille (H.), [976]; rue de l'Abbé de l'Epée, 5.

Maïstre (Henri), [1024], attaché à la Bibliothèque nationale; rue de Courcelles, 192.

Mallet (baron), [707]; rue d'Anjou, 35.

Mallevoue (Fernand de), [647]; rue de Verneuil, 22.

Marcel (G.), [415], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur-

adjoint à la section des cartes de la Bibliothèque nationale.

Mareuse (Edgar), [384], secrétaire du Comité des inscriptions parisiennes; boulevard Haussmann, 81.

Mareuse (Mme Edgar), [944]; boulevard Haussmann, 81.

Margry (A.), [605]; à Senlis (Oise).

Martinet (comte André), [965]; boulevard de Latour-Maubourg, 22.

Marty (G.), [1067], gérant de la *Gazette des Beaux-Arts;* rue Favart, 8.

†Masson (l'abbé), [249].

Masson (Frédéric), [127]; rue de la Boétie, 122.

Mauban (Georges), [243]; rue de Solferino, 5 *bis*.

Mauger (Albert), [927], archiviste de l'Assistance publique; avenue Victoria, 3.

Mazerolle (Fernand), [895], archiviste de la Direction générale des Monnaies et médailles; rue Singer, 2.

Mély (Fernand de), [776]; rue de La Trémoille, 26.

Mentienne (Adrien), [677], ancien maire; à Bry-sur-Marne (Seine).

Meyer (Paul), [305], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, directeur de l'École des chartes, professeur au Collège de France; avenue de la Bourdonnais, 16.

Michel (E.), [1059], homme de lettres; à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne).

Mirabaud (Albert), [283]; rue de Provence, 56.

Mirabaud (Paul), [279], secrétaire de la Société de géographie; rue de Provence, 56.

Mirot (Léon), [999], archiviste aux Archives nationales; rue de Grenelle, 15.

Montesquiou-Fezensac (comte Henri de), [839]; château de Longpont, à Longpont (Aisne).

Monval (Georges), [961], archiviste du Théâtre-Français; rue Crébillon, 8.

†Moranvillé (A.), [173].

Moranvillé (Henri), [974], archiviste paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; boulevard Péreire, 112.

Moreau-Nélaton, [702]; rue du Faubourg-St-Honoré, 73 *bis*.

Morel-Fatio (Alfred), [78], secrétaire de l'École des chartes, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; rue de Poissy, 14.

Morillon (Louis), [395]; rue d'Hauteville, 78.

Moustier (marquis de), [835], député du Doubs; avenue de l'Alma, 17.

Muller (chanoine), [1011]; curé de Saint-Leu d'Esserent (Oise).

Nadaillac (marquis de), [457], correspondant de l'Institut; rue Duphot, 18.

Narbey (l'abbé C.), [780], premier vicaire à Saint-Vincent-de-Paul de Clichy; rue de l'Union, 10, à Clichy (Seine).

Naurois (Albert de), [916]; avenue de Friedland, 40.

Néron, [778]; avenue Hoche, 15.

Nervo (baron Robert de), [1013]; rue de Marignan, 17.

Neuflize (baronne de), [178]; place Malesherbes, 15.

NEUVILLE (Didier), [168], archiviste-paléographe, sous-directeur au ministère de la Marine; rue Léo-Delibes, 15.

NICOLAY (marquis DE), [460]; rue Saint-Dominique, 35.

NOËL (Octave), [726], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue Galilée, 37.

NORMAND (Charles), [832], secrétaire de la Société des Amis des monuments Parisiens; rue de Miromesnil, 98.

OMONT (Henri), [633], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue Raynouard, 17.

ORLÉANS (Mgr le duc D'), [1006]; York-House, Twickenham (Angleterre).

OUDIN (Alfred), [562]; rue Lafayette, 18.

PANGE (comte Maurice DE), [381]; rue Murillo, 8.

†PANNIER (Léopold), [81].

PARDINEL, [1046]; rue Bonaparte, 5.

PASSY (Louis), [117], député de l'Eure, membre de l'Institut; rue de Courcelles, 75.

PAULY (Alphonse), [414], conservateur honoraire à la Bibliothèque nationale; rue de Fontenay, 36, à Châtillon (Seine).

PEISE (Lucien), [248], licencié en droit; rue de Rivoli, 24.

PÉLISSIER (Léon-G.), [905], professeur à la Faculté des lettres; château Leyris, boulevard J.-J. Rousseau, à Montpellier (Hérault).

PEPIN-LEHALLEUR, [908]; rue de Castiglione, 14.

PERRIN DU LAC (Jules), [564], ancien président de la Société historique de Compiègne; rue des Minimes, 10, à Compiègne (Oise).

PESRON (Édouard), [773], chef-adjoint du contrôle à la Société générale de Crédit industriel et commercial; rue Boursault, 72.

PÊTRE (Augustin), [1034]; sous-chef des Travaux historiques de la Ville; rue Sévigné, 29.

PIAT (Albert), [207], fondeur et mécanicien; rue St-Maur, 85.

PICARD (Alphonse), [253], libraire; rue Bonaparte, 82.

PICOT (Émile), [804], membre de l'Institut, consul honoraire, professeur à l'École des langues orientales vivantes; avenue de Wagram, 135.

PICOT (Georges), [159], secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue Pigalle, 54.

PICOU (Gustave), [821], juge honoraire au Tribunal de commerce de la Seine; rue de Paris, 123, à Saint-Denis (Seine).

PIMODAN (marquis DE), [844]; rue de l'Université, 98.

PINET (l'abbé Paul), [595], 1er vicaire à Saint-Jean-Baptiste-de-Grenelle; rue du Commerce, 69.

PINGARD (Julia), [687], chef du secrétariat de l'Institut; rue Mazarine, 3.

PINSON (Paul), [632], ancien commissaire de police; à Douai (Nord).

PISANI (l'abbé), [1062], chanoine

de Notre-Dame; quai aux Fleurs, 3.

PLAN (Pierre-Paul), [1073], rédacteur au journal *Le Temps;* rue Caulaincourt, 71.

PLANCOUARD (Léon), [935]; à Berck-sur-Mer (Pas-de-Calais).

PLUYETTE (Charles), [1049], directeur de la Compagnie Foncière de France; rue de l'Université, 47.

PONCHAUD (Joseph), [1003]; à Vandœuvre (Meurthe-et-Moselle).

PONSELLE (Georges), [787]; avenue de Wagram, 114.

PRALON (Auguste), [651]; rue des Martyrs, 23.

PRAROND (Ernest), [213]; rue de Tournon, 14.

QUENTIN-BAUCHART (Maurice), [885], membre du Conseil municipal de Paris; rue François Ier, 31.

QUIÉDEVILLE (Edmond), [788]; boulevard Malesherbes, 25.

RATH (François), [417], employé au Muséum d'histoire naturelle; rue Cuvier, 57.

RAULET (Lucien), [963]; rue des Dames, 9.

RAYNAUD (Gaston), [181], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; avenue de Villiers, 130.

REILHAC (comte DE), [691]; rue de Marignan, 16.

REISET (F. DE), [547]; rue de Monceau, 79.

RENOUARD (Philippe), [940]; rue des Saints-Pères, 19.

REY (Auguste), [256]; rue Sainte-Cécile, 8.

RIVIÈRE (Émile), [599], sous-directeur de laboratoire au Collège de France; rue Jouvenet, 18.

ROBERT (Arthur), [1041]; rue d'Assas, 120.

ROBIDA (A.), [984]; route de la Plaine, 15, au Vésinet (Seine-et-Oise).

ROCHEGUDE (le marquis DE), [1069]; avenue Carnot, 15.

ROTHSCHILD (baron Alphonse DE), [901], membre de l'Institut; rue Saint-Florentin, 2.

ROY (Jules), [235], professeur à l'École des chartes, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; rue Hautefeuille, 19.

ROY (Maurice), [729], conseiller référendaire à la Cour des comptes; rue de Bellechasse, 31.

RUBLE (baronne Alphonse DE), [753]; rue Cambon, 43.

SAINT-FOIX (Georges DE), [950]; avenue de la Grande-Armée, 26.

SALA (comte), [875], consul général à la Havane; rue Clément-Marot, 22.

SALLE (Julien-Hippolyte), [411]; rue Compoise, 63, à Saint-Denis (Seine).

SANDOZ (Gustave-Roger), [902], joaillier; rue Royale, 10.

SANTOS (baron DE), [847]; avenue d'Antin, 15.

SARDOU (Victorien), [407], de l'Académie française; boulevard de Courcelles, 64.

SARRAZIN (Albert), [1043], bâtonnier de l'Ordre des avocats près la Cour d'appel de Rouen; place des Carmes, 1, à Rouen (Seine-Inférieure).

SARTIAUX (Albert), [986], ingénieur en chef de l'exploitation

du chemin de fer du Nord; boulevard de Courcelles, 40.

SCHWOB (Marcel), [1063]; rue Saint-Louis-en-l'Ile, 11.

† SEGOND (Louis-Ernest), [756].

SÉGUR (comte Louis DE), [311], ancien député, conseiller général de Seine-et-Marne; rue de la Boétie, 44.

SELLIER (Charles), [762], architecte-ingénieur, attaché au Musée Carnavalet; rue St-Louis-en-l'Ile, 5.

SENART (Émile), [96], membre de l'Institut; rue François Ier, 18.

SERVOIS (Gustave), [309], directeur honoraire des Archives, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; boulevard Malesherbes, 101.

SOREL (Albert), [337], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, ancien secrétaire de la présidence du Sénat, professeur à l'École des sciences politiques; rue d'Assas, 70.

SOUCHON (Victor), [931]; boulevard Bonne-Nouvelle, 15.

STEIN (Henri), [698], archiviste aux Archives nationales; rue Gay-Lussac, 38.

SWARTE (Victor DE), [934], trésorier payeur général; rue Clément-Marot, 19.

TARDIF (Joseph), [704], archiviste-paléographe, avocat à la Cour d'appel de Paris; rue du Cherche-Midi, 28; et à Vitré (Ille-et-Vilaine).

THOISON (Eugène), [794]; à Larchant (Seine-et-Marne).

TOURNEUX (Maurice), [670]; quai de Béthune, 34.

TRANCHANT (Charles), [118], ancien conseiller d'État, ancien conseiller municipal de Paris et conseiller général de la Seine, président de la Compagnie des Messageries maritimes, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue Barbet-de-Jouy, 28.

TREILHARD (vicomte Jules), [964]; avenue d'Antin, 57.

TRUDON DES ORMES (Amédée), [1015], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale; avenue de Paris, 32, à Versailles (Seine-et-Oise).

TUETEY (Alexandre), [459], sous-chef de section aux Archives nationales; quai Bourbon, 45.

VALLOT (Joseph), [767], directeur de l'Observatoire du Mont-Blanc; avenue des Champs-Élysées, 114.

VALOIS (Noël), [736], membre de l'Institut, archiviste honoraire aux Archives nationales; rue de l'Abbaye, 13.

VAN GELUWE (Léon), [1040]; rue Sedaine, 38.

VAUGELAS (Francisque DE), [761]; avenue de l'Alma, 10.

VERCKEN (Ernest), [437]; rue des Dames, 62.

VIARD (Jules), [864], archiviste aux Archives nationales; rue Cart, 2, à Saint-Mandé (Seine).

VIDIER (Alexandre), [977], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, avenue de la République, 82.

VILLEFOSSE (Antoine HÉRON DE), [389], membre de l'Institut et

du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur des antiquités grecques et romaines du Musée du Louvre, directeur à l'École pratique des Hautes-Etudes; rue Washington, 16.

VILLENOISY (François DE), [1072], sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale (département des médailles); rue Washington, 32.

VILLEPELET (Ferdinand), [274], archiviste du département de la Dordogne, secrétaire-général de la Société historique et archéologique du Périgord; boulevard Lakanal, 21, à Périgueux.

VILLIERS DU TERRAGE (vicomte), [1017]; rue Barbet-de-Jouy, 30.

VIMONT (docteur), [1022], ancien interne des hôpitaux de Paris; rue Étienne-Marcel, 8.

VIOLLET (Paul), [100]; membre de l'Institut, professeur à l'École des chartes, bibliothécaire de la Faculté de droit; rue Cujas, 5.

VOGÜÉ (marquis Melchior DE), [900], membre de l'Institut, ancien ambassadeur; rue Fabert, 2.

VUAFLART (Albert), [1071]; rue Gassendi, 15.

†WAILLY (Natalis DE), [119].

WALLON (Henri), [101], sénateur, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, ancien ministre; quai Conti, 25.

WERLÉ (comte), [1016]; à Reims (Marne).

SOUSCRIPTION DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
(34 exemplaires).

Cette souscription est consacrée au service des bibliothèques suivantes :

Bibliothèque de l'Arsenal.
— du chateau de Compiègne.
— — de Fontainebleau.
— de l'École normale primaire de la Seine.
— de l'École normale supérieure.
— de la Faculté de droit de Paris.
— Mazarine.
— du Ministère de l'Instruction publique (2 exemplaires).
— de Sainte-Geneviève.
— de la Sorbonne.
— de l'Université de Leyde.
— de la ville d'Amiens.
— — d'Angers.
— — de Berne.
— — de Bordeaux.
— — de Bruxelles.
— — de Caen.
— — de Clermont-Ferrand.
— — de Douai.
— — de Genève.
— — de Grenoble.
— — de Lille.
— — de Lyon.
— — de Marseille.
— — de Montpellier.
— — de Nancy.
— — de Nantes.
— — de Pau.
— — de Poitiers.
— — de Rennes.
— — de Rouen.
— — de Toulouse.
— — de Versailles.

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES.

Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise.
Comité archéologique de Senlis.
Comité archéologique et historique de Noyon.
Société académique d'archéologie, sciences et arts du département de l'Oise.
Société académique de Chauny.
Société académique de Laon.
Société archéologique de Rambouillet.
Société archéologique de Vervins.
Société archéologique, historique et scientifique de Soissons.
Société d'archéologie, des sciences, lettres et arts du département de Seine-et-Marne.
Société des sciences morales, des lettres et des arts de Seine-et-Oise.
Société du Protestantisme français.
Société historique de Compiègne.
Société historique et archéologique de Chateau-Thierry.
Société historique et archéologique de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix.
Société historique et archéologique du Gatinais.
Société historique et archéologique de Pontoise et du Vexin.
Société historique et archéologique du VI[e] arrondissement, rue Bonaparte, 78, à la Mairie.
Société historique en archéologique du VIII[e] arrondissement, rue d'Anjou, à la Mairie.

LISTE

DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

AVEC L'INDICATION DE L'ANNÉE OU CESSENT LEURS FONCTIONS.

1903.

Bapst (Germain).
Blanchet (Adrien).
Coyecque (Ernest).
Delisle (Léopold).
Fagniez (Gustave).
Grouchy (vicomte de).
Le Vayer (Paul).
Paris (Gaston).
Rey (Auguste).
Stein (Henri).
Tranchant (Charles).
Valois (Noël).

1904.

Bienaymé (Gustave).
Boislisle (Arthur de).
Borrelli de Serres.
Dufour (A.).
Franklin (Alfred).
Héron de Villefosse (Ant.).
Laborde (marquis de).
Lacombe (Paul).
Mareuse (Edgar).
Omont (Henri).
Picot (Georges).
Viollet (Paul).

1905.

Babeau (Albert).
Barthélemy (Anatole de).
Bournon (Fernand).
Couderc (Camille).
Guiffrey (Jules).
Lair (Jules).
Lelong (Eugène).
Longnon (Auguste).
Sellier (Charles).
Tuetey (Alexandre).
Vidier (Alexandre).
. . . .

1906.

Auvray (Lucien).
Boulay de la Meurthe (cte A.).
Bruel (Alexandre).
Chatelain (Émile).
Delaborde (comte).
Guérin (Paul).
Lasteyrie (comte de).
Le Grand (Léon).
Raynaud (Gaston).
Servois (Gustave).
Tourneux (Maurice).
. . . .

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ.

Président	VALOIS (Noël).
Vice-Président	OMONT (Henri).
Trésorier	LACOMBE (Paul).
Secrétaire-Archiviste	VIOLLET (Paul).
Secrétaire-Adjoint	MAREUSE (Edgar).

COMITÉ DES FONDS.

BABEAU (Albert).
BOULAY DE LA MEURTHE (Cte A.).
LABORDE (marquis DE).
TOURNEUX (Maurice).

COMITÉ DE PUBLICATION.

BARTHÉLEMY (Anatole DE).
DELISLE (Léopold).
FAGNIEZ (Gustave).
LAIR (Jules).
LASTEYRIE (comte DE).
LONGNON (Auguste).
VIDIER (Alexandre).

JOURS DES SÉANCES

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ILE-DE-FRANCE

Pendant l'année 1903.

L'Assemblée Générale aura lieu à la Bibliothèque nationale le mardi 12 mai, à quatre heures précises.

Le Conseil d'administration de la Société se réunira à la Bibliothèque nationale aux dates ci-dessous indiquées :

13 Janvier.	9 Juin.
10 Février.	21 Juillet.
10 Mars.	10 Novembre.
21 Avril.	8 Décembre.

Les séances commenceront à quatre heures précises. Tous les membres de la Société ont le droit d'y assister et d'y faire les communications qui seraient de nature à intéresser la Société.

Les membres de la Société qui auraient des communications à faire insérer dans le Bulletin, ou des mémoires à transmettre au Comité de publication, sont priés de les adresser à M. A. VIDIER, secrétaire du Comité de publication, avenue de la République, 82.

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE PARIS

ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

I.

COMPTE-RENDU DES SÉANCES.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 13 janvier 1903.

Présidence de M. N. Valois, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, A. de Barthélemy, G. Bienaymé, A. Blanchet, colonel Borrelli de Serres, F. Bournon, C. Couderc, E. Coyecque, marquis J. de Laborde, L. Delisle, A. Dufour, P. Guérin, P. Lacombe, J. Lair, P. Lelong, P. Le Vayer, E. Mareuse, H. Omont, A. Rey, C. Sellier, M. Tourneux, C. Tranchant, N. Valois et P. Viollet.

Assistaient également à la séance : MM. Circaud, Greder, Lazard, Villiers du Terrage.

— Le procès-verbal de la séance du 9 décembre 1902 est lu et adopté.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1070. La *Bibliothèque communale de Chartres*, présentée par MM. Omont et Lacombe.

1071. M. Albert Vuaflart, présenté par MM. Lacombe et Vidier.

1072. De Villenoisy, présenté par MM. Lelong et Mareuse.

— M. le Président donne lecture d'une lettre de M. le ministre de l'Instruction publique qui annonce la tenue à Bordeaux, les 15, 16 et 17 avril, du 41e Congrès des Sociétés savantes et invite la Société à lui faire tenir les noms de ses délégués au Congrès.

Le Conseil délègue MM. Bémont et Mareuse. M. le secrétaire enverra à M. le ministre les noms de ces délégués.

— M. Blanchet donne lecture d'un mémoire intitulé : *Documents numismatiques concernant Versailles.* — Renvoi au Comité de publication.

— M. Lazard appelle l'attention du Conseil sur *le Fonds des archives de la Seine contenant les lettres de ratification des mutations de propriété de 1771 à l'an IX.* On peut, dit-il, dresser, à l'aide de ce fonds, l'historique d'une quantité d'hôtels de la ville de Paris et, à titre d'exemple, M. Lazard retrace l'histoire d'un hôtel de la rue de Turenne, l'hôtel de Heiss.

Le Conseil remercie M. Lazard de cette intéressante communication. — Renvoi au Comité de publication.

La séance est levée à cinq heures.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 10 février 1903.

Présidence de M. N. Valois, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, G. Bienaymé, A. Blanchet, F. Bournon, A. Bruel, L. Delisle, A. Dufour, G. Duval, G. Fagniez, vicomte de Grouchy, P. Lacombe, J. Lair, P. Le Vayer, E. Mareuse, H. Omont, A. Rey, C. Sellier, H. Stein, M. Tourneux, C. Tranchant, N. Valois, A. Vidier et P. Viollet.

Assistaient également à la séance : MM. Circaud, Greder, G. Lefèvre-Pontalis, chanoine Pisani, vicomte Villiers du Terrage.

— Le procès-verbal de la séance du 13 janvier 1903 est lu et adopté.

— M. le Président annonce la mort de M. Alfred Jacob, ancien archiviste de la Meuse; du comte Pozzo di Borgo; de M. Denis de Hansy, conseiller référendaire honoraire à la cour des comptes; de l'abbé Kœnig, chanoine de Notre-Dame.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1073. M. P.-P. Plan, rédacteur au journal *le Temps*, présenté par MM. Champion et M. Schwob.

1074. M. Gustave Bord, présenté par MM. P. Lacombe et Champion.

1075. M. G. Cain, conservateur au musée Carnavalet, présenté par MM. P. Le Vayer et C. Sellier.

1076. La *Bibliothèque du Musée Carnavalet,* présentée par MM. C. Sellier et P. Viollet.

— M. le chanoine Pisani retrace la vie de M. l'abbé Kœnig, chanoine de Notre-Dame, décédé le 17 janvier 1903.

— M. G. Lefèvre-Pontalis lit une notice sur *la Famille Arnaud et la seigneurie d'Andilly*. — Renvoi au Comité de publication.

La séance est levée à cinq heures et demie.

II.

VARIÉTÉS.

LES LETTRES DE RATIFICATION HYPOTHÉCAIRE.

CONTRIBUTION A LA TOPOGRAPHIE HISTORIQUE DE PARIS ET DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

Les hypothèques ou obligations par lesquelles les immeubles du débiteur sont affectés au gage du créancier, ont été réglementées sous la forme qu'elles ont de nos jours par un édit du roi Louis XV, en date du mois de juin 1771. Les personnes qu'intéresseraient l'organisation et l'histoire de cet important service trouveront tous les renseignements qu'elles pourraient désirer à cet égard dans la brochure de M. de Saint-Genis, ancien conservateur des hypothèques à Paris, intitulée : *les Vieilles archives d'un bureau d'hypothèques à Paris*. Le Havre, 1893, 16 p. in-8°, extrait des *Annales de l'enregistrement* de la même année.

Cette brochure a attiré l'attention sur ce fonds, que les démarches de notre confrère E. Coyecque ont fait entrer aux archives de la Seine en 1901 ; il se compose de 265 registres et de 174 cartons.

Je ne dirai rien des registres, sur lesquels M. de Saint-Genis s'est suffisamment étendu ; il me suffit de constater qu'ils constituent, sans aucun doute, un des plus précieux répertoires onomastiques du XVIIIe siècle, et que toute personne qui travaillera sur cette période sans consulter ces documents s'exposera à d'étranges omissions.

Quant aux pièces contenues dans les cartons, ce sont les lettres de ratification hypothécaire, au nombre de 35,361, sur lesquelles je désire fournir quelques notions aux érudits, à ceux surtout qui s'occupent de la topographie historique de Paris et de ses environs.

Ces lettres forment trois séries, distinguées par les lettres A, B, C. La première série, ou série A, s'étend du 27 janvier 1772 au 8 jan-

vier 1787; elle remplit les cartons du fond des Domaines n[os] 867 à 964 et contient 19,608 lettres de ratification[1].

La seconde série, ou série B, s'étend du 22 janvier 1787 au 17 janvier 1791; elle est contenue dans les cartons 965 à 993 et compte 5,686 lettres de ratification.

La troisième série, ou série C, s'étend du 20 juillet 1791 au 6 octobre 1798; elle est contenue dans les cartons 993 à 1038 et comprend 10,067 lettres de ratification.

L'inventaire des 16,000 premières lettres de la série A est seul terminé; il reste donc plus de la moitié de ce fonds à explorer, et les conclusions que je tire de ce premier examen sont forcément provisoires et incomplètes.

Ces lettres contiennent pour chacun des immeubles qui ont fait l'objet d'une mutation à Paris ou dans le ressort du bureau des hypothèques de Paris, équivalant à peu près aux trois départements de Seine, Seine-et-Marne et Seine-et-Oise, les mentions suivantes : 1° Nom du notaire qui a dressé l'acte; 2° Noms des acquéreurs et des vendeurs; 3° Description de l'immeuble; tenants et aboutissants; 4° Prix payé; 5° Origine de propriété, remontant en moyenne à cinquante ans avant la vente, mais très fréquemment aussi à un siècle et plus.

Il y a là, on le conçoit aisément, un ensemble de documents extrêmement précieux pour l'histoire et la topographie historique de Paris et des environs à la fin du XVII[e] et au cours du XVIII[e] siècle. Toutefois, j'ai cru que les archives de la Seine n'étaient obligées moralement qu'à inventorier la partie de ces documents relative à Paris et au département de la Seine, c'est-à-dire environ 25,000 lettres sur l'ensemble de la collection. Les lettres de ratification sont classées par séance de sceau; c'est ainsi que sous une même chemise figurent les lettres scellées au Châtelet le 13 septembre 1784 et qui portent les n[os] 16121 à 16174; on n'a naturellement rien changé à leur classement. L'inventaire, au contraire, est topographique. Cherche-t-on des renseignements sur la rue de Bretagne? On les trouvera dans les lettres 2835, 3166 et douze autres. S'occupe-t-on de l'hôtel Lambert ou des deux hôtels qui portèrent ce nom dans l'île Saint-Louis? Les n[os] 10785 et 13329 fourniront d'amples détails. Veut-on savoir quelque chose sur Nanterre au XVIII[e] siècle? On pourra trouver des notions précises dans les 134 lettres de ratification qui s'y rapportent de 1771 à 1784 seulement.

---

1. Il existe, sous les n[os] 1042 et 1043 de la série des Domaines, deux répertoires chronologiques de cette première catégorie de lettres, donnant les numéros des lettres, la situation des biens, les noms des vendeurs et acquéreurs.

I.

J'entre maintenant dans le vif du sujet et vais essayer par quelques exemples de montrer les services que l'on peut demander à ces papiers.

Voici tout d'abord une maison qui n'a été signalée ni par Lefeuve dans ses *Anciennes maisons de Paris*, ni par le comte d'Aucourt dans son livre sur les *Anciens hôtels de Paris*[1].

L'hôtel de Heiss[2] était situé rue Saint-Louis-au-Marais, attenant à l'hôtel d'Ecquevilly, et se composait d'un corps de logis sur la rue, derrière lequel s'étendait une cour garnie de deux ailes et occupée au fond par un autre corps de logis donnant à la fois sur la cour et sur le jardin et précédé sur ce dernier de deux pavillons en saillie; cet hôtel est aujourd'hui représenté par le n° 62 de la rue de Turenne. En 1722, Joseph Paris-Duverney, conseiller d'État, qui devait être le fondateur et le surintendant de l'École militaire, en avait fait, le 25 novembre, l'acquisition de Joseph Brunet de Rancy, capitaine au régiment des gardes françaises. Se trouvant à l'étroit, le nouveau propriétaire achetait, le 8 mai 1728, pour arrondir son domaine, un petit terrain sis à l'extrémité gauche du jardin, à Marie Le Bret, épouse fondée de procuration d'Antoine-François Méliand, conseiller d'État, intendant de Flandres. Par son testament, en date du 17 février 1761, il légua le tout à son arrière-neveu, Alexandre-Joseph Falcoz de La Blache, maréchal de camp; ce legs fut délivré à Falcoz de La Blache le 3 juillet 1761, un an après la mort du testateur. L'immeuble ne resta d'ailleurs dans ses mains que quatre ans; le 8 août 1775, il le vendait 112,400 livres à Guy-Pascal Comte, capitaine de dragons de la milice de Saint-Domingue, et à Marie-Anne Chalumeau, sa femme; ceux-ci n'étaient que les prête-noms d'Angélique-Élisabeth Camus de Pontcarré, veuve en premières noces de Nicolas-Hélie Camus de Pontcarré de Viarmes, conseiller au Parlement de Rouen, et remariée, au moment de son acquisition, à Joseph-Louis, baron de Heiss, ancien capitaine au régiment d'Alsace, chevalier de Saint-Louis. Mme de Heiss mourut le 12 décembre 1780, léguant sa maison à sa fille, Jeanne-Claude Camus de Pontcarré, épouse de Henry-François, marquis de Briqueville, maréchal de camp. Le marquis de Briqueville et sa femme vendirent leur hôtel moyennant 112,400 livres, le 23 février 1782, à Louis Choart, écuyer, receveur général des finances de Bordeaux, et à Catherine Bronod, sa femme. L'immeuble resta dans cette famille jusqu'en

1. Paris, Champion, 1890, 161 p. in-12.
2. Lettres de ratification, 4357A et 13182A.

1811 ; à la mort d'une fille de Choart, femme de Pierre-Paul Delaunay, il fut dévolu à son fils, Alexis-Pierre Delaunay, qui le vendit, le 24 décembre 1824, à Jean-Louis Raoul, décédé le 17 avril 1844. Le 26 septembre 1846, la maison fut adjugée à deux de ses enfants, Stanislas Raoul et Rosine-Félicité Raoul, femme Chaumier; les deux nouveaux propriétaires cédèrent en 1846, à leurs voisines, les religieuses de Sainte-Élisabeth, le bâtiment principal, le grand escalier et le jardin; le surplus fut acquis par M. Pierre Grant-Montbrun, décédé en 1882; à une date inconnue, les héritiers ont vendu la maison à M. François Limaux, propriétaire actuel. Je dois, pour rester dans la vérité, ajouter que les renseignements postérieurs à 1784 sont puisés à cette source d'une incomparable richesse, — les sommiers fonciers de l'enregistrement, conservés rue de la Banque, — et que les érudits parisiens ne consulteront jamais assez.

Il est juste de dire que rien jusqu'ici n'a été fait pour faciliter cette consultation; l'application à des documents qui n'offrent plus guère qu'un intérêt historique, des lois et décrets relatifs à l'enregistrement, avait pour effet de rendre à peu près inutiles pour les chercheurs ces registres, qui constituent le lien le plus solide qui rattache le Paris d'autrefois à celui de nos jours. Des démarches actuellement tentées, et qui, espérons-le, aboutiront à un heureux résultat, permettront aux chercheurs de se procurer, par l'intermédiaire du service des archives de la Seine, tous les renseignements contenus dans cette vaste collection[1].

II.

Si les lettres de ratification sont, pour le topographe parisien, un utile instrument de travail, elles fournissent à ceux qui font des recherches sur la banlieue de Paris des indications bien plus précieuses encore que celles qu'elles donnent sur la grande ville; ces vieux papiers, où les filiations, les alliances sont énumérées à côté des mutations immobilières, permettent de faire revivre cette société brillante qui habita au xviiie siècle ces belles maisons de plaisance, dont il ne reste guère que le souvenir.

La gracieuse petite ville d'Épinay, coquettement assise au bord de la Seine, où un roi d'Espagne terminait récemment ses jours, a été, on le sait, à l'époque de Louis XV, un des séjours préférés de l'aristocratie, et, dans sa monographie de la commune d'Épinay, notre confrère Bournon a évoqué, dans une de ces pages vivantes dont il a le secret, le souvenir de l'amie de Jean-Jacques Rousseau, Mlle d'Esclavelles, qui fut Mme d'Épinay; il a ressuscité la compagnie

1. C'est chose faite depuis le 30 mars 1903.

savante et aimable qui fréquentait ce château de la Briche, qui regardait et qui regarde peut-être encore l'esplanade où est aujourd'hui le fort de la Briche[1].

Nous permettra-t-on de dire maintenant quelques mots de ceux qui ont succédé à cette femme illustre, de rappeler le souvenir de certains de ses voisins de campagne que l'éclat de sa célébrité a peut-être injustement fait oublier? Mme d'Épinay ne se piquait guère de fidélité; son mari l'imitait; il fit tant de folies qu'on dut l'interdire, et, le 19 mai 1781, ses tuteurs vendaient à Arnail Fornier, écuyer, demeurant à Paris, rue des Jeûneurs, la maison de la Petite-Briche, dépendance du château où s'étaient réunies tant de gloires[2].

Depuis longtemps déjà, la maison seigneuriale n'était plus dans le centre d'Épinay; elle avait été transportée au château de la Briche. L'ancienne maison des seigneurs, située entre la Seine et la grand'rue du village, avait eu, au courant du XVIIIe siècle, une série d'hôtes de noble extraction : c'étaient d'abord Paul-François de Béthune-Charost, pair de France, et sa sœur, Marie-Charlotte de Béthune-Charost, veuve de René-Marie de Froulay, comte de Tessé, et belle-fille du maréchal du même nom. Ils vendirent leur maison, le 30 mai 1756, à Joseph Durey, marquis du Terrail, mort le 26 juin 1770, laissant ses biens à Louis-Hercule-Timoléon de Cossé-Brissac, maréchal de camp et colonel des Cent-Suisses, et à sa femme, Adélaïde-Diane-Hortense-Délie Mancini de Nevers; ceux-ci ne gardèrent l'ancienne seigneurie que trois ans, et, le 7 août 1773, elle devenait la propriété de Jean-Baptiste-François de Montullé, conseiller d'État, secrétaire des commandements de la reine, demeurant rue du Cherche-Midi, à Paris; M. de Montullé et sa femme la revendirent, avec quelques terrains qui en dépendaient, le 23 juin 1781, à Joseph-Henry Bouchard d'Esparbés de Lussan, marquis d'Aubeterre, lieutenant général des armées du roi, et à Marie-Rosalie de Scépeaux de Beaupréau, sa femme, demeurant tous deux rue d'Artois, la rue Laffitte de nos jours, pour 90,000 livres. Ce prix considérable pour l'époque indique qu'il s'agissait d'une demeure importante; elle comprenait une chapelle, une salle de théâtre et, chose qui n'était pas commune en ce temps, une salle de bains; le potager, de trois arpents, descendait à la Seine, sur laquelle donnait une terrasse[3]; la maison appartenait encore à la famille d'Aubeterre en 1793.

1. L'ancien château de la Briche est représenté de nos jours partiellement par les nos 4 et 6 du boulevard de la Briche. La façade antérieure du no 4 a été modifiée et surélevée au XIXe siècle; la façade postérieure subsiste telle qu'elle était au XVIIIe siècle.

2. Lettre de ratification, 12244A.

3. Lettre de ratification, 12410A.

Sur le chemin de Pontoise s'élevait une grande maison flanquée de deux ailes; aux deux côtés s'étendait un jardin traversé par un canal d'eaux vives, orné de statues de plâtre; là était, en 1783, la demeure de Marguerite-Françoise Le Fèvre de La Faluère, veuve d'Alexandre-François-Jérôme d'Argouges, conseiller d'État ordinaire et ancien lieutenant civil, qui la garda jusqu'à l'extrême limite du xviiie siècle. Parmi ceux qui l'avaient précédée dans la propriété de ce bel immeuble, il convient de ne pas oublier le célèbre instituteur des sourds-muets, Charles-Michel de L'Épée[1].

A l'angle de la grand'rue d'Épinay et de la route de Saint-Gratien, sur le carrefour, emplacement qui correspond de nos jours à la place située au point d'intersection des rues de Paris et d'Enghien et presque à l'endroit où sont installées les écoles libres d'Épinay, se dressait, au xviiie siècle, une maison entre cour et jardin, avec une tourelle; c'était un sous-fief de la seigneurie d'Épinay, chargé de 6 livres de rente envers les chanoines de Saint-Cosme de Luzarches, de 10 sols de rentes d'héritage non rachetable, et de deux chapons gras de pallier, — pour parler le langage de nos jours, engraissés à la basse-cour, — envers la seigneurie d'Épinay; ces deux chapons féodaux furent servis, sans doute bien des fois, aux repas que Mme d'Épinay offrait aux encyclopédistes qui fréquentaient chez elle. Cette maison appartenait à une famille Darly, dont le personnage le moins obscur est François Darly, examinateur et questeur en l'Université de Paris; mise en vente sur licitation le 11 mai 1776, elle fut acquise, moyennant 9,300 livres, par Pierre-Denis Papillon de La Ferté, écuyer, demeurant à Paris, rue Bergère, par Antoine Bourboulon, intendant des Menus-Plaisirs, demeurant rue de Richelieu, et par Jean-Baptiste Buffault, receveur de la ville de Paris. Le plus célèbre d'entre eux, Papillon de La Ferté, protecteur et tyran des arts et des artistes, après avoir écrit d'importants ouvrages sur les peintres français et occupé la charge d'intendant des Menus-Plaisirs, devait mourir sur l'échafaud le 7 juillet 1794[2].

Dans la rue du Bord-de-l'Eau, qui a gardé de nos jours son nom ancien et qui, partant de la rive de la Seine, aboutit près du carrefour où s'élevait la maison de Papillon de La Ferté, existait une maison de trois étages, comportant une chapelle, une salle de billard, des écuries, des remises, un colombier, une terrasse et un bois qui s'étendait jusqu'à la rivière. Après avoir appartenu à une série de familles bourgeoises, elle avait été vendue par son dernier propriétaire, Charles Folio, bourgeois de la rue Saint-Merry, à Jean-Jacques Gilbert de Fraigne, ministre plénipotentiaire en Allemagne,

1. Lettre de ratification, 15966A.
2. Lettre de ratification, 5703A.

demeurant rue des Saints-Pères, le 31 janvier 1780, moyennant 10,000 livres. Celui-ci ne garda sa maison de campagne que deux ans; il y fit quelques modifications, supprima la chapelle, qui devint une salle de bains, et revendit son bien, moyennant 13,000 livres, le 2 mars 1782, à la célèbre modiste de Marie-Antoinette, Marie-Jeanne Bertin[1], demeurant rue Saint-Honoré.

Au moment où éclata la Révolution, Mlle Bertin était toujours propriétaire à Épinay, et lorsque, le 30 juin 1792, on vendit les biens des Mathurins d'Émile (Montmorency), sis en cette commune, elle en acheta pour 46,075 livres, qui représentaient, étant donné la dépréciation des assignats, la somme de 24,000 livres. A cette époque, Mlle Bertin n'habitait plus rue Saint-Honoré, mais rue de Richelieu.

Bien que les exigences du commerce la contraignissent à résider le plus souvent à Paris, Mlle Bertin menait un train de vie assez luxueux à Épinay : elle avait deux domestiques, une domestique femelle, pour employer le langage d'un document administratif de l'époque, et un domestique mâle; ce dernier devait être son cocher, car elle possédait un cabriolet[2]. Elle émigra dans le courant de l'année 1793, mais ce fut pour peu de temps; dès le 11 pluviôse an III (31 janvier 1795), elle obtenait sa radiation de la liste des émigrés et rentrait dans sa maison d'Épinay, 2, rue du Bord-de-l'Eau, où elle devait mourir le 22 septembre 1813[3].

---

1. Remarquons en passant que les véritables prénoms de Mlle Bertin sont donnés ici pour la première fois; tous les dictionnaires, même les plus récents, attribuent à tort à Mlle Bertin le prénom de Rose.

2. Registres de contribution mobilière et somptuaire d'Épinay, 1793.

3. Archives de la Seine. Lettres de ratification, 7529A, 10707A, 13601A. Domaines : carton 709, n° 858, dossier Bertin, biens nationaux du district de Franciade.

« Mairie d'Épinay. — Extrait du registre des actes de décès pour l'année 1813.

« L'an mil huit cent treize, le vingt-deux septembre, à cinq heures du soir, en la mairie et par-devant nous Jean-Louis-Antoine Gilbert, adjoint au maire de la commune d'Épinay-sur-Seine, département de la Seine, arrondissement communal de Saint-Denis, faisant, en l'absence dudit maire, les fonctions d'officier de l'état civil, sont comparus les sieurs Louis-Nicolas Bertin, âgé de quarante-cinq ans, marchand de modes, demeurant à Paris, rue de Richelieu, n° 26, neveu, et Claude-Charlemagne Bertin, âgé de quarante et un ans, propriétaire, demeurant à Épinay, aussi neveu, lesquels nous ont déclaré que demoiselle *Marie-Jeanne Bertin*, leur tante, âgée de soixante-six ans, propriétaire, demeurant en cette commune, née à Abbeville, département de la Somme, le deux juillet mil sept cent quarante-sept, fille de défunts Nicolas Bertin et de Marie-Marguerite Méquignon, est

Veut-on un autre exemple, choisi dans la région qui a formé sous la Révolution le district de Franciade, et de l'an IX à 1880, l'arrondissement de Sceaux? Il s'agit de Bagneux et des fiefs de Galande et de Sainte-Clotilde, qui y étaient adjacents. La monographie de Bagneux, de notre confrère Bournon, donne d'intéressants détails sur le propriétaire le plus connu de ces fiefs, Eugène-Pierre de Surbeck, correspondant de l'Académie des inscriptions, mort en 1741. Ajoutons ici l'historique des fiefs, de Louis XIV à la Révolution[1]. Au XVII[e] siècle, ces deux fiefs étaient la propriété de l'Hôtel-Dieu de Paris, qui les échangea en 1653 à Henri Chapelier, ancien avocat général à la Cour des aides. Quand Chapelier et sa femme, Catherine Brice, marièrent leur fille, Marie-Madeleine, à Jean-Jacques de Surbeck, lieutenant général des armées du roi, le 16 septembre 1686, les deux fiefs firent partie de sa dot. M[me] de Surbeck en fit donation à son époux le 15 janvier 1708. Un seul enfant paraît être issu de ce mariage, Eugène-Pierre, capitaine commandant la compagnie générale des Suisses et Grisons, chevalier de Saint-Louis, le personnage dont s'est occupé M. Bournon. Eugène-Pierre, à sa mort, survenue, ainsi qu'il a été dit plus haut, le 1[er] septembre 1741, laissa les deux fiefs à son fils, Louis-Auguste Benoît, capitaine au régiment des gardes suisses. Louis-Auguste Benoît de Surbeck, mari de Louise-Charlotte Lenoir, eut une nombreuse famille; à sa mort, vers 1772, il ne léguait pas à sa veuve moins de sept enfants, trois filles et quatre garçons. Le 1[er] septembre 1772, la succession de Louis-Auguste Benoît de Surbeck vendait les possessions de Bagneux à Henriette de Bourbon, veuve de Jean Contade de La Guiche, lieutenant général des armées du roi, qui les transmettait bientôt à son fils unique, Amable-Charles, marquis de La Guiche, brigadier des armées du roi, colonel du régiment de Bourbon-dragons, chevalier de Saint-Louis, demeurant rue du Regard, à Paris. Ce dernier ne les garda guère, et le 1[er] septembre 1786, devant Piquais et son confrère, notaires au Châtelet de Paris, il vendait, moyennant 147,060 livres, sa maison seigneuriale, ses droits de haute et basse justice, ses fermes et terres aux terroirs de Bagneux, Sceaux et Châtillon, à Nicolas Cordier, joaillier de Monsieur, et à Élisabeth-Adélaïde Landelle, sa femme, demeurant tous deux Cour-Neuve-du-Palais, paroisse Saint-Barthélemy.

Enfin, pour donner un dernier exemple des services que peuvent

décédée, en son domicile, ce matin à neuf heures; et ont les déclarants signé avec nous le présent acte, après qu'il leur en a été fait lecture.

« Pour copie conforme. Épinay, le quinze février mil neuf cent trois.

« Le maire. [Signé :] D[r] Mourichot. »

1. Lettre de ratification, 15921[A].

rendre ces documents, citons les textes relatifs au château de Charonne. Bournon, auquel il faut toujours recourir quand on s'occupe de la banlieue de Paris, écrit dans ses additions au livre de l'abbé Lebeuf[1] :

« Lebeuf n'a rien dit du château de Charonne, et l'on a d'ailleurs fort peu de détails sur cette résidence. Elle est marquée sur le plan de Roussel (1730), à côté du couvent de Notre-Dame de la Paix ; en outre, un plan en minute du xviii[e] siècle, conservé dans le carton S 226 des Archives nationales, en figure le parc, situé à gauche du grand chemin de Paris à Bagnolet, au delà du carrefour que forme avec lui la rue des Orteaux et en deçà de l'église, occupant, par suite, la région nord-est de l'enclos actuel du Père-Lachaise, entre les rues des Pyrénées et de la Réunion. Ce château existait au moins dès le xviii[e] siècle, une lettre de Richelieu à Mathieu Molé en est datée, du 18 septembre 1735. »

Il nous est permis aujourd'hui d'être plus explicite. La seigneurie de Charonne, après avoir appartenu pendant tout le moyen âge au prieuré de Saint-Nicolas-d'Acy, près Senlis, fut acquise au début du xvii[e] siècle par la famille de Bragelonne; elle passa, d'après Lebeuf, entre les mains de différents possesseurs au cours de ce siècle, et se trouvait, vers 1730, aux mains de Joseph Sablet-d'Heudicourt, chevalier, marquis de Lenoncourt ; de ce dernier, elle passa à Nicolas-François Thoré, écuyer, qui se la fit adjuger le 30 septembre 1755. Thoré mourut en 1782, ne laissant que des filles; ses gendres, Étienne-Robert Leschassier, conseiller à la Cour des aides, Antoine-Pierre de La Mouche, auditeur en la Chambre des comptes, Jacques-Paul Cadeau, écuyer, payeur des gages des secrétaires du roi, vendirent, le 1[er] mai, le château, la seigneurie et tous les droits qui en dépendaient, moyennant 109,822 l. 10 s., à Bernard Delaitre, écuyer, directeur général des droits d'entrées de Paris, et à Élisabeth Raymond, sa femme, demeurant hôtel Bretonvilliers; ces personnages paraissent avoir été les derniers seigneurs de Charonne.

La lettre de ratification qui nous les fait connaître nous permet aussi de fournir quelques renseignements sur le château. C'était un bâtiment ayant onze fenêtres de façade, un rez-de-chaussée surmonté de trois étages, couronnés par des greniers; le tout ouvrait sur la rue de Bagnolet, par une cour précédée d'une grille; une basse-cour, un colombier, une orangerie, des bâtiments pour les domestiques, un auditoire et une prison complétaient l'ensemble des bâtiments. Un jardin fleuriste et le petit parc, d'une contenance de 5 arpents et 87 perches, conduisaient à une terrasse et à un belvédère, et, par une allée de marronniers, menaient jusqu'à un réservoir contigu à l'église.

---

1. Paris, Champion, 1890, p. 578.

Derrière le petit parc s'ouvrait le grand parc, clos de murs, qui, se prolongeant non loin du boulevard de Charonne, était contigu au domaine de Montlouis, et qui, dans ses 29 arpents et 39 perches et demie, renfermait des vignes, des vergers, une carrière à plâtre et un cabaret formant pavillon d'angle et loué par les seigneurs de Charonne, qui n'aimaient rien laisser perdre; de tout cela, il existe sans doute quelques débris dans les maisons de la cité Aubry ou du passage Ligner[1].

Je termine ici cette étude trop longue pour le peu d'importance du sujet; toutefois, si j'ai cru bon de soumettre la patience des lecteurs du *Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris* à cette rude épreuve, c'est que je voulais prouver une chose que voici. Il me paraît possible aujourd'hui, en combinant, tant pour Paris que pour sa banlieue, les différents documents que possèdent les Archives nationales, les Archives de la Seine et celles de l'enregistrement, de mener à bien l'histoire de n'importe quel immeuble, depuis le XIIIe ou le XIVe siècle jusqu'à l'année 1903. En utilisant les renseignements fournis, pour les périodes les plus anciennes, par les censiers, avec ceux que donnent pour le XVIIIe siècle les lettres de ratification, avec ceux que l'on trouve pour les biens de corporations ou d'émigrés dans les sommiers du domaine national, gardés aux Archives de la Seine, en y ajoutant, pour le XIXe siècle, les notions précises que l'on rencontre dans les sommiers de l'enregistrement, rue de la Banque, les indications topographiques si curieuses que l'on peut extraire des carnets de revision cadastrale des Archives de la Seine, on pourra écrire d'une façon, en quelque sorte scientifique, l'histoire de chaque maison de la grande ville et de ses environs, depuis les prévôts des marchands jusqu'aux préfets de la Seine. Lefeuve et d'autres ont tenté l'entreprise avec les moyens imparfaits dont ils disposaient; Berty, — le maître de la topographie historique de Paris, — a, entre autres choses, inséré dans le *Moniteur* du 7 février 1856, l'histoire de l'hôtel de la rue Barre-du-Bec, qui, en 1367, abrita Duguesclin, jusqu'au moment où il est devenu le 17 de la rue du Temple; cet exemple doit être suivi et par les historiens de Paris et par les rédacteurs des publications officielles. La *Topographie historique du Vieux Paris*, œuvre du service des Travaux historiques, ne donne sur les immeubles que des indications antérieures en général au XVIIe siècle; il serait temps de renoncer à cette méthode imprécise. L'histoire d'une maison, pour être réellement utile, doit permettre de remonter depuis nos jours jusqu'aux origines les plus lointaines; les instruments de ce travail existent, qu'on les utilise. Si ce trop long article a permis aux historiens et aux topographes de Paris de trouver

1. Lettre de ratification, 16051[A].

matière à des recherches à la fois plus neuves et plus précises que celles de leurs devanciers, je ne regretterai qu'à moitié d'avoir infligé cette dissertation à nos confrères, habitués à trouver dans ces fascicules des travaux plus brefs et plus récréatifs.

Lucien Lazard.

PIÈCE JUSTIFICATIVE.

Comme rien ne fait mieux comprendre les choses que les exemples, j'ai cru bon de donner le texte d'une lettre de ratification. Celle que l'on va lire se rapporte à l'hôtel de Bazancourt, situé quai Saint-Bernard, le plus fameux parmi les hôtels des haricots, où, avant 1870, les gardes nationaux de Paris allaient expier, par vingt-quatre heures de prison, les infractions à la discipline. L'hôtel de Bazancourt a été chanté par Alfred de Musset et décrit par Albert de Lassalle, dans son livre « l'Hôtel des Haricots, » paru en 1864.

Maison quay Saint-Bernard appelée l'hôtel de Bazancourt.

Minute de lettres de ratification. N° 7151.

Scellé, à la charge des oppositions, le 29 décembre 1777.

Guillet.

Louis, par la grâce de Dieu roi de France et de Navarre. A tous ceux qui ces présentes lettres verront, SALUT. Charles-Marin Delahaye, écuyer, l'un de nos fermiers généraux, demeurant à Paris, rue de Vendosme-au-Marais[1], nous a fait exposer que par contract passé devant Cordier[2] et son confrère, notaires au Châtelet de Paris, le 6 septembre 1777, et duement insinué, il a acquis de *Edme Du Bois, ancien marchand de bois à Paris* et marchand de vin en gros, rue Saint-Jacques : 1° une grande maison apellée l'*hôtel de Bazoncourt*, scize à Paris, quay Saint-Bernard, ayant deux corps de logis, l'un sur le quay, l'autre sur un petit jardin, cour entre les deux corps de logis, grille de fer au bout de ladite cour, remises et puits mitoyens; 2° un grand chantier, séparé de ladite maison par ladite grille, apellé le *chantier de la Maison-Blanche,* s'étendant en largeur derrière ladite maison et jardin, depuis le *chantier de la Croix-d'Or* jusques à la rue de Seine et en longueur depuis le quay Saint-Bernard jusques aux deux maisons scizes au bout dudit chantier, ayant leur entrée rue de Seine[3], ne faisant plus qu'une maison, ayant une cour commune et petit jardin derrière, ayant un puits mitoyen et une sortie par ledit chantier, lequel à gauche de sa principale entrée sur le quay Saint-Bernard et dans l'encoignure dudit terrain qui le compose et plusieurs bâtimens faisant logement du marchand de bois et du

1. Actuellement rue Béranger.
2. Actuellement étude Huguenot, 50, rue La Boëtie.
3. Actuellement rue Cuvier.

limonadier, écuries, remises et greniers, ainsy que ledit hôtel, chantier, bâtimens et maisons se poursuivent et comportent; caves, aisances, apartenances et dépendances, sans en rien réserver. Le tout se joignant et contenant 2 arpens 3 quartiers environ, tenant d'un côté à la maison et chantier de la Croix-d'Or, d'autre sur ladite rue de Seine, d'un bout sur ledit quay, d'autre à l'abbaye de Saint-Victor, chargé envers ladite abbaye de 35 l. 3 s. de rente foncière, aux autres charges ordinaires et accoutumées, en outre y compris le principal de ladite rente, moyennant la somme de *cent soixante mil sept cent trois livres* pour en jouir en toute propriété ses hoirs et ayans cause comme de chose luy appartenant, à compter du 1er dudit mois de septembre.

Lesquelles grande maison, chantier, bâtiment, maisons et dépendance appartenoient audit vendeur, comme adjudicataire par sentence de licitation du Châtelet de Paris du 3 juillet 1773, entre ledit Dubois comme propriétaire de son chef pour moitié par indivis et comme tuteur *ad hoc* de *Françoise*, *Marguerite*, *François* et *Jeanne Dubois*, mineurs héritiers chacun pour un cinquième de *Jeanne Martinet*, leur mère, décédée, femme dudit Dubois, vendeur, leur père, et chacun pour un quart de *Marie-Magdeleine Dubois*, leur sœur, décédée, héritière pour l'autre cinquième de ladite mère commune, lesdits mineurs esdites qualités propriétaires pour l'autre moitié desdits biens, indivise avec leurdit père, vendeur, lequel avoit acquis lesdits biens conjointement avec sadite femme et pendant leur communauté par contract du 17 novembre 1762, de *Marie Marcellet*, veuve d'*Antoine Voisin*, imprimeur à Limoges, — de *Joseph Marcellet*, cloutier, — de *François Mondary*, bourgeois de Palisson en Limozin, auxquels veuve Voisin et consorts lesdits biens apartenoient comme héritiers bénéficiaires de *François Des Jouets*, chirurgien à Paris, leur cousin, lequel *Des Jouets* avoit acquis lesdits biens, par contract du 2 juillet 1751, de *Marie-Jeanne Bonnet de Saint-Léger*, femme non commune en biens de François-Nicolas *Raffy, seigneur de Bazoncourt*, chevalier de Saint-Louis, grand maître des eaux et forêts de Poitou, et authorizée à vendre ses biens par les actes et arrêts énoncés et dattés audit contract. Laquelle *de Bazoncourt* étoit propriétaire comme seule héritière d'*Edme Bonnet*, écuyer, sieur de Saint-Léger, son père, grand maître des eaux et forêts, au département de Poitou, auquel le tout apartenoit tant comme créancier de la succession de *Jacques Bonnet*, son père, y ayant renoncé et ayant été envoyé en possession desdits biens par arrest du 18 juillet 1724 et comme étant aux droits successifs de ses frères et sœurs par cession énoncée et dittes audit contract du 2 juillet 1751, ainsi qu'il est plus au long énoncé audit contract, dont l'Extrait, aux termes de notre édit de juin 1771, a été exposé pendant deux mois en l'auditoire du Châtelet, suivant le certificat de Desprez, greffier, du 3 décembre présent mois, annexé à la présente minute et pour par ledit exposant jouir desdits grand hôtel, chantier et maisons, s'en mettre en possession et en purger les hypothèques et privilèges, suivant et conformément à l'Édit du mois de juin 1771; nous a très humblement fait supplier de vouloir bien luy accorder ces lettres sur ce nécessaires. A CES CAUSES, de l'avis de notre Conseil, qui a vu ledit contract et autres pièces ci-attachées sous le contre-scel de notre Chancellerie, Nous avons ratifié la vente faite par ledict contract, Voulons qu'il soit exécuté selon sa teneur;

ce faisant que ledit exposant, ses hoirs et ayans cause soient et demeurent propriétaires incommutables desdits hôtel, chantier, jardins, maisons, circonstances et dépendances, en jouissent et disposent comme de choses à eux appartenant, purgées de tous privilèges et hypothèques, suivant et conformément à notre édit du mois de juin 1771.

MANDONS à nos amés Conseillers en notre Châtelet de croire qu'ils aient à faire pour ledit exposant de l'effet des présentes, CAR TEL EST NOTRE PLAISIR. En foi de quoi Nous avons fait mettre notre scel à ces présentes. DONNÉES à Paris, le 29 du mois de décembre, l'an de grâce mil sept cent soixante dix-sept et de notre règne le quatrième.

VANNOT.

Le 30 décembre 1777, j'ai retiré les lettres scellées pour M. Turpin, procureur au Châtelet.

LAPIERRE.

Droits :

		l.	s.	d.	l.	s.	d.
Du ROI	Deux deniers pour livre. .	1,333	3	10	1,580	6	4
	Trois sols pour cent . . .	241	2	6			
Du conservateur	Vérification d'oppositions.	120	11	3	122	1	3
	Expédition et rapport. . .	1	10				
Du greffier	Un sol pour cent	80	7	6	80	17	6
	Signature.		10				
					1,783	5	1
	Garde des sceaux	40	13	9	42	19	9
	Scelleur.		6				
	Parchemin et papier . . .		2				
					1,826	4	10

Relevé des oppositions :

Vol. 12	Vol. 14	Vol. 15
n° 1577	n°ˢ 573, 1929	n°ˢ 1625, 1678, 1726, 1782, 1794

Vol. 16
n°ˢ 17, 18

Vu 10 oppositions.

Extrait pour M. Turpin. Payé 12 l. 4 s.
Expédié. M. Le Brun. Payé.

7151. EXTRAIT *du Registre pour l'Enregistrement des Contrats et autres Titres d'acquisition qui sont déposés au greffe des Criées du Châtelet de Paris, conformément à l'Édit portant établissement d'un bureau d'hypothèque.*

Du samedi 27 septembre 1777.

Et le samedi vingt-sept septembre mil sept cent soixante-dix-sept est comparu au Greffe des Criées du Châtelet de Paris Mᵉ Turpin, procureur audit Châtelet, demeurant rue Simon-Lefranc. Lequel a déposé au Greffe, pour être inséré au Tableau de l'Auditoire dudit Châtelet, le Contrat d'ac-

quisition faite par acte passé devant Cordier et son confrère, notaires à Paris, le 6 du présent mois, par Charles-Marin Delahaye, écuyer, l'un des fermiers généraux de Sa Majesté, d'une grande maison appelée vulgairement l'hôtel de Bazoncourt, située à Paris, quay Saint-Bernard, un grand chantier attenant appelé le chantier de la Maison-Blanche, et maisons en dépendants, moyennant la somme de cent soixante mille livres, de Edme Dubois, ancien marchand de bois à Paris, et a signé.

Délivré par Nous, Écuyer, Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison Couronne de France et de ses Finances et Greffier de ladite Audience, ledit jour 27 novembre 1777.

DESPREZ.

Nous, Greffier susdit et soussigné, certifions à tous qu'il appartiendra que l'extrait du contrat ci-dessus a été mis au Tableau le premier octobre et qu'il y est resté jusques au deux du présent mois qu'il en a été retiré. En foi de quoi nous avons délivré le présent Certificat pour servir et valoir ce que de raison. Ce 3 décembre 1777.

Reçu 3 l. 6 s. Rendu le contract.

COLLIN, pour DESPREZ.

Au dos sont les mentions suivantes : « Acquisition. Lettres de ratification. Marin Delahaye. »

Cens et rente foncière			35 l.	3 s. — 703 l.	
Prix			160,000		
			160,703		
160	480 l.		1,339	3	10
3	2	5	482	5	
			2	16	
			2		
			1,826	4	10

Payé le 13 décembre 1777.

CHARTE DE PHILIPPE-AUGUSTE

CONFIRMANT UN ACCORD ENTRE L'ABBÉ DE PRÉMONTRÉ ET LES BOURGEOIS DE CHAUNY, RELATIF A LA NAVIGATION DE L'OISE.

(Juin 1216.)

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod cum mercatores transeuntes per fluvium Ysare et burgenses Calniaci conquererentur de difficultate transitus navium, que erat juxta duo molendina ecclesie Premonstrati, videli-

cet de Cinoegni[1] et de Bailloel[2], tandem ab abbate et conventu Premonstrati, ex una parte, et mercatoribus et burgensibus, ex parte altera, compromissum fuit in sex arbitros, videlicet Theodericum et Radulfum de Fara, Johannem et Petrum de Noviomo, Philippum et Theobaldum de Compendio. Ipsi autem communi assensu ordinaverunt quod *li oelliers* de Cincegni dilatabitur quinque pedibus ad pedem solee, a superiori parte versus Condran[3], et ab inferiori parte tribus pedibus quantum pavimentum durat, et in fine quinque pedum ponetur signum, et in fine trium pedum ponetur alterum, et ab uno signo ad alterum ducetur ad lineam et ad plumbum. Ex altera vero parte poterunt facere canonici Premonstrati exclusam ligneam quinque pedum ad pedem solee in obliqum. Chiminum de Thoiriaco[4], quod de novo fecerunt canonici, tribus pedibus ad pedem manus ex utraque parte dilatabunt ad plumbum, et duobus pedibus approfundabunt in ea parte in qua profundius est, et ad mensuram illius profunditatis ducetur per totum. Et in eodem chimino dilatabitur cursus aque in tribus locis duodecim pedibus ad profunditatem alterius et ad plumbum ex una parte, qua maluerint canonici, propter occursus navium; que dilatatio habebit in longum decem thesias ad thesiam regis. Nos autem hoc quod arbitratum est ab eis ratum habemus et firmum. Actum apud Compendium, anno Incarnationis dominice millesimo ducentesimo sexto decimo, mense junio[5].

LETTRE

DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES AU MINISTRE DE LA MAISON DU ROI RELATIVE A L'ACQUISITION DE LA VÉNUS DE MILO.

Paris, le 24 avril 1823.

Monsieur le marquis, les personnes que M. le marquis de Rivière, lors de son ambassade à Constantinople, avait chargées d'acquérir la statue qu'il a offerte au roi, et qui figure aujourd'hui au Musée royal sous le titre de Vénus de Milo, eurent pour concurrent un Grec, que

---

1. Sinceny, Aisne, arr. de Laon, cant. de Chauny.
2. Belleau, Aisne, arr. et cant. de Château-Thierry.
3. Condren, Aisne, arr. de Laon, cant. de Chauny.
4. Thury, comm. de Marest-Dampcourt, cant. de Chauny.
5. Le sceau manque. Au dos de la pièce, une ancienne cote : « xlij. » Original en parchemin, mesurant 135 millimètres sur 135. — Cheltenham, collection de feu sir Thomas Phillipps, volume 23115, pièce 1.

le prince Nicolas Morousi, drogman du capitan Pacha, avait envoyé dans la même intention. Mais, secondées par les primats de cette île, auxquels elles promirent que l'appui de l'ambassade de France les mettrait à l'abri de toute conséquence fâcheuse pour leur conduite dans cette circonstance, elles parvinrent à terminer l'acquisition de ce monument précieux et à le faire embarquer sur un bâtiment du roi qui l'a transporté en France. Cependant, le prince Nicolas Morousi, envoyé peu de temps après dans une île voisine et revêtu des pouvoirs du capitan Pacha, dans la juridiction du quel sont placées toutes les îles de l'Archipel, résolut de punir les primats de Milo de la préférence qu'ils avaient accordée à des Français à son préjudice; il ne tarda donc pas à les demander près de lui, leur infligea des peines corporelles trés sévères et les condamna à une amende de 7,500 piastres turques (environ 6,000 livres), que l'un d'eux, nommé Tartaraki, fut contraint de payer en vendant quelques biens qu'il possédait. Il n'a pas été au pouvoir de l'ambassade de France à Constantinople d'obtenir la restitution du montant de l'exécution commise par ce drogman; car, à son retour à Constantinople, s'étant trouvé compromis par suite de l'insurrection des Grecs, il fut décapité, et le capitan Pacha, son protecteur, perdit lui-même sa place bientôt après. Le s^r Tartaraki se voit donc obligé à supporter la perte de cette somme de 7,500 piastres, que l'état de sa fortune rendrait excessivement pénible, et il demande que le gouvernement du roi veuille bien la lui rembourser.

Il serait à désirer que sa demande pût être accueillie; c'est une mesure à laquelle notre propre dignité aussi bien que la justice me paraissent intéressées. Je vous prie, en conséquence, M. le marquis, de vouloir bien examiner cette réclamation, qui rentre dans vos attributions, avec tout l'intérêt qu'elle semble mériter. Agréez, etc.

Signé : le vicomte de Chateaubriand[1].

---

1. Archives nationales, O³ 605. — Communiqué par M. le comte Boulay de la Meurthe.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE PARIS

ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

I.

COMPTE-RENDU DES SÉANCES.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 10 mars 1903.

Présidence de M. N. Valois, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, A. de Barthélemy, G. Bienaymé, A. Blanchet, colonel Borrelli de Serres, F. Bournon, C. Couderc, E. Coyecque, L. Delisle, A. Dufour, G. Fagniez, vicomte de Grouchy, marquis de Laborde, P. Lacombe, J. Lair, comte de Lasteyrie, A. Longnon, E. Mareuse, H. Omont, A. Rey, Ch. Sellier, M. Tourneux, Ch. Tranchant, N. Valois, A. Vidier et P. Viollet.

Assistaient également à la séance : MM. Circaud et Greder.

— Le procès-verbal de la séance du 10 février est lu et adopté.

— M. le Président annonce la mort de MM. Desdiguières, A. Gérard, E. Meunier et G. Paris; les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1077. M. Georges Daupeley, rue Saint-Honoré, 368, présenté par MM. H. Omont et P. Lacombe.

— M. Ch. Tranchant signale avec regret une nouvelle démolition d'hôtel au faubourg Saint-Germain, celle de l'ancien hôtel de Chastellux, sis rue de Varenne, n° 59, au coin de cette rue et de la rue Vaneau.

Comme l'hôtel contigu, le magnifique hôtel de Monaco, affecté maintenant à l'ambassade d'Autriche, l'hôtel de Chastellux, beaucoup plus modeste, appartenait en dernier lieu à Mme la duchesse de Gal-

liera; elle l'avait légué au prince Antoine d'Orléans, fils du duc de Montpensier.

L'hôtel de Chastellux, qui était loué par Mme de Galliera, a eu pour derniers occupants, au premier étage, M. Édouard Bocher et l'administration des biens de la famille d'Orléans; au rez-de-chaussée, la famille de M. le comte François de Cessac, fils aîné du général de Lacuée de Cessac, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences, ministre de l'administration de la Guerre sous le premier Empire.

— M. Ch. Tranchant donne des détails sur les assemblées d'habitants dans l'Ile-de-France au commencement du XIVe siècle, d'après une publication de M. Georges Picot, intitulée : *Documents relatifs aux États généraux et Assemblées réunis sous Philippe le Bel.*

— M. P. Lacombe lit une pièce de vers latins de Faustus Andrelinus, mort en 1518, qui fournit un tableau peu flatteur de ce qu'étaient les rues de Paris à la fin du XVe siècle ou au commencement du XVIe, au point de vue de la propreté et du sans-gêne des habitants. Cette pièce est tirée d'une plaquette gothique imprimée du vivant de l'auteur; elle semble n'avoir été citée jusqu'à présent par aucun bibliographe parisien et son existence a été signalée à M. Lacombe par notre confrère M. Ph. Renouard. — Renvoi au Comité de publication.

— M. A. Dufour communique l'original d'un mandement de Jean Luillier, seigneur d'Orville et de Visseaux, prévôt des marchands, daté du 23 avril 1594, et relatif à Pierre Richer, seigneur de Val-Coquatrix, près Corbeil, et à Robert de Laulnay, demeurant à Corbeil. A cet acte donné au bureau de la Ville de Paris « soubz le scel aux armes d'icelle » est appendu un sceau portant au centre la nef parisienne et en devise : S. POV[R LES] COMPAGNIES FRANÇOISES.

— M. A. Vidier donne l'analyse d'un curieux inventaire après décès dressé en 1382 et consacré aux biens d'un tombier parisien, Hennequin du Liège. On trouve dans ce document l'énumération des monuments encore en chantier au moment de la mort de l'artiste. — Renvoi au Comité de publication.

— M. Ch. Sellier signale au Conseil les restrictions que l'administration préfectorale se propose de faire apporter au droit d'exécution de reproductions photographiques dans les musées appartenant à la Ville de Paris. Aucune reproduction ne pourrait être faite sans qu'au préalable une demande adressée au préfet ait été approuvée par le Conseil municipal; le dépôt de vingt-un exemplaires de l'épreuve serait en outre exigé. Les longueurs que nécessitera la transmission de la demande au Conseil et ensuite la nécessité d'attendre la décision du Conseil dans l'intervalle de ses sessions rendront toute

reproduction impossible pour les éditeurs de recueils périodiques; en outre, le nombre d'épreuves exigé est exagéré. Après une longue discussion engagée entre les membres présents au sujet des observations de M. Ch. Sellier, le Conseil décide qu'on agira auprès de M. le préfet de la Seine en vue d'obtenir que la proposition projetée n'ait pas de suite.

La séance est levée à cinq heures et demie.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 21 avril 1903.

Présidence de M. N. Valois, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, A. de Barthélemy, A. Blanchet, colonel Borrelli de Serres, F. Bournon, A. Bruel, E. Coyecque, comte H.-F. Delaborde, L. Delisle, A. Dufour, G. Fagniez, J. Guiffrey, P. Lacombe, P. Le Vayer, A. Longnon, E. Mareuse, H. Omont, A. Rey, M. Tourneux, A. Tuetey, N. Valois, A. Vidier et P. Viollet.

M. C. Tranchant s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Assistaient également à la séance : MM. le vicomte A. de Caix de Saint-Aymour, J. Depoin et Villiers du Terrage.

— Le procès-verbal de la séance du 10 mars est lu et adopté.

— M. le Président annonce la mort de M. G. Bienaymé ; les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1078. M. Eugène Le Brun, boulevard Saint-Germain, 227, présenté par MM. J. Lair et Champion.

1079. M. Frédéric Barbey, archiviste paléographe, rue d'Assas, 17, présenté par MM. A. Tuetey et Champion.

1080. M. l'abbé Jean Gaston, vicaire à Saint-Médard, avenue des Gobelins, 12, présenté par MM. P. Lacombe et Champion.

1081. M. Henry Martin, conservateur-adjoint à la bibliothèque de l'Arsenal, rue de Sully, 1, présenté par MM. H. Omont et P. Lacombe.

1082. M. Camille Labouret, conseiller d'ambassade, rue du Cirque, 2, présenté par MM. le vicomte de Grouchy et E. Coyecque.

1083. M. Marcel Poëte, archiviste paléographe, bibliothécaire à la

bibliothèque historique de la Ville de Paris, rue Dante, 7, présenté par MM. P. Le Vayer et P. Lacombe.

1084. M. Jacques BOULENGER, rue Cambacérès, 26, présenté par MM. E. Mareuse et Champion.

— M. le Président annonce au Conseil que la plus grande partie du prix Berger a été décernée à la Société de l'Histoire de Paris par l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

— M. le vicomte de Caix de Saint-Aymour lit un mémoire sur le mausolée des Puget à Senlis. — Renvoi au Comité de publication.

— M. Coyecque rappelle qu'il existe aux archives de la direction départementale de l'enregistrement un document dont la consultation est indispensable pour mener à bien l'historique des immeubles parisiens pendant la première moitié du XIXe siècle et pour déterminer l'emplacement actuel de telle propriété du XVIIe ou du XVIIIe siècle; c'est la première série du *Sommier foncier de Paris*, collection d'environ 300 registres, où chaque immeuble a, pour ainsi dire, son compte ouvert pour les différents numéros qui lui ont été attribués, pour la série plus ou moins longue et variée de ses propriétaires successifs, pour les dates des mutations, leur nature et le nom des notaires dépositaires des contrats, comme aussi pour les locataires à baux; on conçoit aisément que, malgré sa date relativement récente, le *Sommier foncier* puisse contribuer à révéler la destinée d'une propriété à une époque beaucoup plus reculée; en fournissant l'indication des contrats notariés qui la concernent, il permet, en se reportant à la minute même du plus ancien, d'y trouver une origine de propriété qui, parfois, peut remonter très haut et qui, dans la plupart des cas, donnera la solution affirmative ou négative des problèmes d'identification que les érudits sont si souvent amenés à se poser.

Jusqu'ici, la communication aux travailleurs du *Sommier foncier* se heurtait à certaines difficultés; celles-ci viennent d'être sensiblement aplanies, à la suite des négociations engagées par le service des Archives de la Seine avec l'administration de l'Enregistrement. Désormais, toute personne désirant utiliser le *Sommier foncier* pour un travail historique remettra une demande au service des Archives de la Seine, qui effectuera les recherches nécessaires et en tiendra le résultat à la disposition des intéressés.

Le *Sommier foncier* est continuellement tenu à jour par l'administration de l'Enregistrement; il comprend aujourd'hui trois séries, dont la première seule, afférente à la période 1800-1870 environ, et devenue presque entièrement inutile au service courant, a été déposée aux archives de la direction; les deux séries ultérieures, d'un usage journalier, sont conservées dans les bureaux du contrôle.

D'autre part, M. Coyecque rappelle au Conseil que la direction municipale du cadastre a récemment publié un atlas cadastral de Paris, qui ne comprend pas moins de 780 feuilles, à l'échelle de 1/500; à côté de cet atlas, il convient de signaler la constitution, à la direction du cadastre, d'un dossier pour chaque propriété de Paris, dossier renfermant, entre autres documents, un plan détaillé, pris à rez-de-chaussée; il est inutile d'insister sur l'intérêt que présentent, dès à présent, ceux de ces plans qui concernent de vieux immeubles parisiens, soit au point de vue historique, soit au point de vue des conditions hygiéniques, économiques et sociales de l'habitation à Paris.

II.

VARIÉTÉS.

L'HOTEL SAINT-FLORENTIN

ET LA FONTAINE DE LA PLACE LOUIS XV.

Des documents récemment rencontrés nous permettent de faire connaître d'une manière plus complète l'hôtel de Saint-Florentin et la fontaine adjacente dite de la place Louis XV, dont nous avons parlé dans notre étude sur le jardin des Tuileries. Les auteurs contemporains disent que le comte de Saint-Florentin, ministre de la Maison du roi et de la ville de Paris, fit bâtir cet hôtel par l'architecte Chalgrin; mais ce ne fut pas Saint-Florentin qui en fit les frais, ce fut la ville de Paris. Elle ne se contenta pas de donner le terrain qu'elle avait en partie acquis par voie d'échange avec le couvent de l'Assomption; outre les 301,535 l. qu'elle déboursa pour les travaux de construction intérieure de l'hôtel, qui furent dirigés par Chalgrin, dont les honoraires furent réglés par une rente viagère de 1,000 l.[1], elle paya en plus les ouvrages de maçonnerie, qui montèrent à 209,179 l. pour les façades. Les « murs de face et de clôture » de cet hôtel, étant « assujettis à la décoration uniforme de la place neuve de Louis XV, » furent élevés sur les dessins de Gabriel, premier architecte du roi, et sous le contrôle de Moreau, maître général des bâtiments de la ville[2].

---

1. Délibération du 26 avril 1774 (Arch. nat., H. 2161[1]).
2. Mémoire des maçons Armand, Rolland et Lefaivre. Corbet, inspecteur

Il est facile de constater l'analogie que présentent aujourd'hui les façades de l'hôtel avec la façade latérale du garde-meuble, devenu le ministère de la Marine, notamment pour les consoles qui soutiennent les balcons. Cependant, différentes décorations accessoires ont disparu. Comme nous le montre un dessin en élévation inséré dans le mémoire des entrepreneurs, Gabriel avait projeté de placer sur la balustrade du faîte deux vases et deux trophées d'armes analogues à ceux du garde-meuble. Il consentit au remplacement de ces trophées par deux groupes d'enfants, accompagnés des attributs des sciences et des arts, que Coustou, après lui en avoir soumis les esquisses, sculpta dans deux blocs de pierre de Conflans. Coustou réclama à la ville, pour le paiement des vases et des groupes, 6,440 l., que l'architecte réduisit à 5,320[1]. Ils ne figurent plus à l'extérieur de l'hôtel, non plus que les deux statues plus grandes que nature qu'exécuta en ronde-bosse, pour la porte principale, le maître sculpteur Gois, qui fut chargé d'autres travaux d'ornementation[2].

Les différents comptes des travaux, conservés aux Archives nationales, nous fournissent quelques détails intéressants sur l'hôtel. Les quinze balcons des croisées de l'entresol sur la rue et sur la place furent dorés d'or mat. Le blanc domine dans la peinture, sur la porte cochère, les grilles qui ferment l'escalier, le grand escalier, au bas duquel se trouvent deux lions qui sont peints couleur de pierre. Sur le cartel qui surmontait la porte, on peignit en or un chiffre, et l' « inscription de l'hôtel, » qui fut modifiée en 1770[3], lorsque Phélipeaux, comte de Saint-Florentin, fut créé duc de La Vrillière; ce qui motiva cette méchante épigramme en forme d'épitaphe anticipée :

Ci gît, malgré son rang, un homme peu commun,
Ayant porté trois noms et n'en laissant aucun[4].

---

des travaux de la ville, obtint une gratification de 600 l. pour les vérifications de travaux que la ville fit faire à l'hôtel (Ibid., H. 2161[2]). Ordonnance de paiement et reçus de 1767 à 1770 (Ibid., K. 1057).

1. Ces groupes, évalués à 2,000 l. t. chacun, avaient 5 pieds de haut sur 4 pieds 8 pouces de large; les enfants avaient 3 pieds 4 pouces de proportion; les deux vases 4 pieds de haut sur 2 de diamètre. Coustou exécuta en plus deux consoles adossées à la porte d'entrée dans la cour, « deux guirlandes en pierre dure au-dessus des niches de l'intérieur de la cour » (160 l.), deux consoles, au-dessus de ces niches, avec pommes de pin en pierre dure (120 l.), et deux rosettes (60 l.) (Arch. nat., H. 2180).

2. Ibid., K. 1057. — Gois reçut 12,000 l. t. pour ces sculptures (Ibid., H. 2161[1]).

3. Mémoire du peintre doreur Le Clerc, réglé à 2,197 l. 13 s. (Arch. nat., H. 2161[2]).

4. *Mémoires secrets*, t. V, p. 227.

Il laissa du moins son nom à l'impasse de l'Orangerie, qui fut appelée rue de Saint-Florentin, depuis la construction du « magnifique » hôtel qu'il devait habiter et qui eut plus tard pour possesseurs ou pour hôtes le duc de Fitz-James, le duc de l'Infantado[1], Carnot, le marquis d'Hervas, l'empereur de Russie en 1814, Talleyrand et, de nos jours, le baron Alphonse de Rothschild.

En même temps que l'hôtel, la ville faisait construire une fontaine publique, qui venait y aboutir à angle droit à l'extrémité est de la façade méridionale. Les travaux de cette fontaine, qui est attribuée à Soufflot par l'auteur d'un plan contemporain, furent également dirigés par Gabriel, et les dépenses qu'ils entraînèrent s'élevèrent à 413,027 l. avec celles des murs des jardins de l'Assomption et des façades de l'hôtel[2]. Ce nouveau bâtiment formait l'un des côtés d'une petite place, qui fut désignée sous le nom de place Saint-Florentin ou de « carrefour des Tuileries à la place de Louis XV[3], » dont elle formait l'angle extrême. Aussi, le nom de fontaine de la place Louis XV lui est-il le plus souvent donné dans les comptes.

Ce fut aussi Coustou qui fut chargé de l'ornementation sculpturale de la fontaine. Grâce au compte qu'il présenta en 1770, nous pouvons la reconstituer telle qu'elle se présentait aux regards. Au milieu d'un fronton de 22 pieds de long étaient sculptées les armes de la ville, sous la forme d'une poupe de vaisseau, surmontée d'une sirène et accompagnée d'ancres et de rames. Le cintre de la niche, où se trouvait la fontaine, était orné dans les angles de deux cornets d'abondance répandant des coquillages et des fruits de mer. La voussure de cette niche était formée d'une grande coquille, de 18 pieds de pourtour sur 9 pieds de haut, garnie de roseaux, tandis qu'au-dessus étaient sculptés des glaçons, en pierre dure comme la voussure, recouvrant 200 pieds de superficie[4]. L'architecte Gabriel,

---

1. L'hôtel fut vendu, en 1777, par les héritiers de Saint-Florentin, 500,000 l. t. au duc de Fitz-James, qui le revendit en 1784 450,000 l. t. à la princesse de Salm-Salm, duchesse de l'Infantado (Fromageot, *Bulletin de la Société du VIII[e] arrondissement*, 1900, p. 74). Le duc de l'Infantado fit construire à la place des écuries primitives une vaste écurie, qui fut élevée par l'architecte Cellerier en 1786 sur un plan circulaire, avec une cour centrale et une façade sur la rue Saint-Florentin, façade qui a été dessinée par Kraft dans son Recueil (pl. LIV) et gravée en couleur, d'après Sergent, dans la Collection des frères Campion, sous le titre de : « Vue du petit hôtel de l'Infantado... »

2. État des dépenses au 1[er] janvier 1773 (Arch. nat., H. 2161[1]).

3. Mémoire des travaux de vitrerie (Ibid., H. 2161[2]).

4. « Tant ceux qui existent que ceux qui ont été détruits, » dit le compte. Coustou demandait 1,800 l. t. pour les armes de la ville, 400 pour les cornets, 2,000 pour la coquille, 3,150 pour les glaçons; en tout, 6,350 l. t. (Arch. nat., H. 2180). Voir aussi des comptes de 1771 (Ibid., K. 1057).

qui arrêta le compte à 5,700 l., constata que les travaux de sculpture avaient été « faits de belle exécution et de bon goût, conformément aux modèles approuvés. »

Sans doute, dans la niche, au-dessous de la coquille et au-dessus du masque de bronze, d'où sortait l'eau, était placée une plaque de marbre noir d'Italie, sur laquelle était gravée une inscription, dont faisaient partie sept vers latins composés par Bonamy, l'historiographe de la ville[1]. Mais, si nous ne pouvons reconstituer le texte complet de l'inscription, nous savons qu'elle contenait 1,048 lettres et que ces lettres furent « dorées de bel or, sur place, » par le marbrier ordinaire de la ville, Adan[2].

D'autres comptes nous font connaître, entre autres détails, que le bâtiment contenait un réservoir en fer de 11 pieds de long sur 4 de haut, alimenté par des conduites venant de la rue Saint-Honoré, et qu'il fournissait des eaux à l'hôtel de Saint-Florentin[3].

La partie centrale de l'édifice était seule utilisée pour la fontaine. A droite et à gauche de leur niche, dont le cintre s'élevait jusqu'au delà de l'étage supérieur, le rez-de-chaussée était occupé par un corps de garde et par un dépôt de pompes à incendie. Contre l'hôtel Saint-Florentin s'ouvrait une double porte cochère, conduisant au jardin des dames de l'Assomption, qui se prolongeait derrière la fontaine jusqu'à l'enclos de l'Orangerie; à l'extrémité opposée, une autre porte cochère donnait accès au jardin des Tuileries[4], en traversant la cour de cette même orangerie. Le premier étage devint une annexe de l'hôtel de Saint-Florentin; une bibliothèque et une gale-

---

1. Voici ces vers, conservés dans un recueil manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal (n° 3945, p. 868) :

« Inter opes tantas, tot splendida tecta (*var*. loca tot populosa),
Hactenus heu! fontem non numerare novum. [pigebat
Advolat huc Naïas, et, viso Principis ore
Tam cari, properat figere læta pedem;
Protinus ac cives fecundam invitat ad urnam :
Sic sterili non hæc Nympha decore nitet. »
(*Var*. Utile sic gaudet jungere Nympha decus.)

2. Il reçut 209 l. 12 s. pour la gravure et la dorure, plus 464 l. pour le marbre noir d'Italie, de 14 pieds 6 pouces de superficie (Comptes de 1772, Arch. nat., H. 2161[2]).

3. Comptes de 1772 (Ibid.). Voir aussi mention, dans les comptes, de travaux de plomberie, de fournitures de marbre, notamment d'un chambranle de pierre de forme carrée avec rosaces sculptées sur les têtes et les pilastres cannelés (Mémoire d'Adan, Arch. nat., H. 2180).

4. Thiéry, t. I, p. 104. — Arch. nat., H. 2161[2]. Comptes de serrurerie, de vitrerie, de plomberie (1770-1772).

rie y furent aménagées, et le sommet fut disposé en terrasse, qui permettait à la vue de s'étendre du côté des Tuileries[1].

Malgré la valeur de son architecte et du sculpteur à qui fut confiée sa décoration, la fontaine de Saint-Florentin ou de la place Louis XV ne paraît pas avoir eu la notoriété que sa situation aurait dû au moins lui mériter. Thiéry et l'auteur de l'*État actuel de Paris* n'en parlent qu'accessoirement; Hurtaut et Magny ne la font pas figurer dans la liste des fontaines qu'ils publièrent dans leur *Dictionnaire de Paris*. Plus tard, elle ne fut pas mentionnée par Belgrand dans son savant ouvrage sur les anciennes eaux de Paris. Si l'emplacement en est tracé très visiblement sur d'anciens plans, comme celui de Verniquet, la façade n'est indiquée que d'une manière sommaire dans certaines estampes, notamment dans la vue de la place de la Concorde, gravée par Née en 1781[2]; aussi avons-nous cru qu'il n'était pas sans intérêt de faire connaître quelques documents précis sur la construction et l'emplacement de cette fontaine, qui disparut complètement en 1801 pour faire place à l'entrée de la rue de Rivoli.

LES DONS ET LES ACHATS AUX ARCHIVES DE LA SEINE

DE 1896 A 1902.

ÉTAT SOMMAIRE.

(*Suite*[3].)

DÉPARTEMENT. — PÉRIODE RÉVOLUTIONNAIRE.

152. (LI) *Département*. — 2 pièces impr.

1789. Lois et arrêtés du gouvernement : Journées d'octobre; « droits d'entrée sur les consommations du roi et de la famille royale ».

---

1. *Le Jardin des Tuileries*, p. 21. — Le Bureau de la ville fait consolider, à la veille des fêtes données en 1770 pour le mariage du dauphin et de Marie-Antoinette, une tribune construite « vis-à-vis la terrasse de l'hôtel Saint-Florentin, près les fossés des Tuileries » (Arch. nat., H. 1873).

2. Voir aussi une vue de la même place, datée de 1769, avec l'inscription *R. Bt fecit*.

3. Voir *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, t. XXIX, p. 103.

153. (LI) *Id.* — 2 pièces pap.

An III-an IV. Arrêtés du Comité de Salut public : routes; affaires militaires.

154. (LI) *Id.* — 2 pièces pap., 2 impr. (dont 1 placard).

1792-an VII. Arrêtés de l'Administration départementale : « Arrêté portant règlement sur l'inscription et l'ordre du service dans la garde nationale, le remplacement et la taxe. Extrait du Registre des délibérations du Conseil général de la commune de Paris » (1792, impr. de 19 p. in-8°*)[1]; biens nationaux; routes.

155. (LI) *Id.* — 4 pièces pap.

1790-1792 (2 pièces s. d.). Organisation et personnel : cartes du département (deux) et des environs (une); lettre d'un accusateur public qui déclare ne pas vouloir cumuler deux traitements.

156. (LI) *Id.* — 3 pièces pap., 1 impr.

1791-an VI. Élections : lettre de Beauvais [de Préaux], président d'une section, portant que les opérations électorales ont été retardées par « l'événement de l'enlèvement du roi »; liste générale des électeurs du département de la Seine pour l'an VI; etc.

157. (LI) *Id.* — 9 pièces pap., 1 impr.

1789-an VII. Police : journaux (numéro des Révolutions de Paris, 1789); émigrés et suspects (ordre du Comité de surveillance de la Villette pour l'incarcération d'Anquetil, etc., 1792-an VII); pompes funèbres (an II); fêtes (an VII).

158. (LI) *Id.* — 4 pièces pap., 2 impr. (dont 1 placard).

1791-an II. Événements. Fuite du roi : affiche du Club des Cordeliers; lettre d'un particulier écrite après l'arrestation de Louis XVI à Varennes. — Révolution du 10 août : victimes du 10 août; « projet de déclaration de l'Assemblée nationale aux puissances étrangères, rédigé par J.-P. Brissot... » (s. d., impr. de 7 p. in-8°). — Journées de septembre : lettre autographe de Rœderer, procureur général syndic du département sur la sûreté des prisonniers, datée de la prison de la Force (21 août).

159. (LI) *Id.* — 1 pièce pap.

An V. Architecture : rapport sur les avantages et les inconvénients des adjudications en matière de travaux publics, fait par Molinos, au nom du Conseil des bâtiments civils du département de la Seine (minute).

---

1. Comme dans l'État d'accroissement, on a signalé et marqué d'un astérisque les imprimés de l'époque révolutionnaire dont la mention n'a pu figurer dans la savante Bibliographie de M. Tourneux ou n'y figure que d'après des exemplaires moins complets ou ceux du British Museum.



160. (LI) *Id.* — 1 pièce pap.

An III. Finances (contributions)[1].

161. (LI) *Id.* — 1 pièce parch., 43 pap., 3 impr.

1791-an VIII. Biens nationaux : documents concernant la Sainte-Chapelle de Vincennes (1791), des maisons ayant appartenu aux Célestins et à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés (1791), les Feuillants (1792), le Châtelet (1792), le petit séminaire de Saint-Sulpice (1793), les Jacobins (an II), les ateliers de fabrication d'armes (maison des Miramionnes, etc., an II), l'architecte Vaudoyer (an III), le collège de Navarre (an III), l'île des Cygnes (2 impr., an VI-an VIII), la maison des Filles-de-la-Trinité, servant à la fabrication de fournitures à l'usage de la marine (impr., an VII), la maison dite d'Elbeuf (lettre de l'ex-représentant Izos, an VII); etc.

162. (LI) *Id.* — 5 pièces pap., 1 impr.

1793-s. d. Affaires militaires : École militaire; élections; maison dite de Sens, rue de Grenelle-Saint-Germain; « adresse des citoyens du faubourg Saint-Antoine et du faubourg Saint-Marcel à la Convention » (s. d., impr. de 4 p. in-4°).

163. (LI) *Id.* — 2 pièces pap., 1 impr.

An II-s. d. Travaux publics : pavage (lettre de Cadet de Vaux); eaux et canaux (« Observations sur le mauvais état du lit de la Seine... », par Patte, de l'an II environ, impr. de 23 p. in-4°; canal de l'Ourcq, s. d.).

164. (LI) *Id.* — 3 pièces pap.

An IV-an VIII. Instruction : lettre de Cadet de Vaux relative à la translation du Collège de France (s. d. [an IV ou V?]); reçu; serment de fidélité à la République signé par Cubières, Cournand, Fourcroy, Peyrard, Haüy, Mentelle, etc.

165. (LI) *Id.* — 13 pièces pap.

1792-an VII. Lettres, sciences et arts : correspondance d'Ameilhon relative aux bibliothèques des collèges des Prémontrés et de Louis-le-Grand, etc., et à des tableaux de la Sainte-Chapelle de Vincennes; dépôts littéraires; bibliothèques des écoles centrales[2].

166. (LI) *Id.* — 6 pièces pap.

1791-an III. Justice : comptabilité; jurés; scellés[3].

---

1. Collection générale des tableaux de dépréciation du papier-monnaie... [1789-an V] (Paris, 1825, in-18).

2. Discours sur les monuments publics prononcé au Conseil du département de Paris, le 15 décembre 1791, par Armand-Guy Kersaint, administrateur et député suppléant au département de Paris (Paris, 1792, in-4°).

3. Procès des vingt-huit individus connus sous le nom de Chauffeurs... (faux titre) (Paris, an VII, in-18).



167. (LI) *Id.* — 1 pièce parch., 6 pap.

1790-an II. Cultes : affaire Viez, chanoine de Saint-Louis-du-Louvre (3 pièces); réclamation du curé de Saint-Séverin en faveur des « officiers laïques » de son église; lettre du marquis de Juigné concernant « l'archevêque de Paris », son frère (1791); mandat de paiement; certificat délivré à un ex-prêtre par la section de Brutus.

168. (LI) *Id.* — 1 pièce pap.

An III. Bienfaisance : matériel de pharmacie.

169. (LI) *Id.* — 11 pièces pap.

1791-an VII. Papiers du commissaire du gouvernement (procureur général syndic, agent national, commissaire du Directoire) : organisation et personnel (an VI, 3 pièces : mémoire du citoyen Viger, etc.); police (1791-an VII, 2 pièces); contributions (1791, lettre de Bailly sur la contribution patriotique, et 1793, 1 pièce); affaires militaires (an II, 1 pièce : secours); domaines nationaux (1791, 1 pièce); sciences (an II, 1 pièce : dépôt de cartes et plans); justice (s. d., 1 pièce : jurés).

170. (LII) *District de Bourg-la-Reine.* — 1 pièce pap.

1791. Arrêtés du Directoire du district : domaines nationaux (Minimes de Vincennes).

171. (LII) *Id.* — 3 pièces pap.

1791-an II. Papiers du commissaire du gouvernement (procureur syndic, agent national) : élections; police (suspects); domaines nationaux.

172. (LII) *District de Saint-Denis.* — 1 pièce pap., 1 impr.

1791-an II. Organisation : « Compte-rendu par M. le procureur syndic du district de Saint-Denis à MM. les administrateurs composant le conseil dudit district des opérations du Directoire du 9 mai 1791 » (impr. de 11 p. in-4°); police (émigrés et suspects).

173. (LII) *Id.* — 2 pièces pap.

1792. Papiers du procureur syndic : affaires militaires (collège militaire de Nanterre).

174. (LIII) *Cantons.* — 2 pièces pap.

An VII. Municipalités en général : affaires militaires (recrutement).

175. (LIV) *Communes.* — 1 pièce impr.

1791. Clamart : procès-verbaux de délibérations (contributions).

176. (LIV) *Id.* — 1 pièce pap.

An II. Vincennes : police (suspects).

177. (LIV) *Sociétés.* — 1 pièce pap.

1792. Commune des arts : lettre de Lucotte, architecte.

178. (LIV) *Id.* — 1 pièce parch., 10 pièces pap., 2 impr.

1791-an III. Société des Amis des arts : règlements; liste des fondateurs (Talleyrand-Périgord, Pajou, [Hubert] Robert, prince de Ligne, Beaumarchais, etc.) ; comptes ; liste imprimée des numéros gagnants de la loterie de 1793 avec désignation des lots : *la Pensée*, par Boilly, *Un fleuve*, par Clodion, etc., et indication manuscrite des donateurs (Le Peletier Saint-Fargeau, le ministre de Lessart, etc.) ; etc.

DÉPARTEMENT. — PÉRIODE PRÉFECTORALE.

179. (K2) ARRÊTÉS DES PRÉFETS. — 1 pièce pap., 4 impr. (dont 1 placard).

An VIII-1837. Carrières (an VIII) ; constructions (an XII, an XIII, 1809) ; concessions (1837).

180. (M1) PERSONNEL ADMINISTRATIF. — 12 pièces pap.

1844-1878 et s. d. Préfets : lettres du comte de Rambuteau (9 pièces, dont 7 autographes, 1844-54 et s. d.) ; lettres du baron Haussmann (2 autographes, 1867) ; lettre de F. Herold (autographe, 1878).

181. (M1) *Id.* — 6 pièces pap.

An XI-1812. Lettres d'un président d'assemblée de canton (électorale) ; lettre du baron de Lacépède, membre d'un collège électoral ; lettres de Giraud, architecte des prisons (an XI, 3 pièces).

182. (M2-3)[1] PLÉBISCITES ET ÉLECTIONS. — 3 pièces pap., 106 impr., 7 cartons et 3 dossiers.

1831-1900. Lettres du maire du IIe arrondissement relatives aux élections (1831-32) ; circulaire du Comité plébiscitaire du Xe arrondissement (1870) ; documents relatifs au général Boulanger (1888-89, 23 pièces impr.) ; élections législatives de 1898, IVe et XIXe arrondissements de Paris ; élections municipales de 1896 et de 1900, IVe arrondissement, quartier Notre-Dame ; papiers Augustin Cochin, membre de la Commission départementale (1 lettre, 1849) ; papiers de M. Alfred Lamouroux, conseiller général de la Seine et rapporteur du service des Archives (don) : I. Personnels : dessins à la plume ou au crayon représentant des notabilités politiques ou autres, par MM. A. Lamou-

1. On indique seulement en note, comme appartenant à la fois à la période antérieure à 1896 et à la période postérieure, dont il s'agit ici, un don de M. Lépine, qui n'avait pas été signalé encore parce que, dans la pensée du donateur, il n'était que commencé : près d'une centaine d'affiches relatives principalement aux élections législatives de 1881 (canton de Courbevoie), de 1889, de 1890 (Clignancourt), et aux élections municipales de 1894 (quartier Saint-Fargeau), de 1895 (quartier de la Sorbonne).



roux, Ch. Laurent, Ul. Parent et Brown; etc.; II. Administratifs : documents relatifs aux halles et marchés; etc.; et collection Lamouroux (achat) : I. Administration de la tontine Lafarge (1792-1890, 106 pièces manuscrites ou imprimées, affiches); II. Documents sur les subsistances (1602-1823, 79 impr., 1 parch.) et actes royaux, arrêts du Conseil d'État, sentences de police du Châtelet, ordonnances de police de la prévôté des marchands, etc., concernant les halles, les ports et quais, les marchés Saint-Honoré, de la Couture-Sainte-Catherine et de Boulainvilliers, l'étalage des marchandises sur la place de Grève, les dames de la Halle, la discussion du projet de résolution du citoyen Sonthonax relatif aux Halles, etc., et en même temps les bains et les promenades sur les ports (1783), le cimetière des Innocents (1785), l'enclos des Bernardins (1786), la restauration du pont Notre-Dame (1786); III. Documents sur les corporations : *a.* métiers relatifs à l'approvisionnement (1740-74, 2 pièces s. d., 14 pièces imprimées) : sentences de police du Châtelet et mémoires intéressant les boulangers, rôtisseurs, marchands de vin, bouchers, fruitiers-orangers, officiers porteurs de grains de la ville de Paris, pâtissiers, épiciers, confiseurs, vinaigriers et charcutiers, et notamment « mémoire pour les habitants d'Arcueil et de Cachan et cent cultivateurs de la banlieue de Paris contre la communauté des bouchers de la même ville » et de Paris (fin du XVIII[e] siècle); *b.* autres métiers (1742-75, 6 pièces s. d., 32 impr. et 1 pap.) : actes royaux, sentences de police du Châtelet, mémoires, etc., intéressant les bourreliers et selliers, charrons, chirurgiens, coffretiers, marchands d'étoffes de soie, brodeurs, tireurs d'or, affineurs, apothicaires, tourneurs, orfèvres, boursiers et fripiers, tailleurs (avec état des prix... des habits... suivant la qualité et certificats de clients), corroyeurs, épiciers-droguistes, chapeliers, passementiers, cordiers, vanniers et tonneliers, et en même temps la Faculté de médecine de Paris (1747), les religieux de l'abbaye de Saint-Antoine (1755), les banquiers (1758), les Jésuites de la rue Saint-Antoine (1760), la Cour des monnaies (1764), les fermes générales et l'élection de Paris (1766-68), la Cour des aides (1768); IV. Pièces, au nombre de 24, réparties dans les diverses séries après avoir été portées sur un état.

183. (M4) Police. — 1 pièce pap.

1861. Lettre de Gérard relative à un projet d'établissement de parc aux lions.

184. (M5) Santé publique. — 1 pièce pap.

An XI. Exercice de la médecine.

185. (M7) Divisions administratives. — 1 pièce impr.

1818. Carte du département de la Seine avec celui de Seine-et-Oise (gravée par d'Houdan).

186. (M13) Événements politiques. — 2 pièces pap.

1830-1831. Révolution de 1830 : troubles à la caserne de Courbevoie ; dégâts (réparations des lanternes de Paris).

187. (N4) Architecture. — 8 pièces pap.

An XI. Questionnaire de statistique adressé à Molinos.

188. (O*) Fonds des communes. — 1 pièce pap.

1831. Ivry : personnel (maires : lettre du maire, autographe et de caractère non officiel, relative à la cérémonie d'inauguration du pont Louis-Philippe).

189. (Q1 et III) Domaines. — 20 pièces pap. (dont 2 cahiers).

An VII-1819. Journal et sommier [de la correspondance] pour l'an VIII du directeur du domaine national de Paris et des receveurs des IXe, Xe, XIe et XIIe arrondissements (16 et 24 pages); dossier concernant la communauté des Dames-Anglaises de la rue des Fossés-Saint-Victor (an VII-1819, 17 pièces, dont 3 arrêtés préfectoraux); émigrés.

190. (R2-6) Affaires militaires. — 4 pièces pap., 2 impr. (dont 1 affiche).

1814-1871. Remonte (1814); garde nationale à cheval (1815); guerre de 1870 (compte-rendu par Clémenceau, maire, d'une ronde faite dans le XVIIIe arrondissement; lettre de H. Carnot, maire du VIIIe arrondissement, relative aux réquisitions; affiche; laissez-passer).

191. (S2) Grande voirie. — 1 pièce pap.

An IX. Papiers Verniquet (lettre de Frochot, personnelle).

192. (S6) Travaux publics. — 1 pièce pap.

An IX. Ports.

193. (T2) Instruction secondaire. — 1 pièce pap.

An XI. Programmes (an XI).

194. (T4) Bibliothèques et archives. — 4 pièces pap.

An X-1878. Bibliothèque de l'Arsenal (certificat délivré par le conservateur au sujet d'un de ses employés, an X); Archives de la Seine (1878, lettre de M. Foulon, ancien chef du Bureau des eaux, relative à des papiers anciens des services techniques); archives de la Préfecture de police (1870, 2 rapports de l'archiviste).

195. (T7) Antiquités et beaux-arts. — 2 pièces pap., 1 reg.

1836-1880. Église abbatiale de Saint-Denis (notice par l'architecte Debret, 1836); administration du musée du Louvre (entrée de la galerie des sculptures, 1849); « Nécrologie des artistes peintres, sculpteurs, architectes, graveurs et dessinateurs » (de 1790 à 1880; travail anonyme en forme de dictionnaire; reg. de 160 p.).

196. (T8) Théatres. — 6 pièces pap.

An IX-1827. Théâtre-Français (engagements, 1827); théâtre Feydeau (mémoires, an IX, 5 pièces).

197. (U4) Papiers de famille. — 52 pièces pap., 1 reg.

1786-1879. Papiers Caboche, maître de conférences à l'École normale (1856, lettre relative à l'organisation des conférences de français); Corseron (an VIII); Hell (1792); Mongalvy, directeur des messageries (1786-1807, 46 pièces); Roussot (an IX); Santerre (an VI); Thurot, membre de l'Institut (1879); Vinon (livre de la dépense quotidienne faite chez un boulanger, sans doute de Paris, par le sieur et la dame Vinon ou Villon, de 1791 à 1795, reg. petit in-fol. de 45 f.).

198. (V1-2) Clergé catholique. — 7 pièces pap.

1806-1838. Archevêché de Paris : messe en l'honneur de l'anniversaire du second retour du roi (1816); discours prononcé lors de la translation des cendres de Santeul à Saint-Nicolas-du-Chardonnet (1818); lettre pastorale du cardinal de Périgord « à l'occasion de sa prise de possession et de son installation » (1819); certificat d'instruction religieuse (1829); — églises : mémoire adressé au préfet de la Seine au sujet de travaux à faire dans l'église de Saint-Thomas-d'Aquin (1806); prêt d'objets du mobilier de la couronne au chapitre de l'église royale de Saint-Denis (1838).

199. (V3) Fabriques. — 1 pièce pap.

S. d. [commencement du xixe siècle]. Rapport présenté au Conseil général du département par la fabrique de Notre-Dame-de-Lorette sur les rentes à elle dues (7 f.).

200. (X1 et 6) Établissements de bienfaisance. — 3 pièces pap.

1791-1849. Hospices : Bicêtre (détenus, 1791; « exposé général », 1833); affaires diverses : Société des menuisiers du département de la Seine (lettre du directeur pour demander l'appui d'un représentant du peuple, 1849).

201. (Z) Étiquettes de commerçants. — 2 pièces impr.

xviiie-xixe siècle. Commerce du vêtement.

VILLE. — ANCIEN RÉGIME.

202. (AA1) *Actes constitutifs de la commune.* — 1 pièce impr.

S. d. [1701 ?]. Privilèges : mémoire pour l'Université de Paris (sur son droit « de précéder la ville et échevins », 44 p. in-4°).

203. (AA2) *Actes politiques de la commune.* — 9 pièces impr.

1660-1789. Mariage du roi (1660) et accouchement de la reine (1661) : « Lettre du roi envoyée à Messieurs les prévôt des marchands

et échevins de la ville de Paris sur la conclusion de la paix générale et de son mariage... », autre au gouverneur de Paris, autre au chancelier, « mandement... pour l'entrée du roi et de la reine... », « lettre du roi envoyée à Messieurs les prévôt des marchands et échevins de la ville de Paris sur l'heureux accouchement de la reine... ». — États généraux de 1789 : Arrêté des communes de Paris du 30 août 1788* (s. l. n. d., 15 p. in-8°), « Credo du tiers état ou symbole politico-moral à l'usage de tous les amis de l'État et de l'Humanité »* (s. l., 1789, 17 p. in-8°), « Litanies du tiers état. Troisième édition, revue, corrigée, augmentée »* (s. l. n. d., 16 p. in-8°), « le *Dies iræ* ou les Trois ordres au Jugement dernier »* (s. l., 1789, 16 p. in-8°).

204. (BB) *Administration communale.* — 1 pièce pap., 29 impr. (dont 1 placard).

1736-1784. Ordonnances et arrêtés du Bureau de la ville : acte concernant l'architecte Gabriel (1770), ordonnances de police, etc.

205. (BB) *Id.* — 9 pièces impr.

1669-1765. Offices municipaux. Règlements : lettres patentes portant confirmation des privilèges des prévôt des marchands, échevins et autres officiers de ville, bourgeois et habitants de Paris; mémoire et consultation sur l'état des procureurs au Châtelet de Paris et sur leur capacité d'être promus à l'échevinage de cette ville, suivi de mémoires pour la communauté des procureurs au Parlement, les libraires et imprimeurs de Paris, le corps des marchands de vin et les six corps de marchands (1765, impr. in-4° de 55, 56, 15, 8 et 52 p.); etc.[1].

206. (BB) *Id.* — 56 pièces pap.

1365-1694. Papiers Le Peletier, surintendant général des postes et précédemment prévôt des marchands de Paris : pièces relatives à l'administration des postes.

207. (BB) *Id.* — 1 pièce parch.

1601. Papiers Guiot, prévôt des marchands.

208. (BB) *Id.* — 25 fiches ou feuillets.

1644-1702. Papiers Geoffroy (échevin et apothicaire[2]) : Journal de sa vie (mentions de naissances et de décès de personnes de sa famille ou autres, mort de Le Tellier, f. 15; cérémonie de la place des Victoires en 1686, f. 16; opération faite au roi, ibid.; dîner offert au roi

1. Mémoire pour les prévôt des marchands et échevins de la ville de Paris dans lequel on prouve que les magistrats municipaux de cette ville ont toujours joui de la noblesse... (Paris, 1770, in-4°).

2. Père des deux chimistes Étienne-François et Claude-Joseph Geoffroy, membres de l'Académie des sciences.

à l'hôtel de ville, f. 16 v°; contrat passé par la ville au sujet de la statue de Louis XIV érigée place de la Victoire, f. 17; « cérémonie de la position de la statue du roi dans la cour de l'hôtel de ville », f. 18; soins donnés par lui à la dauphine, f. 19; « livre de poudre de crânes humains calcinés » remise à Louvois, f. 20; Fagon nommé premier médecin du roi, f. 22; bombardement de Saint-Malo par les Anglais, 1693, f. 22 v°; fièvres malignes, froid et famine de l'année 1694, f. 23 v°; dons à lui faits par « Madame la chancelière Le Tellier d'une bague d'un seul diamant-brillant estimé 1,400 livres » et d'« une très belle bourse dans laquelle il y avait cent louis de 1,400 livres », f. 24; crue de la Seine la plus grande qu'on ait encore vue, 1697, ibid.; traitement par les eaux de Passy, f. 25 v°; etc.).

209. (BB) *Id.* — 1 pièce impr.

1743. Papiers Legras (échevin).

210. (BB) *Id.* — 1 pièce parch.

1784. Papiers Martel (échevin).

211. (BB) *Id.* — 1 pièce impr.

1737. Papiers Moriau (procureur du roi et de la ville).

212. (CC1) *Impôts.* — 3 pièces pap.

1721-1785. Capitation : quittances; requête adressée par Marat « pour être déchargé de la capitation, en qualité d'étranger » (1785, rejetée).

213. (CC2) *Comptabilité.* — 2 pièces pap.

1709-1775. Rentes et recettes : lettre de Turgot avisant la prévôté qu'elle est confirmée dans la jouissance de son droit de passage sur le Pont-Rouge; constitution de rente.

214. (CC2) *Id.* — 39 pièces parch., 1 pap.

1484-1777. Caisse : mandats de paiement à faire à des sergents de la ville pour part prise à des cérémonies (1484, pap., et 1533), au concierge de l'hôtel de ville pour fournitures (1528), à un procureur pour avoir rédigé le procès-verbal d'inspection des anciennes murailles de la ville (1533 n. st.) et à un archer pour avoir été garnisaire (1558); — et quittances données à la ville ou par la ville : reçus de rente donnés par le curé de l'église de Saint-Jean-en-Grève (1501), Spifame (1532), Martineau, conseiller au Parlement (1547), l'hôpital du Saint-Esprit (1566), Leberruyer, président en la Chambre des comptes (1570), l'hôpital de la Trinité (1576), Sevin, conseiller du roi (1583), l'abbaye de Longchamp (1584 et 1679), la veuve de M. de La Haye, gentilhomme de la maison du roi (1584), Jean Scarron, conseiller au Parlement (1601), la veuve de Lemaistre, argentier du roi (1606), l'abbesse du Val-de-Grâce (1608), Le Camus, auditeur en la Chambre

des comptes (1614), Watier et Petau, conseillers au Parlement (1614 et 1632), la princesse de Schomberg (1675), Cochet, bourgeois de Paris (1678), Saussoy, lecteur au collège de Navarre (1681), les Carmélites de Saint-Denis (1682), Morel, conseiller à l'hôtel de ville (1690), le supérieur général de la congrégation de la Mission et le curé de Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle (1696), le prévôt de Paris (1698), Molin, conseiller au Grand Conseil (1698), Plainville, conseiller du roi (1704), la maison de la Mission de Saint-Lazare (1705), le curé de Sevran (1735), Godefroy, officier des gardes de la ville (1745), la chapelle du château de Madrid (1774), le chapitre de Saint-Merry (1777); reçu donné par l'hôpital du Saint-Esprit à cause de la célébration d'une messe (1511); reçu d'un prévôt des marchands pour son droit de robe (1590) et d'un autre prévôt pour son « droict de dragée, ypocras et cire » (1625); reçu de rente sur les aides donné par la ville à un receveur général des finances (1606); lettre de hanse (1703).

215. (DD2) *Eaux*. — 1 pièce parch.

1784. Acte royal pour le filtrage de l'eau de Seine (1784).

216. (DD4) *Constructions publiques*. — 1 pièce parch., 4 pièces pap., 2 impr.

1584-1765. Travaux d'architecture : attestation par les maîtres des œuvres de maçonnerie de Paris pour le nettoyage des conduites d'eau de Belleville et du Pré-Saint-Gervais (1584); devis pour l'écoulement des eaux des rues du Marais et l'établissement de la fontaine de Vendôme (pièces concernant le grand prieuré du Temple, 1697-98); lettres adressées par le greffier Taitbout à Moreau, maître général des bâtiments de la ville, 1762-1765 (travaux de menuiserie pour les tirages de loteries; travaux de la gare).

217. (DD4) *Id*. — 1 pièce pap., 3 gravures.

XVIIIe siècle. Hôtel de ville : travaux faits à la fosse d'aisance (1729); gravures de Ch.-N. Cochin représentant la « Convalescence de Louis XV » par Roslin, l'« Inauguration de la place Louis XV » par Vien, et « Minerve annonce la paix à la ville de Paris » par Hallé, tableaux de l'ancien hôtel de ville de Paris (3 pièces).

218. (DD5) *Voirie*. — 7 pièces impr., 1 photographie.

1696-1786. Plans généraux (ville et subdivisions) : plans de Paris par Roussel (1730), par Tardieu et Dubuisson (s. d., 1780 env.), par Brion (1786), par Esnauts (1786); plans des paroisses de Saint-Germain-l'Auxerrois, par Faure (1739), et de Saint-Sulpice (1696, réduction photographique), des quartiers de Sainte-Geneviève, par de La Grive et Hugnin (1757), et de la place Maubert, par Jaillot (1774).

219. (DD5) *Id.* — 1 pièce pap., 8 impr.

1704-1781. Réglementation générale : arrêts ordonnant la continuation du rempart de la nouvelle enceinte au quartier de Saint-Germain-des-Prés et celle du quai de la Grenouillère, « la perfection du quartier de Saint-Germain-des-Prés, construction du quai d'Orsay, de l'hôtel des mousquetaires de la 1re compagnie de la garde de Sa Majesté... », concernant « les nouveaux plants d'arbres aux environs des Invalides », « le nouveau quartier de Gaillon et le changement d'égouts », « la construction d'un chemin de communication de la chaussée du Bourg-la-Reine à celle du faubourg Saint-Jacques », « la perfection et les alignements des boulevards » ; « mémoire pour la dame veuve et les héritiers du sieur de La Haye, fermier général, demandeurs, et les propriétaires des maisons situées dans l'île Saint-Louis, intervenants, contre les sieurs prévôt des marchands et échevins » (entretien des quais, 1756, impr. de 19 p. in-4°).

220. (DD5) *Id.* — 2 pièces parch., 1 pap.

1602-1762 (?). Pavage : certificat délivré par le « maître des œuvres de pavement » et mandat de paiement; reçu donné par un entrepreneur.

221. (DD5) *Id.* — 81 pièces parch., 62 pap., 9 impr. (dont 1 placard), 1 sceau endommagé.

1414-1788. Histoire particulière des voies et maisons : île Notre-Dame (procédure relative à une maison, 1691), Pont-au-Change (requête des propriétaires de la Grande-Boucherie et du cimetière Saint-Jean relative à la réédification de cinq loges, s. d. [xvie s.]), place Dauphine (1778) et place des Victoires (procédure, s. d. [1687]), rues Aubri-le-Boucher et des Cinq-Diamants (1597-1776), de Bièvre (1747), des Blancs-Manteaux (1603, pièce concernant Jérôme Séguier, président au Grand Conseil), de Bourgogne (1708-1720), de Bretonvilliers (1751, procédure concernant M. de Bérulle), du Chaume (1778-1780), de la Chaussée-d'Antin (1785, acte royal relatif à l'hôtel de Bezons), Christine (1769), de Condé (1779), du Faubourg-Saint-Denis (1773, « maison dite la Petite-Écurie-du-Roi, faubourg Saint-Denis »), du Faubourg-Saint-Laurent (1670), de la Ferronnerie (pièces concernant le domaine de la Sainte-Chapelle : 13 de 1421-1450, actes de la prévôté de Paris ; une de 1513), du Four (1758), rue de Gaillon (acte royal relatif au terrain de l'ancien marché aux chevaux et à l'hôtel de Vendôme, 1683), chemin de Gaillon (1720), du Grand-Chantier (1779), de Grenelle (1777), des Marmousets (1459, pièce intéressant Jouvenel des Ursins), Montmartre (1723), Montorgueil (1780), Neuve-des-Petits-Champs (1726), Neuve-Saint-Roch (1779-1780), des Noyers (1599-1756, Guillemot, libraire ; Léonnard, imprimeur, etc.),

du Paradis-au-Marais (1777, quittance de rente sur l'hôtel de ville donnée par Rivot, ancien commissaire des guerres, demeurant à l'hôtel de Soubise), des Petits-Augustins (1788), des Petits-Carreaux (s. d. [xviiie s.], placard), du Petit-Musc (1760, « état général d'une maison » dressé par Le Brun, architecte-juré expert en la prévôté de l'hôtel du roi), de Provence (1777, mémoires d'ouvrages faits dans la salle de spectacle de la maison du duc d'Orléans, ou hôtel de Montesson), de Richelieu (1704, arrêt pour l'écoulement des eaux du quartier), Saint-Denis (1619-1787), Saint-Jacques-de-la-Boucherie (1414, aveu par la veuve d'un président au Parlement pour une maison tenue en fief, relevant du « comte palatin du Rhin, duc de Bavière, sire de Marcoussis »), Saint-Jean-de-Latran (1714, accord entre les administrateurs du collège de Tréguier et le Bureau de la ville pour l'élargissement de la rue et le déplacement de la fontaine Saint-Benoît), Saint-Louis-en-l'Ile (1707-1717), Sainte-Marguerite (1749, comte de Joyeuse), Saint-Pierre (1547-1560), Saint-Victor et Saint-Nicolas-du-Chardonnet (1764-1776), de Seine (1779, contrat passé par Loliot, directeur général de la correspondance maritime, demeurant rue de Seine, et concernant le service des postes de la colonie de Saint-Domingue), de Sèvres (1778), de la Sonnerie (1772), de la Sourdière (quittance de la dame d'Angennes, 1674), de la Tannerie (1530 n. st.-1664, actes concernant Pierre Scarron, etc.) et du Temple (1755, arrêt rendu contre le prince de Conti au profit de Dezallier d'Argenville, locataire de deux maisons appartenant aux religieux du Temple).

222. (FF) *Justice et Police.* — 2 pièces pap., 1 impr.

1567-1764. Règlement de la prévôté des marchands relatif aux vagabonds (1567); « Précis sur l'origine et la nature de la juridiction de la ville pour le substitut de M. le procureur général au Bureau de la ville contre le substitut de M. le procureur général au Châtelet » (1764, impr. de 52 p.); légalisation de signatures de notaires (1764).

223. (FF) *Id.* — 15 pièces impr.

1761-1776. Sentences et ordonnances de police de la prévôté des marchands : sentences de condamnation à des amendes; sentence concernant la police et la conservation des fossés de la ville (1776); ordonnance de police concernant les bains dans la rivière (1783).

224. (GG1) *Cultes*[1]. — 1 pièce impr.

1720. État civil (statistique) : état [trimestriel] des baptêmes, des

1. On n'a pas cru devoir noter à GG1, à D* ou E, les actes très peu nombreux qui, depuis la publication de l'État d'accroissement, sont venus accroître le fonds spécial de la reconstitution des actes de l'état civil.



mariages et des mortuaires de la ville et faubourgs de Paris (en 4 feuilles).

225. (HH3) *Commerce.* — 1 pièce parch.

1741. Acte royal nommant à un office de juré vendeur de la volaille.

VILLE. — PÉRIODE RÉVOLUTIONNAIRE.

226. (D1°) *Commune provisoire.* — 2 pièces impr.

1789. Lois : police ; impositions.

227. (D1°) *Id.* — 1 pièce pap., 1 impr.

1790. Procès-verbaux de l'Assemblée générale des représentants de la commune : arrêté relatif à l'affaire du commandant Dières à Vernon (14 janvier 1790) ; « Compte rendu par MM. les volontaires de la Basoche à l'Assemblée... » du jeudi 4 mars 1790 (impr. de 23 p. in-8°).

228. (D1°) *Id.* — 2 pièces impr., 1 gravure.

1789-1790. Événements politiques : « Événement du 10 juillet 1789. Fermentation au Palais-Royal. Les canonniers campés à l'hôtel militaire se répandent dans le Palais-Royal et y dansent avec les poissardes » (s. l., impr. de 42 p. in-4°*) et gravure représentant cet événement ; journées de mai 1790 : « Motion présentée à l'Assemblée générale des représentants de la commune... sur la nécessité de vérifier les bruits répandus dans la capitale... par M. Bertolio » (s. l., 1790, impr. de 8 p. in-8°).

229. (D1°) *Id.* — 2 pièces pap., 1 impr.

1789-1790. Subsistances : brevet pour l'approvisionnement de Paris en grains (impr. rempli) ; « n° XC. Assemblée nationale et commune de Paris ou rapport très exact des séances... par continuation du journal intitulé *Versailles et Paris* (impr. de 8 p. in-8°) ; farines.

230. (D1°) *Id.* — 1 pièce pap., 4 impr.

1789-1790. Affaires militaires : mémoire justificatif présenté par M. Hay, colonel des gardes de la ville de Paris... (1789, impr. de 32 p. in-4°*) ; « Discours prononcé par M. l'abbé Phelippes... lors de la bénédiction qu'il a faite du drapeau de la garde nationale du district de Saint-Marcel le 20 août 1789 » (impr. de 8 p. in-8°) ; « État militaire des forces des Parisiens ou plan de défense pour la ville de Paris en cas de siège par un vieil invalide natif de Paris » (1789, impr. de 8 p. in-8°) ; construction de corps de garde avec note de Bailly (1790) ; « Couplets chantés au repas donné par le bataillon Saint-Honoré à

ses frères d'armes, députés à la Fédération » ([1790], impr. de 3 p. in-8°*).

231. (D1°) *Id.* — 2 pièces pap.

1789-1790. Police : comité de police (personnel); plan de police militaire.

232. (D1°) *Id.* — 1 pièce autographiée.

S. d. [1789]. Élections : « Instructions relatives à la commune données par l'assemblée partielle du troisième département des citoyens nobles de la ville de Paris à ses électeurs » (reproduction avec annotations; 7 p. in-4°).

233. (D1°) *Id.* — 1 pièce pap.

1790. Établissements publics : Champs-Élysées.

234. (D1°) *Id.* — 5 pièces pap.

1789-1790. Travaux publics : démolition de la Bastille (interdiction aux ouvriers employés à la démolition d'accepter des aumônes, 18 juillet 1789; récit de l'inspection faite par l'ingénieur en chef de la commune, Dufourny de Villiers, 23 juillet 1789); égouts; « mémoire sur le bail de l'illumination de Paris ».

235. (D1°) *Id.* — 1 pièce impr.

1789. Assistance publique : « Requête présentée par le corps des domestiques... » (4 p. in-8°*).

236. (D1°) *Id.* — 2 pièces pap.

1790. Arts : théâtre du Marais.

237. (D2°) *Commune de 1790-an IV.* — 3 pièces pap.

An II-an III. Arrêtés des Comités de Salut public et de Sûreté générale : suspects; commune de Vitry-sur-Seine; opérations de la commission des chevaux.

238. (D2°) *Id.* — 3 pièces pap., 7 impr. (dont 2 placards).

1791-1793. Délibérations municipales. Conseil général : « Municipalité de Paris. Par le maire et le conseil général de la commune. Extrait... du 10 mars 1792 » (sur la publicité des séances du corps municipal; impr. de 6 p. in-8°); autre du 5 avril 1792 (relatif à Reine Audu; impr. de 6 p. in-8°); « Commune de Paris. Extrait... du 1er mai 1793 » (formation d'un corps d'armée contre la Vendée; impr. de 4 p. in-4°). — Corps municipal : arrêté relatif aux eaux de Paris (1791); arrêté relatif à la police du recrutement (1791, 2 exemplaires, dont 1 non signé); « Municipalité de Paris. Par le maire et les officiers municipaux. Arrêté relatif aux piques, fusils et autres armes ostensibles... du 11 février 1792 » (impr. de 6 p. in-8°); autre du 13 février 1792 « concernant la lettre du roi aux maire et officiers

municipaux à Paris » (sur les bruits de son départ; impr. de 4 p. in-8°); démission de Chambon, maire (placard, 1793); arrêté touchant l'élection des officiers municipaux (placard, 1793).

239. (D2°) *Id.* — 4 pièces pap., 2 impr.

1791-s. d. Organisation générale et personnel : plans des sections (1792 et 1793); membres de la commune et du comité permanent de la section de la Cité; employés.

240. (D2°) *Id.* — 2 pièces pap.

S. d. [1790-1791]. Subsistances : mémoires relatifs à la juridiction que possédaient les prévôts des marchands et échevins à cause de l'approvisionnement.

241. (D2°) *Id.* — 1 pièce impr.

1792. Contributions : avis de la municipalité concernant les patentes (5 avril 1792; impr. de 7 p. in-8°).

242. (D2°) *Id.* — 3 pièces pap.

1791-an III. Domaines nationaux : Carmes de la rue de Vaugirard, etc.

243. (D2°). Affaires militaires. — 15 pièces pap., 2 impr.

1790-s. d. Bataillon des Capucins du Marais; chevaux; émeute du Champ-de-Mars (lettre dans laquelle le commandant Colin de Cancey justifie sa conduite, 1791); recrutement; munitions; Suisses; Comité des Thermes de Julien; bataillon des Cordeliers; lettre de Pache au général Santerre au sujet des troubles de la section de la Butte-des-Moulins (6 novembre 1792) et autre concernant Vincennes et ses environs (1793, autographes); blessés du Dix-Août; bataillon des Lombards (lettres d'un capitaine servant à l'armée du Nord, puis à l'armée de Vendée); « Arrêtés et pétitions de la section des Tuileries et des Champs-Élysées relatifs à la rébellion du onzième bataillon (an II, impr.); « Chanson de table pour un dîner militaire donnée (*sic*) au commandant du bataillon d'Henri IV par la compagnie des grenadiers » (s. l. n. d., impr. de 6 p. in-8°*); etc.

244. (D2°) *Id.* — 1 pièce pap., 1 impr.

1792-1793. Police : « Instruction provisoire pour les officiers de paix... arrêtée dans la séance du corps municipal du 28 janvier 1792 » (impr. de 14 p. in-8°); suspects.

245. (D2°) *Id.* — 1 pièce pap.

An II. Comptabilité : emploi des biens de la succession Coëtlogon.

246. (D2°) *Id.* — 2 pièces pap.

1791-s. d. Établissements publics : églises (mémoire de l'architecte Couture relatif à la Madeleine, 1791); bibliothèque de la ville (lettre d'Ameilhon).

247. (D2°) *Id.* — 10 pièces parch., 10 pap.

1651-an III. Travaux publics : carrières souterraines (Ménilmontant, 1791); voirie (Chaillot et Passy, an III); histoire particulière des voies et maisons (rue des Cinq-Diamants, 1651-1792, 18 pièces).

248. (D2°) *Id.* — 4 pièces pap., 1 impr.

1791-an II. Cultes : fabriques; cérémonies (« Lettre d'un volontaire du bataillon de l'Oratoire à P. Manuel, procureur de la commune de Paris », impr. de 8 p. in-8°); églises de Saint-Philippe-du-Roule et de Saint-Jacques-du-Haut-Pas.

249. (D2°) *Id.* — 1 pièce pap., 1 impr.

1792. Assistance publique : caisses de secours (« Le Conseil général de la commune à ses concitoyens du samedi 31 mars 1792 » : adresse relative à la maison de secours, impr. de 3 p. in-8°; billets de ladite maison).

250. (D2°) *Id.* — 1 pièce pap.

1793. Arts : arrestation par la commune de Paris d'un artiste du Théâtre-Français et exécution de l'arrêté du Comité de Salut public sur la fermeture de ce théâtre.

251. (D2°) *Id.* — 1 pièce pap., 2 impr. (placards).

1791-1793. Papiers du procureur de la commune : commerce (élections au tribunal de commerce, 2 placards); police (carrières).

252. (D3°) *Bureau central.* — 1 pièce impr.

An VIII. Organisation générale : plan de Paris par Esnauts.

253. (D3°) *Id.* — 1 pièce impr.

[An II]. Police : Fêtes (« Extrait des registres du Muséum national d'histoire naturelle sur la fête funéraire relative à l'inhumation du corps du citoyen Daubenton... », s. d., 13 p. in-8°).

254. (D3°) *Id.* — 4 pièces parch., 2 pap.

1717-an IV. Travaux publics : histoire des voies et maisons (rue Neuve-Guillemin).

255. (D3°) *Id.* — 1 pièce pap.

S. d. Cultes : église de Notre-Dame.

256. (D4° *a*) *Districts.* — 1 pièce pap.

1789. Districts en général : circulaire de Bailly relative à l'acceptation de ses fonctions de maire.

257. (D4° *a*) *Id.* — 6 pièces pap., 22 impr.

1789-1790. District des Capucins du Marais (« Instructions et pouvoirs donnés aux électeurs représentant le tiers état du second district du Marais... », impr. de 11 p. in-8°; « Discours prononcé

dans l'église... à l'occasion de la bénédiction des drapeaux... par M. de Sèze, avocat, impr. de 13 p. in-8°); district des Capucins de Saint-Louis de la Chaussée-d'Antin (« Rapport fait en l'Assemblée générale..., tenue le jeudi 18 mars 1790..., pour examiner le règlement général pour la municipalité... », impr. de 47 p. in-8°); district des Carmes (garde nationale); district des Cordeliers (arrêté relatif à l'arrivée des troupes, 22 sept. 1789); district des Enfants-Rouges (« Procès-verbal du transport du Comité... en l'Assemblée des représentants de la Commune, le 6 août 1789 », avec lettre du Comité, du 1er août, impr. de 10 p. et de 2 p. in-4°, relatifs à l'organisation de la municipalité, et extrait du registre des délibérations de l'Assemblée générale du district, du 20 mai 1790, approuvant la conduite de Bailly, impr. de 2 p. in-4°*); district des Minimes (délibération concernant ses mandataires provisoires et le « plan municipal », s. d., 25 févr. [1790]; impr. de 3 p. in-8°*); district du Petit-Saint-Antoine (organisation); district des Prémontrés (armes); district des Récollets (« Motion faite au district des Récollets, le 14 janvier 1790, sur la situation alarmante de la capitale relativement à la rareté extrême du numéraire »; impr. de 14 p. in-8°); district de Saint-André-des-Arcs (« Motion rapide présentée..., le 21 avril 1789, par M. Ricatte d'Huviller sur les réformes à opérer »; impr. de 8 p. in-8°*); district de Saint-Eustache (« Cahier du tiers état du district... »; impr. de 14 p. in-8°); district Saint-Honoré (« Extrait du procès-verbal de l'Assemblée partielle du tiers état », 2 impr. de 24 et de 7 p. in-8°; extrait des délibérations de l'Assemblée du district, du 19 juillet 1789, relatif au réquisitoire d'Éthis de Corny en date du 18, impr. d'une p. obl.*); district de Saint-Leu (« Motion proposée en l'Assemblée du district de Saint-Leu sur le règlement de l'Hôtel de Ville pour la formation de l'infanterie nationale parisienne » en 1789; impr. de 20 p. in-8°); « District de Saint-Marcel. Extrait des registres de ses délibérations du 7 nov. 1789. Subsistances... » (impr. de 15 p. in-8°); district de Saint-Merry (« Extrait des registres des délibérations de l'assemblée générale du district de Saint-Merry, du jeudi 17 déc. 1789 », sur la formation du département de Paris; impr. de 12 p. in-8°*); district de Saint-Nicolas-du-Chardonnet (« Extrait de plusieurs délibérations des district et commune de Saint-Nicolas-du-Chardonnet », des 31 juillet-2 août 1789, et relatives à l'amnistie des ennemis de la Nation, aux gravures, à l'organisation de la garde bourgeoise et à Verniquet, impr. de 8 p. in-8°*; « Discours sur la liberté... par M. Mulot », impr. de 28 p. in-8°; « Extrait des registres des délibérations des district et commune... du 7 sept. 1789 », impr. de 21 p. in-8°); « District de Sainte-Opportune. Extrait des registres des délibérations du 30 oct. 1789 » relatif à la garde du roi » (impr. de 6 p. in-8°); district de Saint-Roch (arrêtés concernant un employé des bureaux

et le recensement des citoyens); « District de Saint-Victor. Extraits du registre des délibérations » relatif au droit pour les districts de révoquer leurs officiers (impr. de 18 p. in-8°).

258. (D4° *b*) *Sections.* — 3 pièces pap.

1791-1793. Sections en général : circulaires sur les assignats, l'illumination des rues pendant la durée du jugement de Louis XVI et la fête du Dix-Août.

259. (D4° *b*) *Id.* — 40 pièces pap., 9 impr.

1790-s. d. Section de Bonne-Nouvelle (victimes du Dix-Août, an II); section de Bondy (« Convention nationale. Extrait du registre des délibérations... du 7 nov. 1792 » relatif à une manifestation en l'honneur des frères des départements casernés dans la section; impr. de 3 p. in-8°); section des Enfants-Rouges, puis du Marais (adresse de la section à la Convention pour l'habillement des défenseurs de la patrie avec les uniformes des gardes nationaux, s. d. [15 févr. 1793]; impr. de 4 p. in-4°*); section du Faubourg-Montmartre (« Copie de l'expédition du procès-verbal fait chez la citoyenne Cépoy, ci-devant Buffon... », 1793, impr. de 4 p. in-8°*; personnel du Comité de Salut public de la section, s. d.); section de la Fontaine de Grenelle (plainte adressée par Laugier, juge de paix, an III, cahier de 13 p.; « Extrait des délibérations de l'Assemblée primaire et permanente de la section Fontaine de Grenelle sur la motion faite de rouvrir la discussion sur les décrets des 5 et 13 fructidor » [an III], impr. de 6 p. in-8°; apposition de scellés sur un hôtel de la rue Saint-Dominique, s. d.); section de la Fontaine-Montmorency, puis de Brutus (« Discours prononcé... par Charlemagne fils le 15 sept. 1793... » à la célébration d'« une pompe funèbre en l'honneur de Le Pelletier et de Marat », impr. de 16 p. in-8°); section des Invalides (fête de la Jeunesse, an IV); section du Jardin des Plantes, puis des Sans-Culottes (extraits des registres des délibérations relatifs à une nomination de commissaire pour l'administration provisoire du département, à la nomination du maire et aux subsistances, 1792-1793; scellés chez un concierge de la maison des Eudistes; casernement; perte du cachet du département; 7 pièces); section du Luxembourg, puis de Mutius Scævola (« Instruction publique. Extrait des délibérations de l'Assemblée générale... » relatif à l'institution d'« assemblées gratuites d'instruction », 1790, impr. de 4 p. in-8°*; ordre aux sections d'adresser au maire un rapport quotidien, 4 sept. 1792; certificat de résidence; lettre de Restout, inspecteur général du garde-meuble, relative aux Tuileries, s. d.; séminaire de Saint-Sulpice, an II); section du Marché des Innocents, puis des Marchés (personnel, an II); section du Louvre, puis du Muséum (extrait des procès-verbaux du Comité révolutionnaire relatif à une arrestation, an III); section de Notre-Dame, puis de

la Cité (prestation du serment civique par le secrétaire de « l'évêché » de Paris, 1792); section de l'Observatoire (prestation du serment imposé aux prêtres, 1792; autre prestation de serment, an IV); section de l'Oratoire, puis des Gardes-Françaises (adresse à la Convention relative à un arrêté de la section du Luxembourg et au jugement de Louis XVI, 1792, impr. de 2 p. in-4°*); section du Palais-Royal, puis de la Butte-des-Moulins (élections, 1792); section du Panthéon (abbaye et communauté des Filles de Sainte-Geneviève; prestation de serment); section de la Place Louis XIV, puis du Mail (« Adresses présentées à la Convention nationale dans sa séance du 11 fructidor, au nom des sections du Mail et des Champs-Élysées... », sur la présence des troupes, an III, impr. de 16 p. in-8°*); section du Roi de Sicile, puis des Droits de l'homme (police des approvisionnements, an II); section du Temple (enquête sur une personne, 1791); section du Théâtre français, puis de Marat et Marseille (certificats; « intructions essentielles pour les fonctions des citoyens commissaires contre les accaparements », suivies d'un arrêté de la section, fructidor an II, cahier de 14 p.; inventaire des objets de l'église de Saint-André-des-Arts, an II; 2 pièces); section des Thermes de Julien, puis de Beaurepaire, puis Chalier (serment civique; demande de draperies tricolores adressée à la citoyenne Palloy pour la fête célébrée en l'honneur de Marat, de Le Peletier et de Beaurepaire, an II; protestation touchant le changement de nom de la section, avec délibération du Conseil général de la commune, an II); section des Tuileries (« Arrêté de l'Assemblée générale... » concernant l'emprunt forcé, an II, impr. de 8 p. in-4°, et pièces relatives au département, à un certificat de civisme, aux comptes, à un témoignage, 1793-an III; 5 pièces).

260. (D4° c) *Arrondissements en général*[1]. — 2 pièces pap.

An VII. État civil.

261. (D4° c) Ier arr. (papiers du commissaire du Directoire). — 1 pièce pap.

An IV. Domaines nationaux (jardin de Monceau).

262. (D4° c) VIe arr. — 3 pièces pap.

An IV-an VI. Organisation et personnel (an VI); affaires militaires (état ayant trait aux secours à accorder aux familles des militaires, quartier des Gravilliers, an IV); cultes (pétition signée par 68 théophilanthropes, an V).

263. (D4° d) *Communes annexées*[1]. — 3 pièces pap.

An II. Belleville : police (suspects); Passy : police (fêtes : discours prononcé à la fête de l'Être suprême; suspects).

1. Les pièces rentrant dans les fonds des arrondissements et des com-

264. (D1) ARCHIVES DU CONSEIL MUNICIPAL. — 1 pièce pap.

1842. Prérogatives : lettre au président sur le droit d'entrée aux séances royales du Parlement.

265. (D3) ORGANISATION GÉNÉRALE ET HISTOIRE. — 1 reg. (formé de 9 plans), 3 pièces pap., 43 impr. (dont 35 affiches), 1 liasse (65 numéros impr.).

1809-1896. Atlas de 9 plans (s. d.) intéressant les Ve, XIe, XVIe, XIXe et XXe arrondissements et concernant notamment le boulevard de Port-Royal, les avenues de Philippe-Auguste et du Trocadéro (de l'Empereur), les Buttes-Chaumont et la commune de Belleville (intitulé : extraits des plans cadastraux); plans de Paris (Picquet, 1809; Lécrivain et Auvray, 1819); plans géométriques des quartiers du Mail et de la Porte-Saint-Denis par Vasserot et Bellangé (s. d.; 1830 env.); plan donnant la corrélation des vingt arrondissements nouveaux avec les douze anciens arrondissements (1859); — Événements : avis relatif au rôle de la garde nationale aux journées de juillet 1830 (impr.); journées de juin (« Programme de la cérémonie funèbre de Mgr l'archevêque de Paris pour le 7 juillet 1848 », affiche); Révolution de 1848 (adresse de Caussidière aux habitants de Paris les avisant qu'il vient de donner sa démission de préfet de police, 17 mai 1848, affiche); Commune de 1871 (lettre du maire du XIXe arrondissement à Raoul Rigault au sujet de l'approvisionnement de Paris); collection de pièces publiées à l'occasion du centenaire de la proclamation de la République (22 sept. 1892, 65 nos, liasse); réception du tsar à Paris en 1896 (33 affiches placardées dans les arrondissements et menu de l'Élysée, 3 pièces)[1].

266. (E) ÉTAT CIVIL. — 1 pièce pap.

1740. Actes de l'état civil non parisien : Saint-Étienne-du-Rouvray (Seine-Inférieure)[2].

267. (F2) COMMERCE ET INDUSTRIE. — 2 pièces pap., 3 impr., 6 reg. et 20 carnets.

1834-1869. Société des eaux de Montmartre (1834); cours de la

---

munes annexées ont été signalées déjà dans l'Inventaire de ces fonds, paru en 1901. Voir les numéros 3912, 6142, 6166, 6292, 6756, 6761 et 6762 (les deux pièces relatives à l'état civil sont des doubles acquis dans des lots).

1. *Bulletin des lois*, arrêtés, décrets et proclamations de la Commune de Paris. Recueil de tous les actes officiels du 26 mars au 23 mai 1871 (Paris, 1871, in-16).

2. Liste générale et très exacte des noms, âges, qualités et demeures de

Bourse (1836, 3 pièces); librairie (1854); livres de commerce et carnets de dépenses, provenant de M. Asse, papetier et marchand d'objets d'art (1839-1869; un registre contient la liste des fournisseurs par ordre alphabétique des matières, vers 1845; 6 reg. et 20 carnets)[1].

268. (I1) POLICE LOCALE. — 14 pièces pap., 1 impr., 2 cartons (pièces impr. ou impr. remplis).

An IX-1900. Inondations : lettre de l'architecte Belanger au sujet d'inondations causées par la Seine, s. d. (an IX-an XIII?); jeux : rapports du contrôle administratif des jeux (1835, 13 pièces); obsèques des victimes de la catastrophe du bazar de la Charité (carte d'entrée à Notre-Dame, 1897); collection Delcourt composée d'environ 5,000 invitations aux cérémonies publiques ou aux fêtes particulières ayant eu lieu à Paris dans les trente dernières années du XIXe siècle.

269. (K1) MAIRES. — 3 pièces pap.

1848. Armand Marrast : lettres (autographes) à Cavaignac sur les événements des 25 et 26 juin, datées de l'Hôtel de Ville.

270. (K2) PERSONNEL DES AGENTS MUNICIPAUX. — 1 pièce autographiée.

1865. Note de service du secrétaire général de la Préfecture de la Seine relative aux demandes d'avancement.

271. (K3) FÊTES. — 1 pièce pap.

1809. Lettre du préfet de police au sujet d'une fête donnée en l'honneur de l'empereur à l'Hôtel de Ville.

272. (L1) COMPTABILITÉ. — 8 pièces pap.

1869. Caisse des travaux de Paris (une délibération du Conseil municipal du 9 avril, etc.).

273. (L2) REVENUS MUNICIPAUX. — 1 liasse, 2 portefeuilles, 4 boîtes, 5 rouleaux.

1880. Octroi : matériaux réunis pour la publication de l'histoire des droits d'entrée et d'octroi à Paris faite par MM. de Saint-Julien et Bienaymé (documents et tableaux graphiques, dont 5 pièces de 3m75 de largeur sur 1m35 de hauteur, ayant trait à l'octroi du XIIe siècle à 1880).

274. (M1) ÉTABLISSEMENTS PUBLICS MUNICIPAUX. — 5 pièces pap.

An X-1874. Architecture : procès-verbaux du Conseil des travaux

tous les conspirateurs qui ont été condamnés à mort par le tribunal révolutionnaire... (Paris, an II, in-8°).

1. Donnés par M. Georges Vicaire pour compléter le don antérieurement fait par M. Asse fils et avec le droit d'opérer des suppressions.

publics du département et de la ville (église de Saint-Jacques-du-Haut-Pas, cimetière du Sud, Sainte-Pélagie, estimation de terrains, Legrand, Viel, Giraud, 2 pièces de 1807, avec lettre de Molinos, an X; mémoire de travaux d'architecture faits pour une course au Champ-de-Mars, 1814); Promenades : jardin des Tuileries (1874).

275. (M 2) ÉTABLISSEMENTS DU CULTE. — 1 pièce pap.

1827. Saint-Germain-des-Prés : lettre du procureur général des Lazaristes pour la cession d'une grille.

276. (M 4) ÉTABLISSEMENTS D'INSTRUCTION PUBLIQUE. — 1 pièce pap.

An XIV. Lycées : Lycée Bonaparte (projet d'établissement dans le local des Capucins de la Chaussée-d'Antin).

277. (O 1) VOIRIE. — 11 pièces parch., 229 pap., 10 liasses, 16 pièces impr., 1 cahier (impr.), 1 plan.

XVIe siècle-XIXe siècle. Ponts : lettre de Vaudoyer relative au pont des Arts (an XII); expropriations : rue de Buci (1806) et boulevard de l'Hôpital (4 lettres de Vasserot, 1815); histoire particulière des voies et maisons : rue de la Cossonnerie (titres de propriété, 1707-1852; 55 pièces, dont 1 plan), rue Saint-Honoré (titres de propriété; 102 pièces), rue Saint-Louis au Marais (lettre sur les travaux à faire dans la Maison de Pologne, an VIII); contrats et autres actes intéressant l'histoire topographique de Paris (XVIe-XIXe siècle, 10 liasses)[1]; papiers S. Dupain (ancien chef de section à la Préfecture de la Seine) concernant le pavage des rues (XVIe-XVIIIe siècle, 15 pièces), les plantations des routes (XVIe-XIXe siècle, 28 pièces), les carrières (XVIIe-XIXe siècle, 6 pièces), l'entretien des routes (XVIIIe-XIXe siècle, 37 pièces) et les travaux de Paris en 1868 (5 pièces); papiers Joigneau : extraits de journaux relatifs particulièrement à l'histoire des rues et monuments de Paris, de 1867 à 1897 environ (collection de 120 feuillets, avec table manuscrite sur la couverture)[2].

278. (P 1) CULTE CATHOLIQUE. — 1 pièce pap.

1831. Personnel : lettre du maire du Ier arrondissement relative à l'attitude des ecclésiastiques.

279. (R 1) INSTRUCTION PUBLIQUE. — 3 pièces pap.

1828-1842. Lettre-circulaire adressée au curé de Saint-Étienne-du-Mont, président du Comité de l'instruction primaire dans le XIIe ar-

1. Attribution provisoire.

2. Il faut noter de plus que 26 vues de Paris ou de monuments de Paris (des XVIIIe et XIXe siècles), données en 1900 par M. Lazard, ont été insérées dans les dossiers de la collection Lazare ou annexées à cette collection, dont l'inventaire a paru en 1899 : *Inventaire sommaire de la collection Lazare-Montassier conservée aux Archives de la Seine*, par Lucien Lazard (in-8°).



rondissement, et lettre de Jussieu, directeur du Muséum, refusant les fonctions de membre de ce Comité (1828-1832); lettre du directeur de l'École chrétienne de la rue de Fleurus pour réclamer l'attribution à cette École exclusivement d'une rente de 50 fr. à elle léguée par l'abbé Daburon (1842).

280. (R2) LETTRES ET ARTS. — 5 pièces pap.

1811-1823. Travaux historiques et scientifiques : lettre et notice des architectes Baltard et Verniquet relatives à leurs publications (1816-commencement du XIXe siècle?); — Arts : mémoires de fourniture pour le berceau du roi de Rome (1811); lettre de Le Père au sujet du monument à élever à la mémoire du duc de Berry (1823).

281. (V *bis*) MAIRIE DU IIe ARRONDISSEMENT. — 1 pièce pap.

1814-1834. Affaires militaires : lettre du gouverneur russe relative aux écuries de la reine Hortense (1814); contrôle de la garde nationale (1834).

282. (V *bis*) MAIRIE DU Ve ARRONDISSEMENT. — 1 pièce pap.

1807. Assistance publique : admissions à l'hospice de la Salpêtrière.

283. (V *bis*) MAIRIE DU VIe ARRONDISSEMENT. — 1 pièce pap.

1807. Cultes : église de Saint-Leu (comptabilité).

284. (V *bis*) MAIRIE DU Xe ARRONDISSEMENT. — 1 pièce pap.

1814. Affaires militaires : réquisitions faites par « le général commandant prussien ».

285. (V *bis*) COMMUNE DE VAUGIRARD. — 2 pièces pap.

1852. Délibérations municipales : octroi.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie DAUPELEY-GOUVERNEUR.

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE PARIS

ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

I.

COMPTE-RENDU DES SÉANCES.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Tenue à la Bibliothèque nationale le 12 mai 1903.

Présidence de M. N. Valois, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, A. de Barthélemy, A. Blanchet, A. de Boislisle, F. Bournon, H. Champion, E. Chatel, E. Circaud, J. Collomp, C. Couderc, E. Coyecque, comte H.-F. Delaborde, L. Delisle, A. Des Longchamps-Deville, A. Dufour, G. Duval, G. Fagniez, L. Gravier, vicomte de Grouchy, P. Guérin, marquis de Laborde, P. Lacombe, P. Lauer, A. Laugier, L. Le Grand, E. Lelong, P. Le Vayer, E. Levesque, A. Longnon, E. Mareuse, H. Martin, G. Marty, L. Mirot, G. Monval, L. Morillon, H. Moranvillé, H. Omont, L. Peise, chanoine Pisani, Poëte, A. Rey, marquis de Rochegude, C. Sellier, H. Stein, J. Tardif, M. Tourneux, C. Tranchant, Trudon des Ormes, A. Tuetey, N. Valois, A. Vidier, de Villenoisy, vicomte Villiers du Terrage et P. Viollet.

MM. P. Deslandres, G.-R. Sandoz s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— M. Noël Valois, président, s'exprime en ces termes :

« Messieurs et chers Confrères,

« Quand, il y a dix-neuf ans, la Société de l'Histoire de Paris, saisie de je ne sais quel vertige, commit inconsciemment la grosse incorrection de m'appeler dans votre Conseil avant même que je fusse inscrit sur la liste de vos membres, j'étais bien loin de supposer



que je pourrais avoir un jour l'honneur d'occuper en ce lieu le fauteuil de la présidence. Ma confusion redouble quand je me rappelle les noms des maîtres de l'histoire ou de l'érudition que j'y ai vus successivement monter : les Delisle, les Longnon, les Barthélemy, les Lasteyrie, les Guiffrey, les Jules Lair, les Fagniez, les Babeau et tant d'autres, en dernier lieu, pour la seconde fois, M. Tranchant, dont les services rendus à notre Société sont innombrables et dont le dévouement n'a d'égal que la haute compétence administrative.

« A l'époque que j'ai rappelée, la Société n'avait que dix ans : elle va bientôt en avoir trente. Ce n'était qu'une enfant, elle entre en plein dans l'âge mûr. Et quel meilleur certificat de vigueur active et de robuste maturité que celui que vient de lui décerner l'Académie des inscriptions et belles-lettres ! Jusqu'à présent, notre Société se bornait à compter dans son sein un nombre toujours croissant de lauréats couronnés dans les divers concours académiques ; cette fois, c'est elle-même qui cueille le laurier. Bien que la proclamation solennelle de ce prix doive se faire attendre encore plusieurs mois, je ne crois pas commettre ici d'indiscrétion en vous entretenant d'un fait acquis, déjà notoire : la presque totalité du prix Jean-Jacques Berger, importante récompense que chacune des cinq classes de l'Institut tour à tour décerne à l'œuvre la plus méritante concernant l'histoire de Paris, a été, cette année, attribuée à votre œuvre, à l'imposant amas de vos *Bulletins*, de vos *Mémoires* et de vos *Documents*, collection plus précieuse encore par la valeur que par les dimensions, monument où chacun a apporté sa pierre, mais dont la main ferme et savante de votre Comité de publication n'a point cessé de garantir l'harmonieuse unité. C'est un honneur qui rejaillit sur nos nombreux collaborateurs, et dont tous nos souscripteurs ont le droit d'être fiers. De même que la ville de Paris, en vertu d'une concession récente, joint à ses armes la croix de la Légion d'honneur, la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France aurait le droit dorénavant de timbrer son écusson d'une couronne académique.

« Pourquoi faut-il qu'à mesure que grandit notre succès et que s'affirme la valeur de nos publications, nous ayons la douleur de voir disparaître des adhérents, dont plusieurs ont grandement contribué soit à la fondation soit au développement de notre œuvre? Je n'ai pas moins de seize noms, cette fois, à inscrire sur notre rouleau funéraire. Nous avons perdu M. le comte Pozzo di Borgo, M. des Diguières, M. E. Meunier; un bibliophile distingué, M. Brenot; un avoué au tribunal de la Seine, M. Roche, qui n'a jamais cessé de prendre un vif intérêt à nos travaux; un conseiller référendaire honoraire à la Cour des comptes, M. Denis de Hansy; d'anciens archivistes des Côtes-du-Nord et de la Meuse, MM. Paul Pougin et Alfred Jacob; un jeune archiviste-paléographe, M. Albert Gérard,

qui avait eu le temps de se distinguer dans sa trop courte carrière de bibliothécaire de la ville de Paris; il avait soutenu sa thèse de l'École des chartes sur un sujet bien parisien, *le Siège de Paris par Henri IV;* travail inédit qu'il laisse à son fils le soin de publier, mais son fils, hélas! n'a que huit ans.

« M. Adolphe Maury était de ceux qui, appelés par leurs fonctions à faire eux-mêmes l'histoire du Paris moderne, ne se désintéressent pas des souvenirs de l'ancien; conseiller du quartier de Bonne-Nouvelle, syndic du Conseil municipal, la percée de la rue Réaumur est en grande partie son œuvre.

« Dans le haut clergé parisien, nous comptions M. l'abbé Caron, protonotaire apostolique, qui, chaque fois qu'il procédait, au nom de Son Éminence, à l'installation d'un curé de Paris, ne manquait pas de retracer, du haut de la chaire, l'historique de la paroisse dont il intronisait le nouveau titulaire.

« Un de nos confrères a déjà rendu, dans une de nos séances mensuelles, un pieux hommage à la mémoire de M. le chanoine Kœnig. Tour à tour vicaire dans trois paroisses, aumônier militaire pendant le siège et, à ce titre, témoin des engagements de Clamart, de Châtillon et de Bagneux, en dernier lieu chanoine prébendé de Notre-Dame, il se consacrait à la belle œuvre des Orphelinats agricoles, ce qui ne l'empêchait pas, à ses moments perdus, de collectionner des objets d'art; il avait, avec beaucoup de goût et d'exactitude, écrit un guide à l'usage des visiteurs de l'église Saint-Eustache.

« A ces deuils douloureux s'en ajoutent quatre autres, qui nous atteignent encore plus directement et creusent, non seulement dans la Société, mais dans le Conseil, des vides qu'il nous sera impossible d'oublier et bien difficile de remplir.

« En 1874, Gustave Desjardins fut des premiers à répondre à l'appel de nos fondateurs; il portait sur nos listes le n° 24. Qui n'a fait qu'entrevoir, dans son bureau du Ministère ou dans sa chaire de l'École des chartes, ce modèle d'exactitude froide et de correction administrative ne saurait soupçonner ce que, sous une enveloppe débile, Desjardins renfermait de généreuses ardeurs et d'indéracinables convictions. Il faut le voir, d'une main frémissante d'indignation douloureuse, tracer le *Tableau de la guerre des Allemands dans le département de Seine-et-Oise* pour comprendre combien compatissait aux souffrances de la patrie ce bon Français, qui se souvenait d'être né à Sarreguemines. Et, pour connaître le chrétien méditatif et résolu, il faut lire le livre plein de critique courtoise et de scientifique sérénité qu'il consacra à la réfutation de l'histoire des *Origines du christianisme* de Renan; sorte de testament religieux qu'il ne mit au jour qu'en 1900 et qu'il crut pouvoir conclure ainsi : « Après « ce grand effort des réformateurs de l'exégèse, la situation demeure

« ce qu'elle était auparavant; pour qui ne se contente pas d'hypo-
« thèses injustifiées, l'œuvre de la critique traditionnelle n'a pas été
« entamée. »

« Ceux des ouvrages de Desjardins qui rentrent plus dans le cadre de nos études accoutumées lui ont été pour la plupart inspirés par les circonstances où l'ont placé successivement ses devoirs professionnels. Archiviste de l'Aveyron, il a donné deux études sur les *Armoiries de la ville de Rodez* et sur les *Évêques de Rodez aux IXe, Xe et XIe siècles*, et, plus tard, il a édité l'important *Cartulaire de Conques*. Archiviste de l'Oise, il a décrit *le Beauvaisis*, *le Valois*, *le Vexin français*, *le Noyonnais*, et, sans parler de sa collaboration à l'Inventaire de la série G des archives départementales, il a publié une monographie de *la Cathédrale de Beauvais*. Archiviste de Seine-et-Oise, il n'a pas seulement, dans le livre que je rappelais tout à l'heure, coordonné les résultats de l'enquête entreprise, au lendemain de la guerre, par ordre du préfet Augustin Cochin, mais il a réuni les éléments du beau volume consacré, en 1885, à l'histoire et à la description du *Petit Trianon;* œuvre d'érudition en même temps que de vulgarisation où, au travers des pièces d'archives, on voit revivre la cour de Marie-Antoinette, on assiste aux représentations, aux fêtes nocturnes, aux paysanneries et aussi aux incidents graves, précurseurs de la Révolution, qui eurent pour théâtre le gracieux enclos situé au bout du parc de Versailles. Quand enfin, appelé à Paris, Desjardins exerça successivement les fonctions de chef du Bureau des archives au ministère de l'Instruction publique et de chargé de cours à l'École des chartes, il adressa, sous la forme d'un manuel pratique, d'indispensables conseils aux futurs archivistes départementaux et livra au public quelques portions d'un enseignement qu'il a, on peut le dire, créé.

« Il faisait partie de notre Conseil d'administration depuis l'origine.

« La Lorraine nous avait donné Gustave Desjardins; nous devions Eugène Müntz à l'Alsace.

« La première fois que je rencontrai Müntz, il y a vingt-cinq ans, le hasard intelligent d'une réception intime, à la campagne, l'avait rapproché de Courajod. Entre ces deux hommes, jeunes alors et débutant à peine dans la carrière trop courte où ils devaient s'illustrer si brillamment, et si différemment, le contraste était saisissant : chez l'un, tout en dehors, de brusques envolées, des enthousiasmes fréquents autant que sincères, des indignations vite apaisées; on pressentait, à l'originalité de l'idée et à la chaleur de l'expression, l'homme destiné à faire école. Chez l'autre, au contraire, renfermé, craintif, préoccupé, questionnant volontiers et n'énonçant qu'en de brèves sentences des opinions qui paraissaient très personnelles et très mûries, on devinait avant tout l'homme d'étude et de recherches.

L'un et l'autre devaient renouveler l'histoire de l'art en France. Mais, chose curieuse, le plus archiviste des deux n'est pas celui qui avait passé par l'École des chartes. C'est que Müntz, indépendamment de ses facultés maîtresses, avait sur Courajod cet avantage d'avoir été envoyé à Rome par le fondateur de notre École française et là, derrière les portes à peine entrouvertes du Vatican, d'avoir vu s'ouvrir devant lui un champ merveilleux sur lequel il n'y avait qu'à se baisser pour recueillir les indications les plus précieuses. Du premier coup d'œil, il avait mesuré l'importance que les comptes des papes auraient pour l'histoire de la Renaissance, et, dans la fièvre avec laquelle il s'était mis à copier ou à faire copier ces alinéas bourrés de chiffres, il y avait une certitude joyeuse que de ce fatras jaillirait la lumière et que l'éditeur de ces *item* pouvait devenir le rénovateur de l'histoire de l'art. Oui, mais à la condition de s'appeler Eugène Müntz. Un autre eût pu peut-être coordonner les textes qui remplissent les trois volumes des *Arts à la cour des papes* ou celui de la *Bibliothèque du Vatican au XVe siècle*, publié en collaboration avec le regretté Paul Fabre; mais quel autre que notre confrère aurait eu assez de goût artistique, assez de talent d'exposition, assez de connaissance approfondie des diverses collections de l'Europe pour mettre au jour tant d'œuvres brillantes et magistrales sur *Raphaël* et *Léonard de Vinci*, sur *Donatello*, sur *Florence et la Toscane*, sur l'art avignonnais du XIVe siècle, sur l'art italien du XVe et du XVIe, sur la Tapisserie hors de France, sans parler de ses innombrables communications à la *Gazette des beaux-arts*, à la Société des Antiquaires de France et à la Société de l'Histoire de Paris?

« J'ai hâte, en effet, d'en venir à sa collaboration à nos travaux. En 1897 seulement, nous l'avions appelé dans notre Conseil et, dès l'année suivante, nous lui demandions de nous présider. Vous vous rappelez tous le discours qu'il prononça de cette chaire, se disant pénétré d'admiration et presque saisi de vertige en présence de l'histoire de notre vieille cité, qu'il envisageait comme celle de la civilisation même dans ce qu'elle a de plus généreux. A la veille de l'Exposition, il nous conviait à rédiger un Guide historique et archéologique de Paris pour les étrangers, appel auquel nous avons eu peut-être tort de ne pas répondre; il aurait pu lui-même nous servir de modèle, lui l'auteur d'un excellent *Guide* de cette École nationale des beaux-arts, dont il a été si longtemps le bibliothécaire.

« La mort l'a frappé, toujours laborieux et fécond, au moment où il allait prendre la présidence de l'Institut.

« Nous avons aussi, Messieurs, perdu Gaston Paris. Autre adhérent de la première heure, c'était, pour notre Société, un singulier honneur que de le posséder. Tout récemment, en 1900, nous nous étions enhardis jusqu'à l'appeler dans notre Conseil, espérant qu'il

pourrait s'arracher, quelques instants, à l'Histoire littéraire, à la philologie romane, à la littérature comparée pour venir répandre, au milieu de nos réunions mensuelles, quelques-uns de ces traits lumineux, de ces saillies charmantes ou de ces révélations décisives dont il était si prodigue dans d'autres enceintes. Et, le jour où nous aurions obtenu de lui qu'il occupât, comme président, la première place de ce bureau, nous étions sûrs d'avance de goûter le plus pur régal scientifique et littéraire en écoutant un de ces morceaux puissants ou délicats tels qu'il en a tant fait entendre à l'Académie française, à l'Académie des inscriptions, au Collège de France. Avec lui, nous aurions plané au-dessus des enchevêtrements de la topographie et des mille petits riens de l'histoire quotidienne; transportés dans le monde idéal, où il se complaisait, nous n'en aurions que mieux saisi l'âme de nos ancêtres. C'était là tout l'objet de sa science admirable; et je ne puis oublier le reproche aimable qu'il m'adressait d'avoir délaissé, comme il disait, pour les « songes creux » de l'histoire les « pures réalités » de la littérature. C'est que ces poèmes, ces chansons, ces légendes populaires, qu'il possédait merveilleusement, avaient pour lui, au double point de vue de la révélation des mœurs et des idées de nos pères, une signification tout autre que les exploits de tel capitaine ou que les délibérations de tel conseil de gouvernement.

« Vous avez entendu, Messieurs, des voix beaucoup plus autorisées que la mienne rendre l'hommage qu'elles devaient à la mémoire de Gaston Paris. Des divers corps savants, de ses nombreux amis, de ses disciples répandus sur les deux mondes sont venus des témoignages d'admiration et de douleur. Sa mort est une perte nationale. Il n'appartenait au président temporaire de la Société de l'Histoire de Paris que de joindre modestement sa couronne à tant d'autres, en se bornant à prononcer un nom qui éveille tant de souvenirs glorieux et provoque de si unanimes regrets.

« Tout récemment enfin, Messieurs, le jour de Pâques, un des membres les plus attachés à notre Société, un des confrères les plus assidus à nos séances mensuelles nous était enlevé brusquement : M. Gustave Bienaymé, membre du Comité des travaux historiques, avait fait sa carrière au ministère des Finances, dont il avait été chef de bureau et bibliothécaire. En collaboration avec M. de Saint-Julien, il avait publié, dès 1887, une *Histoire des droits d'entrée et d'octroi à Paris*, embrassant toute la période moderne et celle du moyen âge depuis le XIIe siècle. Son attention s'était, depuis, concentrée sur les prix des objets nécessaires à l'alimentation; grâce à sa compétence en matière de statistique, à ses patientes recherches, il nous avait successivement donné : *la Fiscalité alimentaire et gastronomique à Paris; le Coût de la vie à Paris à diverses époques; le Prix des prin-*

cipaux objets de consommation à Paris depuis deux siècles, et d'autres travaux encore, pleins d'enseignements précieux et de curieux rapprochements entre les mœurs actuelles et celles de nos pères.

« Paris, Messieurs, a presque toujours été la tête et l'âme de la France; il doit à cette circonstance d'intéresser à son histoire des Français de toutes provinces.

« Si, au milieu de Paris, il est une île, la Cité, où s'entassent, pour ainsi dire, les plus vénérables souvenirs, il y a au centre de cette île un monument, et dans ce monument il y avait une salle où, sous l'œil ébloui du visiteur, se déroulait toute l'histoire de France. Je veux parler de cette Grand Salle du Palais si malheureusement détruite dans l'incendie du 7 mars 1618, et, sans recommencer une description vingt fois faite par des archéologues, des historiens et même un romancier célèbre, je voudrais appeler un moment votre attention sur cette longue série de statues de rois, peintes d'azur et d'or, qui, accrochées à chaque pilier de la double nef gothique, à plus de cinq mètres au-dessus du sol, semblaient présider les banquets, les divertissements, les réceptions solennelles de princes et d'ambassadeurs, les noces d'enfants de France, les publications de traités de paix.

« Enguerrand de Marigny passe pour être l'auteur de cette splendide décoration. Elle faisait, en 1322, l'admiration de Jean de Jandun, qui trouvait à ces figures royales presque l'apparence de la vie. La série commençait sur la muraille occidentale, entre deux grandes verrières, au-dessus de la Table de marbre. Debout, tenant en mains le sceptre et la main de justice, les souverains se présentaient dans des attitudes variées, qui ont, plus tard, donné lieu à une interprétation contestable. Ceux qui ont le bras relevé, disait-on couramment au xvie siècle, sont les princes valeureux et vertueux qui ont toujours eu l'âme tendue vers le ciel; ceux qui ont, au contraire, les mains tombantes sont les souverains infortunés ou les rois fainéants. On croit entendre une de ces explications où nos *ciceroni* modernes mettent autant d'assurance que de naïveté.

« Quelques-unes de ces statues offraient des particularités plus propres à faire reconnaître les personnages représentés. Ainsi, Pépin le Bref était juché sur un lion, ce qui avait le double avantage de rappeler son combat légendaire et de lui conserver sa petite taille, tout en formant un groupe à peu près de même hauteur que les statues environnantes. Louis Hutin tenait par la main Jean Ier, son fils posthume, quelque peu grandi sans doute de façon à pouvoir se dresser sur ses jambes de quatre jours et atteindre la main paternelle. Enfin, il y avait surtout, au bas de chaque statue, des inscriptions gravées dans la pierre, sans doute à hauteur d'homme, qui édifiaient complètement le visiteur lettré sur le nom, la durée du règne et la

date de la mort du souverain dont, en levant les yeux, il apercevait l'image.

« Le texte de ces inscriptions n'était jusqu'ici connu que par la copie qu'en fit le libraire Nicolas Bonfons et qu'il inséra, en 1576, dans l'édition nouvelle des *Antiquitez* de Corrozet. Si bien que l'on ignorait si cette leçon d'histoire lapidaire remontait à une époque très antérieure au dernier quart du XVIe siècle. Je suis heureux de vous signaler, dans le ms. français 5734 de la Bibliothèque nationale, une copie beaucoup plus ancienne des inscriptions de la Grand Salle. Elle remonte à Louis XI, est généralement conforme, sauf des rajeunissements de style, au texte publié par Bonfons et prouve, par conséquent, que dès la seconde moitié du XVe siècle, au plus tard, les visiteurs du Palais pouvaient, en faisant le tour de la Grand Salle, apprendre ou repasser leur histoire de France.

« J'irai plus loin. Ces inscriptions (sauf, bien entendu, les dernières) me semblent encore plus anciennes, et je ne suis pas éloigné de croire (vous verrez bientôt pour quelles raisons) qu'elles furent gravées peu de temps après l'érection des statues elles-mêmes, dès le commencement du XIVe siècle.

« Le promeneur, commençant sa tournée par le côté ouest, admirait d'abord Pharamond et lisait sur le mur cette indication précise :

Pharamon, premier eslevé roy des François,
regna paiien .xj. ans et trespassa l'an CCCC et XXX.

« Puis il passait à Clodion :

Clodio, filz Pharamon, regna paiien .xx. ans
et trespassa l'an CCCC et L;

à Mérovée, à Childéric, à Clovis, « premier roy chrestien, » et ainsi de suite. On ne lui faisait grâce que de quelques rois mérovingiens tels que Thierry Ier et Clodomir, qui font vraiment double emploi avec Childebert et Clotaire, tels encore que Caribert, Gontran et Sigebert Ier, contemporains de Chilpéric, ou enfin Childebert II, Theodebert II, Sigebert II, souverains austrasiens. La chronologie n'était pas plus inexacte que beaucoup d'autres qu'on retrouve dans des manuscrits de l'époque. Les rapports de filiation ou de parenté entre les rois qui se succédaient d'un pilier à l'autre étaient, sauf trois exceptions, bien indiqués. Mais on n'a pas assez remarqué certaines particularités qui donnaient à cette histoire de France en sculpture une physionomie toute spéciale.

« Le fils de Louis le Gros Philippe, qui fut associé à la royauté en 1129 et mourut avant son père, en 1131, y avait sa statue et y portait le nom de Philippe II, en sorte que Philippe-Auguste devenait le troisième du nom, que Philippe le Hardi était désigné sous le nom de Phi-

lippe IV, Philippe le Bel sous celui de Philippe V, Philippe le Long sous celui de Philippe VI et Philippe de Valois sous celui de Philippe VII. Mais c'était là une manière de compter très répandue au moyen âge, notamment à Saint-Denis, et à laquelle se conformèrent de nombreux chroniqueurs, entre autres Bernard Gui.

« Un usage beaucoup plus rare est celui qui consiste à ne tenir aucun compte de Louis III, frère de Carloman, et, par suite, à bouleverser la numérotation des rois de France du nom de Louis postérieurs au IXᵉ siècle. C'est pourtant ce qu'avaient fait nos sculpteurs de la Grand Salle. De Louis le Bègue, ou « le Balbe, » ainsi qu'ils écrivaient, ils passaient directement à son fils Charles le Simple, dont ils faisaient durer le règne quarante-cinq ans, supprimant ainsi, non seulement Louis III, mais Carloman, Charles le Gros, Robert et Raoul. Très conséquents avec eux-mêmes, ils donnaient ensuite le nom de Louis III à Louis d'Outremer, celui de Louis V à Louis le Gros et celui de Louis IX, non à saint Louis, mais à Louis Hutin. J'ai vainement cherché trace d'un pareil système dans les chroniques ou manuels d'histoire les plus répandus au moyen âge; ni Sigebert de Gembloux ni les *Grandes Chroniques* ni le manuel rédigé pour Philippe de Valois qu'a étudié notre confrère M. Couderc n'adoptent cette manière de compter. J'en étais à me demander s'il fallait mettre cette anomalie sur le compte de l'ignorance ou de l'étourderie de nos sculpteurs, quand un coup d'œil jeté sur le ms. latin 5286 me donna la clef de cette énigme.

« Il s'agit du recueil fameux, qu'a jadis si bien décrit M. Delisle, composé à Saint-Denis par le moine Yves et offert à Philippe le Long, en 1317, par l'abbé Gilles de Pontoise. Non seulement la numérotation des rois du nom de Philippe s'y ressent de l'intercalation dans la série royale du fils aîné de Louis le Gros, mais les monarques du nom de Louis y sont désignés exactement de la même manière que dans notre galerie sculpturale du Palais : saint Louis y est appelé Louis VIII; Louis le Jeune y est le sixième de son nom. L'auteur ne passe pourtant pas sous silence les rois du IXᵉ siècle auxquels on a refusé les honneurs de la représentation sculpturale au Palais; mais il conteste la légitimité du premier mariage de Louis le Bègue : il en résulte qu'il considère Louis III et Carloman comme des bâtards, et Charles le Simple, fils posthume de Louis le Bègue, comme roi en droit, sinon en fait, dès le sein de sa mère. Quant à l'empereur Charles le Gros, quant à Eudes, Robert et Raoul, ils deviennent, dans ce système, de simples usurpateurs. Voilà évidemment la source à laquelle nos artistes ont été se renseigner. Ils se sont, comme de juste, adressés à Saint-Denis, où le moine Yves travaillait alors sans doute à sa compilation; c'est lui-même peut-être qui leur a fourni les indications dont ils avaient besoin. En tout cas,

sous son inspiration, ils regardèrent Charles le Simple comme le successeur direct de Louis le Bègue et se dispensèrent de modeler les figures des six usurpateurs. Il est curieux de voir l'influence exercée par le travail du moine Yves sur la décoration du Palais, sa chronologie ainsi traduite en langage de pierre et son système recevoir immédiatement la consécration officielle d'une manière aussi éclatante.

« Il y aurait encore beaucoup à dire sur les statues de la Grand Salle. Je pourrais vous rappeler que Louis XI voulut y faire placer la sienne de son vivant et que, contrairement à l'usage, ce monarque si dévot tint à être représenté à genoux devant une image de la Vierge. Je pourrais vous apporter un texte de 1554 prouvant qu'à cette date Henri II consulta le Parlement sur la manière de faire figurer François Ier dans la galerie royale. Je devrais enfin fixer la date de l'érection des statues de Charles IX et d'Henri III, les dernières qui aient été mises en place : le total des figures royales s'élevait alors à cinquante-huit. Mais je craindrais de lasser votre inaltérable patience, dont je n'ai déjà que trop abusé.

« Un dernier détail seulement. Dans les jours qui suivirent l'incendie de 1618, les archéologues du temps et, entre autres, Peiresc se promenèrent à travers les décombres calcinés. Parmi les statues rongées par la flamme ou tronquées, une attira leur attention, qui avait, disait-on, même avant le sinistre, le visage tailladé; et Peiresc fit admirer son érudition en émettant l'avis que c'était la statue du roi d'Angleterre Henri, dont Charles VII se serait borné à mutiler la figure. J'en suis fâché pour Peiresc, mais son hypothèse est fausse. Ni Henri V, qui, d'ailleurs, précéda Charles VI dans la tombe, ni Henri VI, qui ne mourut que longtemps après la victoire de Charles VII, n'eurent jamais leur statue le long des piliers de la Grand Salle; j'en ai pour garant la liste dressée par Nicolas Bonfons et surtout la description contenue dans le ms. français 5734.

« Il me tarde, Messieurs, de céder la parole à notre dévoué trésorier et à notre éminent secrétaire, avant de céder la présidence au confrère, bien plus digne que moi de l'exercer, qui, pendant tant d'années et avec tant de bonheur, a inspiré et dirigé nos publications. »

— M. Paul Viollet, secrétaire, donne lecture du rapport suivant :

« Messieurs,

« J'ai les mêmes appréhensions que vous au moment où j'aborde ce 29e compte-rendu annuel de nos *Mémoires*. Je sens que la jeunesse manque maintenant tout à fait à votre rapporteur, et je sais,

d'autre part, qu'une société pour prospérer doit être toujours jeune. Thème sérieux à mes méditations.

« Mais peut-être nos fondateurs ont-ils, dans les temps lointains auxquels nous remontons, prévu, entrevu ce péril et pourvu au remède. Ils ont créé l'un à côté de l'autre un secrétaire de la Société et un secrétaire de la rédaction. Et, si nos statuts n'excluent pas tout à fait du secrétariat de la Société une certaine « maturité, » ils semblent, d'autre part, avoir comme ménagé au secrétaire de la rédaction je ne sais quelle permanente jeunesse. En effet, nos secrétaires de rédaction ne vieillissent point dans leurs charges (je puis même ajouter officieusement qu'ils ne vieillissent point en dehors de leurs charges). Je salue aujourd'hui notre quatrième secrétaire, M. Vidier, successeur de MM. Omont, Lasteyrie, Longnon. Nous lui devions, depuis quelques années, une bibliographie parisienne abondante et précise. Il a pris aujourd'hui, comme secrétaire de la rédaction, une charge plus lourde, mais qui n'écrase point ses jeunes épaules.

« Quand je feuillette la collection de nos *Mémoires*, je crois constater qu'ils demeurent, comme nos secrétaires de rédaction, toujours jeunes, qu'ils demeurent vivants et variés. Ils s'efforcent de suivre le goût nouveau, en ce qu'il y a de légitime, en ce qu'il y a d'utile.

« On recherche aujourd'hui plus que jamais les illustrations qui facilement peuvent être si exactes, par conséquent si utiles. Notre dernier volume en est richement pourvu : sceaux de Maurice et d'Eudes de Sully, évêques de Paris, porte Sainte-Anne de Notre-Dame de Paris; Trésor de la Sainte-Chapelle vers 1782; plan des salles inférieure et supérieure du Trésor des chartes après 1783; fragment d'un plan de la cité antérieur à 1776; reconstitution du Trésor de la Sainte-Chapelle, etc., etc.

« Nous devons à nos dévoués collaborateurs et à nos secrétaires de rédaction un succès académique (prix Berger) qui facilitera à l'avenir ces dépenses artistiques et permettra, nous l'espérons, de faire mieux encore.

« Nos publications sont à jour, sauf toutefois cette bibliographie parisienne dont je parlais à l'instant; la bibliographie de 1901 ne figure pas à la suite du *Bulletin* de 1902, mais nous espérons que vous l'aurez bientôt entre les mains.

« Cette bibliographie n'aura plus un caractère strictement annuel. Celle qui est sous presse comprendra des volumes ou articles de périodiques parus en 1902, ce qui permettra à M. Vidier d'insérer des notices jusqu'à la mise en pages et donnera au recueil un caractère d'actualité qu'il n'avait pas jusqu'à présent. A l'avenir donc, chaque fascicule sera consacré à deux années : 1901-1902, 1902-1903,

1903-1904, etc. C'est ainsi que M. Vidier conçoit aujourd'hui l'œuvre si utile à laquelle il s'est voué.

« Le *Bulletin* de 1902, encore incomplet, puisqu'il y manque cette bibliographie, contient des communications très variées dues à MM. Marius Barroux, A. Bruel, L. Delisle, J. Grente, J.-J. Guiffrey, Camille Jullian, Gabriel Marcel, Edm. Michel, G. Monval, Aug. Rey, A. Vidier.

« Vous avez pu constater que nous n'avons plus de chronique parisienne. Le temps manque aujourd'hui à nos collaborateurs, MM. Bournon et Maïstre, et l'espérance que nous avions de les voir s'attacher définitivement à cette œuvre laborieuse est déçue.

« Notre collection de *Documents*, qui, comme vous le savez, ne paraît qu'à intervalles irréguliers, s'enrichira très prochainement du deuxième volume des *Lettres de Marville, lieutenant général de police*, éditées, avec quel soin et quelle érudition! par notre collaborateur, M. de Boislisle. Les derniers *bons à tirer* sont donnés.

« Cette publication, comme vous le savez, comporte trois volumes.

« Nous comptons toujours pour l'avenir sur les propositions de MM. Fagniez, Auvray, Schwob, vicomte de Grouchy, dont j'ai eu l'honneur de vous entretenir.

« Après cet aperçu général, je vous dois, Messieurs, un résumé du volume de *Mémoires* que vous avez entre les mains.

« Une partie des planches que je viens d'indiquer accompagnent une étude de M. Robert de Lasteyrie sur la *Porte Sainte-Anne à Notre-Dame de Paris*. M. de Lasteyrie soumet à une critique sévère et très sûre les questions délicates, souvent agitées au sujet de la date de cette porte Sainte-Anne. Et voici ses conclusions :

« La porte Sainte-Anne a reçu sa forme actuelle dans la première moitié du règne de saint Louis. Il n'y a rien dans cette porte qui puisse remonter au temps d'Étienne de Garlande et aux travaux exécutés à la cathédrale pendant la première moitié du XIIe siècle.

« Quant aux autres reproductions et reconstitutions, elles illustrent un mémoire de notre confrère M. Fr. Delaborde sur les *Bâtiments successivement occupés par le Trésor des chartes*. L'inviolabilité des édifices religieux inspira la pensée d'y déposer ce que l'on avait de plus précieux. C'est évidemment, observe M. Delaborde, sous l'empire de cette idée que Pierre de Montereau, lorsqu'il édifia la Sainte-Chapelle, éleva au nord un édifice dont le faîte ne dépassait pas le bas de la toiture de l'église. Le second étage de cet édicule, édicule destiné principalement à abriter le Trésor de la Sainte-Chapelle, renfermait les archives et la bibliothèque du roi.

« Cet édifice était comme une miniature en pierre de la Sainte-Chapelle. Il a été abattu en 1782, parce que malheureusement l'incendie de 1776 avait ouvert aux architectes ce que j'appellerai les

tranchées et parallèles nécessaires pour pouvoir porter sur cette petite Sainte-Chapelle leurs pioches dévastatrices. Les chanoines firent entendre une protestation qui n'a guère d'analogue à cette époque et qui leur fait le plus grand honneur. Ils consignèrent dans un document officiel les regrets qu'ils éprouvaient à « voir toucher à « des murs vénérables par six cents ans d'antiquité et détruire un mor« ceau dont la structure légère et hardie assortissait bien le bel édifice « de la Sainte-Chapelle. »

« M. Delaborde suit de siècle en siècle, parmi de dangereuses et navrantes vicissitudes, ces archives royales, qui sont aujourd'hui son trésor à lui-même, et les conduit jusqu'à ce tranquille et somptueux asile, où il les étudie chaque jour avec amour.

« Que de difficultés à résoudre ! Que de problèmes !

« Viollet-le-Duc n'eût pu monter jusqu'au Trésor des chartes. Il eût trouvé un mur là où il plaçait l'escalier. D'un pas aussi sûr que Gérard de Montaigu au temps de Charles V, notre confrère pénètre au Trésor par un certain escalier en vis, resté inconnu à tous ses devanciers. Et, quand il est entré dans le dépôt, il nous montre du doigt, au fond de la salle, le registre des coutumes de Montpellier, et, autour de la pièce, les trois cent dix coffres ou layettes qui contiennent les chartes. Il en sait les numéros d'ordre et le classement; il les compulse avec une familière aisance.

« Un mémoire de M. Mirot et surtout un texte publié par lui fournissent à notre curiosité un aliment d'un autre ordre. Nous pénétrions avec M. Fr. Delaborde dans les archives de saint Louis et de Charles V; nous entrons avec M. Mirot dans la garde-robe de cette fille de Charles VI, Isabelle, qui épousa en 1396 l'infortuné roi d'Angleterre, Richard II.

« Ce *Trousseau royal à la fin du XIVe siècle*, qu'édite M. Mirot, comprend, outre les joyaux et les robes, tout le nécessaire de la maison de la jeune princesse. Ensemble vraiment majestueux et artistique. Quiconque aime les jolies choses et les belles choses éprouvera quelque serrement de cœur en reconstituant par la pensée ces tapisseries et ces chariots, ces litières et ces bracelets, ces couronnes et ces belles « chambres » historiées, dont il ne nous reste qu'une sèche mention : un peu d'encre noire sur du parchemin jauni.

« D'une autre princesse, Anne de Bretagne, qui fut deux fois reine de France et deux fois couronnée, M. Stein publie la seconde entrée à Paris en 1504. Ce récit, qui se recommande par une grande précision, est dû à André Delavigne, secrétaire de la reine Anne. M. Stein complète les renseignements de Delavigne en publiant d'après un autre manuscrit le détail des dépenses de cette entrée royale; le total des frais se monte à 8,331 l. 6 s. 6 d. p.

« Mulot, avant de se jeter dans la vie politique et de prendre

femme, fut chanoine régulier de Saint-Victor, où il fit profession avant l'âge de dix-sept ans. Il avait obtenu d'ailleurs, dès 1786, un indult très justifié de sécularisation. Bibliothécaire, grand prieur, puis archiviste de l'abbaye, Mulot ne vivait pas sequestré moralement et intellectuellement entre les murs de son couvent. Il était aux aguets des menus faits de la vie littéraire et mondaine et il consignait au jour le jour ses observations personnelles, les bruits de la ville et toutes les nouvelles arrivées jusqu'à lui. Ce *Journal de Mulot*, M. Henry Harrisse le trouva un jour sur les rayons de l'échoppe d'un bouquiniste aux environs du Bon-Marché. Aucun nom ne se lisait en tête du cahier, mais M. Harrisse supposa bientôt qu'il avait entre les mains un manuscrit de l'abbé Mulot. L'examen approfondi auquel s'est livré notre confrère, M. Tourneux, est venu confirmer cette supposition. Avec l'autorisation gracieuse de M. Harrisse, M. Tourneux publie aujourd'hui ce document. La biographie de Mulot et les notes ajoutées au *Journal* par M. Tourneux forment un ensemble précieux qui sera consulté fructueusement à des points de vue très divers. Qu'il me soit permis de signaler notamment les noms nouveaux de collaborateurs des *Mémoires de Trévoux* que nous révèle le *Journal*. De la biographie de Mulot, ce discoureur déplorablement fécond, ce politicien toujours dispos, je ne veux retenir ici qu'une note, et une note favorable : Mulot n'oublia jamais ses fonctions anciennes d'archiviste et de bibliothécaire de Saint-Victor. A la suite de nombreuses vicissitudes, arrestations, dénonciations, etc., il fut appelé, après la Terreur, à la conservation du dépôt littéraire des Enfants-de-la-Patrie, c'est-à-dire de l'hospice de la Pitié : il y trouva presque intacte, mais dans le plus grand désordre, l'ancienne bibliothèque de Saint-Victor. Son émotion fut profonde. Il a traduit cette émotion en un langage boursouflé, mais sincère et vrai. Il ne s'est pas contenté de vains gémissements; il a formulé nettement cette conclusion pratique : l'ancienne bibliothèque de Saint-Victor ne doit pas être démembrée : elle doit être attribuée à la première des écoles centrales qui se formera à Paris. Ce vœu ne fut pas entendu. Le démembrement redouté s'effectua.

« Il me reste à mentionner le mémoire de M. Poupardin, publié sous ce titre : *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Vincent de Laon*, *Analyse et pièces inédites*. Il y a eu plusieurs cartulaires de l'abbaye de Saint-Vincent de Laon. Le seul qui soit signalé aujourd'hui est celui-là même que publie M. Poupardin; il a été, on peut le dire, découvert à Rome, en 1897, par M. de Manteyer, car il gisait sans état civil aux Archives du Vatican. Il contient une pièce du IXe siècle, plusieurs du Xe et du XIe siècle. La plus récente est de 1296. Il est bien difficile de prévoir à l'avance toutes les indications utiles que les travailleurs peuvent retirer de la lecture d'un cartulaire, indica-

tions aussi variées que la curiosité même des chercheurs. Pour mon compte personnel, c'est dans l'introduction et dans les notes de M. Poupardin que j'ai fait la plus riche moisson. Que les amis un peu trop exclusifs des choses dites modernes et nouvelles ne me reprochent pas trop vite cet amour des cartulaires, car je leur répondrai, en ce cas, qu'ils pourraient féconder et alimenter par l'étude d'un passé reculé l'intérêt qu'ils portent à ces « nouveautés. » Ainsi, on parle beaucoup aujourd'hui de traités d'arbitrage. Et voici que M. Poupardin nous signale six traités d'arbitrage du XII[e] et du XIII[e] siècle, traités ayant pour objet de régler la nomination d'arbitres qui devront prononcer en cas de conflits entre le couvent de Saint-Vincent et tel ou tel autre établissement religieux. Certes, les jugements par amiables compositeurs, comme on disait, ne sont pas rares au moyen âge. Mais je ne connaissais pas, pour ma part, ces exemples de conventions préalables en vue de conflits à venir, ces vieux traités d'arbitrage entre couvents.

« Tel est, Messieurs, rapidement résumé le volume de *Mémoires* afférent à l'exercice 1902.

« J'arrive à nos projets pour l'année courante et à nos travaux en cours.

« Le vol. de *Mémoires* de 1903, t. XXX, qui est sous presse, et le t. XXXI (1904) contiendront les articles suivants, qui nous sont remis ou qui nous sont promis :

« A. Babeau. *Les Tableaux du roi chez le duc d'Antin.*

« A. Vidier. *Inventaire après décès de Hennequin du Liège, tombier parisien (1382).*

« R. Giard. *Étude sur l'abbaye de Sainte-Geneviève des origines à la fin du XIII[e] siècle.*

« R. Bonnat. *Nicolas de La Reynie, premier lieutenant de police de Paris (1666-1709).*

« L. Auvray. *Chronique de Guillaume Tuisselet, religieux de Saint-Victor (1450).*

« J. Guibert. *Répertoire de dessins sur Paris conservés au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale.*

« V[te] de Caix de Saint-Aymour. *Le mausolée des Puget à Senlis.*

« H. Omont. *Cartulaire de l'hôpital de l'abbaye de Notre-Dame du Val.*

« A. Vidier. *Notes d'Oberlin sur son séjour à Paris en 1776.*

« Les noms de ces divers collaborateurs nous sont une garantie que notre avenir restera digne de notre passé. »

— M. P. Lacombe, trésorier, fait connaître la situation financière de la Société, par recettes et dépenses, au 30 avril 1902.

Le Président met aux voix l'approbation de l'exposé de la situation financière de la Société fait par le trésorier.

Les comptes du trésorier sont approuvés.

— L'Assemblée procède à l'élection de quinze membres en remplacement de onze membres sortant en 1902 et rééligibles. Sont élus : MM. G. Bapst, A. Blanchet, E. Coyecque, L. Delisle, G. Fagniez, vicomte de Grouchy, P. Le Vayer, A. Rey, H. Stein, Ch. Tranchant, N. Valois; et MM. G. Lefèvre-Pontalis, en remplacement de M. Gaston Paris, membre sortant décédé; comte Durrieu, en remplacement de M. E. Müntz, qui devait sortir en 1906; É. Picot, en remplacement de M. G. Desjardins, qui devait sortir en 1905; baron de Courcel, en remplacement de M. G. Bienaymé, qui devait sortir en 1904.

Communication.

— M. P. Lacombe donne lecture, au nom de M. J. Guiffrey, d'un mémoire sur *Un plan du quartier Croulebarbe et du couvent des Cordelières du milieu du XVI[e] siècle.*

La séance est levée à six heures.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 19 mai 1903.

Présidences successives de MM. N. Valois et H. Omont, présidents.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, comte A. de Barthélemy, A. Blanchet, comte Boulay de la Meurthe, F. Bournon, colonel Borrelli de Serres, E. Chatelain, C. Couderc, baron de Courcel, comte H.-F. Delaborde, L. Delisle, A. Dufour, comte Durrieu, marquis de Laborde, P. Lacombe, J. Lair, comte de Lasteyrie, L. Le Grand, G. Lefèvre-Pontalis, P. Le Vayer, A. Longnon, E. Mareuse, H. Omont, A. Rey, A. Tuetey, M. Tourneux, N. Valois, A. Vidier et P. Viollet.

— Les procès-verbaux des séances du Conseil d'administration du 21 avril et de l'Assemblée générale du 12 mai sont lus et adoptés.

— M. le Président annonce la mort de M. le baron de Santos et de M. Hippolyte Billaudel, ingénieur en chef des ponts-et-chaussées. Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1085. M. le comte DE RILLY, château d'Oysonville, par Sainville (Eure-et-Loir), présenté par MM. H. Champion et P. Lacombe.

1086. M. René POUPARDIN, stagiaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, 18, rue Soufflot, présenté par MM. H. Omont et L. Auvray.

1087. *Bibliothèque du Collège de France*, représentée par M. Abel LEFRANC, secrétaire, présentée par MM. P. Lacombe et A. Vidier.

— M. le Président rappelle que l'objet principal de la réunion est l'élection du Bureau et des Comités pour l'année 1903-1904. Il ajoute qu'aux termes des règlements le président n'est pas rééligible.

Élection du Bureau. Sont élus : président, M. H. Omont; vice-président, M. A. Bruel; trésorier-bibliothécaire, M. P. Lacombe; secrétaire-archiviste, M. P. Viollet; secrétaire-adjoint, M. Edgar Mareuse.

Élection du Comité des fonds. Sont élus : MM. A. Babeau, comte Boulay de la Meurthe, marquis de Laborde et M. Tourneux.

Élection du Comité de publication. Sont élus : MM. A. de Barthélemy, L. Delisle, G. Fagniez, J. Lair, comte de Lasteyrie, A. Longnon et A. Vidier.

— Les élections achevées, M. N. Valois, président sortant, adresse ses remerciements au Conseil et prie M. H. Omont, élu président, de prendre place au bureau en cette qualité.

— M. E. Lelong attire par lettre l'attention de la Société sur la nécessité qu'il y aurait d'organiser, d'une façon efficace, la surveillance des monuments de la région parisienne; il signale notamment la démolition de l'église Saint-Évremont de Creil. Cette église, classée jadis comme monument historique, et acquise, il y a quelques années, par la ville de Creil, contient des parties du XIIe siècle fort intéressantes. M. Mareuse s'offre à aller prendre des photographies de l'édifice avant que sa destruction soit achevée; les observations de M. Mareuse feront l'objet d'une communication à une prochaine séance.

— M. J. Dujardin adresse à la Société un tirage à part du *Bulletin de la Société des viticulteurs de France*, intitulé : *Recherches rétrospectives sur la culture de la vigne à Paris.*

— M. H. Moranvillé communique le compte de l'aide imposée par le roi d'Angleterre à Paris en 1423. Renvoi au Comité de publication.

La séance est levée à cinq heures.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 9 juin 1903.

Présidence de M. H. Omont, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, colonel Borrelli de Serres, F. Bournon, A. Bruel, E. Coyecque, comte H.-F. Delaborde, L. Delisle, J. Guiffrey, vicomte de Grouchy, marquis de Laborde, P. Lacombe, P. Le Vayer, G. Lefèvre-Pontalis, E. Mareuse, H. Omont, A. Rey, M. Tourneux, Ch. Tranchant, A. Vidier et P. Viollet.

Assistaient également à la séance : MM. H. Maïstre et le marquis de Rochegude. — M. E. Mareuse présente les excuses de M. A. Dufour, empêché.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil d'administration du 19 mai est lu et adopté.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1088. M. Victor Fanet, boulevard Montmorency, 99, présenté par MM. L. Delisle et J. Lair.

1089. M. le docteur Cabanès, directeur de la *Chronique médicale*, rue d'Alençon, 6, présenté par MM. M. Tourneux et H. Champion.

1090. M. Lucien Lambeau, secrétaire de la Commission du Vieux Paris, chef de bureau à la Préfecture de la Seine, rue des Lions-Saint-Paul, 19, présenté par MM. E. Mareuse et Ch. Sellier.

— M. le Président annonce la distribution du tome II des *Lettres de M. de Marville*, publiées par M. A. de Boislisle.

— M. E. Mareuse communique au Conseil des photographies de Saint-Évremont de Creil, prises pendant la démolition de cet édifice. Le même membre donne de nouveaux renseignements relatifs à la porte de Trie-Château (Oise); cette porte, construite au XIIe siècle, en même temps que les fortifications du bourg, forme, avec l'hôtel de ville et l'église, un ensemble archéologique intéressant, qu'il serait très regrettable de voir détruire. La Société historique du Vexin et la Société académique de l'Oise ont émis un vœu en faveur de la conservation de la porte, il propose au Conseil de s'y associer, afin de donner plus de poids au pétitionnement qui s'organise dans la région.

Le Conseil adopte la proposition et émet le vœu que la porte de Trie-Château soit conservée.

— M. Coyecque signale au Conseil la présence dans la cour

d'entrée de l'hôtel de la Caisse d'épargne une inscription relative à Barthélemy Thoynard. Renvoi au Comité de publication.

— M. Coyecque signale au Conseil un document dont il doit l'obligeante communication à notre confrère M. le comte de Luçay.

Il s'agit du compte général des recettes et dépenses de l'Académie impériale de musique pour les années suivantes : an XI, an XII, an XIII (deux exemplaires, dont un complet, dressé d'après un cadre nouveau, et un incomplet, ne comprenant que les recettes des onze premiers mois), 1807 (de janvier à juin, juillet et août, suivant les chapitres), et d'un état comparatif des recettes et dépenses des années XI, XII, XIII, XIV et 1806. Ces comptes proviennent du comte de Luçay, premier préfet du Palais[1]. Matériellement, ils constituent six cahiers oblongs, mesurant 203 × 140 millimètres, couverts d'un papier vert, au chiffre du comte de Luçay.

Le compte de 1807 est le seul qui indique l'état numérique des sujets du personnel fixe; mais ce renseignement est fourni, pour les années XI à XIV, par l'état comparatif. Chaque compte donne l'état des ouvrages nouveaux mis au théâtre pendant l'exercice; de même, sauf dans le premier, on y trouve l'indication du nombre de fois que chaque artiste, homme ou femme, chant ou danse, a joué chaque mois; enfin, l'état comparatif se termine par la liste des pièces du répertoire jouées de l'an XI à l'an XIV, avec le nombre de représentations de chacune d'elles.

Bien que les archives de l'Opéra possèdent certainement toutes ces informations, il a paru intéressant de signaler ici les comptes du premier préfet du Palais.

— M. H. Omont communique au Conseil la *Deploration du trepas de François Ier*, par Robert Cusson. Renvoi au Comité de publication.

La séance est levée à cinq heures.

---

1. Voy. dans la *Revue des études historiques*, mars-avril 1903, l'article du comte Fleury sur *la Comtesse de Luçay*.

COMPTE

DES

FUNÉRAILLES DE GILBERTE D'ESTAMPES,

ENTERRÉE A PARIS, LE 23 JUILLET 1540, AU COUVENT DE SAINTE-CLAIRE DE L' « AVE MARIA ».

On trouvera, dans le document que nous offrons au public[1], des détails qui ne sont peut-être pas sans intérêt sur les obsèques d'une dame de la haute noblesse à Paris au milieu du XVIe siècle, sur l'organisation des services religieux, les « acoustremens de dueil, » le repas funéraire, le prix des marchandises, etc. Toutefois, cette pièce n'a pas semblé assez importante pour être imprimée *in extenso;* nous n'avons reproduit textuellement que les parties les plus curieuses, et même en les allégeant de formules oiseuses et de répétitions; le reste a été simplement analysé[2].

Gilberte d'Estampes, fille de Jean d'Estampes et de Madeleine de Tonnerre, avait épousé, par contrat du 10 mars 1518 (n. st.), Jean de Lévis-Châteaumorand, fils de Jacques et de Louise de Tournon, celle-ci sœur du célèbre cardinal de Tournon. Gilberte n'eut pas d'enfant de son mariage, ou du moins aucun ne survécut. Elle mourut à Paris le 22 juillet 1540, après avoir fait, la veille, son testa-

1. Cahier de papier de 42 ff.; copie du temps, mais non signée, et qui n'est pas d'une exactitude absolue, car on y remarque quelques erreurs de calcul. On lit au dos : « Copie de compte pour Révérend Père en Dieu messire Anthoine de Lévis, archevesque d'Ambrun, exécuteur testamentaire de deffuncte dame Gilberte d'Estampes, contre Françoys Galiot de Genoilhac, seigneur d'Acier, et damoyselle Loyse d'Estampes, sa femme. » — Le cahier est divisé en deux parties. La première, la seule qui nous intéresse ici, est le compte des funérailles de Gilberte d'Estampes à Paris. La seconde, beaucoup moins étendue, contient le compte des services de quarantaine et de bout de l'an célébrés, à la suite l'un de l'autre, les 8 et 9 octobre 1540, dans l'église paroissiale de Saint-Martin-d'Estreaux (Loire). Ce document vient des archives du château de Châteaumorand, mais il est conservé aujourd'hui aux archives du château de Léran (Ariège), et nous a été gracieusement communiqué par M. le duc de Lévis-Mirepoix, qui a bien voulu nous autoriser à le publier.

2. Pour plus de clarté, nous avons cru bon de numéroter les articles du compte.



ment, où elle nommait exécuteurs testamentaires son mari et son beau-frère, Antoine de Lévis. Elle fut enterrée au couvent des Filles de l'*Ave Maria*.

Ce n'est pas ici le lieu d'écrire la biographie de Jean de Lévis[1]. Sans avoir joué, à beaucoup près, un rôle de premier ordre, il est souvent cité dans les documents du règne de François Ier[2]. Celui-ci l'employa à diverses missions de confiance, et en particulier à la répression d'une révolte des paysans du Rouergue. Nommé sénéchal d'Auvergne le 24 janvier 1538, il prêta serment devant le Parlement le 29 décembre 1539, mais ne jouit pas longtemps de son emploi, car il mourut à Châteaumorand au mois de mai 1541, dix mois après sa femme, laissant tous ses biens à son frère, Antoine de Lévis, archevêque d'Embrun.

Lorsque Jean de Lévis n'était pas à la cour, dans les camps ou en voyage pour le service du roi, il habitait son château de Châteaumorand[3], qu'il embellit et dont il fit une résidence délicieuse. C'est là que, au commencement du XVIIe siècle, Honoré d'Urfé, mari de la belle Diane de Châteaumorand, écrivit les deux premiers volumes de l'*Astrée*.

O.-C. Reure.

Parties et sommes de deniers payez contant par Messire Jehan de Lévis et de Chasteaumorand, chevallier, seigneur et baron des baronnyes de Chasteaumorand, Vauvert et Margueritttes, etc., gentilhomme de la chambre du Roy, chambellan de Monseigneur le Daulphin, et séneschal d'Auvergne, pour l'enterrement, services et funérailles qu'il a convenu faire promptement en la ville de Paris de feue dame Gilberte d'Estampes, en son vivant femme dudict seigneur de Chasteaumorand.

I. *Luminaire pour la mort, enterrement et service de lad. dame, faict en l'église de Sainte-Claire de l' « Ave Maria ».*

Pour ce luminaire, il est payé à Raoul Sandras, apotticaire en la rue Saint-Honoré, 65 livres 9 sols 9 deniers tournois, pour 201 livres et demie de « cyre, tant jaulne que blanche, » à 6 s. 6 d. la livre.

---

1. Voir notre *Histoire du château et des seigneurs de Châteaumorand.* Roanne, 1888, in-4°, p. 32 et suiv.
2. Il est nommé près de vingt fois dans le *Catalogue des actes de François Ier.*
3. Commune de Saint-Martin-d'Estreaux (Loire).

II. *Lumynaire pour le service faict en l'église Sainct Eustache le vingt-neufiesme jour de juillet.*

Payé au même Sandras 63 s. 6 d. t.

III. *Habillement de deul. Draptz.*

A Claude Dames, marchant drappier en la rue Sainct Honoré, pour dix huict aulnes drap noir à faire troys grands manteaux de grand dueil avec troys chapperons, à cinquante cinq solz l'aulne XLIX l. X s. t.

Pour cinq aulnes et ung tiers drap noir pour faire une robe et un chapperon de dueil audict seigneur de Chasteaumorand, au pris de cent solz tournois l'aulne XXVI l. XII s. IIII d. t.

Pour six aulnes et demye dudict drap noir pour faire une robe à chevaulcher, ung saye à manches et ung chapperon pour ledict seigneur, au pris de cent solz tournois l'aulne XXXII l. X s. t.

Douze aulnes de drap noir pour faire troys couvertures aux mulletz dudict seigneur, au pris de trente sept solz XXII l. IIII s. t.

Pour sept aulnes drap noir à faire une robbe, ung saye, ung chapperon de dueil à Anthoine des Broces[1], seigneur de la Fège, m[e] d'hostel de lad. feue dame, au pris de quatre livres l'aulne XXVIII l. t.

Pour troys aulnes et demye de drap noir, à faire une robe et ung chapperon de dueil à Guillaume de Guisnes[2], au pris de cinquante cinq solz l'aulne IX l. XII s. VI d. t.

Pour quatorze aulnes de drap noir pour faire une robe et ung chapperon de dueil à chacun des quatre serviteurs[3], asçavoir..., au pris de cinquante cinq solz l'aulne XXXVIII l. X s. t.

Pour trente cinq aulnes pour faire une robbe et ung chapperon à chacun des dix serviteurs, asçavoir..., au pris de quarante deux solz six deniers l'aulne LXXIIII l. VII s. VI d. t.

Pour vingt cinq aulnes de drap blanc à faire unze robbes à unze paouvres filles, asçavoir..., au pris de vingt cinq solz l'aulne XXXI l. V s. t.

Pour cinquante six aulnes de drap noyr pour faire une robbe et ung chapperon de dueil aux vingt quatre paouvres cy après nommez..., au pris de vingt et ung solz six deniers LX l. t.[4].

Pour deux aulnes et demye de drap noir pour faire une robe de dueil à damoyselle Magdaleine de Senectaire[5], niepce de lad. feue dame, au pris de cent solz l'aulne XII l. X s. t.

Pour six aulnes et demye de drap noir pour faire deux robes de dueil, l'une pour damoyselle Katherine de la Serre[6], damoyselle de lad. feue

---

1. Archer de la garde du roi en 1526, seigneur de la Faige, commune de Saint-Pierre-Laval (Allier), près de Châteaumorand.

2. Seigneur des Miniers, commune de Saint-Pierre-Laval.

3. Il nous a paru inutile de relever ces noms obscurs.

4. La somme réelle est 60 l. 4 s.

5. Fille de Nectaire de Senectaire et de Marguerite d'Estampes, sœur de la défunte.

6. Plus loin, elle est appelée *de la Sare*.

dame, et l'aultre pour Thoynette de Lodde, fille de chambre, au pris de cinquante cinq solz l'aulne xvii l. xvii s. vi d. t.

Suivent encore quelques articles, entre autres la location des draps tendus le jour des funérailles au monastère de l' « Ave Maria. » Le tout monte à 440 l. 3 s. et 1 d. t.

IV. *Façons desdictz acoustremens de dueil.*

Diverses sommes, qui s'élèvent à 23 l. 5 s. 2 d. t., sont payées à Jean Tassart et Ysan Gambert, tailleurs, et à deux autres « tailleurs d'abillemens de femme, » Jacques Doulcet et Jean de Saint-Luc.

V. *Bonnetz de dueil.*

Trois riches bonnets de deuil, dont deux pour Mgr de Châteaumorand et un pour Antoine des Broces, achetés chez Pierre Tochet, bonnetier de la rue Saint-Honoré, et quinze plus simples pour quinze serviteurs, pris chez Antoine Ubacquier, reviennent ensemble à 15 l. 17 s. 6 d. t.

VI. *Chausses.*

Dix paires de chausses noires, au pris de 60, 45 et 44 s., fournies la plupart par Nicolas Chastel, « chaussetier, demourant parroisse Sainct Marry, » coûtent 28 l. 4 s. t.

VII. *Pourpoinctz noirs.*

Huit pourpoints de futaine noire pour des serviteurs, et, pour Guillaume de Guisnes, « ung pourpoinct de toille d'Allemagne payé à Jehan Tassart, tailleur suyvant la court, » reviennent à 8 l. 4 s. t.

VIII. *Fourreures de dueil.*

A Guillaume de Berry, marchant pelletier, parroisse Sainct Germain de l'Auxerrois, pour le payement de six cens quarente comptes (*sic*) de menu vert employez à la fourreure des robbes desd. damoyselles de Senectaire et de la Sare et de lad. de Lode, au pris de trente sept solz chacun cent dud. menu vert xiii l. x s. ix d. t.[1].

Plus audict Guillaume, pour avoir fourré les robbes desd. damoyselles et de lad. de Lode xxx s. t.

IX. *Linge de dueil.*

A Daulphine Martin, demeurant en la parroisse Saincte Genevieve des Ardans, pour linge fourny à damoyselle Magdaleine de Senectaire, asçavoir

1. Compte inexact.

pour deux crespes de lin, huict livres; la façon de deux couvrechefz faicts de lad. crespe, dix solz; deux barbettes de crespe de lin, trente solz; deux bandeaux de crespe de lin, dix solz; quatre cornettes de toille de Olande, vingt solz, et deux cacheures (*sic*) de toille de Olande, quatre solz. Et, pour damoyselle Katherine de la Sare et Anthoynette de Lode, quatre aulnes et demye de toille de Orlande, CVIII s. VI d.; la façon d'en faire deux couvrechefz, VIII s.; deux barbettes de toille de Olande, XXX s.; quatre cornettes de toille de Olande, XVI s.; deux manteletz, XVI s.; deux bandeaux et deux cacheures, VIII s.; le tout XXI l. VI s. t.

Pour troys paires de manches de cotton pour lesd. damoyselles et fille de chambre XXX s. t.

X. *Ouvraiges de boys.*

A Pierre Gasset, mᵉ menuisier, pour avoir fourny ung vas et sercueil de boys tout collé, et masticqué et mis le corps de lad. dans icelluy LX s. t.

A Guillaume Malassène, maistre menuisier, pour avoir faict une chappelle ardant de boys garnye de cinq croix et de chandelliers, icelle chappelle mise en l'église de l' « Ave Maria, » sur le lieu où gist le corps de lad. feue dame d'Estampes XX l. V s. t.

XI. *Armoiries.*

A Jehan Bouterel, painctre, demourant rue Vieille Tisseranderie, pour six vingt dix sept escussons painctz aux armoiries de lad. feue dame, au pris de deux solz chacun escusson XIII l. XIIII s. t.

Pour avoir painct de noir dehors et dedans la chappelle ardant, aussy painct de noir plusieurs escussons de boys aux ayz de la ceincture de chandelliers LX s. t.

Plus, pour par led. Bougeret (*sic*) avoir vacqué avec troys hommes à coller et estacher lesd. escussons, et par luy fourny clou, colle et espingles XX s. t.

XII. *Ornemens d'église donnez.*

Pour faire ung parement d'aultel pour le hault et pour le bas de velours noir, et au meillieu une grande croix de satin blanc, et aux coings dud. parement ung escusson de broderie aux armes de lad. feue dame; aussy, pour faire ung poysle ou drap mortuaire de velours noir, et à meillieu une grande croix de satin blanc, et aux quatre coings un escusson de broderie aux armes de lad. dame; a esté payé à Claude de Fresnes, marchant de draps de soye, pour quatorze aulnes troys quartz et demy de velours d'Espaigne, au pris de quatre livres quinze solz l'aulne, et pour cinq aulnes et ung tiers de satin blanc, au pris de cinquante cinq solz l'aulne

IIIIˣˣV l. VI s. V d. et maille tournois.

A Jehan Tassart, pour la façon dudict poysle XXII s. VI d. t.

Aud. Tassart, pour la façon du parement d'aultel XX s. t.

Aud. Tassart, pour treize aulnes de toille noire à doubler led. drap mortuaire et led. parement III l. V s. t.

A Claude du Chemyn et Pierre Souldre, compaignons bordeurs (*sic*), en

la rue de Tyrebedin, pour avoir faict huict escussons de broderie aux armes de lad. feue dame, à raison de trente solz la pièce xII l. t.

Lesdictz paremens d'aultel et poysle, le dix neufiesme jour d'aoust, ont esté donnez au couvent et monastère de Saincte Claire de l' « Ave Maria. »

XIII. *Services faictz les jours de la mort, enterrement et convoy de ladicte dame Gilberte d'Estampes.*

A messire Guillaume Baron, vicaire de l'église parrochiale Sainct Eustache, pour avoir confessé icelle dame, administré Nostre Seigneur et donné la saincte unction, le mercredy vingt-ungniesme jour de juillet, et soy estre tenu près de lad. dame, la exhortant d'avoir souvenance de la mort et passion de Nostre Seigneur, jusques au jeudy matin deux heures ung quart que lad. dame rendit son esprit, et aussy pour son consentement que lad. dame feust enterrée au couvent de l' « Ave Maria, » nonobstant sa mort advenue en lad. parroisse Sainct Eustache, a esté donné libéralement c s. t.

A Pierre Patin et Jérôme Dron, clercs de Saint-Eustache, 5 s. pour avoir accompagné G. Baron. — 50 s. à Gilles de Vallancourt, Pierre Richomme, Pierre Philippes et Robert de Varanville, prêtres habitués de Saint-Eustache, pour avoir enseveli lad. dame, gardé son corps, etc. — 10 s. à Adam Gagresle et Pierre Alex, prêtres de Saint-Eustache. — 50 s. à douze hommes qui ont porté le corps de lad. dame depuis la maison de feu Raoul Parent[1], en la rue de la Tonnellerie, près les Halles, où elle mourut, jusqu'au couvent de l' « Ave Maria. » — 13 s. au fossoyeur de l'église paroissiale de Saint-Paul pour avoir « acoustré la présentation faicte du corps de ladicte dame au logis de la Court la Royne, près les Célestins[2], » le vendredi 23 juillet, jour des funérailles. — 60 s. aux sonneurs de Saint-Paul. — 6 l. 12 s. 6 d. soit à Martin Desveau, vicaire de Saint-Paul, soit à trente chapelains de cette église, pour avoir assisté au service funèbre et enterrement[3]. — 2 s. 6 d. à chacun des quatre-

1. Pourquoi meurt-elle dans la maison Parent, et non pas chez elle, au logis de la Cour-la-Reine? Je ne suis pas en état de résoudre ce petit problème. La maison Parent était peut-être une sorte d'hôpital privé, où on portait d'urgence les gens atteints de la peste ou d'une maladie contagieuse; on remarquera, par le titre de ce compte, que Gilberte dut être ensevelie *promptement*.

2. La « Court la Royne, » qui évidemment n'a rien de commun avec le Cours-la-Reine, était, je le conjecture, une rue fermée ou une impasse. Gilles Corrozet, dans ses *Antiquitez de Paris*, mentionne, au voisinage de Saint-Paul, des Célestins et de l' « Ave Maria, » une « rue de la Royne, » qui doit être la même chose que la « Court la Royne. » Jean de Lévis y avait son hôtel particulier, ou au moins y faisait sa résidence, et c'est là que fut donné le repas funéraire.

3. Le couvent de l' « Ave Maria » était sur la paroisse Saint-Paul.

vingt-quatre prêtres qui ont dit la messe pour lad. dame le 23 juillet. — 10 s. aux Carmes qui ont accompagné le corps depuis le logis de « la Court la Reine » jusqu'à l' « Ave Maria. » — 18 l. aux religieuses du couvent de l' « Ave Maria, », « où gist le corps de lad. feue dame en la chappelle près le revestoir, devant l'hostel (*sic*) d'icelle chappelle, pour l'ouverture de la terre et repavement d'icelle que aussy pour troys grands messes dictes et célébrées led. jour de vendredy, et aultres oroisons, prières et reccommandations. » — 4 l. 4 s. à six archers de la ville de Paris qui ont « acompaigné le corps aud. enterrement, ayans chacun ung baston au poing. » — 14 l. 11 s. « aux cryeurs qui ont publyé l'enterrement et convoy, et aux maistres desd. cryeurs. » — 45 s. aux frères du couvent de l' « Ave Maria » pour leur dîner. — Aux Frères Mineurs, aux Frères Prêcheurs, aux Carmes et aux Augustins qui ont été au convoi « a esté donné à ung chacun desd. quatre [ordres] mandians cent solz tournois. » — 15 s. 6 d. « pour le change de quarente deux escuz soleil. » — Diverses autres dépenses des funérailles sont encore notées, et le tout s'élève à 98 l. 17 s. 4 d. t.

XIV. *Le disner et conrroy faict à l'enterrement de ladicte feue dame aux prélatz, seigneurs, parentz et alliez d'icelle dame et dudict seigneur de Chasteaumorand, en l'hostel et maison de la Court la Royne, ledict vendredy*[1] *vingt troisiesme jour dudict moys de juillet.*

Vin. Pour cent quinze pintes de vin clairet, à raison de douze deniers la pinte; plus dix huict pintes de vin clairet, au pris de six deniers la pinte; et trente six pintes[2] de vin, à raison de quatre deniers vi l. xiiii s. t.

Pain. Vingt douzaines de petit pain blanc, au pris de deux solz chacune douzaine, et vingt pains jaulnetz, de quatre deniers pièce, pour faire assiettes xlvi l. viii d. t.

Poysson. Deux carpes de Seine, lx s.; troys perches, xii s.; vingt cinq barbillons, et demy cent hables, iii l. x s.; un cent et demy escrevisses, xxxii s. vi d.; goujons, vii s. vi d.; loches, vii s.; deux grands brochetz et troys perches, xi l. v s.; demy cent de célerin, xii s. viii d.; cinq solles, xx s.; deux cens de moulles, iiii s.; ung brochet, ung brocheton, quatre carpes et douze barbillons, iiii l.; et pour le portaige, iii s. Somme xxvi l. xiii s. viii d. t.

Fruict et herbes. Cinq melons, viii s. iiii d.; courdes, iii s.; espinars, percil, blectes, bourraches et fines herbes, vii s. vi d.; raisins[3], x s. vi d.; quatre cens pommes, iiii s.; cent grosses poires, x s.; deux cens aultres

1. Dîner maigre, par conséquent.

2. Il faut lire probablement *trente* pintes, ce qui donnera un compte juste.

3. Sans doute des raisins de primeurs.

poires, IIII s.; deux cens amandes, II s.; deux cens cerneaulx, XVIII d.; troys cens meures, II s.; huict oranges, III s. VI d. Somme LVI s. IIII d. t.

Beurre [frais], deux livres, VI s.; dix sept livres de beurre sallé, à vingt deniers la livre, XXVIII s. IIII d.; trente cinq œufz frais, à deux deniers pièce, V s. X d.; et troys . . . . .[1], IIII s. Somme XLIIII s. II d. t.

Espiceryе. Une once de noix muscade, IIII s.; une once pouldre blanche, II s.; une once clou de giroffle, IIII s.; une once canelle, IIII s.; une livre de sucre, VI s. VI d.; eaue roze, III s. Somme XIII s. VI d. t.

Four. Cinq pastez d'ablez (*ables*) au beurre fin, VII s. VI d.; cinq pastez poires à l'hypocras, XXIII s. VI d.; cinq tartes de pommes, XVIII s.; cinq tartes d'Angleterre, XVIII s.; cinq gasteaux molletz, XVIII s.; cinq . . . . .[2], XVIII s.; cinq tartes prunes, XVIII s.; faryne fournye à la cuisine, XII d. Somme VI l. t.

Sont encore comptées beaucoup d'autres dépenses : pour le dîner des six archers de la ville qui gardaient la porte; pour le « droict de déjeuner » des Augustins, Jacobins et Carmes en attendant le convoi; pour « l'herbe verte mise et espandue dans la salle où fut faict le disner; » pour une aumône de 12 d. « à ung paouvre innocent; » pour le sel, le charbon, le bois, la location de la vaisselle, les cuisiniers, les hommes et femmes de service, etc. Les frais montent à 66 l. 15 s. 4 d. t.

XV. [*Autres services religieux.*]

1° Un service au couvent des Augustins le vendredi 23 juillet, consistant en trois grand'messes, etc.

2° Un autre à l'église Saint-Eustache, le jeudi 29 juillet, auquel assistèrent quatre-vingt-dix prêtres, tous habitués de Saint-Eustache, et 100 s. donnés à Jean Guyet, « clerc de sa fabricque de lad. église Sainct Eustache, pour la réparation de lad. église. »

3° Un service dans l'église des Cordeliers, le mardi 10 août 1540.

4° Un autre service au monastère de l' « Ave Maria » pendant quarante jours consécutifs.

XVI. [*Le bénitier et la tombe.*]

Pour ung benistier de cuyvre, et aussy pour l'avoir faict mectre en la muraille avec ung crampon de fer près où gist lad. feue dame XXXV s. t.

Pour une tumbe de pierre de liais de la longueur de cinq piedz deux poulces, et de largeur deux pieds et demy, sur laquelle est figuré une dame joignant les mains, deux petitz anges près de son chef, et deux aultres dessoubz, aux quatre coings les quatre évangélistes, aux deux coustés les

1. Mot illisible.
2. Deux mots illisibles.

armes de ladicte feue dame, et à l'entour d'icelle tumbe escript en grosse lettre françoise :

Cy gist dame Gilberte d'Estampes, en son vivant femme de Messire Jehan de Lévis et de Chasteaumorand, chevallier, seigneur et baron de Chasteaumorand, laquelle trespassa le vingt deuxme jour de juillet l'an mil cinq cens quarente. Priez Dieu pour elle. Pater. Ave Maria[1].

A esté payé à Jehan Lemoyne, tailleur de tumbes, demourant en la grande rue Sainct Jacques, pour avoir faict et fourny lad. tumbe, icelle menée et assise en lad. église de l' « Ave Maria » viii l. t.

Diverses petites sommes sont encore comptées à part. Les dépenses totales « montent et reviennent ensemble à la somme de mil vingt cinq livres quatre solz deux deniers et un maille tournois. »

DOCUMENTS NUMISMATIQUES

CONCERNANT VERSAILLES.

L'*Histoire de Versailles*, de J.-A. Le Roi, nous fournit les renseignements suivants sur la création et le fonctionnement de la *maison philanthropique* de Versailles :

« Le 1er juillet 1786 eut lieu, dans les bâtiments du Grand-Com-« mun, l'installation d'une institution de bienfaisance, sous le nom de « Maison philanthropique. Cette institution rendit de grands services « aux pauvres de Versailles dans les dernières années du séjour de « la cour. Son but était de secourir particulièrement : 1° les octogé-« naires; 2° les aveugles-nés; 3° les femmes en couches à leur sixième « enfant; 4° les veufs ou veuves chargés de six enfants. Chaque octo-« génaire recevait 15 livres par mois, les aveugles-nés 12 livres par « mois, les veufs et veuves chargés de six enfants et plus recevaient « 4 livres par mois pour chaque enfant, les femmes, à leur sixième « couche, obtenaient 48 livres une fois payées... La cotisation annuelle « de chaque membre bienfaiteur était de 60 livres. En 1789, deux

1. Cette épitaphe est rapportée dans Lebœuf, *Histoire de la ville et du diocèse de Paris*, nouv. éd. par Hipp. Cocheris (notes et additions du t. III, p. 476), et dans Raunié, *Épitaphier du Vieux Paris* (I, 287), mais peu exactement.

« cents personnes les plus distinguées de la cour et de la ville fai-
« saient partie de cette association, dont les assemblées générales se
« tenaient les seconds dimanches de chaque mois, au Grand-Commun,
« dans la salle dite des Maîtres[1]. »

Selon l'habitude, dans toutes les administrations de cette époque, on frappa des jetons qui furent sans doute distribués, à titre de rémunération, aux officiers de ce nouvel établissement.



Ces jetons portent un bras sortant d'un nuage et tenant un arrosoir dont l'eau se répand sur diverses plantes. Au-dessous, sur une plinthe qui soutient une guirlande de fruits et d'épis, on lit les lettres LOR·F·, signature du graveur Lorthior[2]. Au-dessus, l'inscription DONEC E CŒLO DESCENDAT. Au revers, dans une couronne de feuillage, on lit : MAISON PHILANTROPIQUE DE VERSAILLES, 1786, en six lignes[3]. Des exemplaires en argent de ce jeton existent aujourd'hui dans de nombreuses collections.

La charité était fort bien organisée à Versailles, si l'on en juge par la lourde tâche assumée par les sœurs de la Charité, qui étaient chargées de tenir des écoles gratuites pour les « enfans des Pauvres, » de soigner les malades, de distribuer du pain, du lait et du bouillon aux pauvres de chaque paroisse et de porter la soupe aux prisonniers[4]. Durant la période républicaine, on créa une maison de

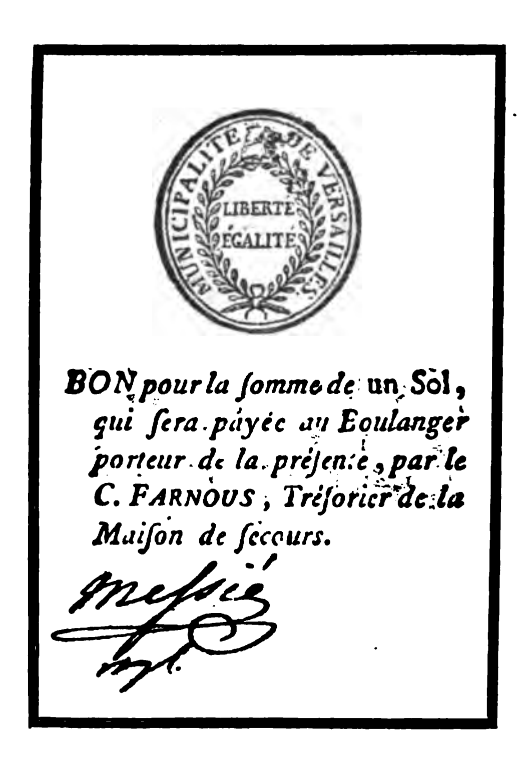
1. J.-A. Le Roi, *Histoire de Versailles*. Versailles, s. d., in-8°, t. II, p. 151-152.

2. Ed. van Hende, *P. Lorthior, graveur des médailles du roi, né à Lille en 1733, et son œuvre*. Lille, 1898, p. 20, 21, 57, pl. IX, n° 2.

3. Ces types sont imités de ceux du jeton créé pour la *Maison philantropique de Paris*, dont la date est de 1781. Le but de cet établissement était le même que celui de la maison de Versailles. Les bons de la Société, qui sont actuellement en circulation, portent la représentation de la face du jeton de 1781.

4. *Almanach de Versailles, année 1786*. A Versailles, chez Blaizot,

secours, dont j'ai retrouvé récemment un bon, qui est probablement fort rare.


MUNICIPALITE DE VERSAILLES

LIBERTÉ

ÉGALITÉ

BON *pour la ſomme de* un Sol, *qui ſera payée au Boulanger porteur de la préſente, par le* C. FARNOUS, *Tréſorier de la Maiſon de ſecours.*

Messié

Dans un cartouche ovale, l'inscription MUNICIPALITE DE VERSAILLES disposée circulairement; au centre, entre deux branches de laurier surmontées d'un bonnet phrygien, LIBERTÉ, ÉGALITÉ. Au-dessous, en cinq lignes : BON *pour la somme de* un Sol, *qui sera payée au Boulanger*, *porteur de la présente*, *par le* C. FARNOUS, *Trésorier de la Maison de secours*. Au-dessous, signature autographe : ***Messié***. (*Carton*, 85 millim. × 58 millim.)

---

p. 296. — Cf. *Le Cicerone de Versailles ou l'Indicateur des curiosités et établissements de cette ville.* Versailles, J.-P. Jacob, an XII, 1804, p. 122 : « Rue du Commerce, n° 60. Maison des Pauvres; il s'y distribue, par une « sœur de la congrégation de Saint-Vincent-de-Paule, des *soupes économiques* « dites *à la Rumfort*. »

Le troisième monument que je désire signaler est un jeton d'entrée pour visiter les jardins de Versailles.



Il porte, d'un côté, un vase contenant une gerbe de fleurs, le tout en fort relief; en guise de légende, une bordure de feuilles et de fleurons. Au revers, on lit, circulairement, JARDINS DE VERSAILLES; au centre, dans un entourage de feuilles et de fleurons, ENTRÉE POUR QUATRE, en trois lignes; à l'exergue : MAISON DE LA REINE, 1785. (*Bronze*[1], 35 millim. de diamètre.)

Il n'est pas douteux que la pièce, — on pourrait l'appeler un méreau, — devait être présentée à l'entrée des jardins. Mais il est moins facile de désigner les jardins dont parle l'inscription. M. Pierre de Nolhac, auquel j'ai communiqué cette intéressante pièce, pense qu'il s'agit des jardins de Versailles même, avec les faveurs spéciales (jouissance des bosquets, etc.) qui étaient réservées au personnel des maisons du roi et de la reine.

Cependant, lorsqu'une administration était mentionnée sur un jeton du XVIIIe siècle, la mention signifiait que le jeton avait été frappé pour le service de cette administration. Logiquement, nous devrons donc supposer que le méreau de 1785 avait été créé pour un service dépendant de la *Maison de la reine*, et non des maisons du roi et de la reine indistinctement. Ces deux services sont au contraire nettement distincts dans les documents officiels de l'époque.

Aussi bien, à cette même époque, on trouve dans la longue liste des fonctionnaires de la *Maison de la reine :* M. Mique, *Intendant et Contrôleur-Général des Bâtimens et Jardins de la reine*[2]. Or, à Versailles, les « jardins de la reine » étaient le jardin français et le jardin anglais, plantés en 1776, qui faisaient partie du Petit-Trianon, lequel

1. Un négociant en médailles, à Paris, m'a affirmé qu'il avait vu un exemplaire d'argent aux mêmes types.

2. *Almanach de Versailles, année 1786*, p. 146.

était la propriété particulière de la reine[1]. On s'explique mieux du reste que le méreau d'entrée ait pu être exigé au Petit-Trianon, dont la reine avait voulu faire un lieu de repos. A Versailles même, ce rare méreau ne pouvait guère servir dans le parc du château, où de nombreuses personnes pénétraient sans doute journellement.

Adrien Blanchet.

AIDE IMPOSÉE PAR LE ROI D'ANGLETERRE

A PARIS EN 1423.

Lorsque Paris, par sa déloyale turbulence, se vit réduit à subir le joug de l'Angleterre, l'expiation commença de suite. Un emprunt forcé, dès le mois de mars 1423 (n. st.), fut établi sous le nom fallacieux d'aide en vue de conquérir diverses forteresses occupées par les troupes de Charles VII; et, s'il est vrai, comme le raconte le Bourgeois de Paris dans son *Journal*, qu'il « fist tant de grief aux pouvres gens que très grant foison s'en allerent hors de Paris demourer[2], » il n'atteignit pas moins rudement le haut commerce. Sans doute la démocratie urbaine s'était jetée à corps perdu dans les bras de l'ennemi héréditaire, mais il n'est pas démontré que la haute bourgeoisie ait fait un sérieux effort pour enrayer un aussi odieux mouvement. Aussi en fut-elle rapidement punie. La liste des négociants, des officiers que l'on appelle ministériels aujourd'hui, des bourgeois et le chiffre de leur contribution sont fournis par le document qui suit[3]. Il m'a semblé qu'en dehors des renseignements financiers qu'il donne et qui montrent ce que coûtait la prétendue protection de l'oppresseur anglais, les Parisiens d'aujourd'hui verraient avec curiosité les noms des mauvais Français qui versèrent leur argent à l'Angleterre pour faire la guerre aux bons Français.

H. Moranvillé.

Contrerolle de l'emprunt et aide mis sus et imposez par le Roy nostre sire ou moys de mars l'an mil CCCC XXII es villes, citez et dyoceses de Paris, Meaulx et Senliz en et sur toutes manieres de gens d'icelli selon la faculté d'un chascun, le fort portant le foible, pour la recouvrance de plusieurs places et forter[e]sses situées et assises esdiz dioceses près desdictes villes et citez et ailleurs en ce royaume, occupées par les ennemis rebelles et desobeissans du Roy nostredit seigneur, et pour resister aux grans maulx et inhumanitez

1. *Almanach de Versailles, année 1786*, p. 58.
2. Éd. A. Tuetey, p. 186.
3. On peut rapprocher ces noms de ceux qu'a publiés Le Roux de Lincy dans *Paris et ses historiens aux XIVe et XVe siècles*.



que font chascun jour lesdiz ennemis aux bons et loyaulx subgiez dudit seigneur. Desquelx empruns et aide furent commissaires messires Gilles, seigneur de Clamecy et de Prouvars, messire Symon Morhier, prevost de Paris, chevaliers, maistres Nicole Fraillon, Philippe de Ruilly, Hue de Dicy, Jehan Guerin, Hugues le Coq, prevost des marchans, Garnier de Saint Yon, bourgois et eschevin, Jehan le Goys, Guillaume Sanguin et Augustin Ysbarre, bourgois de Paris, et receveur general maistre Bureau Bousdrac, et contrerolleur maistre Guillaume de Neelle, clerc, notaire et secretaire du Roy nostredit seigneur.

Et premierement desdiz empruns faiz en la ville de Paris, c'est assavoir es journées qui cy après s'ensuivent :

Le xve jour de mars, l'an mil CCCC XXII.

De Casin du Pré, changeur,	xxx frans.
De Jehan de la Fontaine,	cent frans.
De Pierre de Landres,	cent frans.
De Marcelet de Genilhat, changeur,	xl frans.
De damoiselle Katherine la Remonde, veufve de feu Pierre Ogier et Jehan Ogier, son filz,	l frans.
De Jehan Broutin, changeur,	xxx frans.
De Robin Climent, changeur,	lx frans.
De Enguerran de Thumery, changeur,	xxv frans.
De Jehan le Maire, changeur,	xx frans.
De Jehan Courtillier, changeur,	x frans.
De Audebert Cathin, changeur,	xxv frans.
De Pierre Chauveau, changeur,	x frans.
De Thevenin de Genilhat, changeur,	x frans.
De Colin Berthe, changeur,	xxv frans.
De Jehan Auberteau, changeur,	xv frans.
De Gabriel Faitnent, changeur,	x frans.
De Jehan de la Granche, changeur,	x frans.
De Colin de l'Olive, changeur,	xxx frans.
De Jehan de Cerisy le jeune,	xxv frans.
De Alixandre des Marez, changeur,	xl frans.
De Jacotin du Pré, changeur,	x frans.
De Jehan Huve, changeur,	xxv frans.
De Guion Luillier, changeur,	xxv frans.
De Aleaume Huvé, changeur,	x frans.
De Jehan de Compans l'aisné,	lx frans.
De Jaquet Trottet, changeur,	c frans.
De Colin Ruisseau, changeur,	xxv frans.
De Guillemin Ruisseau, changeur,	xv frans.

De Pierre Remon, changeur, L frans.
De Jehan le Maçon, orfevre, XX frans.
De Jehan d'Escanfort, drappier, XXV frans.
De Jehan du Creux, espicier, C frans.
De Jehanne, veufve de feu Jehan du Pré, espiciere, L frans.
De Adam Brunel, espicier, XL frans.
De Jaques Massecler, marchant, C frans.
De Guillaume Cailleau, marchant, L frans.
De Jaques Raponde, marchant, C frans.
De Jehan Sac, marchant, XXV frans.
De Robert le Bret, marchant, LX frans.
De Jehan Houssé, marchant, XX frans.
De Jehan de Channeviers, Olivier Donzeaux et Jehan Valée, vendeurs de bestail, C frans.
De Jehan de Compans l'aisné, drappier, X frans.

Le xviij^e jour de mars, ledit an MCCCC XXII.

De Gabriel Closier, X frans.
De Huguet Symon, changeur, X frans.
De Guillaume Plateau, changeur, XX frans.
De Andry d'Espernon, changeur, C frans.
De Jehan Marceau, changeur, XXV frans.
De Thomas Orlant, changeur, XXV frans.
De Guillaume le Beegue et Guillemin, son filz, XV frans.
De Henry Clutin, changeur, XXX frans.
De Ysabeau de Breban, Jaquet et Thevenin, ses enfans, L frans.
De Colin du Pont, changeur, X frans.
De Denisot le Breton, changeur, XXV frans.
De Jehan de la Poterne, changeur, XXV frans.
De Jaquet Haincelin, X frans.
De Philippot de Breban, changeur, L frans.
De Herbin Coquelet, changeur, X frans.
De Regnault de Thumery, changeur, L frans.
De Jehan de Grantrue, changeur et bourgeois, XX frans.
De Symonnet Cossart, orfevre, XX frans.
De Godefroy Hallé, orfevre, XXV frans.
De Pierre Berthelemi, orfevre, XXV frans.
De Baudouin de Hestal, orfevre, X frans.
De Adenet Villain, orfevre, X frans.
De Thevenin le Barbier, orfevre, X frans.
De Jehan le Fevre, orfevre, X frans.
De Jehan le Briardet, orfevre, X frans.

De Girard de Reims, orfevre,	x frans.
De Jehan Guerin, orfevre,	x frans.
De Guillaume Mouton, orfevre,	xxv frans.
De Jehan Hebert, orfevre,	xxv frans.
De Regnault Pijart, orfevre,	xxv frans.
De Jehan le Conte, orfevre,	x frans.
De Herman Raince, orfevre,	x frans.
De Pierre de Ladehors, orfevre,	xx frans.
De Symon de Dommiers, orfevre,	x frans.
De Gillet Prosart, orfevre,	x frans.
De Berthelot Moreau, orfevre,	xv frans.
De Denisot Pijart, orfevre,	x frans.
De Jehan le Foulon, orfevre,	x frans.
De Adenet de Mery, orfevre,	x frans.
De Jehan Nicolas, orfevre,	xxv frans.
De Jehan le Fevre, orfevre,	x frans.
De Jehan de Bonviller, orfevre,	x frans.
De Jehan Benaise, orfevre,	x frans.
De Conrrard de Rodés, orfevre,	xx frans.
De Pierre Frezet, orfevre,	x frans.
De Jehan Nicolas de Gonnesse,	xii frans.
De Pierre Huvé l'aisné, orfevre,	x frans.
De Guillaume Benaise, orfevre,	x frans.
De Jehan Mahiet, orfevre,	x frans.
De Jehan de Compans, drappier,	L frans.
De Jehan de la Porte, drappier,	xxv frans.
De Perrin Huvé, drappier,	xv frans.
De Lorin l'Aignelet, drappier,	xx frans.
De Oudinet de Neuville, drappier,	x frans.
De Denisot de Laigny, drappier,	x frans.
De Milet de Laigny, drappier,	x frans.
De Philippot à l'Espée, drappier,	x frans.
De Jehan de Hacqueville, drappier,	xxv frans.
De Huguenin Grasset, drappier,	xxv frans.
De Jehan Philippe, drappier,	x frans.
De Pierre de Dreux, marchant et drappier,	x frans.
De Michiel le Moyne,	x frans.
De Jehan de Louviers, drappier,	L frans.
De Anthoine de Compans, drappier,	xii frans.
De Nicolas l'Estoffe, drappier,	x frans.
De Guillaume Moreau, drappier,	x frans.
De Jehan le Changeur, drappier,	xx frans.
De Guillaume Brussin, drappier,	x frans.
De Estienne Fournier, drappier,	xx frans.

De Pierre Gencien, drappier, x frans.
De Guillaume Coulon, drappier, x frans.
De Jehan Basin, drappier, x frans.
De Gautier de Poulle, drappier, x frans.
De la femme feu Adam de Compans, drappiere, v frans.
De Marie, femme de feu Jehan de Neauville, drappiere, x frans.
De Marie, femme feu Colin l'aisné, drappiere, x frans.
De Colin Vivien, drappier, et Jaquet Guerin, son gendre, xx frans.
De Jaquet de la Haye, drappier, x frans.
De Jehan de Hacqueville, drappier, x frans.
De Jehan de Grainville, drappier, L frans.
De Gillet de Rissons, espicier, xx frans.
De François Pastoureau, espicier, L frans.
De Robin Pastoureau, espicier, x frans.
De Jaquet de Roye, espicier, x frans.
De Robert le Caron, espicier, xx frans.
De Jaquet Derpy, espicier, xx frans.
De Jehan de l'Olive, espicier, xx frans.
De Jaquet le Maire, espicier, viii frans.
De Pierre le Gastellier, espicier, xx frans.
De Jehan Asselin, espicier, xv frans.
De Richart de la Mare, espicier, xx frans.
De Pierre Thouy, espicier, x frans.
De Andriet Olivier, espicier, x frans.
De Jehan le Navarroiz, espicier, x frans.
De Jehan de la Forge, espicier, x frans.
De Jaquot le Jay, espicier, xxv frans.
De Perrin Carré, espicier, x frans.
De Nicolas du Puis et Jehan Courtois, marchans, xx frans.
De Jehan Quillet, espicier, x frans.
De Jehan Denis, espicier, x frans.
De Jehan le Bret, espicier, x frans.
De Jaquet Bourderel, espicier, x frans.
De Pierre Aluart, espicier, x frans.
De Jehan Goupil, espicier, x frans.
De Ancelet Aleaume, espicier, v frans.
De Husson de Chasteillon, espicier, x frans.
De Robin Bataille, x frans.
De Guillemin Paris, espicier, xx frans.
De Martin Brice, espicier, xxx frans.
De Thomas Pigache, espicier, x frans.
De Jehan Gouverne, espicier, x frans.
De Guillaume le Navarroiz, espicier, xii frans.

De Guillaume Pelerin, espicier, x frans.
De Girard d'Espernay, espicier, xxv frans.
De Guibert Roys, espicier, x frans.
De Philippot Baudouin, espicier, x frans.
De Guillemin de la Couche, espicier, vi frans.
De Jehan Angelart, espicier, x frans.
De Paquier du Mesnil, espicier, x frans.
De Jehan Lignage, espicier, x frans.
De Symon Baron, espicier, x frans.
De Jehanne, fille de feu Guillaume Doulcet, espiciere, x frans.
De Jaquet Palle, espicier, x frans.
De Colin Plumant, espicier, x frans.
De Oudinet Sante, espicier, x frans.
De Jehan Tassin, espicier, x frans.
De Regnault Morel, espicier et apothicaire, x frans.
De Guillaume Lorget, espicier, x frans.
De Pierre Cordier, espicier, x frans.
De Jehan Bacheler, espicier, x frans.
De Jehan Lignage, espicier, x frans.
De Jaquinot de Bergieres, espicier, xxv frans.
De Nicolas Tenaillot, espicier, x frans.
De Jehan de Charcy, espicier, x frans.
De maistre Jehan Fortier, L frans.
De Jehan Helyas, espicier, x frans.
De Jehan Bonfilz, marchant d'espicerie, xx frans.
De Jehan de Croix, espicier, x frans.
De Colin Basille, espicier, x frans.
De Jehan Chiefdeville, mercier, x frans.
De Katherine, veufve de feu Pierre Aguys, mere de Jehannin Bricet, mercier, x frans.
De Thomasse la Barbette, merciere, x frans.
De Jehanne, femme feu Jehan Ogier, merciere, x frans.
De Chrestienne la Huette, merciere, x frans.
De Jaquet le Renvoisié, mercier, x frans.
De Agnesot la Godine, merciere, x frans.
De Drouet Mydoulz et Colin le Roy, son gendre, x frans.
De Henry du Bois, x frans.
De Thomas Cornaille, mercier, x frans.
De Jaquet Doudart, mercier, et Jehan Festu, son sire, xv frans.
De Philippot Potier, mercier, x frans.
De Denisete la Pillote, merciere, x frans.
De Colin du Val, mercier, x frans.
De Jehan Herode, mercier, x frans.

De Jehan Brisset, mercier,	x frans.
De Rogier l'Apostole, mercier,	x frans.
De Jehan Philippe, mercier,	x frans.
De Estienne Moreau, mercier,	x frans.
De Jehan de Dampierre, mercier,	x frans.
De Richart Anceaume, mercier,	x frans.
De Gillet le Bossu, mercier,	x frans.
De Pierre le Cointe, mercier,	x frans.
De Guillaume Bernier, mercier,	x frans.
De Gobin le Cosson, mercier,	xx frans.
De Jehan Lormier, mercier,	x frans.
De Guillaume Lucas, mercier,	x frans.
De Jehanne de Rueil, merciere et boursiere,	x frans.
De Guillaume Godin, mercier,	x frans.
De Pierre le Beuf, mercier,	x frans.
De Jehan Poquet, mercier,	x frans.
De Regnault de Rommain, mercier,	x frans.
De Regnault Nepveu, mercier,	x frans.
De Jehan Chicot, mercier,	x frans.
De Colin du Pont, marchant,	xx frans.
De Jehan de Mandeville, mercier,	x frans.
De Mathelin Nepveu, mercier,	x frans.
De Guiot Lormier, mercier,	x frans.
De Domin Ferrebouc,	x frans.
De Denisete de Laigny,	x frans.
De Ymbert des Champs,	x frans.
De François Sarrat, marchant,	L frans.
De Michiel Toty, marchant,	xxv frans.
De Jehan d'Elbeuf, marchant,	c frans.
De Guillaume Marc, marchant,	xxv frans.
De Guillaume Cenesme, marchant,	xxv frans.
De Audouin Charpentier, marchant,	xxv frans.
De Agnès la Vauqueline, marchande,	x frans.
De Guiot Monfant, marchant,	x frans.
De Germain Vivien, Jaquet Vivien et Gauchier Vivien, marchans,	LXXV frans.
De Guillaume Doulcet et Guillemin, son filz, marchans,	XL frans.
De Jehan Cousin, boulengier,	x frans.
De Jehan Fromont, marchant,	xx frans.
De Guillaume Raudoyn, marchant,	x frans.
De Raymon Marc, marchant,	L frans.
De Jehan le Sage, boulengier,	xxv frans.

De Girard Syole, Lombart,	x frans.
De Ysabeau, femme feu Jehan Doc,	x frans.
De Pierre Toustain, marchant,	x frans.
De Jaquin Chapelle, marchant,	x frans.
De Huguenin Monfant,	x frans.
De maistre Laurens Fromont, cirurgien,	L frans.
De Guillaume de Tuillieres, marchant,	x frans.
De Erart Rousseau,	x frans.
De Pierre Hemon,	L frans.
De Innocent le Maire et Loyset Gobert son gendre,	xxx frans.
De Henriet Omfroy, marchant,	x frans.
De Pierre Salvastre, marchant,	x frans.
De Guillaume Drouart, marchant,	x frans.
De Pierre Berthier, marchant de merrien,	x frans.
De Jehan et Guillaume les Normans, marchans,	x frans.
De Thomas Bernart, ferron,	x frans.
De Michiel, marchant,	x frans.
De Jehan Marceau, aumussier,	xII frans.
De Jehan Noel, marchant,	x frans.
De Jehan Baillehache, marchant,	x frans.
De Symonne la Derotte, aumussiere,	x frans.
De Macé Testart, marchant,	x frans.
De Marion de Launoy, marchande,	x frans.
De Jehan Courtin, marchant,	x frans.
De Jehan le Fournier, marchant,	x frans.
De Adenet le Tixerrant, marchant,	x frans.
De Jehan Chambely, marchant,	x frans.
De Jehan d'Ostun, marchant,	x frans.
De Jaquet Menart, pelletier,	x frans.
De Nicolas de Vaubricet, pelletier,	x frans.
De Gillet Tronçon, pelletier,	x frans.
De Estienne Jaquelin, pelletier,	x frans.
De Pierre Anthoine, pelletier,	xx frans.
De Jehan le Grant, pelletier,	x frans.
De Gervaisot Bouvet, pelletier,	x frans.
De Thomas Ryont, pelletier,	xv frans.
De Guillaume de la Fosse, pelletier,	x frans.
De Jehan Resti, pelletier,	x frans.
De Hannequin Laribois, pelletier,	x frans.
De Jehan Raimboust, pelletier,	x frans.
De Gillet Bouvet, pelletier,	x frans.
De Vincent Dury, poissonnier d'eaue doulce,	xx frans.
De Clement d'Auviller,	x frans.
De Jehan Daulphin, poissonnier d'eaue doulce,	x frans.

De Jehan Mercier,	touz poissonniers d'eaue doulce	x frans.
De Arnoul du Bac,		x frans.
De Jehan Yzoré,		x frans.
De Jehan Maufferaz,		x frans.
De Guillaume Hervy,		x frans.
De Guillaume Rousseau,		x frans.
De Aufondet Courtois,		x frans.
De Colin de Neuville,	touz vendeurs de poisson de mer es Halles de Paris	x frans.
De Jehan Pascal,		x frans.
De Thomas Garnier,		x frans.
De Vivien le Valois,		x frans.
De Jehan Larchier,		x frans.
De Jehan le Charron,		xv frans.
De Robin Dorget,		xv frans.
De Rogerin Vignier,		x frans.
De Jehan le Begue, frepier,		L frans.
De Colin Dignet, marchant,		x frans.
De Denisot de Bruyeres, marchant,		x frans.
De Colin le tallemetier,		x frans.
De Jehan de l'Espine, marchant,		x frans.
De Jehan de Beausse, marchant,		x frans.
De Guillaume de Saint Amour, marchant,		x frans.
De Macé Salemon, marchant,		x frans.
De Jehanne la Malarde, marchande,		x frans.
De Lambert de la Barre, marchant,		x frans.
De Blavot Blanche, marchant,		x frans.
De Jehan Ottrant, marchant,		x frans.
De Thomas le Chat, marchant,		x frans.
De Jehan Ossent, marchant,		x frans.
De Guillemin Lariot, marchant,		x frans.
De Jehan Tigier, marchant,		x frans.
De Jehan de Hallies, marchant,		x frans.
De Symon le Vavasseur, marchant,		x frans.
De Guillaume Sauvage,		x frans.
De Colin Vauchier, marchant,		x frans.
De Marguerite la Gastinoise, marchande,		xx frans.
De Juliote la Ferrebouque, marchande,		x frans.
De Jehan de Lisle, marchant,		x frans.
De Crespin Naguet, marchant,		x frans.
De Raoulin Aubin, marchant,		x frans.
De Henry le Begue, marchant,		x frans.
De Perrin Content, marchant,		x frans.
De Jehan de Bellefaye, marchant,		xxv frans.
De Michelet du Moulin, marchant,		x frans.

De Chiquart Olon, marchant,	x frans.
De Guillemin Foret, marchant,	x frans.
De Baudet Noque,	xii frans viii sols parisis.
De Jehan Gasse, hostellier,	x frans.
De Pierre Jourdain, tavernier,	x frans.
De Girard Vigier,	vi frans.
De Jehan Petit, demourant au Faulcon,	xxv frans.
De Estiene Fillon, tavernier,	x frans.
De Jehan Caillau, tavernier,	x frans.
De Ymbelot Jamet, tavernier à Saint Germain des Prez,	x frans.
De Martine la Contesse, dame du Lyon d'Or,	xv frans.
De Guillaume Boisgirart, tavernier,	x frans.
De Jehan Gilbert, vendeur de vins,	x frans.
De Pierre Courtin, seigneur de la Mouffle,	xx frans.
De Jehan Haussecul, bouchier,	xxx frans.
De Jehain Choppin, bouchier,	x frans.
De Jehan aux Deux Espées,	x frans.
De Charlot Thibert, bouchier.	x frans.
De Guymart Violete, bouchier,	x frans.
De Jehan Hervy, bouchier,	x frans.
De Oudin de Ladehors, bouchier,	x frans.
De Huguet Guy, bouchier,	xv frans.
De Jehan de Luires, bouchier,	x frans.
De Lorin Gaudry, bouchier,	x frans.
De Jehan d'Auvergne, bouchier,	xv frans.
De Jehan le Fort, le marchant,	x frans.
De Thomas Carré, bouchier,	x frans.
De Jehan le Roy, vendeur de bestail,	x frans.
De Michiel Percheron, vendeur de bestail,	x frans.
De Jaquet Polin, marchant de bestail,	x frans.
De Arnoulet Machecol, poullailler,	xxv frans.
De Jehan Machecol, marchant,	x frans.
De Jehan Boulengier, marchant,	x frans.
De Pierre de Hangest,	x frans.
De Jaquet Perdriel,	xxv frans.
De Jehan Lami,	xx frans.
De Andry du Moulin,	v frans.
De Ambroisin du Palais, bourgois,	x frans.
De Jaquin Langlois, bourgois,	xvi frans.
De Jehan de Cavernay, bourgois,	x frans.
De Jehanne, veufve de feu maistre Guillaume Rabigois,	xx frans.
De Symon de Saint Benoit, bourgois,	x frans.

De Jehan de Dampmart, bourgois,		xxv frans.
De Jehanne, veufve de feu Arnoul Boucher,		xx frans.
De Jehan Marcel, bourgois,		x frans.
De Estienne Girard, bourgois,		x frans.
De Jaquet Michiel,		x frans.
De maistre Pierre Pitouette,		xxv frans.
De maistre Loys Culdoe,		xxv frans.
De Nicolas Bouvet,		xv frans.
De maistre Macé Freron,		x frans.
De Maistre Thibaut du Vivier,		x frans.
De ma[i]stre Jehan de Fresnoy,		v frans.
De maistre Guillaume Lescot,		xxv frans.
De maistre Michiel la Teillaye,		x frans.
De Regnault Doriac,		xxv frans.
De Gerard de Vaubolon,		xxv frans.
De Denis le Breton, demourant près de Sainte Avoie,		xx frans.
De maistre Gilles de Moulins, notaire et audiencier du Roy nostre sire,		xxv frans.
De maistre Guillaume Greslé, notaire et contrerolleur de l'audience dudit scigneur,		x frans.
De maistre Jehan Salaut,	notaires du Roy	x frans.
De maistre Estiene de la Charité,		L frans.
De maistre Guillaume de Neauville,		xx frans.
De maistre Jehan Fleury,		xxx frans.
De maistre Jehan le Begue,		x frans.
De maistre Jehan Charenton,		x frans.
De maistre Jehan de Conflans,		x frans.
De maistre Jehan de l'Espine,		x frans.
De maistre Pierre de la Rose,		x frans.
De maistre Guillaume Viguier,		L frans.
De maistre Jehan de Bethisy,		xxv frans.
De maistre Pierre le Boulengier,		x frans.
De maistre Jehan Chembaut,		x frans.
De maistre Jaques de Rouen,		x frans.
De maistre Guillaume Breteau,		xxv frans.
De maistre Laurens des Bordes,		L frans.
De maistre Dreue des Portes,		x frans.
De maistre Andry du Bois,		x frans.
De maistre Jehan Talence,		x frans.
De maistre Guillaume du Val,		x frans.
De maistre Jehan de Montfort,		x frans.
De maistre Macé Ogier,		x frans.
De maistre Nicaise de Bailli,		x frans.

De Jehan Beguinot,	notaires du Chastellet	x frans.
De Nicaise le Musnier,		x frans.
De Symon Teste,		xxv frans.
De Jehan du Conseil,		x frans.
De Girard Perrot et Jehan François son gendre,		x frans.
De Guillaume de la Halle,		x frans.
De Pierre des Portes,		x frans.
De Julien Paris,		x frans.
De Oudart Bataille,		x frans.
De Denis Bataille,		x frans.
De Estiene Tesson,		x frans.
De Girart Acart,		x frans.
De Guillaume Hemonnet,		x frans.
De Jehan de la Noe,		x frans.
De Denis le Gras,		x frans.
De Jehan Trottet, general maistre des monnoies du Roy,		c frans.
De Pierre Girault, receveur des aides à Paris,		L frans.
De Jehan Beauvarlet, grenetier de Paris,		L frans.
De Martin de Neauville,		x frans.
De Marcel Testart, tresorier de la Royne,		xxv frans.
De maistre Guillaume Marescot,		x frans.
De maistre Jehan Fourquaut, procureur en Parlement,		x frans.
De maistre Jehan Paris, procureur en Parlement,		x frans.
De Pierre Neel, procureur ou Chastellet,		x frans.
De Pierre de Nantes, tailleur de robes,		x frans.
De Thierry de Lubecque, cousturier,		x frans.
De Henry Souriz, pourpointier,		x frans.
De Jehan de Beauvaiz, parcheminier du Roy,		xx frans.
De maistre Denis de Laon, cirurgien,		x frans.
De maistre Michiel le Mire,		x frans.
De Guillaume Nicolas, cordouennier,		x frans.
De Colin Dyonis, tapissier,		x frans.
De Marguerite la Bataille, tapissiere,		xv frans.
De Pierre Maufillastre, tapissier,		x frans.
De Jehan Paillart,		x frans.
De Jaspar et Balthazar, freres Lombars,		x frans.
De Baudouin Henry, dit Courbet, armeurier,		x frans.
De Henriet des Ost, armeurier,		x frans.
De Gillet l'Aignellet, demourant au coing de Marivaux,		x frans.
De Jehan de Guez, marchant,		x frans.
De Jehan Chevance, maistre des xv^xx,		x frans.

Le xxviij^e jour de may, l'an M CCCC XXIII.

De Jehan Serregantier, x frans.

Le xxx^e jour de may, oudit an M CCCC XXIII.

De maistre Estiene de Bray, conseillier du Roy en sa Chambre des comptes, xx frans.

Le iiij^e jour de juin, oudit an M CCCC XXIII.

De Pierre Lomme, drappier, x frans.
De Guillaume de l'Olive, espicier, xv frans.
De Guillaume le Conte, x frans.
De Hennequin de Malines, VIII frans.
De Martin de Bray, marchant, x frans.
De Jehan de Lille, marchant, demourant, ou fossé Saint Germain, x frans.
De Mahiet Veret, marchant, x frans.
De Jehan de Vaines, marchant, x frans.
De Robin Guerault, x frans.
De Regnault le Cerclier, poissonier d'eaue doulce, x frans.
De Robin Denisot, poissonier d'eaue doulce, x frans.
De Regnault de Goudry, marchant et tavernier, x frans.
De Arnoulet Turgis, tavernier, x frans.
De Colin Beguin, demourant au Heaume, x frans.
De Jehan Chasteigne, vendeur de vins, x frans.
De Jehan Turel, vendeur de vins, x frans.
De Jehan Rapiout, vendeur de vins, x frans.
De Colin Sauterau, marchant tavernier, x frans.
De Ymbelot de Laigny, bourgois, x frans.
De Robin Cistere, bourgois, x frans.
De Nicolas Boessellet, bourgois, x frans.
De maistre Pierre Fleuriot, xx frans.
De maistre François de Bray, x frans.
De Colin de Herlay, escuier, xx frans.
De maistre Philippe de Nanterre, x frans.
De sire Michiel de Laillier, conseillier du Roy en sa Chambre des comptes, c frans.
De maistre Pierre Canteleu, semblable conseillier, xx frans.
De maistre Gilles le Veau, clerc dudit seigneur en ladicte Chambre, xx frans.
De Macé de Valenciennes, general maistre des monnoies, x frans.

De Luquin du Pluys, x frans.
De maistre Robert Gaultier, x frans.
De maistre Hebert Camus, procureur en Parlement, x frans.
De maistre Jehan Marcel, advocat en Chastellet, x frans.
De maistre Pierre Maubour, x frans.
De maistre Jehan Turquan, procureur en Chastellet, x frans.
De Herbin Flobert, procureur oudit Chastellet, x frans.
De Guillaume Aguillon, procureur oudit Chastellet, x frans.
De Amelot la Dourdine, x frans.
De Jehan de Ruffles, chandellier, x frans.
De Laurens Aufroy, potier d'estain, x frans.
De Jaquet Petit, tanneur, x frans.
De Pierre de Thoury, tumbier, x frans.
De Guillaume Tireverge, marchant de bouteilles, x frans.
De Michiel Lescuier, x frans.
De Jehan Petitsaint, x frans.
De Christofle de Canevaz, monnoier, x frans.
De Jehan du Puis, monnoyer, x frans.
De Raymondin Gracias, x frans.
De Girard Scale, v frans.
De Regnault Bacheler, bourgeois, x frans.
De Pierre Seraine, tavernier, x frans.

Collacion faicte aus escroes des emprunts par maistre Bureau Bousdrac, receveur general d'iceulx, envoiées à moy Guillaume de Neelle, clerc et notaire et secretaire du Roy nostre sire, greffier et contrerolleur d'iceulx, le XXVIIIe jour de mars M CCCC XXIII.

NEELLE.

Item, s'ensuit le contrerolle dudit aide par les journées qui cy après ensuivent.

Et premierement, le ve jour de juillet l'an mil CCCC XXIII.

De Jehan Bureau, commis à recevoir les deniers dudit aide ou quartier des Halles à Paris, par descharge dudit v^e jour de juillet. VI^c l. t.
De lui, par autre descharge dudit v^e jour. II^c l. t.
De lui, par autre descharge du XIXe jour dudit mois. III^c L l. t.
De lui, par autre descharge du XXXe jour dudit mois. IX^c frans.
De lui, par autre descharge du XIIIe jour d'aoust ensuivant. XV^c l. t.
De Jehan d'Ars, commis à recevoir les deniers dudit aide ou quartier de Greve à Paris, par descharge dudit v^e jour de juillet. VI^c l. t.

De lui, par autre descharge dudit v^e jour. II^c l. t.

De lui, par autre descharge du XIXe jour dudit mois. III^c L l. t.

De lui, par autre descharge du XXXe jour dudit mois. IXe frans.

De lui, par autre descharge du XIIIe jour d'aoust ensuivant. XV^c l. t.

De Henry de la Porte, commis à recevoir ledit aide ou quartier de la Cité et oultre les pons de Paris, par descharge dudit v^e jour de juillet M CCCC XXIII. III^c l. t.

De lui, par autre descharge dudit v^e jour. CLXXVIII l. XV s. t.

De lui, par autre descharge du XIXe jour dudit mois. III^c l. t.

De lui, par autre descharge du XXXe jour dudit mois. IX^c frans.

De lui, par autre descharge du XIIIe jour d'aoust ensuivant. M l. t.

De Jehan du Change, commis à recevoir ledit aide en l'eveschié, bailliage et esleccion de Senliz, par descharge dudit XIIIe jour d'aoust M CCCC XXIII. II^m l. t.

De Gaultier Souyn, commis à recevoir ledit aide es villages du diocese de Meaulx, du costé de Meucien, par descharge dudit XIIIe jour d'aoust. IIII^c l. t.

Des gens lays de la court de Parlement par les mains de maistre Jehan Hutin, clerc du greffier de ladicte court, pour la composicion par eulx liberalment ottroiée et accordée donner au Roy nostredit seigneur, par descharge donnée le derrenier jour dudit mois d'aoust. C l. t.

De maistre Philippe de Vittri, commis par les gens d'eglise à recevoir l'impost et aide du clergié de la ville, cité et diocese de Paris, par descharge donnée ledit derrenier jour d'aoust M CCCC XXIII[1]. MIIII^{xx}II l. t.

Collacion faicte aus escroes dudit aide, envoiées par maistre Bureau Bousdrac, receveur general d'iceulx, à moy, Guillaume de Neelle, clerc et notaire et secretaire du Roy nostre sire, greffier et contrerolleur d'iceulx, le XXVIIIe jour de mars M CCCC XXIII.

NEELLE[2].

---

1. *Journal d'un bourgeois de Paris*, éd. Tuetey, p. 187, note 3.

2. Bibl. nat., ms. fr. 26480, fol. 180 r°; papier; filigrane à l'ancre terminée au bas par une petite croix.

INSCRIPTION DE BARTHÉLEMY THOYNARD

A L'HÔTEL DE LA CAISSE D'ÉPARGNE.

Il existe dans la cour d'entrée de l'hôtel de la Caisse d'épargne, rue du Louvre, un petit monument lapidaire qui n'a pas pris place dans le recueil des *Inscriptions* de MM. de Guilhermy et de Lasteyrie.

C'est une plaque de marbre noir, de forme ovale et bombée, entourée d'un encadrement en marbre blanc, au sommet duquel on a sculpté une couronne de marquis et les deux écussons de Barthélemy Thoynard et de sa femme; le tout mesure 1m10 de hauteur sur 0m73 de largeur médiane. L'inscription est ainsi conçue :

D . O . M.

MRE BARTHELEMY THOYNARD
CHER SEIGR DE CETTE PAROISSE
BARON D'ARCIS[1], DU VOULDY[2] ET DE
MONCAY[3], SEIGR DE CENDRAY[4], JOÜY LE
POTHIER[5] LIGNY[6] COURY[7] POUAN[8],
MONTSVZAIN[9] NOZAY[10], VILMILAN[11], ET EN
PARTIE D'ARCVEIL[12], DÉCÉDÉ EN SON
CHATEAU DES GASCHETIERES[13] LE 7 NOBRE
1752, A FONDÉ A PERPÉTUITÉ SUIVANT
LES TERMES DE SON TESTAMENT

---

1. Arcis-sur-Aube, Aube, ch.-l. d'arr.
2. Le Vouldy, Aube, arr., cant. et comm. de Troyes.
3. Monçay, Loiret, arr. d'Orléans, cant. de Beaugency, comm. de Lailly.
4. Cendray-le-Grand, Loiret, arr. d'Orléans, cant. de Cléry, comm. de Jouy-le-Potier.
5. Jouy-le-Potier, Loiret, arr. d'Orléans, cant. de Cléry.
6. Ligny-le-Ribault, Loiret, arr. d'Orléans, cant. de la Ferté-Saint-Aubin.
7. Peut-être Toury, Loiret, arr. de Montargis, cant. de Ferrières, comm. de Nargis, ou Eure-et-Loir, arr. de Chartres, cant. de Janville.
8. Pouan, Aube, arr. et cant. d'Arcis-sur-Aube.
9. Montsuzain, Aube, arr. et cant. d'Arcis-sur-Aube.
10. Nozay, Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Palaiseau.
11. Villemilan, Seine-et-Oise, arr. de Corbeil, cant. de Longjumeau, comm. de Wissous.
12. Arcueil, Seine, arr. de Sceaux, cant. de Villejuif.
13. Gaschetières, Loiret, arr. d'Orléans, cant. de Beaugency, comm. de Lailly.

OLOGRAPHE DU 25 JUILLET 1747; DÉPOSÉ
CHEZ D'AOVST NOTAIRE A PARIS, VNE
GRANDE MÈSE DES MORTS QVI DOIT ESTRE
CELEBRÉE LE JOVR DE SON DECEDS ET
EN SVITTE LES PRIÈRES QVI SE DISENT
AV JOVR DES DEFVNTS AVANT DE
LES ENTERRER POVR LE REPOS DE SON
AME ET DE CELLES DE DAME MARIE
DE S^T PIERRE SON EPOVSE ET DE LEVR^S
ASCENDANTS ET DESCENDANTS

Priés pour luy s'il vous plaît.

Il suffit de lire la troisième ligne de cette inscription pour constater que celle-ci n'était destinée ni à l'hôtel Thoynard, aujourd'hui occupé par la Caisse d'épargne, ni même à une église parisienne. Effectivement, aux termes de son testament, le fermier général Thoynard, écuyer, baron du Vouldy et autres lieux[1], fonda un service religieux, tel qu'il est ci-dessus indiqué, dans chacune des sept paroisses dont il était seigneur, savoir : Jouy-le-Potier, Ligny-le-Ribault, Monçay, Montsuzain, Voué[2], Saint-Remy[3] et Pouan; « ... et sera, dans le chœur de chacune desd. sept paroisses, posé et attaché au mur, en place apparente, à sept pieds de haut, un marbre noir sur lequel seront en haut nos armes, de madame Thoynard et moy, sculptées, et au-dessous sera gravé, en lettres romaines dorées, l'extrait de lad. fondation, le jour de mon décès et le jour de celui de madame Thoynard[4]. » C'est donc dans l'église de l'une des sept localités citées plus haut que ce petit monument eût dû être placé; par suite de quelles circonstances et pour quel motif est-il resté à Paris, où il est vraisemblable de supposer qu'il a été exécuté, en même temps que les six autres? On ne saurait le dire; c'est en 1868 qu'il a été retrouvé dans une cave de l'hôtel, et c'est en 1881 qu'il a été fixé à son emplacement actuel.

---

1. Dans l'acte de baptême de sa fille, Madeleine, née le 5 octobre 1719, Barthélemy Thoynard est qualifié seigneur des Touches et domicilié rue Saint-Sauveur (Arch. de l'état civil de Paris).

2. Voué, Aube, arr. et cant. d'Arcis-sur-Aube.

3. Saint-Remy-sous-Barbuise, Aube, arr. et cant. d'Arcis-sur-Aube.

4. Ce testament, dont l'original est annexé à l'inventaire après décès, en date du 29 novembre 1752 et jours suivants, conservé dans l'étude d'Aoust-Chevillard, a été insinué le 15 septembre 1753 (Arch. dép. de la Seine, *Insinuations*, reg. 236, fol. 198). Cet inventaire, quoique très volumineux, ne nous a paru rien renfermer de particulièrement intéressant au point de vue artistique ou bibliographique.

Si l'on rapproche les termes de l'inscription de ceux de l'extrait du testament cité plus haut, il semble qu'on n'ait pas attendu le décès de madame Thoynard pour faire exécuter le monument commémoratif, dont le texte ne mentionne pas, comme il eût autrement convenu, la date du décès de la veuve du fermier général. Celle-ci rédigea son testament le 1er juin 1765; elle mourut avant le 18 juin 1768, date de l'insinuation (Arch. dép. de la Seine, *Insinuations*, reg. 249, fol. 233); on apprend, par ce testament, que la famille Thoynard avait sa sépulture dans l'une des chapelles de l'église de Saint-Eustache; à noter que la testatrice fait abandon aux habitants de Bagneux, de Fontenay-aux-Roses et d'Arcueil, qui étaient ses débiteurs, de la totalité de ce qu'ils pouvaient lui devoir, au jour de son décès, à l'exception du montant de la dernière annuité, pour le paiement de laquelle des délais devront toutefois être accordés s'il est besoin.

Nous devons les renseignements concernant la découverte de cette pierre dans une cave de l'hôtel et sa pose dans la cour à une obligeante communication de notre confrère M. Bouvrain, architecte de la Caisse d'épargne. D'autre part, au cours de notre enquête, M. le chef du service du matériel de la Caisse d'épargne a bien voulu nous rappeler qu'il existait, sous le second Empire, dans l'un des jardins de l'hôtel, une fontaine en plomb, que l'administration de la Caisse d'épargne donna, à cette époque, à la Ville de Paris; la fontaine, placée dans la cour de l'hôtel du préfet de police, aurait été, paraît-il, vendue par l'administration municipale après 1871; si le fait est exact, il est bien regrettable; cette fontaine se recommandait à la fois par son intérêt artistique et par sa provenance essentiellement parisienne. Elle a été reproduite dans les *Motifs historiques* de César Daly, vol. II, Louis XV, pl. 17; elle mesurait cinq mètres de haut sur une largeur maxima de deux mètres.

DÉPLORATION DU TRÉPAS DE FRANÇOIS Ier

PAR ROBERT CUSSON.

La Bibliothèque nationale a récemment acquis un petit manuscrit qu'il faut rapprocher du Livre de raison d'un bourgeois de Paris du XVIe siècle, Jacques Le Gros, aujourd'hui conservé dans la bibliothèque de Berne et que M. Delisle a savamment commenté en 1896 dans nos *Mémoires*[1]. C'est un mince volume, de format petit in-4°,

1. T. XXIII, p. 225-298.



qui contient un poème d'environ 550 vers, composé sans doute en 1547, sur le trépas et les obsèques du roi François Ier[1]. L'auteur de ce poème, le parisien Robert Cusson, « fatiste du Roy, » l'a dédié au fils aîné de Jacques Le Gros, « marchand de draps de soye et bourgeois de Paris. » On sait que Jacques Le Gros habitait un hôtel, qui portait pour enseigne le Signe de la Croix, situé devant l'Hôtel-Dieu, dans la paroisse de Saint-Germain-le-Vieux[2]. Il ne faut pas chercher dans l'œuvre de Robert Cusson le moindre renseignement historique, ou même simplement anecdotique; aussi suffira-t-il d'en reproduire seulement les premiers vers, en y joignant les deux envois à Jacques Le Gros qu'il a ajoutés au début et à la fin.

H. Omont.

A honorable homme sire Jacques Le Gros, marchant de draps de soye et bourgeoys de Paris, Robert Cusson, fatiste du Roy, faict humble reverance.

En desirant, comme doibt desirer,
Le vray amy faire à l'amy service,
En esperant, comme doibt esperer,
Le bon vouloir prendre effect sans nul vice
En tel desir soubz ung espoir propice,
Trescher amy, j'ay ce petit traicté
Faict et construyt, le rendant affecté
A vostre esprit en tout plus que parfaict,
Vous suppliant que bonne volunté
En ceste part soit prise pour le faict.

Ce nonobstant le long temps et l'absence
Que avecques vous n'euz frequentation,
Le mien esprit n'a perdu congnoissance
D'amour en moy par vostre affection.
Treshonoré, rien a perfection,
Si non le seul tout parfaict et puissant,
Qui m'a tousjours rendu recongnoissant
De vos biens faictz en supreme degré.
De ce present je vous fays jouissant,
Vous suppliant le vouloir prendre en gré.

Rien sans aide.

1. Bibl. nat., ms. nouv. acq. fr. 10015.
2. *Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris*, t. XXIII, p. 228.

Deploration, memoires et louenges immortelles du treshault, tres-puissant, tresillustrissime et treschrestien roy Françoys, premier de ce nom.

L'an plein de dueil, soubz couverte liesse,
L'an esperé de mettre hors tristesse,
Loyaulx Françoys, les Angloys et Germains,
Qu'heureuse paix parfaictz doulx et humains
Leur promettoit, à tout le monde aussy,
Joye et plaisir, au lieu de tout soucy.
Dieu tout puissant, voyant tout congnoissant,
Et sans lequel aulcun bien n'est yssant,
Mua cest an; car par diverse chose
L'homme propose et en tout Dieu dispose.
. . . .
Holla, mes vers, ce propos fault cesser,
Pour aussi, Le Gros, vous adresser,
Disant ainsy : Treshonnorable sire,
Vostre Robert de bien bon cueur desire
De vous aymer, du memoire present
Bien humblement vous vient faire present,
Vous suppliant humblement en gré prendre.
Il sçayt tresbien qu'il est trop à reprendre,
De trop lourd stille escript plus rudement;
Mais, puys que c'est du cueur faict humblement,
Il ne crainct point que vostre bonne grace
Devant vos yeulx luy denye avoir place.
Quant à Robert, il valut et vauldra
Et pour mourir jamais ne vous fauldra.

Rien sans ayde.

Robert Cusson était un familier de l'hôtel de Jacques Le Gros; l'année d'après, en 1548, il composait une autre petite pièce de vers [1] à l'occasion du mariage du fils aîné de Jacques Le Gros, né en 1529 [2].

De Robert Cusson, fatiste du Roy, à Jacques Le Gros le jeune, 1548, en s'excusant qu'il n'a esté au jour de ses noces, qui furent le lundi 6 aoust 1548.

Puis qu'au beau jour d'honneur tant plantureux
Dieu ne m'a faict ou donné ceste grâce

1. Bibl. nat., ms. fr. 12791, fol. XI v°.
2. *Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris*, t. XXIII, p. 229.

D'y assister et faire si heureux,
Que mon service y ayt sceu prendre place,
Comme pourois-je, ou faut-il que je face
Pour satisfaire à moy fache deffault,
Si non prier au seul Dieu, qui tout vault,
Qu'ay paix, amour en santé bonne et grosse,
Jacques Le Gros face une femme grosse,
Et puis au bout de neuf moys, temps prefix,
En tout plaisir la grosseur se degrosse,
Nous apportant une fille ou un filz.

Rien sans ayde.

LES SIX CENTS MARIAGES

CÉLÉBRÉS AUX FRAIS DE LA VILLE DE PARIS EN 1751.

Sous ce titre, notre savant confrère M. Babeau nous a donné (*Bulletin* de 1900, p. 141) de fort curieux détails sur cette cérémonie. Sans avoir la prétention de rien ajouter d'inédit à cette communication, j'ai pensé qu'il serait intéressant de signaler à la Société l'existence de trois pièces qui ont été imprimées à cette occasion.

1° *Exhortation pour les mariages de la Ville célébrés en l'église de Saint-Pierre-des-Arcis à l'occasion de la naissance de Monseigneur le duc de Bourgogne.* (S. l. n. d. In-4°, 4 p.)

L'exemplaire de la Bibliothèque nationale (Lb[38]. 620) porte cette mention, d'une écriture ancienne : « Par Jean-Charles-Louis Crespeaux, curé de ladite église » (de 1751 à 1772, d'après l'*Almanach royal*). Cette note a été relevée par les auteurs de la troisième édition du *Dictionnaire* de Barbier (1872-1879), en même temps que celle relative à une autre *Exhortation* prononcée en 1757; mais le nom de Crespeaux est resté inconnu à Quérard.

2° *Célébration des mariages de la Ville dans l'église collégiale et paroissiale de S.-Merry à Paris, faite le mardi neuvième novembre 1751, à l'occasion de la naissance de monseigneur le duc de Bourgogne, et Exhortations à ce sujet, par M. Artaud, docteur de Sorbonne, chefcier-curé de ladite église.* (Paris, impr. de C.-J.-B. Hérissant, s. d. (1751). In-4°, 35 p.)

Des pièces qui sont ici décrites, celle-ci n'est pas la moins inté-

ressante. Elle contient, outre les deux discours prononcés, l'un au commencement, l'autre à l'issue de la cérémonie, un compte rendu assez détaillé de la fête paroissiale. Pierre-Joseph Artaud, dont le nom a été omis par Quérard, mais très exactement relevé dans le tome IV (col. 663) du *Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale*, a, d'après l'*Almanach royal*, occupé la cure de Saint-Merry de 1744 à 1757.

3° *Exhortation pour les mariages de la Ville, célébrés en l'église de S.-Benoît le mardi 9 novembre 1751, à l'occasion de la naissance de Monseigneur le duc de Bourgogne.* (S. l. n. d. In-4°, 4 p.)

Cette pièce n'a jamais été citée. Il s'en trouve un exemplaire à la Bibliothèque nationale (Lb^{38}. 1462). On peut, sans hésitation, l'attribuer à Jean Bruté, qui fut curé de Saint-Benoît de 1734 à 1762. L'avocat Barbier, déjà cité par M. Babeau, rapporte en effet (édition de 1857 ou de 1885, t. V, p. 117) que « les curés de Paris ont dit la messe et ont fait un discours arrangé, parce que les églises étaient remplies de monde... »

D'autre part, Collé a fait mention des mariages de la Ville dans son *Journal* (édition Bonhomme, 1868, 3 vol. in-8°, t. I, p. 367) : « Les curés de Paris, qui ont été chargés de faire ces mariages, les ont arrangés et les ont faits avec beaucoup de décence et de dignité. »

Il semble que ces deux passages suffisent amplement à justifier mon attribution et que cette *Exhortation* constitue un article à ajouter à l'actif du curé Bruté, déjà connu par d'autres écrits.

A cette très modeste contribution bibliographique que j'ai cru devoir ajouter aux intéressantes recherches de M. Babeau, je joindrai encore une indication puisée dans les *Mémoires* du duc de Luynes. Celui-ci nous a conservé (édition Dussieux et Soulié, t. XI (1863), p. 275) quelques détails relatifs aux fêtes du 9 novembre 1751. Ils sont en accord constant avec ceux que notre savant confrère a résumés dans son étude.

Paul Lacombe.

III.

BIBLIOGRAPHIE.

1. — COTTIN (Paul). Sophie de Monnier et Mirabeau, d'après leur correspondance secrète inédite (1775-1789)... Paris, Plon, 1903, in-8°, CCLX-282 p., portraits, plan et fac-similé.

Si l'histoire des amours de Mirabeau et de Mme de Monnier semble s'écarter quelque peu du cadre de nos études, nous ne pouvons pourtant nous dispenser de signaler à nos confrères l'intéressante publication de M. Paul Cottin. Nous y trouvons, pages XLII à LX de la *Préface* et pages 60 à 94 des *Lettres*, de curieux détails sur le quartier de la Nouvelle-France, où se trouvait la *Maison de discipline* de Mlle Douay, dans l'ancienne « petite maison » du comte de Charolais. La description que la célèbre Sophie donne de son logis n'est pas séduisante, mais la pensionnaire signale de nombreuses et intéressantes particularités sur sa vie et le régime auquel elle était astreinte.

P. L.

2. — Département de la Seine... État des communes à la fin du XIXe siècle, publié sous les auspices du Conseil général... Notice historique et renseignements administratifs. Montévrain, impr. de l'école d'Alembert [Paris, libr. Champion], 1896-1902, 46 fascicules gr. in-8°, cartes et plans.

Nous avons déjà entretenu nos confrères de cette vaste entreprise administrative consistant à publier par fascicules séparés la monographie des soixante-seize communes du département de la Seine. Si la publication ne consistait qu'en documents administratifs, il suffirait que chacune des monographies fût enregistrée, au fur et à mesure de sa mise au jour, dans la *Bibliographie* annuelle que M. Vidier veut bien rédiger pour notre *Bulletin*. Mais chacun de ces volumes, ainsi que nous l'avons dit au moment où la collection a commencé à paraître (*Bulletin* de 1897, p. 192), contient une partie historique, due à notre collègue, M. F. Bournon, qui en accroît singulièrement l'intérêt. Le soin avec lequel chaque notice est rédigée, l'excellente critique qui préside au choix des documents publiés (la place est, malheureusement, mesurée à l'historien) ne méritent que des éloges.

Plus de la moitié des communes de la Seine (quarante-six sur soixante-seize) ont déjà (en autant de volumes) leur monographie publiée dans cette intéressante collection. Bien que nous en ayons déjà énuméré un certain nombre (*Bulletin*, *loc. cit.*, et 1898, p. 197), nous donnerons ici une liste alphabétique des *Monographies* publiées à ce jour, en faisant remarquer que, dans la dernière parue (Saint-Denis), on trou-

vera, au verso du faux-titre, la même liste, classée par ordre chronologique de publication.

Alfortville.	L'Haÿ.
Antony.	L'Ile-Saint-Denis.
Arcueil-Cachan.	La Courneuve.
Asnières.	Le Bourget.
Aubervilliers.	Le Plessis-Piquet.
Bagneux.	Les Lilas.
Bagnolet.	Malakoff.
Bobigny.	Noisy-le-Sec.
Bondy.	Orly.
Bonneuil-sur-Marne.	Pantin.
Bourg-la-Reine.	Pierrefitte.
Bry-sur-Marne.	Romainville.
Charenton-le-Pont.	Rosny-sous-Bois.
Châtenay.	Rungis.
Châtillon.	Saint-Denis.
Chevilly.	Saint-Ouen.
Choisy-le-Roi.	Sceaux.
Drancy.	Stains.
Dugny.	Thiais.
Épinay.	Vanves.
Fontenay-aux-Roses.	Villejuif.
Fresnes.	Villemomble.
Gennevilliers.	Villetaneuse.

P. L.

3. — Grouchy (vicomte de) et Guillois (Antoine). La Révolution française racontée par un diplomate étranger. Correspondance du bailli de Virieu, ministre plénipotentiaire de Parme (1788-1793). Paris, E. Flammarion, s. d. (1903). In-4°, xxi-504 p., portr.

La publication, par MM. le vicomte de Grouchy et Antoine Guillois, de la correspondance diplomatique du bailli de Virieu, ministre plénipotentiaire de Parme auprès des Cabinets de Versailles et de Paris, commence en 1788 pour aller jusqu'en octobre 1793, après l'exécution de la reine.

Elle présente un certain intérêt et même plusieurs faits inédits. L'auteur de cette correspondance était des mieux informés, puisqu'il représentait une cour que des liens étroits de famille attachaient à Louis XVI.

On y trouvera, écrit au jour le jour par un témoin oculaire et avisé, le récit souvent nouveau de tous les événements, importants ou minimes, qui ont marqué cette grande époque.

Le tout constitue un document curieux qui eut encore gagné à être l'objet d'une annotation plus abondante et plus précise. Ceci n'est pas une critique; c'est un regret que nous formulons, les éditeurs méritant des éloges pour le choix qu'ils ont fait dans un manuscrit qui se trouvait beaucoup trop copieux pour pouvoir être publié *in extenso*.

P. L.

4\. — Recherches archéologiques sur les abbayes de l'ancien diocèse de Paris, par P. Hérard, architecte... Paris, E. Hellé, s. d. (1902). In-4°, v-178 p., 1 feuillet de table, 27 pl. et 1 portr.

Feu notre confrère M. Pierre Hérard (1815-1899) avait, de 1851 à 1857, exposé au Salon d'intéressants dessins offrant des vues ou des essais de restitution de quatre abbayes importantes de l'ancien diocèse de Paris : Maubuisson, les Vaux-de-Cernay, Notre-Dame-du-Val et Port-Royal. Il avait, au fur et à mesure de l'exécution de ces œuvres, publié quatre brochures respectivement consacrées à chacun de ces établissements. C'est le texte même de ces brochures, accompagné cette fois de superbes héliogravures, que le fils de l'auteur, mû par un sentiment de piété filiale, a recueilli dans ce beau volume. On ne saurait trop l'en féliciter, et c'est avec plaisir que nous en signalons la publication à nos confrères.

A l'époque où l'auteur des monographies a visité les restes de ces monuments, il a pu voir encore bien des choses intéressantes qui ont aujourd'hui disparu. Ses goûts artistiques et son talent nous en conservent le souvenir; les notes qu'il a recueillies sur des épaves maintenant perdues ou dispersées sont pour nous une source de renseignements que l'on chercherait vainement ailleurs. P. L.

5\. — Rochegude (marquis de). Guide pratique à travers le Vieux Paris. Paris, Hachette, 1903. Petit in-8°, 389 p.

Sans se laisser effrayer par le nombre imposant, presque incalculable, de ses devanciers, M. le marquis de Rochegude vient d'ajouter à la collection des *Guides* parisiens un nouveau numéro, et le succès lui a prouvé qu'il avait bien fait, car la première édition a été épuisée dès son apparition, au commencement de l'année. C'est que, dans cette multiplicité d'ouvrages similaires, le livre de notre confrère se distingue par l'originalité et l'ingéniosité de son plan; il est divisé en une série d'itinéraires conçus de façon pratique et que le lecteur parcourt sans fatigue, s'arrêtant avec son *cicerone* à l'entrée de chaque rue pour en apprendre rapidement l'origine, puis devant chaque monument digne d'intérêt, ou en face de telle maison d'aspect banal, mais dont l'emplacement évoque de curieux souvenirs. Nulle phrase inutile, nul verbiage; le style est concis, et, comme le dit M. de R. lui-même, « télégraphique. » C'est donc un « Guide pratique, » de format commode et d'élégante impression. Ainsi bourré de faits, de dates, de noms propres, il n'est pas surprenant qu'on y rencontré, çà et là, quelques erreurs inévitables; les noter ici serait oiseux, car nous avons l'assurance qu'elles auront disparu de la prochaine édition. F. B.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE PARIS

ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

I.

COMPTE-RENDU DES SÉANCES.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 21 juillet 1903.

Présidence de M. H. Omont, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, colonel Borrelli de Serres, F. Bournon, E. Coyecque, P. Lacombe, J. Lair, E. Lelong, P. Le Vayer, A. Longnon, H. Omont, É. Picot, A. Rey, Ch. Sellier, M. Tourneux, A. Vidier et P. Viollet.

Assistaient également à la séance, MM. H. Maïstre et M. Poëte. — MM. L. Delisle, marquis de Laborde, G. Lefèvre-Pontalis et Ch. Tranchant s'excusent de ne pouvoir être présents.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 9 juin est lu et adopté.

— M. M. Poëte fait une communication relative à l'exposition qui vient d'être organisée par M. P. Le Vayer, conservateur de la bibliothèque historique de la ville de Paris, dans un salon de l'hôtel Le Pelletier de Saint-Fargeau. Cette exposition comprend des reliures, des livres imprimés, des gravures, des manuscrits d'auteurs et de personnages ayant vécu à Paris, des dessins et documents calligraphiques.

— M. H. Omont communique, de la part de M. L. Delisle, une notice de M. G. Boudon, d'Amiens, sur le règlement de l'Hôtel-Dieu de Paris en 1580. — Renvoi au Comité de publication.

— M. Paul Lacombe annonce au Conseil qu'une publication, inté-



ressante pour tous ceux qui s'occupent de l'histoire de Paris, est probablement sur le point de voir le jour. Il s'agit d'un volume intitulé : *Guide explicatif du musée Carnavalet, par MM. Charles Sellier et Prosper Dorbec, sous la direction de M. Georges Cain, conservateur des Collections historiques de la ville de Paris* (Paris, librairie centrale des beaux-arts, rue Lafayette, 13 [Mâcon, impr. de Protat frères], 1903. Gr. in-18, 4 ff. et III-228 p.). — Les pages 1-19 contiennent une description de l'hôtel (d'après les travaux bien connus de Cousin et de Montaiglon). Les pages 20-72 sont consacrées aux collections archéologiques, et le reste du volume renferme, en 947 nos, les notices d'une très grosse partie des trésors artistiques ou des curiosités historiques du musée. Les notes que Cousin a publiées dans le *Bulletin des musées* (1890-1891) sur certains tableaux et en particulier sur ceux de la collection Baur ont été en grande partie utilisées, et, de plus, le nom de notre confrère, M. Sellier, inscrit sur le titre du volume, est une garantie de l'intérêt qu'il offrira aux amateurs.

L'ouvrage n'est pas encore livré au commerce, bien qu'il soit imprimé depuis assez longtemps, puisqu'il a été enregistré dans la *Bibliographie de la France*, du 14 février 1903, sous le n° 1655. En vain tâcherait-on de se le procurer chez l'éditeur; c'est donc actuellement encore une rareté bibliographique : il faut souhaiter que sa publication ne soit pas retardée davantage.

— M. Omont communique de la part de M. Guesnon des documents sur la généalogie d'Étienne Marcel recueillis par M. H. Frémaux. — Renvoi au Comité de publication.

— M. E. Coyecque communique, de la part de M. L. Lazard et de quelques-uns de nos confrères, une note concernant la publication d'un album contenant la reproduction de tableaux et dessins relatifs à Paris et à la région parisienne et conservés dans les collections de Paris, de la province, de l'étranger ou chez des particuliers. — Renvoi au Comité de publication.

La séance est levée à cinq heures.

II.

VARIÉTÉS.

LE RÈGLEMENT DE L'HOTEL-DIEU DE PARIS

EN 1580.

Vers la fin du règne de Louis XI, depuis la mort de Charles le Téméraire (5 janvier 1477), pendant une partie de celui de Charles VIII (de 1486 à 1492) et durant les dernières années de Louis XII, les guerres avec les Pays-Bas, aidés maintes fois par l'Anglais, portèrent fréquemment la désolation en Picardie.

Les campagnes étaient ravagées par les coureurs ennemis, et l'armée française, dans ses opérations, ne ménageait guère le paysan qu'elle devait protéger[1].

Dans les villes, le commerce souffrait et l'industrie était entravée.

A chaque pointe des fourrageurs bourguignons ou impériaux, l'habitant des campagnes fuyait vers la cité pour abriter son bétail et son avoir mobilier; les vagabonds se mêlaient au peuple refoulé.

Amiens, ville frontière, se voyait envahie par les pauvres gens des environs; aussi prend-elle, de bonne heure, des mesures pour s'opposer à cette intrusion, et l'on trouve, dans les archives municipales, dès le 29 juillet 1514, une ordonnance ainsi conçue[2] :

Touchans les povres mendians.

Pour ce qu'il est venu à la cognoissence de Messeigneurs maieur et eschevins que chaque jour arrivent en icelle ville pluisieurs estrangers mendians

---

1. On lit dans le compte de saint Ladre de 1476-1477 (Arch. mun. d'Amiens) :

« Pour Jean Machuelle, censsier d'Oissonville (Ossonville, dépendance de Villers-Bocage, chef-lieu de canton, arrondissement d'Amiens, Somme), remet icy en despence vj muis de blé et vj muis d'avaine que mesdits seigneurs maieur et eschevins, en leur eschevinage, tenu le xxv[e] jour de novembre, temps de ce compte, lui ont quittié et donné sur ce qu'il povoit devoir audit saint Ladre, à l'occasion de ce que les gens et les chevaux de l'artillerie du Roy, nostre sire, lui avoient emporté et mangé d'une partie de ses ablais et lui ont faict de grands dommages, ainsi que, par lectres de mesdicts seigneurs, portant sa requeste, cy rendues appert, pour ce, icy vj muis blé, vj muis avaine. »

2. Arch. mun., AA 12, anc. reg. M.

quy y sejournent et demenent longuement, laquelle chose est au prejudice des povres impotens, mendians d'icelle ville, et ainsy du bien de la chose publique, par ceste cause, pour y pourveoir, font deffence à tous estrangiers mendians quy arrivent en icelle ville de non y sejourner plus d'un jour, sur peine de pugnition de prison et autres peines arbitraires, à la volunté de mesdis seigneurs.

Pareillement, mesdictz seigneurs font deffence à tous povres, tant hommes que femmes, lesquelz ont poissance de besoigner et gagner leur vie, à non mendier par les esglises de la ville, ne ailleurs, publicquement avant icelle ville, sur peine de bannissement d'icelle ville et de pugnition de prison.

Les luttes de Charles-Quint et de François Ier aggravèrent cette misère des deux côtés de la frontière de Picardie et d'Artois.

La ville d'Ypres, dont l'industrie drapière tombait et le commerce languissait, prit des dispositions pour lutter contre le paupérisme qui l'envahissait.

L'exemple donné et la publication des mesures que cette ville avait combinées et appliquées contribua à les faire adopter rapidement dans les cités voisines et même dans des régions éloignées dans le royaume de France[1].

Amiens en fit l'essai, dès le 29 mars 1533, en centralisant les aumônes recueillies dans la ville aux mains d'un ancien maire, Bernard d'Aut, écuyer, seigneur de la Wardieu, qui fut placé à la tête de cette organisation, que l'on peut considérer comme la fondation de l'assistance publique dans notre cité[2].

Les dispositions d'Ypres, dont l'orthodoxie fut discutée par les Ordres mendiants, furent approuvées par la Sorbonne de Paris et recommandées par les cardinaux Jean IV de Lorraine, alors évêque de Thérouanne, et Laurent Campeggi, légat du pape.

Charles-Quint en conseilla l'application dans les villes flamandes (ordonnance rendue à Bruxelles en octobre 1531). En France, on vit Lyon (1531), Paris fonder des *aumôneries ou bourses des povres*. Amiens, après son premier essai, reprit les règles d'Ypres, les serra de plus près et fonda, le 12 janvier 1566, le *bureau des pauvres*, composé de six commissaires, à la tête desquels était un procureur (avoué) qui, prenant le nom de *procureur syndic du bureau des povres*, avait la gestion des aumônes recueillies et estait en justice (Arch. mun. d'Amiens, AA 16, anc. registre Q[1], fol 21 v° et suiv.).

Nous voyons ce procureur syndic intenter, au nom du bureau des

1. *Forma subventionis pauperum que apud Hyperas Flandrorum urbem, viget, universe reipublice Christiane longe utilissima.* Vaenit apud preclaras Hyperas, 1531; in-12.

2. Arch. mun. d'Amiens, AA12, anc. reg. M. Samedi 29 mars 1533, fol. 171 v° et suiv.



pauvres, à l'Hôtel-Dieu, placé sous la surveillance de l'évêque, une action qui, introduite devant le bailli d'Amiens, vient en appel au Parlement de Paris et donne accès à l'élément laïc dans l'administration de l'Hôtel-Dieu (receveur du temporel) et dans le conseil, que l'évêque avait adjoint à cet établissement charitable, comme surveillance. A partir de cette date, deux membres sont choisis par les officiers du siège présidial, deux par les maire et échevins.

Déjà, en 1528, l'échevinage, sous prétexte de mauvaise gestion des finances, d'entretien défectueux des bâtiments, avait attaqué l'hôpital devant le bailli d'Amiens et s'était défendu en appel devant le Parlement de Paris, sans succès bien apparent sur l'évêque François de Halluin.

Dans la nouvelle instance, qui prenait une tournure peu favorable et menaçait l'intégrité de ses privilèges[1], l'évêque Geffroy de la Martonnie s'entoura vraisemblablement de renseignements près d'établissements similaires; il s'adressa notamment à l'Hôtel-Dieu de Paris et en obtint des détails sur l'organisation et la direction dont il espérait tirer profit.

Le document original n'existe plus ni aux archives hospitalières ni aux archives départementales, où a été versé le fonds de l'évêché.

Il nous a été conservé en une copie tracée sur la feuille de garde (arch. hospit.) du registre de recettes et dépenses tenu par le soigneux échevin[2] Étienne Boullet, nommé, pour trois ans, commissaire du temporel de l'Hôtel-Dieu.

---

1. Arch. hospit. Voir les arrêts du Parlement de 1579, 1580, 1586 copiés au registre d'Étienne Boullet (Recettes et dépenses de 1586-1587, E 190 *bis*).

2. Le registre d'Étienne Boullet contient la note suivante :

Ordonnance portant exemption de la garde de porte et de réveil durant le temps que nous exercerons la recette.

« Coppie :

« Extraict du registre aux délibérations de l'eschevinage de la ville et cité d'Amiens. Estienne Boullet, eschevin, a dict que depuis quinze jours en ça il a esté commis par Monseigneur l'evesque d'Amiens, à la recepte du revenu de l'Hostel Dieu de ceste ville et d'autant que pour faict d'icelle recepte y a de grandes vaccations, à quoy il ne sçauroit si bien entendre qu'il le pourroit faire, s'il plaisoit à mesdicts sieurs l'exempter de la garde de la porte et du reveil.

« Sur quoy, prins l'advis de mes dictz sieurs presens, a esté ordonné que ledict Boullet sera exempté de la porte et du reveil pendant qu'il sera en exercice de la dicte recepte.

« Faict en l'eschevinage tenu à Amyens le seizieme jour d'octobre mil cincq cens quatre vingtz et six.

« Signé : Delessau, commis. »

Nous avons vérifié cet extrait dans le livre des Arch. mun. d'Amiens coté BB 47, p. 160 v°.

Cette précaution a sauvé cette pièce intéressante pour l'histoire de la Maison-Dieu de Paris en 1580, date donnée par une mention faite dans le corps du document.

Règlement de l'Hostel-Dieu de Paris.

Coppie : Reglement observé et gardé en l'Hostel Dieu de Paris.

Premierement, tous malades y sont receuz et bien venuz de quelque maladie qu'ilz soient detenuz, exceptez les ladres, incenssez et troublez de leurs espritz et ceulx quy sont malades de la maladie de Naples, appellée grosse verole.

Lesquelz malades, arrivez audict Hostel Dieu, sont confessez et enregistrez par escript de leurs noms et surnoms, de leur pais et naissance.

Audict Hostel Dieu, pour faire sacriffice, y a dix relligieux, six chappelains et six enffans de cœur.

L'ung desquelz relligieux pour le supperieur est appellé le *maistre*, quy a gouvernement sur tous tant de l'eglise, relligieuses que tous officiers et serviteurs de ladicte maison.

Il y a audict Hostel Dieu quarante relligieuses voillées et vingt cinq filles blanches.

L'une desquelle (*sic*) est *dame prieure*, l'autre soubz prieure, dame du couvent, dame de l'appoticairerie (*sic*), dame de la despouillerie, dame de la grande lavanderie, dame de la petite lavanderie et autres des offices cy apres declairées.

L'Hostel Dieu, pour le regard des mallades, est party en cinq offices.

La premiere portant le nom de la salle *neufve*, où sont couchées les femmes malades, tant griefves malades que autrement, où ilz sont pour le jourd'huy du nombre de IX^xx malades ou environ.

La seconde est l'*enfirmerie*, où sont couchez les hommes et femmes griefz malades et en danger de mort, et y sont VII^xx malades ou environ.

La tierce l'*office Saint Denis*, où sont couchez les navrez, rompuz et grevez, en nombre IIII^xx.

La quatriesme l'*office Saint Thomas*, où sont couchez les hommes anciens ne pouvant travailler et gaigner leur vie par maladie de cathart et debilitement de leur personnes, en nombre de IX^xx X et plus.

La cincquiesme et derniere, ce sont les pauvres femmes vesves enceinctes et grosses d'enffans quy sont pauvres, n'aians de quoy vivre ny puissance de faire leur gésine, et sont en nombre en de quarante ou environ.

En chascune desquelles cincq offices y a trois dames avecq les filles blanches pour les aider à les coucher, traicter et donner vivres.

L'une pour le pain.

La seconde pour le vin.

La tierce pour la viande.

Et est à notter que, à desjeuner, chacun malade a du pain et ung posson de vin, avecq un œuf ou ung potaige, selon sa volonté.

A disner, ung bon potage aux œufs, avec portion de pain blanc et commung, demy septier de vin et une piece de mouton bouillie.

Et y a pour les deux offices de *salle neufve* et *enfirmerie* où sont les griefs malades, tant hommes que femmes, quelques chappons bouillis pour leur

en faire manger, aveq aussy des pruneaulx et poires cuictes et bouillies succrées pour ceux qui en veulent user.

Au soupper, ilz ont chacun une piece de mouton rottie ou bouillie, selon leur affection et appetis de menger.

Et pour les griefs malades desd. deux offices, il y a quelques vollailles rotties pour les desgoustez et mal appetissez.

Pour les jours de vendredy et samedy, ilz ont bons pottages aux œuf (*sic*) et chacun ung œuf mollet et portion de la meilleure marée que l'on pœult trouver ou de poisson d'eau doulce, selon que les jours les requierent, avecq pruneaulx, poires et pommes cuictes, bouillies, succrées, rezins et aultres confitures.

Et, tous les jours, lesdictz mallades sont contez par les portiers du parvis devant la grand eglise Nostre Dame, quy sont en nombre de quatre et apportent ung billet du nombre desdictz mallades au contreolleur, despensier, sommellier, pitencier et cuisinier, pour eulx reigler et faire la despence dudict jour.

Les relligieuses ont leurs portions de chair aux jours gras et de poisson et œuf aux jours maigres, bien et deuement chascun en droict soy.

Pareillement les relligieux, chappellains et enffans et aussi tous les officiers et serviteurs, lesquelz officiers et serviteurs sont en nombre de quarante.

Et se cuit tous les jours, *pour ce mois de janvier M V^c quatre vingtz*, neuf cens pains[1] ou environ, tant pains blancqs que commungs, les pains blancqs de poix de douze onces, les pains commungs de poix de dix huict onces et les aultrez pour les relligieuses du poix de vingt sept onces, distribué par jour, ainsi qu'il appartient.

Et se tue, toutte (*sic*) les sepmaines, cent dix moutons ou environ, avec ung bœuf et deux veaulx et six douzaines de chappons.

Item, il s'achepte aussy, pour sepmaine, trois milliers d'œufs ou environ, avec cent livres de beurre.

Il se boit, tous les jours, deux muids de vin ou environ.

Item, il y a, tous les jours, medecins, cirurgiens et barbiers quy y viennent, deux fois le jour, visiter et pensser les malades, et y a, à chacune desd. offices, une chappelle en laquelle sont deux ou trois autelz, fondz pour baptiser les enffans, et les chappellains prebstres ordinairement y administre (*sic*) les sacremens à ceulx quy en ont besoing, tant la nuit que le jour, et y a desdictes dames et filles blanches nombre ordinaire pour veiller les nuictz et secourir et pensser les mallades en ce qui leur est besoing.

G. Boudon.

---

1. Personnel religieux : hommes 22
— — femmes 65
— laïc : officiers 40
— — malades 630
En tout 757

Ce qui explique la consommation de 900 pains environ.

L'UNION DU PRIEURÉ DE SAINT-LAZARE-LEZ-PARIS

A LA CONGRÉGATION DES PRÊTRES DE LA MISSION FONDÉE PAR SAINT VINCENT DE PAUL.

(1630-1662.)

Les principaux historiens de saint Vincent de Paul ont résumé plus ou moins complètement les négociations poursuivies de 1630 à 1662 pour l'union du prieuré de Saint-Lazare-lez-Paris à la congrégation des Prêtres de la Mission, appelés par suite Lazaristes.

Abelly[1] fait le récit très circonstancié de « ce qui s'est passé en l'établissement des Prêtres de la Mission dans la maison de Saint-Lazare-lez-Paris[2], » depuis 1630 jusqu'au 8 janvier 1632; puis il mentionne rapidement, et en intervertissant l'ordre chronologique[3], les principaux actes officiels relatifs à cette union.

Collet[4] est plus méthodique, mais il arrête son récit à la date du 7 septembre 1632.

Maynard[5], le savant historien de saint Vincent de Paul, raconte l'affaire dans tous ses détails; cependant, il semble n'attacher aucune importance à l'arrêt du Parlement du 7 septembre 1632, qui pourtant obligea les contractants à recommencer toute la procédure suivie jusque-là.

Un document inédit, conservé aux Archives nationales[6], nous

1. *La Vie du venerable serviteur de Dieu Vincent de Paul, Instituteur et premier superieur general de la Congregation de la Mission* (divisée en trois livres), par messire Louis ABELLY, Evesque de Rodez. A Paris, chez Florentin Lambert, ruë Saint Jacques, devant saint Yves, à l'Image saint Paul. M. DC. LXIV. — C'est d'après cette première édition qu'a été publiée à Paris, chez Gaume, en 1891, la « nouvelle édition complète, » à laquelle seront faits les renvois dans la suite de ces notes.

2. *La Vie de saint Vincent de Paul* (Paris, Gaume, 1891), t. I, p. 143.

3. On trouve même une inexactitude dans son récit (*Ibid.*, p. 151); la « communauté religieuse fort célèbre » de Saint-Victor, dont il parle, s'opposa non pas à l'enregistrement des « nouvelles lettres patentes, » données en janvier 1633, mais à l'enregistrement des premières, datées de janvier 1632.

4. *La Vie de St Vincent de Paul, Instituteur de la Congrégation de la Mission et des Filles de la Charité.* A Nancy, chez A. Leseure, M. DCC. XLVIII, t. I, p. 163-175.

5. *Saint Vincent de Paul. Sa vie, son temps, ses œuvres, son influence.* Paris, Bray et Retaux, 1874, t. I, p. 217-238.

6. M. 212, n° 7.

fournit le fil conducteur de cette longue affaire; c'est une requête de saint Vincent de Paul[1] pour obtenir la fulmination et l'entérinement de la bulle pontificale *Æquum reputamus*[2] unissant Saint-Lazare à la Mission.

Voici cette pièce, accompagnée de quelques notes explicatives et suivie des négociations pour la conclusion de l'affaire :

I.

Requeste[3] presentée par Messire Vincent de Paul, pbre, superieur general de la Congregation de la Mission [8 avril 1659][4].

A Monsieur l'Official de Paris[5], commissaire delegué par nostre sainct Pere le Pape.

Supplie humblement Vincent de Paul, prestre, superieur general de la Congregation de la Mission, disant qu'ayant traicté par concordat du septiesme janvier mil six cens trente deux avec frere Adrien Le Bon, prieur de la maison de sainct Lazare et les Religieux d'icelle, et ladicte maison et domaines en dependans pour estre unie à ladicte Congregation de la Mis-

1. Ce document n'est pas un autographe de saint Vincent de Paul, mais une copie faite par les soins de l'Officialité de Paris.

2. L'original de cette bulle du pape Alexandre VII est aux Archives nationales, M. 209. Cf. *Acta apostolica in gratiam Congregationis Missionis* (Paris, Chamerot, 1876), p. 11.

3. Lorsque la bulle *Æquum reputamus*, adressée *Dilecto filio Officiali Parisiensi* (voir *Acta apostolica*, p. 11), fut arrivée à Paris, probablement dans le mois de mars 1659, un homme expert dans la procédure, M. de Massac, fut consulté sur la marche à suivre pour la fulmination ou publication de cet acte apostolique. Son « advis, ... deliberé à Paris le dernier mars 1659, fut que M[re] Vincent de Paul [devait] presenter requeste à M. l'Official de Paris, commissaire delegué par Sa Saincteté, à ce qu'il luy plaise fulminer lesd. bulles, qui sont confirmatives du Concordat du 7 janvier 1632 et des lettres d'union [de Mgr l'archevêque de Paris] du dernier decembre audit an... Après une sommaire enqueste, en laquelle les tesmoings deposeront, comme led. superieur general des pretres de la Mission a executé toutes les conditions et charges portées par led. Concordat et lettres d'union, led. sieur Official fulminera lesd. bulles sur la requisition qu'en fera le promoteur. »

4. L'Official de Paris, chargé de fulminer la bulle, dit, dans le *Procez verbal de l'estat des bastiements, cloistre, jardins et clos de Sainct Lazare du 27 juin 1659* (Arch. nat., M. 212, n° 7), que cette requête lui fut présentée le « huictiesme jour du mois d'avril dernier. »

5. Nicolas Porcher, « prestre, docteur en theologie de la maison de Sorbonne, vice gerant en l'Officialité de Paris, commissaire deputé en cette partie par nostre sainct Pere le Pape Alexandre septiesme. » (Extrait du *Procez verbal* cité dans la note précédente.)

sion et estre des prestres de ladicte Congregation establye en icelle, aux charges et conditions portées par ledict concordat[1], le Roy Louis treize, d'heureuse memoire, auroit octroyé ses lettres patentes en datte dudict mois de janvier, confirmatives dudict concordat[2], pour l'execution duquel Messieurs les Prevost des Marchands et Eschevins de cette ville de Paris auroient donné leur consentement par acte du vingt quatr[e] mars audict an[3].

1. Quatre ou cinq exemplaires sur parchemin du « concordat fait entre... M. Vincent et les Prieurs et Religieux de S[t] Lazare le 7 janvier 1632, pour l'union du prieuré de S[t] Lazare à la Congregation de la Mission, » sont aux Arch. nat., M. 212, n[os] 3 et 6. — Cf. *Actes du Gouvernement français concernant la Congrégation de la Mission* (Paris, Dumoulin, 1902), p. 11 et suiv. — Ces divers exemplaires sont tous suivis des actes notariés suivants : acte capitulaire de l'abbaye de Saint-Victor, ordre de Saint-Augustin, du vendredi 5 décembre 1625, par lequel les religieux de cette abbaye « renoncent à la congregation qui estoit entre eux et les autres maisons dudit ordre et s'en separent; » cautionnement fourni par le R. P. de Gondy, prêtre de l'Oratoire, le 8 janvier 1632, pour assurer les pensions des anciens religieux de Saint-Lazare; acceptation du concordat par les prêtres de la Mission, en date du 8 janvier 1632. — La première stipulation de ce concordat est que le prieur de Saint-Lazare, M. Adrien Lebon, « sera tenu, » aussitôt après avoir obtenu le consentement de Mgr l'archevêque de Paris, « de constituer une ou plusieurs procurations ... pour resigner ledit prieuré, leproserie ou administration de S[t] Lazare..., mesme ceder l'administration qu'il en a, *entre les mains de Notre Saint Père le Pape*..., pour estre uni... à perpetuité à ladite Congregation desd. prestres de la Mission. » (Voir *Ibid.*, p. 12.) Le lendemain, 8 janvier, Mgr Jean-François de Gondy, archevêque de Paris, ayant donné les « lettres pour l'union de Saint Lazare à la Mission *en cour de Rome* » (Arch. nat., M. 212, n° 6; cf. *Actes du Gouvernement français*, p. 16), M. Lebon, le même jour, par-devant les notaires Desnotz et Paisant, constitua un procureur avec pouvoir de résigner son prieuré entre les mains du pape aux fins de l'unir à la Mission selon les clauses du concordat. La veille, les huit religieux de Saint-Lazare et le prieur avaient également passé, devant les mêmes notaires, une procuration pour charger un procureur de traiter l'affaire devant « nostre sainct Pere le Pape et ailleurs ou besoing sera et consentir à l'expedition de touttes bulles requises et necessaires, » ainsi qu'à leur fulmination et à leur homologation en cour de Parlement. Le 10 janvier suivant, M. Lebon constituait encore par-devant ses notaires un procureur pour la vérification et l'homologation au Parlement des bulles pontificales qui seraient obtenues pour l'union de son prieuré à la Mission. Ces trois actes notariés sont aux Arch. nat., M. 212, n° 6. Cf. Répertoire (du XVII[e] siècle) des minutes conservées dans l'étude de M[e] Durant des Aulnois, successeur de Paisant. Les minutes du mois de janvier 1632 sont malheureusement très endommagées, probablement par suite d'un accident. Cf. aussi Lettres patentes de janvier 1632, qui mentionnent ces procurations (*Actes du Gouvernement français*, p. 18).

2. Arch. nat., M. 212, n° 6. Voir *Actes du Gouvernement français*, p. 17.

3. Cet acte, malheureusement, n'est pas dans les cartons, où sont conser-

Mais les religieux, abbé et couvent de Sainct Victor et les curez de cette ville et fauxbourgs de Paris ayants formé oppositions à ladicte union[1], la

vés les autres documents relatifs à cette affaire, non plus que dans les minutes des délibérations du Bureau de la ville de Paris conservées aux Arch. nat. Peut-être aurait-il fourni quelques données sur les origines de la maison de Saint-Lazare. (Cf. Maynard, *Saint Vincent de Paul*, t. I, p. 217.) Ce qui est certain, c'est que, dans sa requête au pape pour obtenir la bulle confirmative de l'union, requête reproduite presque textuellement dans cette bulle, saint Vincent de Paul appelle le prévôt des marchands et les échevins de Paris « fondateurs de cet hôpital. » (Voir *Acta apostolica*, p. 13.) D'après une lettre de saint Vincent (citée plus loin, p. 150, en note), la léproserie de Saint-Lazare aurait été dotée par la ville de Paris, ce qui est conforme à l'opinion rapportée par M. Léon Le Grand dans les *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France* (t. XXIV, 1897, p. 311, LXIV : *Léproserie de Saint-Lazare*); suivant une plaidoirie de 1390, citée par lui, « l'eglise de Saint Ladre, l'ostel et manoir d'icelle furent fondez anciennement par les bourgoiz et habitans de la ville de Paris, tant pour le divin service faire comme pour la provision des personnes nées en ladite ville de Paris qui seroient méselles. »

1. Les religieux de l'abbaye de Saint-Victor (aujourd'hui disparue et remplacée par la Halle-aux-Vins, quai Saint-Bernard) avaient décidé, par acte capitulaire du vendredi 5 décembre 1625, que, vu l'impossibilité de « maintenir la congregation de sainct Victor, faulte de correspondance des aultres maisons relligieuses qui s'estoient aultresfois unies, » les diverses maisons seraient désormais indépendantes de l'abbaye. (Voir cet acte capitulaire à la suite du concordat du 7 janvier 1632, Arch. nat., M. 212, n°s 3 et 6.) Malgré une renonciation aussi formelle, cette « communauté religieuse, qui avoit et du crédit et de puissans amis, s'opposa à l'enregistrement [des lettres patentes] et prétendit que la maison de S. Lazare lui appartenoit. » (Collet, *La Vie de St Vincent de Paul*, t. I, p. 174.) Elle présenta deux requêtes au Parlement, le 17 décembre 1631, avant même que le concordat de M. Lebon et de saint Vincent de Paul ne fût signé, et le 13 mai 1632, pour faire annuler et casser ce qui avait été fait, disait-elle, à son préjudice. Aux religieux de Saint-Victor se joignirent, comme opposants devant le Parlement, Mre Louis de Mesgrigny, abbé de l'abbaye de Quincy, ordre de Cîteaux, au diocèse de Langres, et les curés de la ville, faubourgs et banlieue de Paris, par leurs requêtes des 20 et 30 janvier 1632. Ces curés de Paris étaient sans doute les mêmes que ceux qui, un an auparavant, s'étaient opposés à l'enregistrement des lettres patentes de 1627 approuvant la fondation de la Mission. L'arrêt du Parlement, rendu le 4 avril 1631, mentionne, en effet, un « acte du quatrieme decembre mil six cens trente contenant l'opposition formée par maistre Estienne Tonnelier, docteur en Theologie en l'Université de Paris, curé de Saint Eustache, sindic des curez de cette ville et fauxbourgs, à la verification desdites lettres. » (Voir *Actes du Gouvernement français*, p. 11; cf. Arch. nat., M. 210, n° 5; cf. Collet, *Ibid.*, t. I, p. 130.) Par contre, M. de Lestocq, curé de Saint-Laurent, qui était la paroisse de Saint-Lazare, après avoir été un

Cour de Parlement, par son arrest du vingt uniesme aoust audict an mil six cens trente deux, auroit ordonné, sans avoir esgard ausdites oppositions, qu'elle verroit ledict concordat et lesdictes lettres patentes, et, par autre arrest du septiesme septembre ensuivant, ordonné que lesdicts concordat et lettres patentes seroient registrées es Registres de ladicte Cour[1] pour jouyr par lesd[s] prestres de la Congregation de la Mission de l'effect y contenu et qu'ils se retireroient pardevers Monseigneur l'Archevesque de Paris[2] pour obtenir lettres d'union et establissement à perpetuité de leur

---

des principaux négociateurs de la cession de cette maison à la Mission (voir Abelly, t. I, p. 143), donna son consentement, par acte notarié du 9 février 1632, qui fut reçu par le Parlement. « Un arrêt contradictoire et solennel, » dit Collet (*Ibid.*, t. I, p. 175), « mit fin à la contestation » (le 21 août 1632).

1. Les expéditions sur parchemin de ces deux arrêts du Parlement sont aux Arch. nat., M. 212, n° 4.

2. L'arrêt du Parlement du 7 septembre 1632 annulait de fait les actes antérieurs, autorisant l'union de Saint-Lazare à la Mission en cour de Rome; tout était à recommencer. En conséquence, le 29 décembre 1632, M. Lebon fit par-devant Coustard et Paisant, ses notaires, une *déclaration* par laquelle il résignait son prieuré entre les mains de l'archevêque de Paris et confirmait les stipulations du concordat arrêté avec saint Vincent de Paul le 7 janvier précédent. Les Archives nationales (M. 212, n° 4) possèdent un original en parchemin de cette déclaration, appelée improprement un concordat par l'avocat de la S. C. des Rites dans la cause de béatification du vénérable Vincent de Paul (Arch. de la Mission, I, 60, p. 265) et après lui par Maynard (*Saint Vincent de Paul*, t. I, p. 237), par les *Actes du Gouvernement français* (p. 19, en note) et dans un article des *Petites Annales de Saint Vincent de Paul* (n° de janvier 1903, p. 20). En voici les principaux passages : « ... Venerable frere Adrien Lebon, prieur et administrateur de la [lé]proserie Sainct Lazare lez Paris, y demeurant..., a dict et declaré qu'estant de plus en plus edifflé de la vie exemplaire et singuliere charité exercée journellement par les reverends prestres de la Mission soubz la bonne et heureuse conduitte du reverend pere Vincent de Paul, superieur de la Congregation desd. prestres, ... pour auquel arrest [du Parlement] satisfaire... et donner lieu audict establissement perpetuel et irrevocable desd. prestres de la Mission en lad. maison et administration de Sainct Lazare, ... mesme en la possession ... tant de tous les aornemens, calices, vases, croix, chandelliers, ensensoirs, burettes et autres argenteries et relliques servant à l'eglise, que de touttes les ustanciles, meubles et autres choses estant en lad. maison, fors et excepté ceulx appartenans aud. frere Adrian Lebon et aux autres relligieux, qui sont à present audict s[t] Lazare, ... s'est ledict sieur Lebon desisté et depparty, se desiste et deppart, mesme en tant que besoing seroit, remet et quitte *es mains dudict sieur archevesque de Paris*, messieurs ses grands vicaires ou aultres ayans à ce pouvoir, l'administration qu'il luy avoit esté commise de lad. maison pour la donner, transferer et commettre auxd. prestres de la Mission soubz la conduite dud. maistre Vincent de Paul et ses successeurs... » Ensuite,

Congregation en ladite maison de sainct Lazare, aux conditions dudict concordat, à la charge de recevoir les lepreux et satisfaire aux fondations, lesquelles lettres d'union ont esté octroyées par ledict Seigneur Archevesque en datte du dernier decembre audict an[1], que le feu Roy auroit confirmé et approuvé par aultres lettres patentes du mois de janvier mil six cens trente trois, registrées es registres dudict Parlement le vingt et un mars ensuivant et en la Chambre des Comptes et Cour des Aydes, avec les premieres lettres patentes, les onze octobre audict an mil six cens trente trois et neufie[e] janvier mil six cens trente quatre[2].

Lequel concordat le suppliant desirant estre homologué en Cour de Rome[3] et y obtenir la confirmation desd. lettres d'union dudict sieur

---

M. Lebon maintient toutes les clauses du concordat du 7 janvier précédent, « hormis pour ce qui regarde l'union qui se debvoit faire ... en cour de Rome, dont led. sieur Lebon s'est desisté et depparty sur ce qu'il a esté depuis informé par les tiltres de l'institution d'icelluy, que ce n'estoit qu'une simple administration temporelle, laquelle pouvoit estre commise à une personne laïque, et partant ne pouvoit estre vallablement unye en cour de Rome. » L'acte se termine ainsi : « Et a esté la presente declaration acceptée par ledict M[re] Vincent de Paul, pbre, superieur de lad. Congregation, M[re] Jehan de Horgny, Jehan Pillé, Anthoine Lucas, Joseph Brunet et Jehan Cuissot, prestres de lad. Congregation de la Mission... » Les titres de l'institution de Saint-Lazare, dont parle M. Lebon, sont divers actes (de 1348 à 1592) par lesquels « il appert que led. prieuré de S[t] Lazare a de tout temps dependu, quant au spirituel et au temporel, de Mgrs les Evêques de Paris. » (Sentence de fulmination de la bulle *Æquum reputamus*, Arch. nat., M. 212, n° 7.) Ils sont insérés in extenso dans le recueil des procès de la S. C. des Rites cités plus haut. (Arch. de la Miss., I, 60, p. 256-262.)

1. Arch. nat., M. 212, n° 4. — Cf. *Actes du Gouvernement français*, p. 19. — Dans ces lettres, l'archevêque de Paris accorde à la Mission une exemption, dont saint Vincent (lettre du 13 mai 1644) parle en ces termes : « Nous ne voulûmes point traiter de Saint-Lazare qu'à la condition d'être dispensés de la reddition du compte à monseigneur l'archevêque, ainsi qu'on avait accoutumé. » (*Vie et écrits de saint Vincent de Paul*, t. IV, p. 474; cf. *Ibid.*, V, 270, 446; VII, 601.)

2. Arch. nat., M. 212, n° 4. — Il y a également sous ce n° 4 un « relief d'adresse sur union, du 12 juillet 1633, pour l'enregistrement des lettres patentes de janvier 1633 à la Chambre des Comptes. » Les arrêts de la Chambre des Comptes et de la Cour des Aides sont aux Arch. nat., M. 209, n° 7.

3. Lorsque les lettres patentes, confirmant l'union faite par l'archevêque de Paris de Saint-Lazare à la Mission, eurent été enregistrées au Parlement (21 mars 1633), saint Vincent et M. Lebon considérèrent cette affaire comme heureusement terminée; ce qui le prouve, c'est la signification des lettres d'union et de tous les actes officiels s'y rattachant, faite le 26 avril 1633 au prieur et aux religieux de Saint-Lazare par de Sainte-Beuve, huissier de la Cour. (Voir le procès-verbal de signification, Arch. nat., M. 212, n° 4). — Cependant, saint Vincent de Paul, et aussi M. Lebon, désiraient

Archevesque de Paris et l'approbation de l'introduction et establissement desdicts prestres de la Congregation de la Mission dans ladicte maison de sainct Lazare, il en auroit faict faire les diligences necessaires en ladicte Cour de Rome, et, après que l'affaire auroit esté examinée en la Congregation des Cardinaux preposez pour les affaires des Reguliers, le Pape Urbain huictiesme, par leur advis, en auroit signé la supplique dattée à Rome, à St Pierre, les ides de mars l'an douziesme de son pontificat, qui est, selon nostre supputation, le quinziesme de mars mil six cens trente cinq[1];

---

l'approbation de la suprême autorité du Saint-Siège. — Dans le procès de béatification de saint Vincent, le promoteur de la Foi ayant soulevé une difficulté au sujet de l'intervention de l'autorité apostolique dans la possession du prieuré de Saint-Lazare (voir *loc. cit.*, p. 181 et 219), l'avocat de la cause y répondit en citant (*Ibid.*, p. 264) une lettre « du serviteur de Dieu, compulsée et enregistrée dans le procès *in specie*, p. 889, tergo. » Cette lettre, imprimée en italien, ne se trouve pas dans la collection *Vie et écrits de saint Vincent de Paul;* Maynard (*Saint Vincent de Paul*, t. I, p. 222-224) l'a analysée, mais sans en indiquer l'auteur. Voici la traduction, mot à mot, de la version italienne de cette lettre : « Faites leur entendre que ce bénéfice [de Saint-Lazare] ne dépend point du Pape, qu'il n'est point aux religieux de Saint-Augustin, qu'il appartient à la ville de Paris, et que la collation en a toujours appartenu à l'évêque de Paris; que les prieurs lui ont toujours rendu compte, chaque année, de l'administration du revenu; que cette administration leur a été confiée depuis cent ou cent vingt ans seulement; que ces biens étaient auparavant administrés par des prêtres séculiers et parfois par des laïques; parce que c'est une maladrerie dont, comme on le voit, il y a trois cents ans environ un évêque de Paris, nommé Foulques, enleva l'administration à des prêtres séculiers, vivant en commun dans la maison, et avec l'un d'eux pour administrateur, et qu'il donna à d'autres, sans autre autorité que la sienne; Poncher, également évêque de Paris, retira cette maladrerie des mains de ces derniers prêtres séculiers, vivant aussi en commun, et dont l'un d'eux était prieur, nommé par l'évêque *ad nutum* (remarquez cela); il la mit entre les mains des chanoines réguliers de Saint-Augustin, l'an mil cinq cent dix-sept, et en donna l'administration à l'un d'eux, qu'il nomma prieur aussi *ad nutum*, sans l'autorité du Pape et sans autre autorité que la sienne, pas même celle du Roi ni du Parlement; les provisions desdits prieurs ont toujours été *ad nutum;* tous ont rendu leurs comptes à l'évêque de Paris; et enfin jamais aucun prieur n'a pris de provisions en cour de Rome, excepté celui-ci [M. Lebon], qui voulut obtenir la perpétuité de sa charge, huit ou dix ans après avoir été nommé prieur par Monseigneur l'archevêque de Paris; vous verrez encore cela dans ses lettres de provisions, dont je vous ai envoyé la date; je vous prie de les lever et de bien considérer cette observation que je vous présente ici sur la nature de Saint-Lazare pour les faire examiner par les officiers de cette Cour [de Rome]. Et, bien que le bénéfice ne dépende point du Pape, néanmoins, par la dévotion que nous avons de ne rien posséder sans son autorité, nous avons désiré en cela et son approbation et sa bénédiction. »

1. Cette supplique, présentée au nom des anciens religieux de Saint-Lazare et de saint Vincent de Paul, est in extenso dans le recueil des procès

sur laquelle les Bulles n'ayant point esté expediées de son temps ni du temps de son successeur, Innocent dixiesme, le suppliant les a obtenues de nostre sainct Pere le Pape, a present seant, en la forme qu'on appelle *Rationi congruit*, en datte à Rome, à S[t] Pierre, l'an de l'Incarnation de Nre Seigneur mil six cens cinquante cinq, le quatorziesme des calendes de may, l'an premier de son pontificat, qui est, selon nostredicte supputation, le dix huictiesme d'avril de ladicte année mil six cens cinquante cinq, par lesquelles Bulles Sa Saincteté veult que la grace faicte par son predecesseur, Urbain huict, sorte son effect du jour de sa datte, quinziesme mars mil six cens trente cinq, tout ainsy que si sur icelle les Bulles en eussent esté expediées par sondict predecesseur[1].

Vous estant mandé par lesdites Bulles d'approuver et confirmer à perpetuité lad. union et concession, assigner de nouveau ausdicts prestres de la Mission ledict Prieuré ou Maison hospitaliere de sainct Lazare, en la possession et jouissance paisible de laquelle le suppliant et les prestres de ladicte Congregation de la Mission sont depuis l'année mil six cens trente deux, auquel temps ilz y furent introduits et establys par mondict Seigneur l'Archevesque de Paris, à la veuë et du consentement des interessez et avec toutes les solemnitez susdictes[2].

Ce consideré, Monsieur, et que, par les pieces cy attachées, il vous appert de la verité de l'exposé en la supplique presentée au feu pape Urbain huictiesme, il vous plaise d'authorité apostolique fulminer et entheriner lesdictes Bulles, et, en ce faisant, approuver et confirmer de nouveau et à perpetuité ladicte union et concession, cy devant faictes, dudict prieuré et Maison de sainct Lazare, appartenances et dependances, à ladicte Congregation des prestres de la Mission, et vous ferez bien.

Signé : Vincent de Paul.

Le 30 avril 1659, Nicolas Porcher commença les démarches exigées pour la fulmination de la bulle pontificale. Des affiches apposées publiquement à l'Officialité de Paris et à Saint-Lazare prévinrent ceux qui pouvaient y avoir intérêt[3]. Les trois affichages requis eurent lieu, sans que personne ne se présentât pour faire opposition. Deux mois environ furent nécessaires pour l'accomplissement de ces formalités.

---

de béatification déjà cité, p. 271-277. La bulle *Æquum reputamus* reproduit à peu près textuellement ce document.

1. Cf. *Acta apostolica*, p. 15.

2. Les « conclusions du Promoteur [de Paris], du 15 juillet 1659, » pour la fulmination de la bulle, visent « l'acte de prise de possession et d'installation par led. M[re] Vincent de Paul et autres pbres de la Mission dud. prieuré et maison hospitaliere de Saint Lazare, en consequence desd. lettres de concordat par mond. seigneur l'Archevesque de Paris present et en presence dud. frere Adrien Le Bon, prieur et administrateur pour lors dud. prieuré et maison et des autres religieux d'iceluy et de leurs consentemens en datte du huict[e] jour dud. mois de janvier [1632]. » (Arch. nat., M. 212, n° 7.)

3. Le dossier de la fulmination de la bulle est aux Arch. nat., M. 212, n° 7.

Le 24 juin, par le ministère de l'huissier de l'Officialité, MM. André Guignard, prêtre, docteur en théologie et principal du collège de Navarre; Charles de Baignolz, prêtre, docteur en théologie, demeurant dans la communauté de Saint-Nicolas-du-Chardonnet à Paris; Louis de Rochechouart, prêtre du diocèse de Paris, abbé de Tournus, demeurant à Saint-Lazare; Charles de Rochechouart, clerc du diocèse de Clermont, abbé de Moutier-Saint-Jean, demeurant à Saint-Lazare, et Claude de Blanpignon, prêtre du diocèse de Troyes, abbé de l'abbaye de l'Aumosne, demeurant à Paris, dans l'enclos du monastère de Saint-Thomas, proche la porte de Richelieu, furent assignés « à comparoir vendredy prochain, 27e juin, » à dix heures du matin, « en la salle commune de lad. maison de St Lazare lez Paris, pardevant mond. sieur le vice-gerant de l'Officialité de Paris,... pour dire et deposer verité en l'information que led. sr Promoteur entend faire faire pour parvenir à l'enterinement et homologation des Bulles de confirmation d'union. »

Au jour et à l'heure fixés, Nicolas Porcher, assisté du notaire apostolique Jean Roger en qualité de greffier[1], arriva à Saint-Lazare. Alors comparut devant lui le notaire apostolique, René Terrier, « procureur en l'Officialité de Paris, et en cette partie procureur des prestres de la Congregation de la Mission, demandeurs en execution de fulmination et enterinement de la Bulle par eux obtenue de Sa Sainteté, a l'effet de la confirmation de l'union et incorporation cy devant faicte par feu d'heureuse memoire Monseigneur l'Archevesque de Paris, dudict prieuré de sainct Lazare, a ladite Congregation de la Mission. »

L'Official dressa d'abord « procez-verbal de l'estat des bastiements, cloistre, jardins et clos de St Lazare[2], » c'est-à-dire de « ce qui [lui] est apparu exterieurement, estant descendus sur lez lieux. »

Ensuite, il procéda à l'audition des cinq témoins assignés à la requête dudit sieur Terrier. Leurs dépositions, qui n'ont jamais été publiées, sont très intéressantes, en ce qu'elles font connaître l'état des œuvres établies par saint Vincent de Paul dans la maison principale de sa congrégation, qu'ils affirment être « grandement utile à l'Eglise de Dieu. »

Voici celle de M. l'abbé de Moutier-Saint-Jean[3], qui est la plus complète :

---

1. C'est lui qui a écrit et signé la copie des procès-verbaux de l'état de Saint-Lazare et des informations conservés aux Arch. nat., M. 212, n° 7.

2. La partie descriptive de ce procès-verbal a été publiée par F. Bournon dans les *Additions* à l'*Histoire de la ville et de tout le diocèse de Paris* de l'abbé Lebeuf (Paris, Champion, 1890), p. 317.

3. Arch. nat., M. 212, n° 7.

II.

[*Les œuvres de saint Vincent de Paul, dans la maison de Saint-Lazare, en 1659.*]

Messire Charles Claude de Rochechouart, clerc du diocese de Clermont, abbé de l'Abbaye de Moustier S[t] Jean, demeurant en ladicte maison de Sainct Lazare, aagé de trente trois ans, après serment par luy faict de dire verité, enquis sur lesd. faicts, a dict qu'il y a environ dix ou douze ans qu'il hante dans ladicte maison de Sainct Lazare et y demeure depuis six ou sept ans, depuis lequel temps il a veu qu'il s'est observé quantité d'œuvres de pieté et charité en lad. maison, ayant cinq ou six fois par chascun an receu tous les ordinants qui y ont esté envoyez pour faire les exercices avant l'ordination tant pour ceulx du diocese que des externes, et ny en avoir jamais veu moins de soixante, lesquels y sont nourris et entretenus de toute sorte de choses necessaires [1];

Sçait de plus que, durant l'année, toutes sortes de personnes y sont admises pour faire des retraictes et y en avoir veu jusques à trente à la fois [2];

Que les prestres de lad. Congregation font des missions dans les villages, tant de ce diocese que d'aultres, ausquelles missions ledict sieur deposant a assisté, et notamment aux villages de la Villette, Conflans, Saincte Honorine, Herblay et aultres lieux, lesquelles missions font un très grand fruict [3];

Dict de plus qu'il y a eu plusieurs prestres de ladicte Congregation employez pour distribuer les aumosnes données aux pauvres de Picardie, Champagne et Lorraine, et ont esté sur les lieux pour cet effect, et notamment pour assister les pauvres curez et les empescher d'abandonner leurs parroisses;

---

1. Au sujet des exercices des ordinands, M. Guignard atteste que lui-même, « par deux diverses fois, » a fait « les conferences, tant de Theologie morale que des vertus necessaires aux Ecclesiastiques. » MM. de Baignolz et Blanpignon font une déposition semblable. Les deux premiers ajoutent que ladite Congrégation a établi plusieurs séminaires en dehors de Paris, particulièrement à Richelieu, où ils ont vu « observer... les mesmes reigles et pratiques qu'en celuy de Paris. » M. l'abbé de Tournus affirme qu'à chacun des quatre ou cinq exercices annuels il a vu « jusques au nombre de quatre-vingts [ordinands] ou environ, lesquels y sont nourris gratis, » et que, pendant ces exercices, il a toujours « veu faire des entretiens publics par Prélats ou Docteurs. »

2. M. Blanpignon dit que « toutes sortes de personnes, seculieres et regulieres, artizans et autres, y sont receües pour faire leurs exercices pendant dix jours et y sont nourries gratuitement, et que lad. maison n'est jamais sans y en avoir vingt ou trente. »

3. M. l'abbé de Tournus, dans sa déposition, mentionne une mission faite par les Lazaristes, « où a esté le Deposant, dans le diocese de Metz, ce qui est de notoriété publique, et cela sans en voulloir recevoir aucune recompense, ce que ledict sieur Deposant sçait pour en avoir veu renvoyer sommes notables d'argent. »

Qu'ilz ont assisté durant les guerres les pauvres blessez;

Qu'il y a dans ladicte maison de Sainct Lazare un lieu destiné pour recepvoir les lepreux en cas qu'il s'en presentast quelqu'un;

Comme aussy que des pauvres enfans orphelins y sont entretenus avec aultant de charité que s'ils estoient de la maison;

Que tous les mardys, il y a grande conference, ausquelles assistent plusieurs Prelats, Abbez et aultres personnes de pieté avecq grand fruict, et ce outre les autres conferences ordinaires qui se font continuellement en ladicte maison et durant le temps des ordinations;

Qu'il y a dans icelle maison, depuis trois ou quatre ans, quatre Maures, lesquels ont esté instruits, nourrys et entretenus aux despens de ladicte maison;

Que toutes sortes de nations comme Turcs, Mores, Juifs et autres y sont receus et instruits, et plusieurs d'iceux y ont faict abjuration du paganisme.

Que l'office se faict regulierement dans le chœur[1], et que les fondations sont acquittées suivant le Martyrologe, qui est exposé dans la sacristie;

Que les bastiments, non seulement ont esté entretenus avec grands frais, mais mesme ont esté de beaucoup augmentez;

Que les anciens Religieux y sont receus avec toute civilité, leur donnant tousiours les premieres places tant au chœur qu'à la maison;

Que les ouvriers de dehors sont instruits, et l'on faict un catechisme aux ouvriers et domestiques de ladicte maison;

Et, qu'auparavant l'establissement de l'hospital general, il se faisoit une aumosne generalle à la porte trois fois la sepmaine et auparavant une instruction familiere;

Qu'il y a deux pauvres tous les jours qui viennent disner à la mesme table que ceulx de la maison, et sont servys les premiers; lesquelz deux pauvres sont pris du nombre de ceulx qui sont choisis pour cet effect pour y venir tour à tour;

Que lesdicts prestres prennent le soin de deux hospitaulx, qui sont establys proche ladicte maison, l'un des vieillards et l'autre des enfans trouvez;

Qu'il y a journellement cent cinquante bouches entretenues aux despens de ladicte maison, sans divers pensionnaires, qui sont jusques au nombre de cinquante ou soixante, instruits par lesd. prestres[2];

Et, attendu ce que dessus, croit ledict sieur deposant qu'il est de la derniere importance et utilité publique que ledit Prieuré de Sainct Lazare soit et demeure uny à lad. Congregation, ainsy qu'il a esté cy devant par feu Monseigneur l'Archevesque. Et lecture faicte aud. sieur deposant de sa deposition, a dict et affirmé icelle contenir verité, y a persisté et signé.

C. C. de Rochechouart.

---

1. M. l'abbé de Tournus affirme que « l'office se faict dans le chœur regulierement avec toutes les ceremonies les festes et dimanche à haulte voix, et les autres jours est recité à basse voix. »

2. M. l'abbé de Tournus dépose que, « depuis vingt ans ou environ..., il a veu le R. Pere Vincent de Paul, Superieur general de la Congregation de ladicte Mission, demeurer dans ladicte maison de Sainct Lazare avec des prestres de sa Congregation jusques au nombre de vingt à vingt cinq au commencement, et depuis cinq ou six ans y en avoir veu cinquante ou soixante. »



Après ces informations et quelques autres formalités, le 21 juillet 1659, Nicolas Porcher, au nom du pape, « en fulminant et executant lesd. bulles de N. S. P. le Pape Urbain VIII et Alexandre VII, des 15e mars 1635 et 18e avril 1655, confirma l'union ci-devant faite par... Mgr Jean François de Gondy, archevesque de Paris, de lad. maison, hospital ou leproserie dud. St Lazare lez Paris à icelle Congregation des Prêtres de la Mission. »

Le 7 août suivant, saint Vincent de Paul, au nom des prêtres de la Mission, prit de nouveau possession de la maison de Saint-Lazare, en présence de M. Alphonse de Gallavin, prêtre, abbé de Notre-Dame-de-Séry-les-Prés, ordre de Prémontré, au diocèse d'Amiens, de MM. Denis Le Prestre, prêtre de Paris, Nicolas Le Tellyer, prêtre bénéficier dans l'Église de Paris, et Étienne Pillé, prêtre de Sens, tous demeurant à Paris.

Restait à obtenir la sanction royale. Par ses lettres patentes de mars 1660[1], Louis XIV l'accorda à « son bien-aimé le sieur Vincent Depaul », supérieur général, et autres prêtres de la congrégation de la Mission, « en considérant les grands biens et notables services qu'ils... rendent continuellement à l'Église et au public par les instructions qu'ils donnent aux jeunes ecclésiastiques dans les *séminaires*, retraites et ordinations, et les bénédictions particulières que Dieu verse sur leurs travaux dans les *missions* qu'ils font à la campagne, allant de village en village, dans les pays éloignez et jusques aux Indes... »

Le Parlement enregistra ces lettres patentes le 15 mai 1662, un an et demi après la mort de saint Vincent de Paul[2].

Ainsi fut accomplie cette union que le charitable saint n'avait acceptée, « après toutes les résistances imaginables, » que par « la seule volonté de Dieu » et en vue du « bien spirituel qu'il y pouvait faire[3]. »

Léon Brétaudeau,
Prêtre de la Mission.

1. Voir *Actes du Gouvernement français*, p. 31.

2. Louis XIV, par son édit de décembre 1672, ayant concédé à l'ordre de N.-D. du Mont-Carmel et de Saint-Lazare de Jérusalem toutes les léproseries, commanderies, aumôneries et hôpitaux du royaume, les chevaliers de Saint-Lazare élevèrent des prétentions sur la maison de Saint-Lazare à Paris. Les Prêtres de la Mission obtinrent des lettres de confirmation d'union de ladite maison à leur Congrégation, nonobstant cet édit; datées du mois d'octobre 1675, elles furent enregistrées au Grand Conseil le 11 janvier 1676 et à la Chambre royale séante à l'Arsenal le 8 février suivant. (Voir *Actes du Gouvernement français*, p. 34.)

3. Abelly, *La Vie de saint Vincent de Paul*, t. I, p. 147.



TESTAMENT

D'UN CHAMBELLAN DE PHILIPPE-AUGUSTE

(1205).

Un chambellan de Philippe-Auguste, dont le nom figure dans les cartulaires de Saint-Germain-des-Prés[1] en l'année 1200, sous le nom de « Malocio », me paraît devoir être identifié avec « Christoforus Malcio », dont l'existence nous est révélée par un document extrait de l'un des fonds des Archives nationales et dont la teneur suit.

Les dispositions testamentaires prises en partie en faveur d'établissements religieux ou hospitaliers parisiens, sous le sceau de l'évêque de Paris, justifient la publication dans ce *Bulletin*.

H. Stein.

Odo Dei gratia Parisiensis episcopus[2], omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Christoforus Malcio, Domini Regis cambellanus, de assensu uxoris sue et filiorum suorum, concessit domum suam, que est ad Parvum Pontem propinquior terre firme domu Begaut contigua, Hilderio et uxori sue Odeline et eorum heredibus inperpetuum pro decem libris parisiensium singulis annis persolvendis, quorum medietas solvi debet in octabis Nativitatis beati Johannis Baptiste et altera medietas in octabis Nativitatis Domini, ita quod quot diebus dilata fuerit dicti census solutio, ultra terminos nominatos, dictus Hilderius, vel qui domum illam tenuerit, penam duorum solidorum, tot diebus incurret, ei persolvendorum qui dictam censivam recipiet; verum predictus Christoforus, laborans in extremis, pretaxatam censivam ecclesiis et domibus religiosis pro anime sue remedio et anniversario suo in eis annuatim faciendo distribuit in hunc modum : domui sancti Victoris viginti solidos pro suo anniversario ad unam pictanciam in ipsa die sui anniversarii faciendam; ecclesie beate Genofeve de Monte viginti solidos ad unam pictantiam in die sui anniversarii; Domui Dei Parisiensis viginti solidos ad pisces emendos pauperibus prima die quadragesime; ecclesie monialium sancti Cyrici[3] viginti solidos ad luminare pro suo anniversario; ecclesie monialium sancti Chorinthini[4] viginti solidos ad luminare pro suo anniversario; monasterio Clarevallis[5] viginti solidos pro suo anniversario; domui Templi Parisius

1. L. Delisle, *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*, n° 597.
2. Eudes de Sully, évêque de Paris de 1196 à 1208.
3. Saint-Cyr de Berchères, au diocèse de Chartres.
4. Saint-Corentin-lès-Mantes, au même diocèse.
5. Clairvaux en Champagne.

decem solidos pro suo anniversario; Hospitali decem solidos pro suo anniversario; magne Confratrie decem solidos pro suo anniversario; confratrie bachalariorum ecclesie beate Marie Parisiensis surgentium ad matutinas decem solidos pro suo anniversario; ecclesie beate Marie Magdalene quinque solidos pro suo anniversario; ecclesie sancti Bartholomei quinque solidos pro suo anniversario; ecclesie sancti Leufredi quinque solidos pro suo anniversario; ecclesie sancti Jacobi Parisius quinque solidos pro suo anniversario; ecclesie beate Marie de Campis decem solidos pro suo anniversario; Theobaldino decem solidos habendos quamdiu vixerit, et post ipsum Huberto fratri suo quoad vixerit, et post eorum obitum in manum abbatis et conventus beate Genovefe devenient isti decem solidi singulis annis die sui anniversarii in pane pauperibus erogandi. Preterea idem Christoforus super unum operatorium, in domo sua, sub aula domini Regis que fuit Galteri Philippi, legavit sexaginta solidos de redditu domui de Salceia[1], de quibus singulis diebus dominicis ad carnes recentes vel ad pisces quatuordecim nummi mittentur ad opus leprosarie. Legavit etiam eidem domui tres quarterios vinee apud Vitriacum[2] ad potum leprosarie. Hanc totalem supradictam elemosinam recipient prenominati ab uxore defuncti Christofori, quamdiu ipsa vixerit, in octabis Nativitatis Domini. Ea autem defuncta, ecclesia sancti Victoris recipiet omnes nummos pretaxatos ab eis qui memoratas domos tenuerint in terminis determinatis et prout dictum est prenominatis cuique suam partem persolvet in octabis Nativitatis Domini. In hujus autem rei testimonium, presentem cartam sigillo nostro fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo CC° quinto, pontificatus (*sic*) nostri anno nono[3].

ADRIEN TURNÈBE

ET LES *GRECS DU ROI* EN 1556.

Robert Estienne, redoutant les suites de ses querelles avec les théologiens de Sorbonne, au sujet de ses Bibles latines et grecques, avait quitté Paris et s'était retiré à Genève en 1550. Son frère, Charles Estienne, était resté à Paris; ayant soin des intérêts de ses neveux, il continuait à diriger l'imprimerie de la rue Jean-de-Beauvais, où il employait les types royaux, mais sans avoir reçu le titre d'imprimeur du roi. Ce titre avait été donné

---

1. La Saussaye, à Villejuif (Seine).
2. Vitry-sur-Seine, près Paris.
3. Archives nationales, S. 2163[1] (original scellé).

par Henri II au savant Adrien Turnèbe, et la lettre suivante est relative à la remise des caractères, poinçons et matrices des *Grecs du roi* à Turnèbe par le représentant de Robert Estienne[1]. Elle a été conservée en copie dans un formulaire de lettres à l'usage d'un secrétaire du roi, du temps de Charles IX, récemment acquis pour la Bibliothèque nationale (ms. nouv. acq. fr. 20256, fol. 33 v°). La date d'année de cette lettre est incertaine et ne s'accorde pas avec ce que l'on sait d'ailleurs. C'est en effet en 1556 que Turnèbe transmit les *Grecs du roi* à Guillaume Morel[2], et, d'un autre côté, il est fait allusion dans le corps de cette même lettre à la mort de Robert Estienne, qui n'arriva qu'en 1559.

H. O.

Missive pour faire delivrer au Roy ou à son imprimeur aucuns ustancilles servans de son estat.

De par le Roy.

Nostre amé et féal, nous avons puis naguieres pourveu nostre cher et bien amé Me Adrian Tornebus de l'estat de nostre imprimeur et libraire pour les lettres greques en nostre Université de Paris, que tennoit par cy devant Me Robert Estienne, qui s'est retiré à Geneve, ainsi qu'il est plus à plain contenu et declairé ès lettres que nous avons sur ce faict expedier audict Tournebus, auquel pour vacquer au faict de ladicte impression est besoing recouvrer quelques caisses, caracteres, poinçons, matrices et aultres ustancilles, à nouz apartenant, estant entre les mains de .....[3], tuteur et curateur des enfans mineurs dudict feu Robert Estienne. A ceste cause, nous vous mandons, commandons et enjoingnons que, incontinant la presente receue, vous faictes bailler et delivrer audict Tournebus les caisses, caracteres, poinçons, matrices et aultres ustancilles à nous, comme dict est, apartenans, en contraignant à ce faire souffrir touz ceulx qu'il apartiendra et qui pour ce seront à contraindre par toutes veoies et manières deues et raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelzconques, pour lesquelles ne voullons estre differé, et vous nous ferez service très agreable. Sy, ny, etc. Donné à, etc., 1556.

---

1. Voy. Aug. Bernard, *les Estienne et les types grecs de François Ier* (1856), p. 20 et suiv.; et du même, l'*Histoire de l'Imprimerie royale du Louvre* (1867), p. 12 et suiv.
2. Voy. le *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris* (1881), t. VIII, p. 112-115.
3. Il faut sans doute suppléer ici le nom de Charles Estienne.

RECOUVREMENT DE L'INDEMNITÉ

PROMISE A PIERRE SCHOEFFER PAR LOUIS XI[1].

Herman de Statboen, qui représentait à Paris le célèbre imprimeur Pierre Schœffer, étant venu à mourir, sa succession fut dévolue à titre d'aubaine au domaine royal. La liquidation se monta, paraît-il, à une somme de 2,425 écus d'or et 3 sous tournois. Pierre Schœffer éleva des réclamations, que le roi Louis XI crut devoir accueillir : par lettres en date du 21 avril 1475, il décida que, pour indemniser Pierre Schœffer et son associé Conrad Fust, dit Hanequis, il décida que ceux-ci prendraient, sur les deniers des finances royales, « la somme de 800 livres pour chascun an, à commencer la première année au premier jour d'octobre prochain venant, et continuer d'an en an d'illec en avant, jusques à ce qu'ilz soient entièrement payez de la dite somme de 2,425 écus et 3 sous tournois[2]. »

On ignore à quelle époque les annuités promises à Pierre Schœffer cessèrent d'être payées. Une dizaine d'années après la mort de Louis XI, Schœffer, pour recouvrer la somme qui lui était due, se fit délivrer des lettres de marque, en vertu desquelles les marchandises d'un négociant de Paris, Robert Bonoure, furent saisies dans la ville de Spire.

Le comte palatin Philippe le Juste intervint pour obtenir la levée de la saisie. Le 14 juillet 1493, il pria le roi des Romains, Maximilien, d'inviter le bourgmestre de Spire à délivrer les marchandises de Robert Bonoure. Le 14 avril 1494, Maximilien écrivit au bourgmestre pour faire droit à la réclamation du marchand parisien, s'il était déposé une somme équivalant à la valeur des marchandises.

Le texte des deux lettres est conservé à Vienne dans les archives de l'État et vient d'être publié par M. Zedler, le bibliothécaire de Wiesbaden, dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen* (août 1903, t. XX, p. 380-382), d'après une communication de M. le conseiller Gustave Winter, directeur des Archives de Vienne.

M. Zedler avait été mis sur la piste des lettres du 14 juillet 1493 et du 14 avril 1494 par un texte imprimé en 1589, auquel n'a prêté attention aucun des historiens des premiers imprimeurs. C'est un

1. M. Delisle veut bien nous autoriser à reproduire la note suivante, qu'il a publiée dans la dernière livraison de la *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1903, p. 451-452.

2. Voir Aug. Bernard, *De l'origine et des débuts de l'imprimerie en Europe*, t. II, p. 332-336.



passage du traité du jurisconsulte Georg Lorich, intitulé : *Enchiridion arrestorum et represaliarum* (Bâle, 1589, in-8°). A la page 591 de ce volume, on lit ce qui suit :

« Quare juste assero in republica tyrannica justitiam non exhiberi æqua lance, sed sæva lancea. Ut denique obdurentur ora sapientibus, sciolis et doctorellis, qui in representalarium et arrestorum usum invehuntur, ut durum, horridum, barbarum et iniquum, referam et eructabo permemorabile exemplum et optimum præjudicium. Petrus Scheffer, civis quondam Moguntinus, cujus avus celeberrimam et pro meritis nunquam satis laudatam typographicam artem invenit, cum illi rex Franciæ ante annos 70 aliquam notabilem coronatorum summam injuria et vi detineret, et nulla sui consequendi spes esset reliqua, impetravit a Maximiliano I, tum temporis rege Romanorum, represalias contra omnes Gallos Gallorumque merces. Defuncto Petro, ipsius relicti filii, Gratianus videlicet, Joannes, Petrus, Ludovicus, fratres, supplici libello ab Alberto, archiepiscopo Moguntino, petierunt litteras commendatitias ad prædictum Maximilianum, tum temporis electum imperatorem, ut diploma illud representaliarum renovaretur et in ipsos ut legitimos heredes confirmaretur. Quod obtinuerunt. Datum literarum commendatitiarum : Aschenburg (quæ est sedes hyberna archipræsulis Moguntini), Dienstag nach Oculi, anno 1515. (Ex bibliothecæ cujusdam clarissimi juris doctoris quondam archiepiscopo a consiliis.) »

Il est évident que la saisie des marchandises de Robert Bonoure n'avait pas suffisamment donné satisfaction à Pierre Schœffer, puisque les représentants de celui-ci firent des démarches en 1515 pour obtenir de nouvelles lettres de marques ou de représailles contre les marchands et les marchandises de France.

L. Delisle.

CHRONIQUE DES ARCHIVES.

(1901-1902.)

Aisne.

Rapport de M. Souchon. — Acquisition d'une charte de Garnier, évêque de Laon (1247), et d'un dossier relatif à François Poisson, père de Mme de Pompadour; réintégration d'un inventaire des titres et papiers de l'abbaye d'Homblières, rédigé en 1763. — Impression de l'inventaire des archives de l'Hôtel-Dieu de Liesse. — Classement de la série L (archives révolutionnaires). Au cours de son inspection

annuelle dans les communes, l'archiviste a relevé les dates initiales des registres de l'état civil et des registres de délibérations municipales pour :

	État civil	Délibérations
Artemps,	1642	1788
Bagneux,	1671	1879
Beauvois,	1677	an VIII
Bieuxy,	1759	1842
Bois-les-Pargny,	1669	1788
Bonnes,	1676	an XII
Bray-Saint-Christophe,	1683	1821
Breuil,	1694	1822
Bussiares,	1586	1819
Caulaincourt,	1660	an XII
Châtillon-les-Sons,	1715	1831
Chaudun,	1573	1788
Chivy-les-Étouvelles,	1668	1814
Coucy-les-Eppes,	1700	an X
Courchamps,	1624	an II
Courtrizy et Fussigny,	1668	1830
Cuisy-en-Almont,	1655	an III
Dommiers,	1640	1832
Douchy,	1693	1837
Dury,	1686	1826
Eaucourt,	1753	1808
Épagny,	1678	1835
Eppes,	1788	1826
Étreillers,	1685	an VIII
Étreux,	an II	an III
Fluquières,	1661	an IX
Fontenoy,	1673	an II
Foreste,	1698	1788
Germaine,	1793	1791
Grisolles,	1674	1788
Grougis,	1668	1791
Hannapes,	1665	an IX
Happencourt,	1818	1812
Hautevesnes,	1637	1848
Jeancourt,	1670	1790
Lanchy,	1698	1788
La Selve,	1676	1833
Latilly,	1668	1810
Licy-Clignon,	1667	1819
Maissemy,	1684	1793
Marchais (Sissonne),	1668	1788
Marteville,	1751	1807
Mennevret,	1677	1837
Missy-aux-Bois,	1669	1822
Molain,	1699	1838
Monthiers,	1670	1811
Montigny-sur-Crécy,	1680	1821
Nizy-le-Comte,	1673	an IX
Nouvon et Vingré,	1680	1788
Ollezy,	1700	1788
Osly-Courtil,	1711	an III
Outre,	1674	»
Pargny-les-Bois,	1669	an XII
Pernant,	1669	an III
Pithon,	1655	1790
Pontru,	1674	1833
Pontruet,	1700	1833
Priez,	1605	1814
Ramecourt,	1681	»
Roupy,	1808	an VII
Rozet-Saint-Albin,	1651	1824
Saconin,	1691	1816
Saint-Erme,	1672	an VIII
Saint-Gengoulph,	1639	1886
Saint-Martin-Rivière,	1679	1838
Saint-Pierre-Aigle,	1680	an III
Savy,	1792	1833
Sissonne,	1598	1788
Sommelans,	1599	1830
Sommette,	1694	1816
Sons-et-Ronchères,	1692	1788
Tartiers,	1670	an III
Torcy,	1591	1832

	État civil	Délibé-rations		État civil	Délibé-rations
Trefcon,	1681	1835	Vénérolles,	1670	1839
Tugny-et-Pont,	1683	1809	Verguier (Le),	1652	1790
Tupigny,	1670	1792	Verly (Grand-),	1669	1791
Vallée-Mulatre(La),	1864	1864	Vichel-Nanteuil,	1622	1816
Vaux,	1692	1793	Villers-Saint-Christophe,	1731	1788
Vaux-Andigny,	1669	1835			
Vendelles,	1793	1819			

Oise.

Rapport de M. E. Roussel. — Don aux Archives d'un reçu de deux millions, payés par le Conseil général au baron de Schwartzkoppen, préfet impérial le 25 février 1871; d'une lettre de Danse, chanoine de Beauvais; du procès-verbal d'ouverture de la châsse de saint Blaise, sainte Maure et sainte Brigitte dans l'église de Sainte-Maure (1666), avec une copie d'un procès-verbal antérieur de 1267; des extraits faits par Godefroi Hermant, au xvii[e] siècle, des registres capitulaires de Beauvais, aujourd'hui perdus; ces extraits concernent le service divin, les cérémonies, les reliques et reliquaires et portent sur la période comprise entre 1364 et 1486. — Achat d'un dossier de pièces de 1688 à 1717 concernant la famille La Viefville et ses châteaux et terres d'Orvillers, Sorel, Biermont, Mortemer, etc.

Seine-et-Marne.

Rapport de M. Hugues. — Le Tribunal civil de Melun a versé 235 liasses concernant les années 1791 à 1850 et le procureur de la République plusieurs liasses de titres anciens se rapportant aux audiences criminelles de 1669 à 1670, aux assises de 1669, etc. — L'inventaire de la série L, en cours d'impression, s'est augmenté de l'analyse de documents de 1792 à 1799, relatifs surtout aux mesures de défense qui absorbent l'attention de l'administration départementale pendant cette période. Au cours de son inspection annuelle, l'archiviste a relevé les dates initiales des registres de l'état civil et des registres de délibérations municipales pour :

	État civil	Délibé-rations		État civil	Délibé-rations
Chambry,	»	1792	Longperrier,	1622	1812
Épisy,	»	1858	Monthyon,	1653	»
Grez-sur-Loing,	1598	»	Montigny,	1610	»
Juilly[1],	1596	1790	Recloses,	1762	1792

1. Avec un registre spécial pour l'état civil des élèves de l'Académie royale de Juilly, de 1737 à 1790, et un obituaire de l'église Saint-Étienne de 1625.

	État civil	Délibérations		État civil	Délibérations
Rouvres,	1707	1815	Villenoy,	1625	1803
Saint-Mard,	1646	1790	Villiers-sous-Grez,	»	1803
Thiers[1],	1789	1606			

SEINE-ET-OISE.

Rapport de M. Coüard. — Don aux archives de dossiers relatifs à Montfort-l'Amaury, à la Roche-Guyon, Bonnières, Méricourt, Mousseaux, Rolleboise, Houdan, Septeuil. — L'impression de l'inventaire du fonds de la maison de Saint-Louis à Saint-Cyr a été continuée (article D 177-198). — Classement du fonds des bailliage et châtellenie de Marcoussies, comprenant : 1° dix-huit registres de 1704 à 1790; 2° dix liasses de papiers du greffe de 1700 à 1790; 3° un cahier répertoire des minutes du greffe de 1752 à 1790. — Classement du fonds du bailliage de Montfort-l'Amaury, comprenant : 1° bailliage et comté jusqu'en 1692; 2° prévôté royale jusqu'en 1692; 3° bailliage et prévôté mixtes jusqu'en 1692; 4° bailliage créé par édit de février 1695; 5° bailliage ducal du duché-pairie de Chevreuse et comté de Montfort-l'Amaury; 6° bailliage royal et bailliage ducal mixtes.

LES CARACTÈRES SYRIAQUES ET COPTES

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.

A la suite de l'occupation par les armées françaises des États pontificaux, les poinçons et matrices d'une série de caractères orientaux de la typographie de la Propagande avaient été transportés de Rome à Paris, en 1799, et déposés à l'Imprimerie nationale[2]. L'orientaliste Langlès songea aussitôt à les utiliser pour l'édition qu'il devait donner, dans les *Notices et extraits des manuscrits*, d'une description historique et géographique de l'Égypte[3]. Il demanda à Lucien Bonaparte, alors ministre de l'Intérieur, l'autorisation de faire fondre les caractères syriaques et coptes nécessaires à l'impres-

1. L'archiviste demande la réintégration de : 1° trois registres de la confrérie de Notre-Dame, de 1748 à 1790; 2° deux livres des comptes de fabrique, de 1670 à 1715 et de 1744 à 1747.
2. Voir F.-A. Duprat, *Précis historique sur l'Imprimerie nationale* (Paris, 1848, in-8°), p. 33.
3. T. VI, p. 320-386 (an IX, 1801).

sion de son mémoire, ainsi qu'en témoigne la lettre suivante, du 4 avril 1800, qui vient de passer en vente à Londres au mois d'avril dernier[1].

H. O.

BUREAU DES BEAUX-ARTS

LIBERTÉ. ÉGALITÉ.

Paris, le 4 floréal an 8
de la République française une et indivisible.

Le ministre de l'Intérieur au citoyen Langlès, conservateur de la Bibliothèque nationale pour les manuscrits orientaux.

J'ai reçu, Citoyen, la lettre par laquelle vous désirez que, pour l'impression du sixième volume des *Notices des manuscrits*, j'autorise le directeur de l'Imprimerie de la République à faire fondre les caractères syriaques et qobtes sur les poinçons et matrices qui existent dans cet établissement.

Vous voudrez bien m'adresser le plus tôt possible de plus grands détails sur cette fonte, que vous annoncez être peu considérable, ainsi que sur les dépenses que cette opération nécessitera[2].

Je vous salue. Lucien BONAPARTE.

III.

BIBLIOGRAPHIE.

6. — CARRIÈRE (Abbé V.). Rôle et taxes des fiefs de l'arrière-ban du bailliage de Provins en 1587. Paris, A. Picard et fils, 1903. In-8°, 62 p. (Extrait revu et augmenté du *Bulletin de la Conférence d'histoire et d'archéologie du diocèse de Meaux*, IIIe volume, n° 1.)

M. l'abbé Carrière a édité avec le plus grand soin ce rôle rédigé à l'occasion d'une convocation faite en 1587 dans le but d'empêcher les reîtres allemands de s'unir au roi de Navarre; on y trouve la liste des fiefs du bailliage de Provins avec les noms de leurs propriétaires, l'indication de leur revenu annuel et le montant de la taxe qui leur était imposée. L'introduction contient, outre quelques considérations historiques sur le ban et l'arrière-ban utiles à l'intelligence du texte, une étude sur le bailliage de Provins au XVIe siècle, des listes des baillis de Troyes, Meaux et Provins depuis 1303 et l'analyse du rôle des Bénéficiers contribuables aux frais des députés de l'État eccle-

---

1. N° 161 du catalogue de la vente de la *Bibliotheca Phillippica*, faite à Londres en avril-mai 1903.

2. En marge de la lettre, on lit encore : « Le ministre désire connoître les dépenses que nécessitera la fonte des caractères orientaux. »

siastique pour le bailliage de Provins. Cette publication, fort précieuse pour l'histoire des familles provinoises, fournit aussi d'utiles données pour l'étude de la topographie historique, l'auteur ayant pris soin d'identifier les noms de lieux et de joindre à son travail une table alphabétique. A. V.

7. — Cauchemié (V.). Société historique de Compiègne. Description des fouilles archéologiques exécutées dans la forêt de Compiègne sous la direction de M. Albert de Roucy. Compiègne, 1900-1902. In-4°, 89 p. et 41 pl.

Peu de contrées en France abondent autant que la forêt de Compiègne et ses environs en vestiges et ruines antiques, et M. Albert de Roucy, magistrat à Compiègne, a pu avec le plus grand succès, pendant dix ans, de 1860 à 1870, poursuivre des fouilles méthodiques grandement facilitées par les subsides de Napoléon III. Tous les objets trouvés dans les fouilles, réunis d'abord au palais de Compiègne, ont été depuis transportés au musée de Saint-Germain. M. V. Cauchemié, inspecteur du palais de Compiègne, ami et collaborateur du regretté M. de Roucy, a bien servi la mémoire de celui-ci et utilement collaboré à l'histoire de l'occupation des Gallo-Romains dans la région de Compiègne en publiant le résultat des fouilles. Le recueil, dont le titre est transcrit ci-dessus, contient : 1° un rapport adressé à l'empereur en 1861 par M. de Roucy sur les sondages opérés par lui en seize endroits dans la forêt de Compiègne; — 2° une relation des fouilles exécutées au Mont-Berny, près de Pierrefonds, où l'on a retrouvé des thermes, des restes de plusieurs habitations, un temple; une nomenclature générale des principaux objets trouvés dans l'ensemble des fouilles du Mont-Berny, le texte d'une communication faite en 1864 par M. de Longpérier à l'Académie des inscriptions et belles-lettres et quinze planches contenant des plans, vues de monuments et vestiges de constructions et reproductions de sculptures et inscriptions complètent cette relation; — 3° une notice sur les fouilles non achevées exécutées dans la station gallo-romaine du lieu dit la Carrière-du-Roi, dans la forêt de Compiègne. On a trouvé en cet endroit des vestiges d'habitations, les restes d'un établissement de bains publics, de nombreux menus objets (sculptures, bijoux, poteries), des monnaies romaines et une statue de Mercure d'époque gauloise; ce dernier monument a fait l'objet, en 1875, d'une communication de M. de Roucy à la réunion des Sociétés savantes, et M. Cauchemié reproduit le texte de cette communication; quatorze planches de vues et reproductions d'objets illustrent cette notice; — 4° la description, avec planches, de douze caves gallo-romaines, particulièrement intéressantes, choisies parmi les soixante caves creusées et maçonnées en sous-sol qui ont été découvertes dans les constructions gallo-romaines de la forêt de Compiègne, particulièrement à la Carrière-du-Roi et à Champlieu. A. V.

8. — Dabot (Henri). Calendriers d'un bourgeois du quartier latin, du 1er janvier 1872 au 1er janvier 1888. Péronne, impr. de E. Quentin, 1903. In-16, vi-345 p.

Ces notes, que notre confrère M. Henri Dabot dédie fort aimablement aux membres de la Société de l'Histoire de Paris, font suite aux volumes publiés antérieurement par leur auteur sous le titre de :

Lettres d'un lycéen et d'un étudiant de 1847 à 1854; Souvenirs et impressions d'un bourgeois du quartier latin de mai 1854 à mai 1869; Griffonnages d'un bourgeois du quartier latin, mai 1869 à décembre 1871. Dans le nouveau volume, comme dans les précédents, M. Dabot note au jour le jour les grands et les petits événements de la vie parisienne et particulièrement du quartier latin. Dans la première partie de l'ouvrage, on trouvera de fréquentes allusions aux suites du siège et à la Commune, soit au point de vue de la restauration des monuments, soit au point de vue des personnes; en sa qualité d'avocat, M. Dabot a été appelé à présenter devant les conseils de guerre la défense de plusieurs fédérés, et ses souvenirs, à ce point de vue, sont particulièrement curieux; à la profession de l'auteur, on doit encore une chronique du Palais très vivante. L'esprit curieux et érudit de M. Dabot s'intéresse à toutes les questions littéraires, scientifiques et archéologiques; il recueille les bruits de la Sorbonne, de l'Institut, des théâtres, de la librairie, du Salon; rapporte des anecdotes souvent amusantes, comme celle qui concerne la distribution des prix du lycée Henri IV en 1872, où Mgr Guibert dut parler en professeur, le professeur chargé du discours ayant parlé en évêque. Il n'est pas jusqu'aux découvertes archéologiques et aux inaugurations de monuments à Paris et dans la banlieue qui n'aient sollicité la curiosité de notre confrère et fourni matière à la rédaction de quelques souvenirs. C'est un véritable plaisir que procure la lecture de ces mémoires sans prétention qui nous font revivre quelques années en arrière d'une vie de Parisien de Paris dans toute l'acception de ce titre si envié. A. V.

9. — Demy (A.). Essai historique sur l'église Saint-Séverin. Paris, A. Picard et fils, 1903. In-8°, 187 p.

Dans cette intéressante monographie, M. A. Demy, président du Conseil de fabrique de Saint-Séverin, a groupé tous les renseignements historiques concernant l'église qu'on rencontre soit épars dans les livres généraux relatifs à l'histoire de Paris, soit groupés dans quelques monographies antérieures. M. Demy s'est particulièrement attaché à écrire une histoire de l'église, alors que ses devanciers avaient surtout rédigé des descriptions archéologiques; son livre ne fait donc pas double emploi avec ceux qui ont paru précédemment.

10. — Obituaires de la province de Sens, tome I (diocèses de Sens et de Paris), publié par M. Auguste Molinier, sous la direction et avec une préface de M. Auguste Longnon. Paris, Impr. nationale, 1902. 2 vol. in-8°, cix-1380 p.

Ces deux premiers volumes des *Obituaires* publiés par l'Académie des inscriptions doivent compter parmi les ouvrages les plus importants qui aient jamais paru sur Paris. On sait que le clergé des églises et les moines et religieuses des abbayes, enrichis par les libéralités des fidèles, avaient coutume d'inscrire sur des registres les noms de leurs bienfaiteurs en même temps que ceux de leurs supérieurs ecclésiastiques et de leurs confrères, dans le but d'assurer aux offices, dans tout le cours de l'année, la commémoration de leur mémoire. Ces inscriptions, limitées parfois au seul nom du personnage, furent souvent étendues jusqu'au rappel des actes qui la motivaient. On conçoit tout l'intérêt que présente un *Corpus* de ces registres d'obit dans lequel sont groupés tous les noms des personnages laïques et ecclé-

siastiques dont le clergé du moyen âge a eu à se louer et où est souvent rappelée l'origine de propriétés mobilières et immobilières dont l'Église a joui pendant des siècles.

Les historiens de Paris se réjouiront de voir que les premiers volumes de cette publication sont consacrés à la Province ecclésiastique de Sens. Voici, en effet, l'énumération des églises, abbayes et confréries de l'Ile-de-France ou des environs, dont M. Molinier a retrouvé et publié les obituaires :

Argenteuil, prieuré.
Barbeaux, abbaye.
Chelles, abbaye.
Corbeil, collégiale de Saint-Spire, église Saint-Guenaud.
Deuil, prieuré.
Fontainebleau, Trinitaires.
Goussainville, église paroissiale.
Hermières, abbaye.
Hérivaux, abbaye.
Jard (Le), abbaye.
Lagny, abbaye.
Longchamp, abbaye.
Longpont, prieuré.
Malnoue, abbaye.
Maubuisson, abbaye.
Melun, collégiale Notre-Dame, hôpital Saint-Jacques.
Montmorency, collégiale de Saint-Martin.
Notre-Dame-du-Val, abbaye.
Paris. *Abbayes et couvents :* Ave-Maria, Célestins, Chartreux de Vauvert, Filles-Dieu, Saint-Germain-des-Prés, Saint-Magloire, Saint-Martin-des-Champs, Saint-Victor, Sainte-Catherine-de-la-Couture, Sainte-Geneviève, Trinitaires. — *Collèges :* d'Arras, d'Autun, de Bayeux, de Boissy, de Bourgogne, de Cambrai, du Cardinal-Lemoine, des Chollets, de Cornouailles, de Dainville, des Dix-Huit, de Dormans dit de Beauvais, de Fortet, de Justice, de Laon, de Maître-Gervais, de Montaigu, de Narbonne, de Presles, de Reims, de Sées, de Saint-Michel, de Sainte-Barbe, de Sorbonne, de Tours, de Tréguier, du Trésorier. — *Confrérie :* Grande Confrérie. — *Églises :* Cathédrale Notre-Dame, Saint-André-des-Arts, Saint-Eustache, Saint-Germain-l'Auxerrois, Saint-Gervais, Saint-Hippolyte-Saint-Marcel, Saint-Jacques-la-Boucherie, Saint-Laurent, Saint-Merry, Saint-Paul, Saint-Séverin, chapelle Saint-Yves, Sainte-Chapelle, Sainte-Opportune. — *Hôpital :* Quinze-Vingts.
Port-Royal, abbaye.
Preuilly, abbaye.
Provins, abbaye de Saint-Jacques, collégiales de Saint-Quiriace et de Saint-Nicolas, Dominicains, Hôtel-Dieu.
Saint-Cloud, collégiale.
Saint-Denis, abbaye, confrérie de Saint-Denis, église Saint-Marcel.
Saint-Maur-les-Fossés, abbaye.
Villeneuve, Trinitaires.
Voulton, prieuré.
Yebles, église paroissiale.
Yerres, abbaye.

Pour quelques-unes de ces églises ou communautés, nous n'avons plus que de courtes mentions d'obits ne dépassant pas quelques lignes, mais, pour beaucoup d'autres, le texte est fort étendu. Il est inu-

tile d'insister sur l'intérêt de ce répertoire de la société parisienne et de l'Ile-de-France à travers environ huit siècles. M. Longnon, dans la préface, a montré par quelques exemples tout le parti qu'on peut tirer pour l'histoire de ces innombrables notes nécrologiques. Voici quelques-unes des conclusions de notre savant confrère, particulièrement intéressantes pour l'histoire de l'Ile-de-France : 1° Clovis; la date de sa mort paraît devoir être placée le 27 ou le 29 novembre, d'après d'anciens calendriers à l'usage de Sainte-Geneviève et l'obituaire de l'abbaye; — 2° Dagobert; l'obituaire de Saint-Denis fournit une date, 19 janvier (639), qui confirme celle donnée par les *Gesta Dagoberti;* — 3° Charles Martel; sa mort en 741 est indiquée par l'obituaire de Saint-Denis au 17 des calendes de novembre (16 octobre); mais l'obituaire n'a pas, pour le VIII° siècle, une valeur originale suffisante pour prévaloir contre Frédégaire, qui indique le 11 des calendes de novembre; — 4° Einhard; la date de son anniversaire, le 16 mars, donnée par l'obituaire d'Argenteuil, ne peut être acceptée à l'encontre d'autres sources nécrologiques contemporaines, qui sont d'accord pour indiquer la date du 14 mars (840); — 5° Rothilde; la dame de ce nom, mentionnée dans quatre obituaires, paraît être une seule et même princesse, qui, fille de Charles le Chauve et probablement de Richilde, sœur de Boson, eut une fille, première femme d'Hugues le Grand, et devint abbesse de Faremoutiers; — 6° Suger; les obituaires permettent de reconstituer sa parenté; son père s'appelait Hélinand; il avait un frère, Raoul, marié à une Émeline; un autre de ses frères fut peut-être Auvis, évêque d'Amiens; les noms des neveux de Suger nous sont connus par d'autres sources; — 7° Louis VII; les obituaires donnent pour sa mort des dates variant entre le 18 et le 20 septembre (1180); en dépit de la majorité, treize pour le 19, trois pour le 18 et deux pour le 20, c'est la date du 18 qui paraît devoir être préférée, car elle est la plus ancienne, et est confirmée par l'indication du jour de la semaine fournie par Rigord et Benoît de Peterborough; — 8° les Marcel; M. Longnon prend prétexte des nombreuses mentions des membres de la famille du célèbre prévôt des marchands pour attirer l'attention sur un certain nombre de textes du XIII° siècle, où l'on rencontre le nom de Marcel. Nous faisons remarquer, en terminant, avec M. Longnon, un long et substantiel article consacré, par l'obituaire du collège de Montaigu, à l'imprimeur Ulrich Gering.

La table très copieuse que M. Molinier a jointe aux textes édités par lui ne compte pas moins de 325 pages sur trois colonnes; sans elle, la publication serait peu utilisable. Cette table est fort bien conçue; tous les noms d'hommes et de lieux y sont représentés; les références sont groupées, pour les premiers, aux prénoms, dont les formes variées sont ramenées à un seul type, les noms de famille et les surnoms renvoient aux prénoms; et, pour les seconds, à leur forme française identifiée, les formes latines, avec toutes leurs variantes, sont représentées par des renvois. Il y aurait à faire, d'après cette table, un curieux relevé non plus des grands personnages laïques et ecclésiastiques, mais des petites gens de métiers, barbiers, maçons, etc., ou des bourgeois exerçant des professions notables, changeurs, libraires, notaires, orfèvres, etc., ou des officiers au Parlement, à la Chambre des comptes, etc.

A. V.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE PARIS

ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

I.

COMPTE-RENDU DES SÉANCES.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 10 novembre 1903.

Présidence de M. H. Omont, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, A. Blanchet, F. Bournon, L. Delisle, A. Dufour, G. Fagniez, J. Guiffrey, marquis de Laborde, P. Lacombe, G. Lefèvre-Pontalis, P. Le Vayer, A. Longnon, E. Mareuse, H. Omont, A. Rey, M. Tourneux, Ch. Tranchant, N. Valois et A. Vidier.

Assistaient également à la séance : MM. Circaud, G. Duval, Greder et Poëte. — Excusé : M. P. Viollet.

— Le procès-verbal de la séance du 21 juillet est lu et adopté.

— M. le Président annonce au Conseil la mort de M. Bunel, architecte de la Préfecture de Police; de M. Charles Fichot, dessinateur; de Mme Alluaud. Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1091. M. Maurice Billaudel, conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue Murillo, 9, présenté par MM. P. Lacombe et H. Champion.

1092. M. Georges Berger, député de la Seine, rue Legendre, 8, présenté par MM. A. Longnon et H. Champion.

1093. M. P. Fromageot, avocat, rue de l'Université, 11, présenté par MM. F. Bournon et P. Lacombe.

1094. M. Edmond Nantet, avocat, rue du Cirque, 15, présenté par MM. H. Aubry et P. Viollet.

— Parmi les publications reçues depuis la dernière séance se trouvent le 2e fascicule de l'*Inventaire sommaire des archives de la Seine. Partie municipale, période révolutionnaire, 1789-an VIII, fonds de l'administration générale de la commune et de ses subdivisions territoriales, série D*, par notre confrère M. Marius Barroux, et le livre de M. l'abbé Grente sur *le Clergé de Paris pendant la Terreur*. Ces deux ouvrages feront l'objet d'un compte-rendu dans le *Bulletin*.

— M. Ch. Tranchant appelle l'attention du Conseil sur les bruits répandus par les journaux et d'après lesquels l'administration municipale songerait à faire démolir une partie des bâtiments de l'ancienne Faculté de médecine achetés par la ville il y a quelques années sur l'initiative de M. le Dr Le Baron et grâce aux efforts réunis de la *Société de l'Histoire de Paris* et de la *Société des Amis des monuments parisiens*. Ces bâtiments, situés rue de la Bucherie, au coin de la rue de l'Arcade-Colbert, se composent : 1° de l'édifice primitif s'étendant en carré long parallèlement à la rue de la Bucherie au fond d'une petite cour avec une annexe en retour sur la droite; 2° d'une rotonde beaucoup plus moderne s'élevant sur la droite de la rue de l'Arcade-Colbert. Pour remettre ces bâtiments en état, il n'y aurait guère, sauf les détails accessoires de la réparation, qu'à les dégager de constructions parasites; mais, arguant d'une inclinaison déjà ancienne du mur de face de l'ancienne partie, on aurait, dit-on, la pensée, au lieu de procéder à une réparation, de raser toute cette partie. Ce serait un acte de vandalisme qui couronnerait singulièrement les efforts des deux Sociétés. M. Tranchant, qui a appelé sur la question l'attention du Conseil de la *Société des Amis des monuments parisiens*, demande au Conseil de la *Société de l'Histoire de Paris* d'adresser à qui de droit un vœu pour la conservation de l'édifice. M. Edgard Mareuse, membre de la Commission du Vieux-Paris, s'engage, avec l'assentiment du Conseil, à entretenir de la question cette Commission dans sa prochaine séance.

— M. Paul Lacombe communique, de la part de M. E. Grave, correspondant du ministère de l'Instruction publique à Mantes, une curieuse quittance de déchiffreur ainsi libellée :

« 54 liv. « 26 avril 1754.

« Je soussigné reconnois avoir reçu de monsieur Blondeau, agent de la succession Soyeux[1], la somme de cinquante quatre livres pour avoir dechiffré d'autres anciens titres concernant la ferme et seigneurie de Chaudry, dont quittance à Paris ce 26 avril 1754.

« Escouvette,

« dechiffreur, cour du Palais, vis à vis la rue Calandre. »

---

1. De Soyeuse.

— M. Poëte fait une communication sur la *Confrérie Notre-Dame-de-Liesse* et entretient le Conseil de l'intérêt que présenterait pour l'histoire des maisons hospitalières parisiennes la publication d'un manuscrit de la Bibliothèque nationale consacré plus spécialement à l'hôpital du Saint-Esprit. — Renvoi au Comité de publication.

M. P. Lacombe signale à M. Poëte l'existence d'une petite plaquette qu'il a jadis cédée par échange à la Bibliothèque nationale, c'est une petite grammaire du début du XVIe siècle portant le sceau des Écoles du Saint-Esprit.

— M. E. Mareuse fait une communication sur la *Croix des Bureau au cimetière des Innocents*. — Renvoi au Comité de publication.

— M. Greder communique au Conseil quelques renseignements sur des monuments intéressant Paris conservés au Musée de Pontoise. Ces renseignements sont transmis à M. Babeau.

La séance est levée à cinq heures.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 8 décembre 1903.

Présidence de M. H. OMONT, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, A. Blanchet, comte A. Boulay de la Meurthe, F. Bournon, A. Bruel, C. Couderc, baron de Courcel, E. Coyecque, L. Delisle, G. Fagniez, vicomte de Grouchy, marquis de Laborde, P. Lacombe, J. Lair, G. Lefèvre-Pontalis, P. Le Vayer, E. Mareuse, H. Omont, A. Rey, Ch. Sellier, H. Stein, M. Tourneux, Ch. Tranchant, N. Valois.

Assistaient également à la séance : MM. Circaud, Greder, Lazard et H. Martin.

Excusés : MM. Dufour et Vidier.

— Le procès-verbal de la séance du 10 novembre est lu et adopté.

— M. le Président donne lecture de la lettre suivante :

« Monsieur le Président et excellent ami,

« Je me vois obligé en ce moment d'alléger mes occupations, ce qui n'est pas chose toujours facile.

« En passant en revue ce que je pouvais faire dans cette direction d'idées que m'imposent mon âge et ma santé, j'ai compris, non sans quelque déchirement intérieur, que mes fonctions de secrétaire de la Société de l'Histoire de Paris pouvaient et devaient être sacrifiées.

Elles m'ont toujours été rendues singulièrement faciles et douces, et c'est là, parmi tous les souvenirs que me laisse cette longue présence dans une fonction si honorable, un des plus agréables et des plus précieux.

« Je remercie tous mes confrères de leur constante et bienveillante indulgence et les prie de vouloir bien accepter ma démission.

« Veuillez agréer, Monsieur le Président et excellent ami, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

« Paul VIOLLET. »

M. le Président ajoute que cette lettre, datée du 5 novembre 1903, était parvenue avant la dernière séance du Conseil, mais qu'il n'avait pas cru devoir en donner lecture avant d'avoir essayé de faire revenir M. Viollet sur sa décision. Toutes les démarches ayant été inutiles, il faut bien aujourd'hui annoncer cette mauvaise nouvelle. M. le Président croit être l'interprète des sentiments unanimes du Conseil en exprimant les regrets que lui cause le départ du secrétaire de la Société qui, pendant trente ans, lui a montré un dévouement à toute épreuve.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1095. M. Louis LASSALLE-SERBAT, archiviste paléographe, rue de Chateaubriand, 8, présenté par MM. le vicomte de Grouchy et J. Lair.

— M. H. Martin communique le Registre de la confrérie des marchands et vendeurs de vins de Paris établie dans une chapelle de l'église Saint-Gervais en 1365. — Renvoi au Comité de publication.

— M. Ch. Tranchant fait hommage au Conseil de deux rapports présentés par lui au Comité des travaux historiques et ayant pour objet : *les Assemblées d'habitants en France au commencement du XIVe siècle*, d'après des documents inédits publiés par M. Georges Picot sur les États et assemblées réunis au temps de Philippe le Bel; *l'Inventaire analytique des procès-verbaux du Conseil et du bureau du commerce à partir de 1700*, par MM. Pierre Bonnassieux et Eugène Lelong.

— M. Lazard fait une communication sur les documents (1633-1790) de la prévôté de Courbevoie conservés aujourd'hui aux Archives de la Seine et montre l'intérêt que présentent ces papiers pour l'histoire économique et sociale de cette région.

M. Tranchant demande d'où provient le versement aux Archives du département de la Seine des documents dont il est question dans la communication.

M. Lazard répond que, depuis un certain temps, les Archives de la Seine, restées, par suite de mesures bien connues d'origine, dans une situation très particulière, ont reçu un assez grand nombre de docu-

ments; ceux qu'on vient de mentionner proviennent du greffe de la Justice de paix de Neuilly.

M. Tranchant fait remarquer que la culture étendue de la vigne sur le territoire de Courbevoie mentionnée dans la communication n'a rien d'étonnant : les territoires environnants de Suresnes et d'Argenteuil étaient aussi couverts de vignobles qui étaient la richesse du pays. La culture de la vigne, encore subsistante dans ces parages, remontait autrefois sensiblement plus haut : des documents anciens la montrent pratiquée notamment dans le Beauvaisis.

M. le baron Alphonse de Courcel croit que les modifications qui se sont produites tiennent moins à des changements climatériques qu'à un changement dans le goût des populations. Elles aimaient autrefois les vins frais et légers produits par les terroirs des environs de Paris et de la Basse-Picardie; depuis, les facilités des transports ont fait affluer vers le Nord les vins plus généreux de la Bourgogne, du Bordelais et du Midi; l'habitude s'en est prise et ils ont dépopularisé les anciennes consommations.

— M. Mareuse informe le Conseil qu'il a lu dans la dernière séance de la Commission du Vieux-Paris la communication de M. Tranchant relative à l'ancienne Faculté de médecine. D'un examen fait sur place avec un représentant du service d'architecture de la ville : il ressort que les bâtiments ne menacent pas ruine; quant au mur, dont l'infléchissement avait inspiré des inquiétudes, des mesures seront prises pour le réparer et consolider le sol. Les parties anciennes doivent être reconnues et les constructions parasites démolies pour reconstituer la physionomie primitive et assurer la conservation de ces bâtiments si curieux.

La séance est levée à cinq heures.

II.

VARIÉTÉS.

LA MALPROPRETÉ DES RUES DE PARIS

A LA FIN DU XV[e] SIÈCLE.

Le fragment que nous réimprimons ci-dessous (cf. *Bulletin* de 1903, p. 50) semble peu connu et n'avait été indiqué par aucun

bibliographe jusqu'à ce que notre confrère M. Ph. Renouard ait bien voulu nous en signaler l'existence. Il est extrait d'un petit volume intitulé *Faustus de influentia* || *Syderum. Et querela* || *parrhisiensis pauimēti.* || (S. d. Marque de Denis Roce [ou aussi de Félix Baligault].) In-4°, 6 ff. signés *a*. 20 lignes à la page.

Il paraît superflu de s'étendre ici sur l'auteur de cette pièce de vers; il est suffisamment connu, et plusieurs biographies lui ont consacré un article. (Voir, par exemple, la *Biographie Didot*, où de nombreuses sources sont indiquées.) Contentons-nous de rappeler que Publio Fausto Andrelini, souvent cité sous son nom latinisé de Publius Faustus Andrelinus, est né à Forli (Romagne) vers le milieu du xv° siècle et est mort en 1518 à Paris, où il avait résidé assez longtemps. Poète élégant et fécond, il a laissé de nombreux ouvrages dont la plupart se trouvent énumérés dans le *Catalogue général (auteurs) de la Bibliothèque nationale* (t. III, col. 148-156).

La pièce qui fait l'objet de cette note a eu plusieurs éditions, nous devrions dire *pseudo-éditions*, car l'identité typographique du texte donne à croire que, seule, la marque de l'imprimeur a été changée dans le tirage. Nous en avons vu les exemplaires suivants :

1° Avec la marque de Felix Baligault. — Bibliothèque nationale. Réserve. m. Yc. 13. — Bibliothèque Mazarine. xv° siècle, 783, 5° pièce.

2° Avec la marque de Denis Roce. — Bibliothèque de l'Arsenal : Belles-Lettres, Recueil 3652, in-4°.

Ajoutons que le *Catalogue* du British Museum cite un exemplaire d'une édition de Gui Marchant, de format in-quarto comme les deux autres, composée, comme elles, de 6 feuillets non chiffrés, ayant 20 lignes à la page, et datée de 1496, ce qui nous permet de préciser l'époque de ce petit tableau satirique.

Du morceau intitulé *De influentia siderum*, nous n'avons pas à nous occuper ici. Il est précédé d'une dédicace à Guillaume Budé : *Publii Fausti Andrelini Forliensis poete laureati ad Guillermum Budeum parrhisiensem patricium : greca et latina litteratura insignitum.*

A la suite dudit morceau, sans intitulé spécial ni transition, au verso du quatrième feuillet, commence la *Querela parrhisiensis pavimenti*. Le pavé de Paris prend la parole, parole un peu libre, dirat-on. Notre auteur appelle chaque chose par son nom et sans périphrases, usant de la même franchise que celle que, cent soixante ans plus tard, emploiera Claude Le Petit dans sa *Chronique scandaleuse* (strophe 86). Celui-ci s'est peut-être inspiré du poète latin et quand il a dit en bon français :

Il n'est ordure ici qui tienne
Morbleu ! Fange d'étron molet,
Pour satisfaire mon valet,
Il faut qu'il vous en ressouvienne !

Elixir d'excréments pourris,
Maudites crottes de Paris,
Brain de damnés abominable,
Noir fécalle de l'Enfer,
Noire gringuenaude du diable,
Le diable vous puisse étouffer!

Nos confrères nous pardonneront à nous-même cette réimpression un peu... aventurée et d'un genre qui paraît détonner passablement dans notre recueil. Mais la pièce nous a semblé intéressante, et si le nom d'Andrelin ne suffisait pas à lui donner le droit de se montrer chez nous, le lecteur voudra bien remarquer que Guillaume Budé a certainement lu les vers que le poète lui a dédiés. N'est-ce pas là un nom qui leur servira de passeport auprès des amateurs de curiosités parisiennes?

Paul Lacombe.

. . . .

Ast ego continuò pede calcor euntis
    Et curru infelix pretereunte teror.
Et jactam ex altis urinam poto fenestris,
    Mingit et in media sexus uterque via.
Undique merda fluit puerorum infecta cacantum
    Et ventri pateo spurca latrina gravi.
Stercora quinetiem (*sic*) brevibus resoluta cucullis
    In non tergendam dejiciuntur humum.
Suavior ut fiat triplici mixtura sapore
    Immundum effundit lota culina situm.
Principio ignarus solum putat advena cenum
    Et damnat multo sordida strata luto.
Clamat et : O verum sortita Lutetia nomen,
    Quam bene sunt famae congrua facta tuae.
Ut fuit incedens urina aspertus olenti,
    Turpida barbarici devovet acta modi.
Merdosas naso sordes cum sentit acuto,
    Utraque compressa est naris operta manu,
Nauseat infelix cetu derisus ab omni
    Dulcia cui puteus cynnama stercus olet.
Quam longa immutant cunctas commertia gentes,
    Ille idem spurca spurcior urbe venit :
Femina cum longo mingens symphone susurrat,
    Deucalioneae precipitantur aquae,
Et metuo tellus fluctu sit mersa profundo.

. . . .

LA CONFRÉRIE DE NOTRE-DAME-DE-LIESSE

OU CONFRÉRIE AUX GOULUS.

L'histoire des diverses confréries parisiennes n'a pas encore été écrite. Il y a donc intérêt à signaler les documents qui se rapportent à ces associations, dont le rôle fut considérable. On sait comment bon nombre d'entre elles se transformèrent et ne furent plus qu'une occasion de banquets. Dans ce groupe rentrait une confrérie dénommée, au temps de Sauval, la *Confrérie aux Goulus*. « Croiroit-on bien, dit cet historien, qu'au Saint-Esprit il y a une confrérie de Notre-Dame-de-Liesse fort riche et composée de gens à leur aise, mais de condition médiocre, qui n'y admettent personne qu'à condition de leur faire un grand festin et qui dissipent en banquets fort fréquens les richesses que leurs devanciers n'avoient amassées que pour mieux honorer Dieu et faire des aumônes. Aussi y a-t-il presse à être leur traiteur et n'en prennent point qu'il n'ait le goût friand... Les bons compagnons d'entre eux n'appellent point autrement leur confrérie que la *Confrérie aux Goulus*[1]. » Jacques du Breul avait déjà parlé de cette confrérie : « En l'église de l'hospital du Sainct-Esprit, rapporte-t-il, a esté fondée la confrairie de Nostre-Dame-de-Liesse, l'an 1413, le jour de la Nativité Nostre-Dame. Les premiers et principaux bien-facteurs furent le roy Charles VI et Ysabel de Bavières, la royne de France, sa compagne (desquels les figures se voyent aux vitres qui sont près du maistre autel à main gauche), le duc de Guyenne, leur fils aisné, Anne de Bourgongne, dame de Bedford, messire Jacques Du Chastelier, evesque 96e de Paris, frère Mathieu de Pitaigne, abbé de Sainct-Magloire. Les noms de tous lesquels sont escripts en lettres d'or au livre de la dicte confrairie de Nostre-Dame-de-Liesse, qui est seule dans Paris et est defendu par privilège du roy d'y en ériger d'autre de mesme nomination[2]. » Si l'on ajoute à ces indications celle que donne Le Roux de Lincy au sujet de représentations dramatiques organisées par les confrères de 1536 à 1550[3], on aura l'ensemble des renseignements recueillis par les historiens de Paris sur la confrérie de Notre-Dame-de-Liesse.

1. Sauval, *Histoire et recherches des antiquités de la ville de Paris*, t. II, p. 619.
2. J. du Breul, *Le Théâtre des antiquitez de Paris* (Paris, 1612, in-4°), p. 996.
3. Le Roux de Lincy, *Recherches sur la grande confrérie Notre-Dame aux prêtres et bourgeois de la ville de Paris* (Paris, 1844, in-8°), p. 46.

Le manuscrit français 11778 de la Bibliothèque nationale, qui traite de l'organisation de l'hôpital du Saint-Esprit-en-Grève et date du milieu du xvi[e] siècle, fournit quelques données nouvelles : il contient notamment une copie de l'acte de Charles VI autorisant la création de la confrérie (avril 1413). Une transcription plus correcte de la même pièce se trouve dans les registres du Trésor des chartes (JJ. 167). Ce document nous apprend que soixante-quatre personnes, dont huit femmes, s'étaient réunies pour former cette association. Parmi ces personnes figurent Mathieu de Piteinc, abbé de Saint-Magloire de Paris, Gilles Du Fresne, premier barbier et valet de chambre du roi, Pierre d'Argense; physicien de Charles VI; des orfèvres : Simon et Colin Villain, Perrin Leclerc et Baudin Potaye; des tailleurs d'images : Jean Ponse et Pierre de Tury; un peintre et enlumineur : Pierre de Vienne; un autre peintre : Jean Festu, des gens de métier, deux sergents de la marchandise de la ville de Paris et deux sergents au Châtelet. Nul ne pouvait être admis s'il n'avait fait le pèlerinage, alors si réputé, de Notre-Dame-de-Liesse[1]. Les membres de la confrérie devaient verser, à leur entrée, deux sols parisis, au profit de l'association; ils étaient en outre tenus de payer chaque année pour les aumônes la somme de douze deniers parisis. La fête annuelle était fixée à la Nativité de la Vierge (8 septembre); elle se célébrait le dimanche suivant; ce jour-là avait lieu le banquet, de règle dans toute confrérie. Les confrères entrés dans l'année servaient à table. Tous les membres revêtaient à cette occasion un mantelet, dont le prix, quatre sols parisis, devait être payé chaque année aux maîtres, et, durant la grand'messe, ils portaient un cierge qui faisait retour à la confrérie. Cette dernière avait son crieur, nommé Toussaint Belledame.

La charte délivrée par le roi Charles VI permettait aux confrères de se réunir à Paris, où bon leur semblait. Ils firent choix de l'hôpital du Saint-Esprit-en-Grève, dont les bâtiments étaient contigus à l'Hôtel de Ville. « La grand confrarie de Nostre-Dame-de-Liesse » avait à sa tête quatre maîtres que les confrères élisaient chaque année lors de la fête ou « siège. » L'association faisait dire tous les jours une messe dans la chapelle de l'hôpital : le dimanche et le lundi, messe solennelle de Notre-Dame, avec diacre, sous-diacre, orgues et grand luminaire; le mercredi et le samedi, messe de requiem, avec vigiles et trois leçons, diacre, sous-diacre et deux chappes; le samedi en plus, au salut, vêpres de Notre-Dame; les autres jours,

1. Aisne, arr. Laon, cant. Sissonne. — Des confréries analogues à celle de Paris existaient à Reims et à Rouen; cf. abbés E. et A. Duployé, *Notre-Dame-de-Liesse, légende et pèlerinage* (Laon, 1862-1863, 2 vol. in-8°), t. I, pp. 119 et suiv.

messe basse, sauf s'il s'agit de fêtes; dans ce cas, l'office est solennel. En été, la messe est dite à sept heures; en hiver, à huit heures. C'est l'un des prêtres attachés à l'hôpital qui la célèbre, ordinairement au grand autel. Le lundi en particulier, il y a affluence de monde. Chaque homme d'église reçoit trois deniers par office et six deniers s'il s'agit d'une grand'messe.

Nous savons que la confrérie était très riche. Il n'est point resté trace des dons dont elle a été l'objet. J'ai relevé seulement la mention d'une donation de douze livres parisis de rente qui lui fut faite le 12 juillet 1473 par le monnayer Pierre Vaucher[1].

Dans le Calendrier des confréries de Paris, de Le Masson, elle figure parmi les confréries de dévotion auxquelles appartenait le roi Louis XIII[2].

Marcel Poëte.

APPENDICE.

Plus à ladicte chapelle y a une confrairie, dicte la grand confrarie de Nostre-Dame-de-Liesse, gouvernée par quattre maistres esleuz au siège par chacun an par les confrères, et y a par chacun jour messe..., c'est asçavoir lundi, messe de Nostre-Dame à notte, dyacre et soubz-dyacre et deux chappes, avec les orgues, sollennellement, et y afflue grand nombre de peuple, aussi y a grand luminaire, tant de cierges que de flambeaux, durant ladicte grande messe[3]. Le mercredi et samedi y a messe de requiem, avec

1. A. Brièle, *Inventaire sommaire des archives hospitalières* [*de Paris*] *antérieures à 1790*, t. III, p. 197, n° 171.

2. *Le Calendrier des confréries de Paris*, par J.-B. Le Masson, édition V. Dufour (Paris, 1875, in-18), p. 83. — D'autres confréries de dévotion, placées sous le patronage de Notre-Dame-de-Liesse, existèrent à Paris aux XVIIe et XVIIIe siècles (cf. Duployé, *op. cit.*, *ibid*). Voir aussi, au département des estampes de la Bibliothèque nationale, le recueil Re, 13, qui contient (pl. 220 et 221) deux gravures se rapportant, la première, à « la confrairie de Nostre-Dame-de-Liesse et de Saint-Claude, fondée et érigée en l'église paroissiale de Saint-Laurens à Paris, » la seconde, à « la confrairie de Nostre-Dame-de-Liesse, érigée en l'église parochialle de Saint-Sulpice, 1672, au fauxbourg Saint-Germain, pour demander à Dieu, par l'intercession de la sainte Vierge, les uns pour les autres une bonne et chrestienne mort... La grande et principale feste est le jour de la Nativité. Le jour de la Chandeleur, l'on donne un cierge à chacun confrère et après leur mort l'on leur faict dire un service, le tout au depans de la confrairie, en paiant 13 sols par ans. »

3. On a ajouté, d'une écriture de peu de temps postérieure : « Et depuis font dire la messe du dimenche à notte du jour, orgues, diacre et soubzdiacre, comme dessus. Item font dire le samedi, au salut, vespres de Nostre-Dame. Et distribuent à chacun homme d'eglise III d. et à l'organiste... [*un blanc*]. Et pour chacune grand'messe à chacun VI d. ou mereaulx. »

vigilles et troys leçons, dyacre, soubz-dyacre et deux chappes, les aultres jours messe basse du jour ou de la feste, excepté que quant il est feste, qu'on la dict sollennelle, comme ès aultres confraries[1]. Depuis peu de temps, lesdictz maistres gouverneurs d'icelle confrarie ont commencé à faire dire celle messe du dymence à notte et sollennellement comme celle du lundi, neantmoins la chose n'est arrestée; aussi n'ont demandé le congé à messieurs les gouverneurs de ladicte chappelle et hospital [du Saint-Esprit-en-Grève]. La messe de ladicte confrarie est dicte pour le present chacun jour au temps d'esté à sept heures et en yver à huit heures. Et la dict l'un des quattre gens d'eglise dudict hospital... Aussi à ladicte confrarie y a aulcuns obitz et salutz dont lesdictz gens d'eglise recepvoient les distributions. Oultre aux dimences y a pain beny et eaue benytte qui se dient à voix basse. Lesdictes grandes et basses messes d'icelle confrarie se dyent ordinairement au grand austel, aux despens de ladicte confrarie. De laquelle confrarie la coppie de la chartre ensuit :

Charles, par la grace de Dieu roy de France, savoir faisons à tous presens et avenir nous avoir receu l'humble supplication de frère Mathieu de Pitéine, abbé de Sainct-Magloire, à Paris, Giles du Fresne, nostre premier barbier et varlet de chambre, Symon Villain, orfèvre marchant, et sa femme, Robin Caours, drappier, et sa femme, Henry de Brayne, fourbisseur, et sa femme, Copin le Queux, Jehan Pidoré, gantier, et sa femme, Berthelot le Barbier, sergent de la marchandise de nostre bonne ville de Paris, Jehan Sansson, sergent de ladicte marchandise, maistre Jehan Rapiot, maistre Hugues Rapiot, maistre Pierre d'Argense, nostre phisicien, Pierre de Vienne, paintre et enlumineur, nostre amé et feal secretaire, maistre Nicolas Marmot, Raoul le Grant et sa femme, Morisset le Lay, Oudinet Dudet et sa femme, Jehan Ponse, tailleur d'ymages, Jaquemart Lambert, orbateur, et sa femme, Jehan Blanchart, Symon du Molin, Colin Villain, orfèvre, Perrin le Bourguignon, de Chaalons, Thierry de Lamarque, esperonnier, Jehan de la Varenne, Jehan de Berry et sa femme, Jehan Posteau, maistre Pierre de Tury, tailleur d'ymages, Jehan de la Vigne, nostre sergent à verge ou Chastellet de Paris, Jehan Bourdin, nostre sergent oudict Chastellet, Jehan Festu, paintre, Jehan du Bois, chappellier, Pierre Goder, Colin Menart, tassetier, Arnoulet le Brun, tassetier, Guillaume de Troyes, tassetier, Perrin le Clerc, orfèvre, Baudin Potaye, orfèvre, Jaquet de Sainct-Laurens, Symon Richard, Thomas Symon, Jehan le Normant, Jehan le Lorrain, loueur de vaisselle, Jehan Valien, espicier, Lambin Lenfant, heaulmier, maistre Jehan du Conseil, Henriet Lenfant, Jehan de Poissy, Gilet Anseaulme, Lorin Laignelet, Thomassin de Fromont, Laurens de Melan, Jehan Fremant, Jehan Barillet, tapissier, Jehan Corbert et Toussains Belledame, crieur de la confrarie, dont cy après sera faicte mention, contenant que, comme pour l'honneur et reverence de Dieu, nostre createur, de la benoiste Trinité, de la glorieuse Vierge Marie et de toute la court de Paradiz, iceulz supplians, meuz de devocion et pour acquerir et trouver la voye de la salvacion de leurs ames, fonderoient voulentiers une confrarie de la glorieuse Vierge Marie, appellée la confrarie de

1. A la suite, de la même écriture postérieure : « et les dimenches, à notte du jour. »

Nostre-Dame-de-Lience, une fois en l'an, le jour de sa Nativité, ou mois de septembre, et fère leur feste et disner le dimenche prochain lors après ensuyvant, à laquelle confrarie chacun frère et seur paiera d'entrée, au prouffit d'icelle, deux solz parisis, et en laquele aucun ne sera receu, s'il n'est pellerin ou pellerine de Nostre-Dame-de-Lience, et aussi paiera ledict frère ou seur, chacun douze deniers parisis, pour aumosnes par chacun an, et sera tenu le pellerin la première année de son entrée servir touz les autres frères et seurs au disner, lesquelz frères auront chacun un mantelet du pris de quatre solz parisis qu'ilz seront tenuz païer par chacun an aux maistres de ladicte confrarie bien et justement, et aussi auront iceulx frères et seurs chacun un cierge en sa main, tandiz qu'on chantera la grant'messe, lesquelz cierges demoureront au prouffit de ladicte confrarie, se des choses dessusdictes fère et acomplir nous plaisoit leur donner noz congié, grace, licence et assentement, si comme ilz nous ont fait exposer, requerans humblement iceulx. Nous, ces choses considerées et attendues et à ce que nous soions participans et accueilliz ès priéres, oroisons et biensfaitz de ladicte confrarie et des frères et seurs d'icelle, inclinans à la supplication et requeste desdictz supplians et de touz autres pelerins et pelerines qui à ladicte confrarie se vouldront mettre, avons à iceulz, de nostre certaine science, grace especial, plaine puissance et auctorité royal, octroyé et octroyons et leur avons donné et donnons grace, congié, licence et assentement que ladicte confrarie de Nostre-Dame-de-Lience ilz puissent lever et mettre sus à la dicte journée, une fois en l'an, en quelconque lieu qu'il leur plaira et où bon leur semblera, en nostre bonne ville de Paris, à laquele confrarie se pourront mettre touz pellerins et pellerines et non autres, ainsi et par la maniére que dessus est devisé et declaré. Et laquele confrarie, à la supplication et requeste desdictz supplians, nous voulons et ordonnons estre perpetuele et anuele à tousjours. Et à yceulz supplians et à touz autres pelerins et pelerines qui se vouldront mettre en ladicte confrarie, avons, de nostre plus ample grace et auctorité royal, donné et octroyé, donnons et octroyons, par ces mesmes lettres, congié et licence de fère leurdicte confrarie où bon leur semblera, d'eux assembler pour les faiz et besongnes touchans ladicte confrarie, et generalment de fère toutes choses appartenant et acoustumées à faire en fait de confraries, sans ce qu'ilz en puissent estre reprins en quelque maniére que ce soit. Si donnons en mandement aux prevosts de Paris et des marchans de nostre dicte ville de Paris et à touz les autres justiciers et officiers de nostre royaume ou à leurs lieuxtenants presens et à venir et a chacun d'eulx, si comme à lui appartendra, que de noz presente grace, congié, licence et assentement facent, souffrent et laissent lesdictz supplians et autres pelerins et pelerines joir et user plainement et paisiblement, cessant tout empeschement au contraire. Et que ce soit ferme chose et estable à tousjours, nous avons fait mettre nostre seel à ces presentes, sauf en autres choses nostre droit et l'autruy en toutes. Donné à Paris, ou mois d'avril, l'an de grace mil quattre cens et douze, avant Pasques, et de notre règne le XXXIIIe. Par le Roy : P. Lombart.

(Bibl. nat., ms. fr. 11778, fol. ixxxvi-ixxxxi. L'acte émané de Charles VI a été collationné sur le registre JJ. 167, p. 107.)

LOUISE DE BASSOMPIERRE

ET LES ORIGINES DU TRANSFERT A PARIS DES RELIGIEUSES DE SAINTE-PÉRINE DE COMPIÈGNE.

I.

Les religieuses de Sainte-Périne avaient quitté depuis dix-huit ans à peine leur solitude de la forêt de Cuise ou de Compiègne pour Compiègne même, que, trop à l'étroit dans leur nouvelle maison, elles songeaient à s'établir, à Paris, dans des bâtiments mieux appropriés. Mais il y avait à ce nouveau transfert deux difficultés principales : la communauté n'était pas assez riche pour faire à Paris, ou aux environs immédiats, l'acquisition de l'immeuble qui lui était nécessaire; ensuite, elle ne pouvait sortir du diocèse de Soissons sans l'assentiment de l'évêque.

Comment ces difficultés furent aplanies; quelles puissantes influences intervinrent très à propos; quel fut, dans ces circonstances, le rôle à la fois effacé et prépondérant d'une jeune religieuse de l'abbaye, dont la haute naissance était restée longtemps mystérieuse et inavouée : c'est ce que, bien mieux qu'aucune pièce officielle, nous révèle un mémoire à demi confidentiel, adressé, sur sa demande, à un bénédictin de Saint-Corneille, dom Bonaventure Gillesson[1], bien connu par ses travaux sur le Soissonnais et sur Compiègne, par une des dames même de Sainte-Périne, sœur Anne Martin[2].

Ce mémoire « ou narré, » que, par crainte de la responsabilité des indiscrétions qui s'y trouvaient, la religieuse ne signa point, et qu'elle ne prit pas sur elle d'envoyer à son correspondant sans la permission de ses supérieures, s'est conservé, parmi d'autres papiers de dom Gillesson, dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale; il fait

1. Sur dom Gillesson († 1666) et ses travaux, voir Ulysse Robert, *Supplément à l'histoire littéraire de la Congrégation de Saint-Maur*, p. 50-51.

2. Sœur Anne Martin, dite de Saint-Charles, fille de Charles Martin, bourgeois, receveur des tailles à Compiègne, pensionnaire de Sainte-Périne, était entrée au noviciat le 15 juin 1630, âgée d'environ quatorze ans et demi (*Registre des délibérations capitulaires de Sainte-Périne*, Arch. nat., LL 1609, fol. 40 v°). Elle fournit dans la communauté une carrière exceptionnellement longue; conseillère en 1695 (*Ibid.*, fol. 154), elle mourut le 20 avril 1701, après soixante-neuf ans de profession (*Nécrologe de Sainte-Périne*, Arch. nat., LL 1610, fol. 41 v°).

partie d'un petit dossier de dix feuillets[1], tout entier de la main de sœur Anne Martin, et contenant des renseignements de diverse nature sollicités par le savant et curieux bénédictin. Ce dossier se compose de quatre documents, à savoir :

1° Lettre de sœur Anne Martin à dom Gillesson, lui annonçant l'envoi de son mémoire sur l'affaire de la translation, en même temps que d'un inventaire des reliques de l'abbaye. Cette lettre est datée du 28 août 1645[2].

2° Procès-verbal de l'ouverture de la châsse de sainte Pétronille, à l'abbaye de Sainte-Périne, par Henry Clausse de Marchaumont, évêque d'Aure, coadjuteur de l'évêque de Châlons, du 18 octobre 1617. Copie de sœur Anne Martin[3].

3° Mémoire et inventaire des reliques de Sainte-Périne[4].

4° Le mémoire de sœur Anne Martin, annoncé dans sa lettre, sur la translation de la communauté à Paris, translation qui ne devait s'effectuer que plus tard, mais consentie depuis environ trois semaines par l'évêque de Soissons, et sur les circonstances qui avaient amené le consentement de l'évêque. Ce mémoire est daté du 27 août 1645[5].

On trouvera plus loin le texte de la première et des deux dernières de ces quatre pièces, ainsi qu'un extrait du Registre capitulaire de Sainte-Périne se rapportant directement à cette même affaire.

II.

Voici donc, d'après le mémoire de sœur Anne Martin et quelques renseignements puisés aux Archives nationales, quelles furent les origines, assez lointaines, du transfert[6].

Vers le début de l'année 1635, un avocat au Parlement de Paris, « Monsieur Hénim[7], » présentait à l'abbaye de Sainte-Périne une jeune personne de dix-neuf ans, appelée communément Louise

---

1. Bibl. nat., ms. fr. 18762, fol. 103-112.
2. Ms. fr. 18762, fol. 103.
3. Fol. 105.
4. Fol. 106.
5. Fol. 107.
6. Sur le transfert de Compiègne à Paris et les documents qui s'y rapportent, voir principalement Lebeuf, *Histoire de la ville et de tout le diocèse de Paris*, éd. Cocheris, t. III (1867), p. 335, et t. IV (1870), p. 329, et nouv. éd. (Féchoz et Letouzey), t. I (1883), p. 302, *Rectifications et additions*, par F. Bournon, p. 320-321 ; cf. aussi *Gallia christiana*, t. VII (1744), col. 869-871.
7. Probablement pour Hennin. Je ne vois pas ce nom figurer dans les listes d'avocats au Parlement de Paris publiées par Gaudry, *Histoire du barreau de Paris*, t. I (1865), p. 263-266 et 498-499.

Feron, que l'on donnait comme fille naturelle du duc de Chevreuse. Elle apportait avec elle une dot de 6,000 livres[1].

Admise au noviciat le 14 janvier, Louise de Chevreuse prenait, le 2 février suivant, l'habit de clergesse; trois mois après, le 3 mai, elle revêtait l'habit de novice[2]; un an plus tard, le 5 mai 1636, elle faisait sa profession[3].

Huit années se passèrent, sans que fût percé le mystère dont était enveloppée sa naissance, lorsque, vers la mi-juillet 1644, arriva à Sainte-Périne « un jeune seigneur », qui, se rendant à l'armée, passait par Compiègne. Il fit demander madame de Chevreuse. Après qu'il eût fait connaître ses noms, titres et qualités, il fut introduit au parloir, ainsi que la religieuse, que la visite de cet étranger avait de quoi surprendre. Et pourtant le jeune homme qui se présentait ainsi à elle inopinément n'était pas pour elle un inconnu; bien loin de là. Ne se souvenait-elle pas, en effet, d'un jeune garçon qui avait été le compagnon de ses premières années, qui avait été élevé avec elle chez un bourgeois de Paris, monsieur Granbois? Ce jeune garçon d'autrefois, c'est lui-même. Si elle en doute, qu'elle le reconnaisse à cette balafre qu'il s'est faite jadis en tombant : il porte encore au visage la marque de la blessure. Il s'appelle François de la Tour; son père est monsieur le maréchal de Bassompierre; sa mère, madame la princesse de Conti, décédée depuis treize ans; et, comme

1. On lit dans le *Registre* précité *des délibérations capitulaires de Sainte-Périne*, Arch. nat., LL 1609, fol. 44 v° : « Le quatorziesme jour de janvier mil six cent trente-cinq, l'abbesse et le chapitre deuëment assemblé, a esté proposé par ladicte révérende dame abbesse, de donner entrée pour estre religieuse à Loüyse de Chevreuse, agée de dix-huict ans [plus exactement dix-neuf ans, puisqu'elle était née, d'après le mémoire de sœur Anne Martin, le 15 août 1615, et que, d'après le nécrologe de l'abbaye, elle avait trente-sept ans en 1652, quand elle mourut, le 26 novembre], jouyssante de ses droits, et présentée par Monsieur Henim, advocat en Parlement, laquelle proposition a esté aggréée et ladicte fille admise au noviciat; et a esté arresté qu'on luy donnera l'habit de clergesse dans quelques jours, sur l'offre que ledict sieur Henim a fait, de six mil livres d'argent content pour sa dot et quatre cent pour son habit et enmeublement de sa cellule. »

2. Le 30 mars, avait été faite par l'abbesse « la proclamation pour la novicerie de sœur Loüyse de Chevreuse, clergesse » (*Registre des délibérations capitulaires*, Arch. nat., LL 1609, fol. 45 r°). — Le 20 avril suivant, sœur Louise de Chevreuse avait « esté reçeuë pour estre novice à la pluralité des voix » (*Ibid.*, fol. 45 v°).

3. Le 8 février 1636, « première proclamation de sœur Loüyse de Chevreuse pour la profession » (*Registre des délibérations capitulaires*, Arch. nat., LL 1609, fol. 50 r°); le 7 mars suivant, « seconde proclamation pour sœur Loüyse de Chevreuse » (*Ibid.*, fol. 50 v°); le 4 avril suivant, « ladicte sœur a esté reçeuë [à la profession] à la pluralité des voix » (*Ibid.*, fol. 50 v°).

lui, elle est née du maréchal et de la princesse. Séparé d'elle à six ans, emmené en Flandre et autres pays, il est de retour depuis environ deux ans. Vainement, il a fait, dans tous les couvents de Paris, enquêtes sur enquêtes. Enfin, le bonheur a permis qu'il apprît d'un ancien officier de madame la princesse, qu'elle était à Compiègne : cet officier ne l'avait pas trompé, puisqu'il retrouvait, parmi les religieuses de Sainte-Périne, une sœur si longtemps cherchée.

Peu de temps après cette scène de reconnaissance, qui semble tenir du roman plus que de l'histoire, au mois de septembre, se présenta à son tour à l'abbaye un « seigneur, grand amy de monsieur le mareschal, » vraisemblablement porteur d'instructions que nous ne connaissons pas. Bassompierre avait jusqu'alors négligé de reconnaître ses enfants; madame de Chevreuse pria ce gentilhomme d'intercéder auprès du maréchal pour qu'il l' « advouât » pour sa fille; cet ami, « qui avait déjà beaucoup servi monsieur de la Tour, » s'y employa activement et ne tarda pas à obtenir ce que l'on désirait. Dès lors, on ne connut plus à Sainte-Périne madame de Chevreuse, mais seulement madame de Bassompierre.

Sur ces entrefaites, il arriva que madame Charlotte de Harlay, coadjutrice de l'abbesse, dut consulter à Paris « pour quelque infirmité; » l'abbesse, sa tante, l'accompagna; et toutes deux s'adjoignirent dans ce voyage madame de Bassompierre. Ce fut l'occasion d'une première entrevue entre le père et la fille. Tout ému de cette paternité trop longtemps oubliée et retrouvée sur le tard, le maréchal se montra plein de tendresse. Déjà, il avait songé à pourvoir sa fille d'une abbaye; il en avait parlé à la reine, et la reine lui avait promis que la première qui deviendrait vacante serait pour elle. La religieuse, qui avait mis tout son bonheur dans la soumission et dans l'obéissance, le pria de n'en rien faire, et, soit de son propre mouvement, soit qu'au préalable ses supérieures lui eussent habilement fait la leçon, le supplia de reporter ses bontés sur la communauté tout entière, en la prenant sous sa protection et en « se rendant le père commun d'icelle. » Bassompierre accéda volontiers au désir de sa fille et demanda ce qu'on souhaitait de lui. Son crédit, qui était grand, était à la disposition des dames de Sainte-Périne.

Or, précisément à cette époque, la communauté se trouvait avoir besoin d'un puissant appui; et la délicate affaire pour laquelle on sollicitait celui du maréchal était cette « grande entreprise » de la translation des religieuses à Paris, entreprise dans laquelle les dames de Sainte-Périne se heurtaient à l'opposition, assez faible sans doute, de l'archevêque de Paris, qui, très légitimement, exigeait certaines garanties, et à l'opposition, bien autrement vive et tenace, de l'évêque de Soissons, qui se souciait peu de laisser la communauté quitter son diocèse.

Aussitôt, Bassompierre « épousa cette affaire comme sienne : » c'était le succès assuré.

On pourra suivre, dans le mémoire de sœur Anne Martin, mémoire tout à fait contemporain des événements, très précis et très exact, le détail des négociations qui suivirent, et on trouvera aux Archives nationales[1] un certain nombre de pièces qui s'y rapportent. Rappelons seulement qu'après une résistance assez longue, mais inutile, car il devait bien savoir « que les personnes qui requéroient cela de luy pouvoient en venir à bout par d'autres voies, » l'évêque de Soissons finit par donner son consentement, le 8 août 1645. La communauté acheta, pour 35,400 livres, une maison à la Villette-lès-Paris, grandement aidée dans cette acquisition par Bassompierre, qui, sur cette somme, paya 16,000 livres[2]; et, le 8 juillet 1646[3], les religieuses étaient solennellement établies dans leur nouveau couvent par l'archevêque de Paris. Moins de trois mois après, le 12 octobre, Bassompierre mourait, âgé de soixante-sept ans.

Sa fille ne devait lui survivre que peu d'années. Atteinte d' « une fiebvre et fluxion sur le poulmon, » la mère Louise de Bassompierre, dite des Archanges, s'éteignit, après six mois de maladie, le 26 novembre 1652[4], à trente-sept ans. « Exacte et fidelle à l'observance de ses vœux..., elle estoit, lit-on dans le Nécrologe de l'abbaye[5], fort soumise et obéissante à ses supérieures, extrêmement charitable et serviable envers toutes, ayant grande joye de rencontrer les occasions de faire plaisir et de rendre service... Elle estoit infatigable au travail et eust volontiers porté les plus lourdes et pénibles charges et fardeaux pour soulager ses sœurs. »

Sans doute, on conserva quelque temps à Sainte-Périne, où sa présence avait servi, d'une façon si singulière et si imprévue, les intérêts de la communauté, le souvenir de la douce et humble fille de Bassompierre; mais le monde, qui ne l'avait pas connue, n'eut pas même à l'oublier; et les historiens et biographes de son père ne paraissent pas avoir soupçonné son existence[6].

Lucien AUVRAY.

1. L 1033, pièces 13 à 23.

2. Cf. *Gallia christiana*, t. VII (1744), col. 870.

3. Cf. *Gallia christiana*, *ibid.*, et l'extrait publié plus loin du *Registre des délibérations capitulaires*.

4. Quelques mois auparavant, le 22 mars, l'abbesse l'avait nommée infirmière (*Registre des délibérations capitulaires*, Arch. nat., LL 1609, fol. 106 v°).

5. Arch. nat., LL 1610, fol. 19 r°.

6. Cf. le P. Anselme, *Hist. gén. de la maison de France*, t. VII (1733), p. 467 ; Moréri, *Dict. hist.*, t. III (1759), p. 167; le marquis de Chantérac, dans la *Notice historique et bibliographique* dont il a fait précéder son édition des *Mémoires* de Bassompierre, t. I (1870), p. XXI.

I.

LETTRE DE SŒUR ANNE MARTIN A DOM GILLESSON.

Mon Révérend Père,

Je m'estime si heureuse d'avoir vostre connoissance, à raison de la part que je crois avoir en vos prières, que je prend volontiers l'occasion de m'y recommander par ces lignes, qui seront aussy pour vous suplier très humblement de me conserver en vos bonnes grâce[s] et recommander à Nostre Seigneur les besoin[s] de mon âme.

Je vous envoie ce que vous m'avez demandé, ne voulant pas attendre que j'ay l'honneur de vous voir, à vous les donner, de crainte que vous ne désiriez autre chose, et afin que, si cela est, j'ay le temps de vous satisfair[e] selon mon possible et mon désir.

Vous excuserez, s'i[l] vous plaist, les fautes que vous rencontrerez en ces escris, car je vous advoüe que je suis si brouillonne, que je ne puis que je n'en fasse beaucoup, tant en l'octografes qu'en l'escriture (que j'ay fait un peu à la haste), et en l'ordre et suite du discour[s], que j'aurois peine de donner, n'estoit que je scay que, vous la donnant, il recevra toute correction nécessaire, et à la quelle je me soumest volontiers. Je n'ay pas aussy prétendu faire un discour[s] de suite, n'en ayant pas la capacité, mais bien un simple narré de l'histoire, selon ce que j'en ay ouÿ parler, et n'aye pas en iceluy voulu faire paroistre que c'est moy qui aye escris comme religieuse de Sainte-Perrine (d'autant que vous avez peu et pouvez apprendre le tout d'autres personnes), afin que, s'il y avoit quelque particularitez que l'on ne voulut point estre sçeüe, je n'en reçoive point le reproche. C'est pourquoy vous en jugerez, s'i[l] vous plaist, et ne ferez pas paroistre que le tout vous a esté donné par moy, qui[1] ne vous l'envoie pas sans permission, en ayant parlé à mes supérieures.

Pour ce qui est du mémoire des reliques de scéans, je ne m'en soucie pas; je l'ay fait signer par ma mère la prieure, pour plus autentique approbation, et l'aye signé en suite, ainsi que vous l'avez désiré. S'il y a quelque chose que vous puissiez exiger de moy, vous m'obligerez parfaitement, puis que je n'aye pas de passion plus grande que de vous faire paroistre par effect comme je suis du fond de mon âme, mon Révérend Père, vostre très humble et obéissante servante en Jésus et Marie,

S[œu]r Anne MARTIN, r[eligieuse] p[rofesse].

De Sainte-Perrine, ce 28me jour d'aoust 1645.

---

1. Le dernier membre de phrase : « Qui ne vous l'envoie pas..., » semble avoir été ajouté après coup.

[Adresse :] Au Révérend Père
le Révérend Père dom Bonaventure,
religieux bénédictins,
à Saint-Cornille.

II.

« Mémoires et inventaire des reliques et reliquaire[s] de Sainte-Perrine. »

Une châsse de bois doré, dans laquelle sont plusieurs ossements, que l'on tien[t] estre de sainte Pétronille, vierge, fille de saint Pierre. En ceste châsse s'est trouvé un grand parchemin, dont la copie est si joincte[1], une autre petit parchemain, contenant ces mots :

« In...[2] »

Plus une autre châsse fort antienne, dans la quelle il y a plusieurs petits ossemens, avec un fort grand; l'on les a tousjours honoré comme de plusieurs martirs, mais l'on a trouvé parmy icelle[s] relique[s] un certificat comme se sont les reliques de saint Augustin, et dont voici la teneur :

« Nous, Henry Clausse de Marchaumont, évesque d'Aure et coadjuteur en l'évesché de Chaalons en Champaigne, certifions avoir trouvé des reliques dans la châsse de madame sainte Perrine, que nous avons remise[s] dans une châsse ancienne, et baptisée du nom de saint Augustin, duquel les dames de céans portent l'habit. Fait en l'abbaye de Sainte-Perrine, ce XVII octobre mil six cent dix sept, et signé, du commandement de Monseigneur,

« Marion. »

Item, une croix d'argent doré, où il y a de la vray[e] croix et un morceau du sains suaire, que l'on nous a donné de saint Cornille.

Item, une image d'argent de saint Augustin, où il y a un morçeau du chef dudit saint, qui a esté donné à une religieuse par un religieux Prémontré.

Item, un reliquaire de vermeil doré, où il y a des cendre[s] et quelque[s] petits ossements de saint Jean-Baptiste.

1. Ce « grand parchemin » est le procès-verbal, signalé plus haut, de l'ouverture de la châsse de sainte Pétronille, à l'abbaye de Sainte-Périne, par Henry Clausse de Marchaumont, évêque d' « Aure, » coadjuteur de l'évêque de Châlons, du 8 octobre 1617, et dont la copie occupe le feuillet 105 du ms. fr. 18267.

2. La copie du « petit parchemin » ne va pas au delà de ce premier mot.

Item, une image d'argent de sainte Pétronille, en la quelle il y a deux morçeaux de la mesme sainte.

Item, un chef d'argent doré, où il y a une bonne partie du chef que l'on tien[t] estre de la mesme sainte, mais l'on n'en est pas assuré.

Item, une joüe d'argent, où il y a un morceau de la mesme sainte.

[Signé :] Sœur Jeanne Chardon, prieure; Sœur Anne Martin, religieuse professe de l'abbaye de Sainte-Perrine de Compiègne.

III.

Mémoire de sœur Anne Martin sur les origines de la translation a Paris des religieuses de Sainte-Périne.

Madame Louise de Bassompierre, religieuse en l'abbaye de Sainte-Perrine de Compiègne (fille de monseigneur le mareschal de Bassompierre et de madame la princesse de Conti), naquit en l'année mil six cent quinze[1], le quinziesme d'aoust, dans le Louvre, et fut baptisée le mesme jour en l'église de Nostre-Dame de Paris, et fut nommée Louise, du nom de madame sa mère[2], et eust pour parain et mareine des pauvres qui s'i rencontrèrent. De là elle fut portée chez un honneste bourgeois de Paris (nommé monsieur Granbois), pour y estre nourrie et eslevée, avec commandement de ne desclarer à personne à qui elle appartenoit; ce que luy et toute sa famille n'a jamais fait; et l'ont eslevée et nourrie jusqu'à l'aage de dix neuf ans, qu'elle fut menée en la susditte abbaye de Sainte-Perrine, pour y estre religieuse, et y entrat le quatorziesme de janvier de l'année mil six cent trente cinq, prist le petit habit de clergesse le deuxiesme de febvrier en suivant, et, le troisiesme de may de la mesme année, elle y reçeut le saint habit de novice; [elle] y a fait sa profession le cinquiesme de may de l'année mil six cent trente six.

Et à noter qu'elle ne fut pas donnée en l'abbaye de Sainte-Perrine comme fille de monseigneur le mareschal de Bassompierre et de madame la princesse de Conti, mais bien comme batarde de monseigneur de Chevreuse[3], et mesme advouée de luy pour telle, et pour se

---

1. Ms. : « seize, » corrigé en « quinze. »

2. Louise-Marguerite de Lorraine, fille de Henri Ier de Guise; elle avait été mariée, le 24 juillet 1605, à François de Bourbon, prince de Conti, frère de Henri Ier de Bourbon, prince de Condé; elle mourut « de tristesse » le 30 avril 1631. Cf. le P. Anselme, *Hist. gén. de la maison de France*, t. I, p. 334, et t. III, p. 487-488.

3. Claude de Lorraine, duc de Chevreuse, fils de Henri Ier de Guise et

suject, à son entrée en religion, luy fut donné le nom de Chevreuse; car auparavant, pour la faire mesconnoître au voisinage et mesme à elle-mesme, l'on la nommoit mademoiselle Louise Feron. Or, la manière par la quelle on l'a reconnue estre fille de monsieur le mareschal de Bassompierre et de madame la princesse de Conti, est celle sy.

Environ la my juillet de l'année 1644, un jeune seigneur, que l'on nomme monsieur le baron de la Tour[1], passant pour aller à l'armée, vint en la susdicte abbaye de Sainte-Perrine demander au parloir madame de Chevreuse, fesant dire par ses valets qu'il estoit fils de mon dit sieur de Bassompierre; ce qui mist dans l'estonnement la dicte religieuse, qui ne pouvoit concevoir ceste visite, en la quelle, après le pourparler qu'ils eurent ensemble, le dit sieur de la Tour luy fit connoistre qu'il estoit son frère, et tous deux enfans des dicts seigneur de Bassompierre et la princesse de Conty; et luy fit entendre qu'il estoit celuy qui avoit esté eslevez avec elle jusqu'à l'aage de six ans (après lesquels il fut menez en Flandre et autre[s] payis pour le faire mesconnoistre). En ceste visite, il se fit donc connoistre à sa sœur et luy fit voir une marque, qu'il porte au visage, d'une blessure qu'il se fit en tombant, lors qu'il demeuroit ensemble, et dont elle se souvint fort bien. Il est à juger s'il ne luy fit pas grand caresse, et luy donna des preuves d'une fraternelle amitié, qu'elle reçeut avec de très grande joie. Il l'asseura que, depuis environ deux ans[2] qu'il estoit de retour, il avoit fait les enquestes dans tout les couvent de Paris pour sçavoir si elle n'y estoit pas, mais que, par bonheur, il avoit apris d'un officier de feu madame la princesse, qu'estoit à Compiègne.

Il luy dit aussy que monsieur de Bassompierre ne le desclaroit pas pour son fils[3], ny elle pour sa fille, mais que le traitement qu'il luy

---

frère aîné de Louise-Marguerite de Lorraine, princesse de Conti. Né en 1578, il avait épousé en 1622 Marie de Rohan, veuve du duc de Luynes; il mourut en 1657. Cf. le P. Anselme, *Hist. gén. de la maison de France*, t. III, p. 487, et t. VIII, p. 456.

1. On sait très peu de chose de François de la Tour. D'après le marquis de Chantérac, *Mémoires* de Bassompierre, t. I, p. XXI-XXII, le baron de la Tour, né de l'« union secrète » du maréchal de Bassompierre avec la princesse de Conti, « union que les contemporains ont regardé comme certaine, mais qu'il n'a nulle part indiquée dans ses *Mémoires*, » aurait été blessé, le 10 août 1648, à la prise de Vietri, dans le royaume de Naples, et serait probablement mort de sa blessure.

2. *Ms.* : « deux mois, » corrigé en « deux ans. »

3. « Chacun... blasma [le maréchal de Bassompierre] de n'avoir donné aucun ordre à ses affaires et d'avoir laissé un fils qu'il avoit eu de la princesse de Conti, des mieux faits et des plus braves de la Cour, sans subsis-

fesoit et le train qu'il luy donnoit, luy fesoit bien croire la vérité, d'autant qu'il recevoit grande caresse de luy; et mesme il dit à madame sa sœur qu'il avoit dit à monsieur le mareschal qu'il la viendroit voir en allant à l'armée; ce qu'il advoua, et luy dit mesme : « Vous m'en direz des nouvelles! »

Durant ceste campagne qu'il fit, il arriva qu'au mois de septembre il vint en l'abbaye un seigneur grand amy de monsieur le mareschal (et qui avoit desjà beaucoup servi monsieur de la Tour), où il apprit que ceste fille y estoit, et la voulu[t] voir. Après l'avoir salué[e], il luy dit qu'il la vouloit servir beaucoup; elle luy tesmoigna qu'il ne pouvoit plus la servir, qu'en persuadant au dit seigneur de l'advouer et la faire connoistre pour sa fille; ce qu'il luy promit de faire. Et en effet, estant de retour, il y travaillat promptement, et obtint que d'orresnavant elle se nommeroit de Bassompierre. Incontinent après, elle luy rendit les devoirs comme à son père, et reçeut aussi les asseurance[s] de l'affection paternelle. Et dès lors il se mist en devoir de luy procurer une abbaye, et mesme en fit la demande à la Reine, qui luy accorda que la première vacante seroit pour luy; mais les nouvelles en estant venue[s] à madame sa fille, elle escrivit à quelque personne pour luy faire entendre qu'elle ne désiroit pas entrer en possession de bénéfices, et qu'elle avoit mis son bonheur dans la soumission et l'obbéissance, et qu'elle ne vouloit aucunement désister de ses première[s] résolutions.

En ce temps, il arriva que, pour quelque infirmité, madame l'abbesse de Sainte-Perrine[1] fut contrainte de mener à Paris madame sa coadjutrice[2], pour faire consultation de son mal, et prist l'occasion d'y mener avec elle madame de Bassompierre, pour obliger monsieur le maréchal, qui fut fort resjouy de ceste occasion, et voulu[t] mesme

---

tance et sans établissement » (*Mémoires de Nicolas Goulas*, éd. Ch. Constant, t. II, p. 188-189). — « On croit qu'il estoit marié avec la princesse de Conty... Il eut un fils de la princesse de Conty, qu'on a appelé la Tour-Bassompierre; on croit qu'il l'eust reconnu, s'il en eust eu le loisir. Ce la Tour estoit brave et bien fait... » (Tallemant des Réaux, *Historiettes*, éd. Monmerqué et Paulin Paris, t. III (1854), p. 337 et 338). — Voir cependant *Mémoires de Bassompierre*, éd. de Chantérac, t. V, p. 363.

1. Charlotte Ire de Harlay, fille de Jean de Harlay, seigneur de Césy, et de Anne Du Puy; elle avait succédé, dans le gouvernement de l'abbaye de Sainte-Périne, à sa sœur Anne de Harlay, morte en 1616; elle mourut elle-même en 1662.

2. Charlotte II de Harlay, fille de Philippe de Harlay et de Marie de Béthune, et nièce par conséquent de Charlotte Ire, à qui elle succéda, en 1662, dans le gouvernement de l'abbaye; elle mourut en 1688. — Le P. Anselme (VIII, 803-804) a fait une confusion dans la généalogie des Harlay et ne connaît que Charlotte II.

les envoier quérir; ce qu'il fit. Et après quelque peu de jour[s] de leur arrivée à Paris, il prist la peine de venir au logis où elles estoient, et où, après avoir salué ma dicte dame abbesse, il embrassat sa chère fille jusqu'à douse reprises, sans luy pouvoir parler, sinon que du cœur; qui produisoit en sa fille des affections plus sensible[s] que les parolles ne peuvent pas exprimer. Après ces caresses, il l'entretint l'espace de trois cart[s] d'heur[e]. Dans cest entretient, il luy fit paroistre le désir qu'il avoit, de luy procurer une abbaye; mais, comme j'ay desjà dit, elle luy tesmoigna qu'elle n'estoit pas en résolution d'en accepter, se trouvant heureuse dans la condition et vocation qu'elle avoit embrassée, et le suplia très humblement de ne la pas contraindre en cela; et que, s'il avoit de la bonne volonté pour elle, elle le suplioit[1] derechef de la fair[e] paroistre à toute la communauté, en la prenant soubs sa protection, se rendant le père commun d'icelle. Monsieur le mareschal, voiant la résolution de sa fille, se mist à l'embrasser derechef, et luy protesta que jamais plus il ne luy parleroit d'abbaye, mais que dès l'heure mesme il acceptoit la qualité de père commun de toute la communauté, et demanda ce que l'on désiroit de luy.

Madame de Sainte-Perrine et madame sa fille luy dirent que l'on leur avoit souvente[s] fois parlé de faire une translation de leur communauté de la ville de Compiègne en celle de Paris, mais que l'entreprise estoit si grande, qu'à moins d'un grand et puissant suport, elle ne pouvoit y entendre. Aussy tost il espousa ceste affaire comme sienne. Et comme il s'agissoit des permissions de monseigneur de Paris et de Soissons[2], il allast luy-mesme trouver mon dit seigneur de Paris, qui, après quelques dificultez, luy dit que l'on ne luy pouvoit rien refuser et qu'il luy donnoit sa parolle. Il escrivit aussy à monsieur de Soissons, à qui il envoia un gentil homme exprès.

Monsieur le conte de Césy, frère de madame l'abbesse de Sainte-Perrine[3], escrivit aussi par la mesme voie et pour le mesme suject à monsieur de Soissons, de qui ils reçeurent grande satisfaction, pour le désir qu'il tesmoignoit de les obliger. En suite de ces responces, les dames abbesse et religieuses de Sainte-Perrine présentèrent

1. Le ms. porte « qu'elle le suplioit. »

2. L'archevêque de Paris était alors Jean-François de Gondi (1622-1654), l'évêque de Soissons, Simon Le Gras (1624-1656).

3. Il semble qu'ici sœur Martin, généralement si exacte, fasse erreur. Charlotte I[re] de Harlay, abbesse de Sainte-Périne à l'époque qui nous occupe, c'est-à-dire en 1645, était la tante et non la sœur de Roger de Harlay, comte de Césy depuis la mort de Philippe de Harlay, survenue en 1632; le comte de Césy avait bien une sœur à Sainte-Périne et qui s'appelait aussi Charlotte de Harlay; elle était alors, comme nous l'avons vu, coadjutrice de l'abbesse, sa tante.

requeste au dit seigneur de Soissons pour avoir son consentement[1], et la formoi[en]t sur les incommodités qu'elles expérimentoient, à raison du grand nombre qu'elles estoient, et que leur(s) maison n'estant bâtie régulièrement, elles ne pouvoient i garder la régularité, outre ce qu'elle[s] n'avoi[ent] pas de quoy bâtir, ny lieu d'espérer l'avoir. De plus, par la dite requeste, elles représentoient l'offre que monsieur de Bassompierre leur fesoit, de douse mil escus, au cas de leur translation à Paris, et plusieurs autres, que les parants des filles feroient aussy en ce cas. Ceste requeste, signée de toutes les religieuses, fut envoiée à monsieur de Soissons par un gentil homme de monsieur le mareschal, le dixiesme de juin, et respondue le mesme jour, le dit seigneur évesque ordonnant que la dicte requeste seroit communiquée à son promoteur et sindic[2]; ce qui fut fait; et ordonnèrent pareillement que toutes les filles religieuses seroient ouye[s] toutes en particulier, pour sçavoir si elles n'oroient point esté forcée[s] à consentir à la dicte translation. Ce qui a esté exécutez par mon dit sieur évesque, qui à cest effect c'est transporté de la ville de Soissons en celle de Compiègne; où, après avoir fait toutes les enquestes particulières, et visites des lieux contenus en l'abbaye, il a deub trouver les demandes[3] des filles très justes et raisonnables, et leur promis[t] mesmes toutes sortes de contentement[s][4].

Mais comme l'affaire requéroit, ce semble, une meure délibération, il apporta de grande[s] longueur[s]. Or, pendant ces espaces de temps qu'il apportoit, le chapitre de Soissons forma oposition à la préten-

1. Une ampliation de cette requête se trouve aux Arch. nat., carton L 1033, pièce 13; elle porte au dos la date du 10 juin 1645, celle que donne sœur Anne Martin. On y lit, entre autres : « Le bastiment d'une maison de religieuses coustera plus à Compiègne que non pas à Paris, où elles désirent, soubz vostre permission et obéissance, se retirer, trouvant à cest effect de fort favorables bienfacteurs, et entr'autres monsieur le mareschal de Bassompierre, qui, en considération de sa fille, l'une desdictes suppliantes, donner[a] effectivement la somme de trente six mille livres, ainsi qu'il est porté par la pièce cy-attachée, portant que ledict seigneur mareschal leur promet et les asseure de leur achepter de ceste somme une maison bien bastie, de la quantité et capacité de sept arpens d'enclos... » Cette requête est suivie de quarante-deux signatures, non originales; celle de sœur Anne Martin est la quinzième, celle de sœur « Louyse de Bassompierre » la vingt-quatrième. — Une copie de cette même requête se trouve dans le même dossier, pièce 14.

2. Cf., au bas de la requête ci-dessus indiquée (L 1033, pièce 13), les apostilles originales du promoteur (14 juin 1645), du syndic (30 juin) et de l'évêque (30 juin).

3. *Ms.* : « Nos demandes, » corrigé en : « Les demandes. »

4. Cf. Arch. nat., L 1033, pièce 16 : Information de l'évêque de Soissons pour la translation, avec un inventaire des reliques, 8 juillet 1645.

due translation; la quelle fut signifiée aux dames religieuses et au dit sieur évecque; et la dicte oposition portoit qu'ils prétendoi[en]t autant et plus de droits en icelle translation, que monsieur l'évesque. Ce qui n'espouvanta pas beaucoup les dames religieuse[s], qui reçeurent bien tost la levée de la dicte opposition, par une requeste qu'elles présentèrent au dit chapitre, avec lettre de monsieur le maréchal à eux adressant, et par la quelle il obligea le dit chapitre de donner toutes satisfaction[s] aux dames religieuse[s], avec toutes les sivilitez possible.

La dicte oposition levée fut signifiée à monsieur de Soissons, qui ne fut pas peu estonné de la diligence de ces messieurs du chapitre à se déporter de leur oposition; et n'en apportoit pas davantage de son cotté, bien qu'il fût souvent suplié de le faire; ce quy n'agréoit pas à monsieur le maréchal, qui désiroit une prompte issüe de ceste affaire. Et, pour ceste cause, il envoia en la ville de Compiègne un gentil homme de sa part, pour poursuivre l'affaire, avec charge de ne point s'en retourner, s'il n'en avoit veü l'issüe. Ce gentil homme poursuivit si fort monsieur l'évesque, qu'enfin il obtint pour les dames religieuse[s] le consentement qu'il désiroit, après plusieur(e)s difficultez formée[s] par le dit sieur évecque, qui montroit grande peine de le donner. Mais, comme il sçavoit que les personnes qui requéroi[en]t cela de luy, pouvoi[en]t en venir à bout par d'autre[s] voye[s], il n'a pas peu les refuser. C'es[t] pourquoy il a fait dresser son procez-verbal, contenant la requeste à luy présentée par les dames religieuses, et la responce d'icelle par luy faite, les ordonnances de son promoteur et sindic, et l'exécution d'icelles, l'opposition du chapitre et la levée d'icelle, les visitation[s] de la maison par les ouvriers à ce députez et les rapports d'iceux, la dotation de monsieur le maréchal pour l'achat d'une maison proche de Paris, et les offres de quelque[s] autres parants des filles, la vente que l'on prétend faire de la maison qu'elles possèdent et tout le[s] revenus qu'elles ont, de plus les droit[s] à elles obtenus de douze minots de sel et augmentation de chaufage dont elles espèrent jouir les année[s] prochaine[s].

Le dit procez-verbal achevez, fut, par le commendement de monsieur l'évesque, leü et prononcé par un notaire apostolique dans le parloir de dehors des religieuses, et par elles toutes entendu et signé le huictiesme jour d'aoust[1], et le dit procez[2] mis au tabelion, et dont une copie collationnée est demeurée ès mains de monsieur l'évesque

1. *Ibid.*, pièce 17 : Permission et consentement de l'évêque de Soissons pour la translation de l'abbaye, 8 août 1645, original scellé.

2. *Ms.* : « Le dit contract, » changé en : « Le dit procez. »

pour estre par luy mis[e] en ses archives, ainsi qu'il est portez au même lieu, et l'original mis entre les mains des dames religieuses.

Le neufviesme du mesme mois, le concentement donnez par monsieur l'évesque fut prononcé par le mesme notaire et au mesme lieu et parloir que dessus, en présence des mesmes dames, et signez de toutes, le consentement portant en substance que, veu la requeste présentée, et considérée[s] les raison et motifs portés en icelle, et celles des religieuses en particulières ouyes par l'ordonnance du promoteur et sindic, et qu'après la visitation des lieux, qui n'estoi[en]t trouvé[s] sufisans pour y contenir le nombre de soissante fille[s] qu'elles sont, et toutes les autres choses contenües au procez-verbal, pour ne les pas réitérer, veu toutes ces choses, dis-je, le dit sieur évesque permet et a permis aux dames religieuse[s] de sortir de son diocèse, se déportant de son authorité sur elles, et leur permet de s'establir en la ville de Paris, à condition que les dicte[s] dames religieuses feront apparoistre au clergé de Soissons, comme celuy de Paris conçent, qu'elles continuront à payer en celuy de Soissons les décimes tant ordinaires qu'extraordinaire[s] qu'elle[s] ont tousjours payée[s]; à quoy elle[s] se sont obligée[s]; pareillement de paier à l'évesque la somme de quatre livres pour son droit de procuration, qu'il n'a voulu céder, ainsi que d'autres de ses confrères ont fait en pareille rencontre; et mesme a voulu que les religieuse[s] luy passassent acte comme elles s'obligeoient à ce payement; ce qui a esté fait; de plus, sa permission portant deffence à pas une des religieuse[s] de sortir ny faire transporter de meuble[s], qu'au préalable il n'ay veu comme quoy monsieur de Paris conçent à l'establissement, et qu'il y aye une maison achetée, capable de contenir le nombre des religieuses, et d'y garder la clôture et la régularité; à cest effect, il a permis à madame la révérendissime abbesse et à madame sa coadjutrice, madame de Bassompierre et à deux autres religieuse[s] de sortir et se transporter en la ville de Paris pour faire le choix d'une maison et poursuivre le consentement de monseigneur l'archevesque de Paris[1]; la dicte dame abbesse, etc., estant partie le onsiesme jour d'aoust pour cest effect.

Fait ce 27me aoust 1645.

---

1. Arch. nat., L 1033, pièce 18 : Permission de l'évêque de Soissons à l'abbesse de Sainte-Périne, de se rendre à Paris, avec sa coadjutrice, sœur Louise de Bassompierre, et deux autres religieuses, conclure l'acquisition de la maison de la Villette, 9 août 1645. — Parmi les pièces postérieures du même dossier, je citerai seulement la pièce 23 : Requête originale des religieuses de Sainte-Périne, sollicitant de l'évêque de Soissons la permission de vendre leur maison de la Porte-Rouge de Compiègne. La signature



IV.

Extrait du registre des délibérations capitulaires de Sainte-Périne concernant la translation a Paris.

Le dixième jour d'avril mil six cens quarante-cinq, le chapitre deüement assemblé, a esté proposé par la révérende dame abbesse que, pour l'advancement du bien temporel de la communauté, elle auroit esté conseillée par des personnes de grande condition et piété[1], affectionnez aux intérêts de nostre maison, de la tranférer de la ville de Compiègne à celle de Paris; ce qui a esté agréé de toutes, et ont résolu unanimement de présenter requeste à monseigneur l'évesque de Soissons, pour obtenir sa permission; ce qu'ayant esté fait, ledit seigneur évesque a voulu examiner laditte dame abbesse et toutes les religieuses au parloir, pour sçavoir de chacune en particulier les raisons et motifs de ceste translation. Après les avoir entendus, approuvez et fait aussy tost rédiger par escrit et signer par lesdittes dame abbesse et religieuses, qu'il a trouvées toutes conformes en leur dessein, il leur a donné son plein et entier consentement. En suitte duquel fut présenté requeste à monseigneur le révérendissime archevesque de Paris, pour luy demander le sien, ce qu'il accorda, et ordonna la visite estre faite, par son official et autres ecclésiastiques, d'une maison à la Villette-lès-Paris, pour voir si elle seroit propre à un monastère; le procès-verbal en ayant esté dressé, et ledit seigneur archevesque deüement informé que laditte maison estoit fort comode, elle fut acheptée par lesdittes dame abbesse et religieuses; lesquelles l'ayant fait mettre promptement en estat d'y pouvoir garder la régularité, y furent solemnellement establies et enfermées dans leur closture par ledit seigneur archevesque, le dix huictième jour de juillet mil six cens quarante-six.

S[œur] Charlotte de Harlay, abbesse.

Sœur Anne de Villers, greffière[2].

---

autographe de « Louise de Bassompierre » se lit au bas de cette requête, au seizième rang.

1. Notamment le maréchal de Bassompierre et le comte de Césy, comme il a été vu plus haut.

2. Arch. nat., LL 1609, fol. 90 r°.

LA CROIX DES BUREAU

AU CIMETIÈRE DES INNOCENTS.

Au cours d'une visite faite, le 5 octobre dernier, au château de Thoiry (Seine-et-Oise), par la Société archéologique de Rambouillet, M. le comte de la Panouse, propriétaire du château, nous a fait admirer son parc, sa collection de tableaux historiques et la belle tapisserie des Gobelins, représentant une scène de *Don Quichotte*, qui orne sa salle à manger. Puis, dans une charmante causerie, il a fait l'histoire du château, de ses différents propriétaires, et a énuméré les alliances que ceux-ci avaient contractées.

Au cours de cette causerie, il a eu l'occasion de parler des familles Bureau et Machault, dont plusieurs membres ont joué un rôle important dans notre histoire et dont la sépulture, comme on le sait, se trouvait à Paris, au cimetière des Innocents. Les documents cités par M. de la Panouse proviennent tous des archives du château, et je tiens à le remercier ici d'avoir bien voulu m'autoriser à les reproduire.

La famille Bureau était originaire de la Champagne. Simon Bureau, natif de Semoine (canton d'Arcis-sur-Aube), devint bourgeois de Paris et mourut dans cette ville le 29 juillet 1438. Enterré au cimetière des Innocents, il fut inhumé au pied de la fameuse croix de bronze, décrite bien souvent, et qui se trouvait devant la grande porte de l'église. (Voir le *Tableau de Paris* de Saint-Victor, édition de 1822, planche 86; la *Statistique monumentale de Paris*, par Albert Lenoir, p. 162, et *Atlas*, t. II, cimetière des Innocents, planche 5; *Paris à travers les âges*, t. II, p. 16, et, p. 8 et 10, les figures 7 et 9).

Voici son épitaphe et celle de son épouse, relevées à la bibliothèque de l'Arsenal, dans le *Recueil d'Épitaphes choisies ou de tombeaux des Personnes Illustres, Nobles, Célèbres et autres inhumées dans les Églises de la Ville et Feaubourgs de Paris, avec leurs Armes et Blaζons*. Ms. 5400, t. I, p. 82 :

« Cy gist noble homme Simon Bureau l'aisné, Bourgeois de Paris, qui trespassa en son hostel de cette Ville de Paris le 29e jour de Juillet lan de grace 1438. Dieu lui fasse mercy.

« Cy gist Hélène ..... jadis la femme dudit Simon Bureau laquelle trespassa à Paris, le 11e jour de Novembre, l'an 1442. Dieu ait l'ame d'elle et de tous les trespassez. »

Simon Bureau eut plusieurs enfants, dont le plus célèbre est Jean Bureau, trésorier de France et ingénieur militaire. Commissaire au

Châtelet en 1425, receveur de Paris en 1436, Jean Bureau contribua, en sa qualité de grand maître de l'artillerie, à la reprise d'une partie de la France aux Anglais. Maire de Bordeaux, il fit construire le château Trompette. Propriétaire du château des Porcherons, c'est chez lui que Louis XI descendit lorsqu'il vint à Paris. Il est mort à Paris le 2 juillet 1463; son tombeau se trouvait dans l'église de Saint-Jacques-la-Boucherie.

Sa femme, Jeanne de Hesselin, avait été inhumée devant la croix de bronze; son épitaphe se trouve également dans le ms. 5400 de la bibliothèque de l'Arsenal, même page :

« Cy gist Jeanne de Hesselin, femme de Noble homme, sire Jean *Bureau*, Conseiller du Roy notre Sire, Trésorier de France, et maître en sa Chambre des Comptes, laquelle trespassa en son hostel de la rue des Arcis le lundy 24ᵉ jour de May 1428, le lendemain de la Pentecoste. Dieu en ait l'asme. »

Sa nièce, Louise Bureau, épousa Simon de Machault, conseiller d'État, dont les descendants furent propriétaires du château de Thoiry. Simon de Machault a été, lui aussi, inhumé sous la croix de bronze.

Le 13 mars 1641, un procès-verbal de compulsoire était fait « à la requête de messire Martin de Machault, par Delacroix et Ferret, notaires à Paris, d'une épitaphe se trouvant sur lame en cuivre jaune au milieu d'un pilier de pierre de taille, au-dessus duquel est une grande croix de bronze estant dans le cimetière, vis-à-vis de la porte de l'église des Innocents, sur laquelle épitaphe est écrit :

« Cy gist Simon de Machault, écuyer, seigneur de Sᵗ Suplice en Mulcien et de l'arbre au Vivier en Rethélois, vivant, conseiller du Roy et auditeur en sa chambre des comptes à Paris, qui décéda le 30 mars 1555. Priez Dieu pour son âme[1]. »

« Au-dessus duquel (*textuel*) épitaphe est un écusson dans lequel est représenté trois têtes de corbeaux (armes des Machault).

« Au pied de laquelle croix est écrit : Cy gist noble homme Simon Bureau. »

Je n'entreprendrai pas ici l'histoire de la famille Bureau ni de leurs alliés les Machault, dont le plus célèbre a été Jean-Baptiste Machault-d'Arnouville, contrôleur général des finances sous Louis XV; je me bornerai à établir leur filiation jusqu'à ce dernier :

Simon de Machault épouse Louise Bureau le 27 décembre 1504[2];
J.-Baptiste de Machault épouse Louise Lecoq le 30 juin 1553;
Louis de Machault épouse Catherine Hervieu le 19 juin 1586;

---

1. Le texte de l'inscription est conforme à celui du ms. 5400 de la Bibl. de l'Arsenal, t. I, p. 358.

2. Cette date et les suivantes sont celles des contrats de mariage.

Charles de Machault épouse Françoise Lefèvre-Caumartin le 27 février 1611;

J.-B. de Machault épouse Madeleine-Catherine de Villemontré le 5 octobre 1662;

Louis-Charles de Machault épouse Élisabeth-Françoise Milon le 18 février 1700;

Jean-Baptiste Machault-d'Arnouville épouse Geneviève-Louise Rouillé du Coudray le 1er avril 1737.

La descendance mâle étant éteinte, le seul héritier se trouve être aujourd'hui le comte de la Panouse, qui a entre les mains tous les titres et toutes les pièces d'archives concernant la famille.

La croix de bronze a été reproduite dans les différents ouvrages énumérés plus haut; en outre, M. de la Panouse en possède un dessin assez exact, qui date de 1786 et de la translation de la croix à Arnouville. En effet, lors de la destruction du cimetière, Mgr de Juigné, archevêque de Paris, avait envoyé cette croix à Jean-Baptiste de Machault, garde des sceaux, retiré à cette époque dans cette localité, comme étant l'allié le plus proche de la famille Bureau. Cette croix fut érigée dans le cimetière d'Arnouville, tandis que les ossements, renfermés dans des cercueils de plomb, étaient déposés dans le caveau de la chapelle de la Madeleine, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, devenue plus tard chapelle de la prison des Madelonnettes.

Le 11 nivôse an II (31 décembre 1793), les administrateurs du district de Gonesse adressaient aux citoyens composant la municipalité d'Arnouville la lettre suivante :

« Les représentans du peuple nous ont témoigné leur surprise qu'il existât encore des vestiges de l'ancienne superstition sur votre territoire. C'est avec une forte indignation qu'ils ont apperçu, lors de leur passage dans votre commune, une croix de bronze s'offrir aux regards des voyageurs, et ce dans un siècle où la philosophie fait tous les jours de nouveaux progrès.

« Nous vous requerons, citoyens, en exécution de l'arrêté des représentans du 8 de ce mois, à détruire ce monument de la barbarie de nos ancêtres, et nous nous plaisons à croire que vous montrerés autant d'empressement à obéir à la loi qui défend tout signe du culte extérieur qu'à nous faire parvenir ce métal, qui figurera mieux sous la forme d'un canon que sous celle d'une croix insigniffiante.

« Salut et fraternité.

Signé : « Le Blanc, Chartier, C. Hautin. »

J'ai pensé qu'il serait intéressant de résumer, après le travail de M. Romain Boulenger sur la Croix Gastine[1], de M. Coüard sur la

1. *Bulletin de la Société*, t. IV, p. 53-62.

pyramide de la famille Hennequin[1], les documents relatifs à la Croix des Bureau, dont il ne reste plus rien aujourd'hui. Les archives de la commune d'Arnouville ayant été brûlées pendant la guerre franco-allemande, en 1871, il est impossible de vérifier si les administrateurs du district de Gonesse ont obtenu gain de cause, mais tout donne lieu de le supposer.

E. MAREUSE.

UNE ÉDITION

DES

HYMNES A LA VIERGE DE JEAN LE GÉOMÈTRE

OFFERTE AU PAPE GRÉGOIRE XIV PAR LA VILLE DE PARIS EN 1593.

Paris, au pouvoir des ligueurs, avait failli être pris par Henri IV, lors de la *Journée des farines*, au début de l'année 1591, lorsque les Seize reçurent avis de l'envoi par le pape de secours en hommes et en argent[2]. C'est à ce moment que les prévôt des marchands et échevins, pour témoigner leur reconnaissance à Grégoire XIV[3], firent imprimer, en une élégante petite plaquette, quelques hymnes en

1. *Bulletin de la Société*, t. XIII, p. 125-127.

2. Voir les *Mémoires-Journaux* de Pierre de L'Estoile, éd. G. Brunet, etc., t. V, p. 296 et 297 :

« *Mars.* — En ce mois, les Seize reçurent des lettres favorables de la cour de Rome, qui leur promettoit un grand secours en troupes et en argent...

« *Avril.* — Le mercredy, 3e du mois d'avril, on apprit que le pape Grégoire XIV avoit décerné et renouvellé, le premier du mois de mars dernier, la bulle d'excommunication et interdiction donnée auparavant par le pape Sixte V contre le roy Henry III et contre le roy Henry IV et tous leurs adhérans et fauteurs, qu'il doit envoyer incessamment aux Seize un secours de six mille Suisses, quinze cens chevaux et de deux mille hommes de pied italiens, sous la conduite du seigneur Francisque Sfondrate, son neveu... »

Cf. Une lettre du « Bureau à Mrs de la ville de Poitiers, » signée : « Boucher » et « Brette, » du 23 mai 1591, dans les *Registres des délibérations du Bureau de la ville*, publiés par M. P. Guérin, t. X (1902), p. 127, et *ibid.*, p. 321, la mention d'un bref du pape Clément VIII annoblissant les prévôt des marchands et échevins de Paris.

3. Nicolas Sfondrate, élu pape, sous le nom de Grégoire XIV, le 5 décembre 1590, mort le 15 octobre 1591.

l'honneur de la vierge, œuvre d'un poète byzantin du xe siècle, Jean Kyriotes, ou le Géomètre[1].

Ce petit volume, composé de deux parties, de 24 et 16 pages in-8°, porte le titre suivant :

ΙΩΑΝΝΟΥ ΓΕΩΜΕΤΡΟΥ
ΥΜΝΟΙ ΠΕΝΤΕ ΕΙΣ ΤΗΝ
ὑπεραγίαν Θεοτόκον.
HYMNI V. IN B. DEIPARAM :
E Græcis IOANNIS GEOMETRÆ *Latini*
facti per Federicum Morellum Profess.
et Interpretem Regium.
Nunc primū vtraque lingua in lucem prodeunt
AD S. D. N. GREGORIVM XIIII.
PONT. MAX.
(Armes du pape Grégoire XIV.)
LVTETIÆ,
Apud FED. MORELLVM
Typographum Regium.

M. D. XCI.

Suit, en lettres capitales, à la page 3, la dédicace au pape :

Sanctiss. et beatıss. patri Gregorio XIIII. pont. max. Jesu Christi vicario, principi vigilantiss. reip. Christianae, fideliss. Unionis katholicæ, apostol. ac romanæ religionis protectori et conservatori, Gallicanæ ecclesiæ regnique christianissimi patrono constantiss. et bonorum omnium parenti benigniss. civitas Parisiensis, Galliar. metropolis, instauratori suo munificentiss. in aeternam beneficii subsidiique a sanctitate ipsius accepti memoriam, hosce hymnos in tutelaris divae semper Virginis Dei matris laudem, e vetustiss. codice graeco Bibliothecae Regiae Mediceae erutos et latinitate donatos regiisque typis excusos, dedicabat et consecrabat kal. martiis anno sal. M. D. XCI.

Puis, à la page 4, douze vers « ad S. D. N. Gregorium XIV. pontificem maximum, » qui débutent :

Gregorium Quartumdecimum nunc Roma veretur,...

La traduction en distiques latins des hymnes de Jean le Géomètre,

1. Voir K. Krumbacher, *Geschichte der byzantinischen Literatur*, 2e éd., p. 731-736.

par Fédéric Morel, occupe les pages 5 à 18; à la suite se trouvent une « Admonitio » (p. 19-20), puis une « Parodia secularis carminis ad B. Virginem » (p. 20-21), deux autres petites pièces de vers de Morel (p. 22), la première sur le livre lui-même :

Ad c. v. D. Joannem a S. Andrea, in Parisiensi ecclesia B. Mariæ canonic. religiosiss. et eruditiss., Fed. Morelli τετραστίχον.

Virginis in laudem scriptos, vir optime, versus
Urbs dedit hæc summo munera Pontifici :
Ergo cùm fuerit priùs hoc tibi Carmen amicum,
Gratius illud habe nomine Gregorii.

Enfin, huit autres vers « ad Zoïlum hæreticum, » et, à la page 23, l' « Approbatio Par[isiensium] Theologorum, » signée de « Jo. Boucher, P. Theol. Acad. Procanc. »

A la dernière page 24 de cette première partie, se trouve une autre inscription aussi en lettres capitales, donnant les noms des prévôt et échevins de Paris, alors en exercice :

Hanc hymnorum editionem graecolatinam accurabat Fed. Morellus professor et typogr. reg., mandato v. c. Karoli Boucher, interioris reg. aulae consiliarii, mag. Consilii praesidis ac praefecti mercat. Parisien. et Jac. Brette, Petri Poncher, Roberti des Prez, Martini Langlois, IIII virum aedil., in honorem D. Mariae et in gratulationem pontificatus S. D. N. Gregorii pp. XIV. Lutetiae, an. M. D. XCI.

La seconde partie de cette petite plaquette offre, en 16 pages, le texte grec de ces cinq hymnes de Jean le Géomètre[1], emprunté aux fol. 213-215 du manuscrit grec 2408 de la Bibliothèque nationale.

Grégoire XIV avait occupé à peine un an le trône pontifical, sur lequel Innocent IX le remplaça seulement pendant deux mois, en 1591. Fédéric Morel[2] présenta à son successeur, Clément VIII, élu au début de l'année 1592, un autre opuscule sorti de sa plume : *Philonis Judaei liber singularis, quare quorumdam in Scripturis sacris mutata sint nomina*[3], qu'il fit précéder de la dédicace suivante, imprimée au

1. L'édition de F. Morel, moins les pièces liminaires, a été reproduite par Migne, *Patrol. gr.*, t. CVI, col. 853-868.

2. Fédéric Morel est le fils de l'imprimeur du même nom ; il fut professeur d'éloquence au Collège royal de 1586 à 1630. Voir Maittaire, *Historia typographorum aliquot Parisiensium* (1717, in-8°), p. 115 et suiv.; Goujet, *Mémoires historiques sur le Collège royal* (1758, in-8°), t. II, p. 370 et suiv., et J. Dumoulin, *Vie et œuvre de Fédéric Morel* [*le père*] (1901, in-8°), p. 94 et suiv.

3. « Lutetiæ, apud Federicum Morellum, typographum regium, M. M. XCIII. » (*sic*), in-8° de 4 feuillets préliminaires non chiffrés et 80 pages.

verso du titre en lettres capitales et directement inspirée, comme on le verra, de celle qu'on a lue plus haut :

Sanctiss. et beatiss. patri Clementi VIII. pont. max. Jesu Christi vicario, principi vigilantiss. Reip. Christianæ fideliss. Unionis catholicae, apostol. atq. Romanæ religionis protectori et conservatori, universæ Ecclesiæ regnique christianissimi patrono constantiss. et bonorum omnium parenti benigniss. Civitas Parisiensis, Galliar. metropolis, in aeternam beneficiorum a Sanctitate ipsius acceptorum memoriam, hoc Philonis Hebraei opus, latinum nuper e graeco factum, editumq. a cive suo et utriusq. linguae profess. dedicabat et consecrabat, kal. aprilis anno sal. M.D.XCIII.

On nous permettra de signaler enfin un troisième opuscule de Fédéric Morel, dédié au prévôt des marchands Charles Boucher et tiré du même manuscrit grec 2408 (fol. 216 v°-217 v°) de la Bibliothèque nationale, auquel il avait emprunté les hymnes de Jean le Géomètre. C'est une petite plaquette, de 7 pages pour la traduction latine et de 8 pages pour le texte grec, intitulée : « *Marcelli Sidetæ* « *medici, de remediis ex piscibus;* fragmentum poematis de re « medica, è Biblioth. Reg. Medicæa erutum, interprete Fed. Morello « Par. Prof. Reg. » (Lutetiæ, 1591, in-8°). Au verso du titre se lit la dédicace suivante de F. Morel à Ch. Boucher :

Ad c. v. Carolum Bocherium, interioris Regis aulæ consiliarium, magni Consil. præsidem ac præfectum merc[*atorum*] *Parisiens., Fed. Morelli, profess. et interpretis Regii* δεκάστιχον.

Niliaca clausos per secula multa papyro
    Pisces, Marcelli carmine conspicuos,
Horrida tempestas partim submerserat undis,
    Partim reppulerat littus ad Hesperium.
Relliquiæ studio Medicęæ principis hæ sunt
    Servatæ, in veteri codice Cecropio.
Hinc Medica et Melica condîtos arte Morelli
    Hosce tibi pisces Musa latina dicat :
Ut conserventur Parisinæ in puppe carinæ,
    Quæ te præfecto tuta secabit aquas.

H. O.

III.

CHRONIQUE DES ANNÉES 1902 ET 1903[1].

ANNÉE 1902.

Février.

21 février. — Décret déclarant d'utilité publique la construction d'une église paroissiale pour remplacer l'église Saint-Antoine des Quinze-Vingts.

26 février. — Inauguration, sur la place Victor Hugo, du monument, œuvre du sculpteur Barrias, élevé en l'honneur de Victor Hugo à l'occasion du centenaire de la naissance du poète.

Mars.

13 mars. — Ouverture de la ligne des chemins de fer nogentais : Porte de Vincennes-Gagny.

16 mars. — A Saint-Maur, Champigny et Nogent, inauguration officielle de la ligne de tramways du pont de Mulhouse (Nogent) à la gare de Champigny (Saint-Maur), ouverte à l'exploitation depuis le 7 février précédent.

29 mars. — Ouverture de la ligne de tramways : Fontenay-sous-Bois-Opéra (Compagnie de l'Est-Parisien).

Avril.

22 avril. — Prolongement des lignes de tramways de l'Est-Parisien entre l'avenue Ledru-Rollin et la place de la Concorde.

Avril. — Installation de l'Office colonial dans les locaux de la galerie d'Orléans au Palais-Royal.

Mai.

29 mai. — Décret approuvant l'érection à Paris d'un monument à César Franck.

---

1. Plusieurs membres de la Société ayant témoigné quelque regret de l'interruption, depuis 1902, de la *Chronique* qui avait été restaurée en 1898 dans le *Bulletin*, j'ai tenté de combler cette lacune en m'inspirant des renseignements les plus authentiques que j'ai pu recueillir. Le lecteur voudra bien, je l'espère, tenir compte de l'intention et être indulgent aux omissions qu'il aura lieu, sans doute, de constater. Ce travail de restitution m'a été singulièrement facilité par les précieuses collections, si bien tenues à jour, de mon ami M. Edgar Mareuse.

31 mai. — Inauguration, aux Champs-Élysées, du monument élevé par souscription à la mémoire d'Alphonse Daudet. L'érection de ce monument avait été autorisée par décret en date du 11 mars précédent.

Juin.

22 juin. — A Nanterre, inauguration, par le préfet de la Seine, des groupes scolaires de la route de Cherbourg et de l'avenue de la République.

29 juin. — Inauguration de l'avenue de la Convention, à Arcueil-Cachan.

Juillet.

6 juillet. — A Choisy-le-Roi, inauguration du pont sur la Seine, élargi par le service des ingénieurs du département, — du nouveau monument élevé dans le cimetière à la mémoire de Rouget de l'Isle, et de l'entreprise des travaux de doublement des voies du chemin de fer et de construction d'une gare nouvelle.

6 juillet. — Inauguration, à l'Orphelinat de la Seine, situé à la Varenne-Saint-Hilaire, d'un buste de Henri Martin.

— A Villers-Cotterets, inauguration de la statue d'Alexandre Dumas, œuvre de Carrier-Belleuse.

24 juillet. — A Créteil, inauguration, par le préfet de la Seine, d'une crèche municipale et du nouveau barrage-écluse, reporté de l'extrémité amont à l'extrémité aval du bras du chapitre.

Aout.

1er août. — Suppression de la ligne d'omnibus R (gare de Lyon-Saint-Philippe-du-Roule).

24 août. — Suppression de la ligne d'omnibus C (Hôtel de Ville-Porte-Maillot).

Septembre.

6 septembre. — Décret déclarant d'utilité publique l'acquisition, dans la commune de l'Ile-Saint-Denis, des terrains nécessaires pour la reconstruction des ponts sur la Seine entre Saint-Denis et Gennevilliers.

21 septembre. — A Vitry, inauguration de bâtiments scolaires et de nouvelles voies communales. (Cf. *Bulletin municipal*, n° du 30 septembre.)

Octobre.

7 octobre. — Ouverture à la circulation de la partie de la ligne métropolitaine n° 2 comprise entre la place de l'Étoile et la place d'Anvers (avec les seules stations des Ternes, de Courcelles, de Monceau, de Pigalle et d'Anvers).

22 octobre. — Reprise solennelle au Panthéon, en présence du ministre de l'Instruction publique, des expériences du pendule de Foucault pour constater les mouvements oscillatoires de la terre.

23 octobre. — Inauguration, au jardin du Luxembourg, dans la partie voisine de la rue de Fleurus, du monument élevé à la mémoire de Gabriel Vicaire.

26 octobre. — Inauguration, au cimetière Montparnasse, du monument de Charles Baudelaire, œuvre de M. José de Charmoy.

NOVEMBRE.

22 novembre. — Inauguration de la statue de Balzac, œuvre de Falguière, sur le terre-plein formé par l'intersection de l'avenue de Friedland et de la rue de Balzac.

Novembre. — Démolition des bâtiments de la pompe à feu de Chaillot, quai de Billy.

DÉCEMBRE.

11 décembre. — Inauguration, en présence du Président de la République, du nouveau Musée de la ville et des collections Dutuit au Palais des Beaux-Arts (Petit-Palais), avenue Nicolas II.

ANNÉE 1903.

JANVIER.

30 janvier. — Prolongement, entre les stations de la place d'Anvers et de la rue de Bagnolet, de la ligne métropolitaine n° 2.

MARS.

2 mars. — Mise en circulation de la ligne d'omnibus S (gare des Invalides-gare du Nord).

8 mars. — Au cimetière de Neuilly, inauguration du monument à la mémoire du général Henrion-Berthier, ancien maire de cette ville.

19 mars. — Ouverture, sur la place de l'Opéra, du chantier de construction des trois lignes métropolitaines superposées. La durée des travaux est évaluée à huit ou neuf mois.

AVRIL.

2 avril. — Prolongement de la ligne métropolitaine n° 2, de la station de la rue de Bagnolet à la place de la Nation (terminus définitif).

5 avril. — Inauguration au cimetière Montparnasse du buste élevé à la mémoire d'Hégésippe Moreau, dû au ciseau de Mme Coutan-Montorgueil.

MAI.

1er-4 mai. — Voyage du roi d'Angleterre à Paris.

10 mai. — Inauguration au cimetière Montparnasse du monument, œuvre du sculpteur José de Charmoy, à la mémoire de Sainte-Beuve.

Mai. — Annonce du lotissement et de la mise en vente d'une partie du parc de la Muette, consistant en une bande de terrain parallèle à la rue Octave-Feuillet et ayant ses dégagements sur cette voie.

JUIN.

14 juin. — Inauguration dans le jardin du Luxembourg d'un monument à la mémoire de Ferdinand Fabre, œuvre de MM. Marqueste et J.-P. Laurens.

20 juin. — Inauguration sur la face ouest de l'Opéra, rue Auber, du monument élevé à la mémoire de Charles Garnier, œuvre de MM. Pascal, Germain, Thomas, surmonté d'un buste exécuté par Carpeaux en 1869.

28 juin. — Inauguration, à Bry-sur-Marne, d'un monument, œuvre du sculpteur Magron, élevé à la mémoire du sergent Hoff.

30 juin. — Inauguration, par les soins de la municipalité parisienne et du préfet de la Seine, de la « Maison de Victor Hugo, » place des Vosges. (Cf. *Bulletin municipal* du 4 juillet.)

JUILLET.

9 juillet. — Inauguration, sous la présidence du ministre de l'Instruction publique, de l'Hôtel des Examens, aménagé dans une partie des anciens bâtiments du marché Saint-Germain, rue Mabillon.

12 juillet. — Inauguration, sur la place de la Madeleine, du monument élevé à la mémoire de Jules Simon, en face même de la maison où habita longtemps et mourut cet homme éminent.

21 juillet et 19 août. — Déplacement, à trente mètres en aval, le 21 juillet, de la partie de la passerelle de Passy, située sur le grand bras de la Seine, et, le 19 août, de la seconde partie (côté de Grenelle). Pour les détails techniques de l'opération, cf. un article de M. A. Doniol dans le *Bulletin de la Société historique d'Auteuil et de Passy*, 3e trimestre, 1903, p. 303-5.

31 juillet. — Décret approuvant, en conformité avec l'arrêté préfectoral du 29 mai précédent, l'érection à Paris d'un monument à la mémoire d'Édouard Pailleron.

AOUT.

10 août. — Catastrophe sur la ligne métropolitaine de la porte Dauphine à la place de la Nation, à la station des Couronnes. 84 personnes périssent asphyxiées par l'oxyde de carbone dû à la combustion d'un train de voyageurs à la station voisine, Ménilmontant.

25 août. — Mise en vente, aux enchères publiques, de l'orme dit de Sully, qui s'élevait dans la cour de l'Institution des sourds-muets.

OCTOBRE.

4 octobre. — Inauguration, par le ministre du Commerce, de l'avenue Félix Faure (ancienne rue Herr), dans le XVe arrondissement, quartier de Javel.

4 octobre. — Substitution du trolley au système Diatto (contact superficiel) sur la ligne de tramways Montreuil-Boulogne, dans la traversée de Paris, entre les portes de Vincennes et de Saint-Cloud. Ce trolley existait déjà, depuis la création de cette ligne, pour l'exploitation *extra muros*.

14-18 octobre. — Voyage du roi et de la reine d'Italie à Paris.

29 octobre. — Inauguration, par le ministre du Commerce, de la nouvelle gare de Clamart, reconstruite en raison du doublement des voies entre Paris et Clamart, et du tramway à traction électrique allant de la gare à la mairie de Clamart.

NOVEMBRE.

5 novembre. — Ouverture à l'exploitation de la station de Passy sur la ligne métropolitaine n° 2 (circulaire sud).

21 novembre. — Achèvement de la perforation du puits artésien de la Butte-aux-Cailles.

25 novembre. — Fermeture définitive de l'étalage de musique adossé, près de l'entrée de la galerie de Chartres, au bâtiment de la Comédie-Française.

Novembre. — M. Redon, architecte du Louvre, signale l'existence de fossés ayant jadis entouré les bâtiments du Louvre encadrés aujourd'hui par les jardins qui bordent le quai, la rue du Louvre et la rue de Rivoli.

DÉCEMBRE.

1er décembre. — On entreprend la démolition du puits artésien dit de Grenelle, sur l'emplacement duquel s'élèvera un monument à la gloire de Pasteur.

10 décembre. — Après entente entre la Direction des bâtiments civils et le service des Travaux de la Ville de Paris, on entreprend les canalisations nécessaires pour l'éclairage du jardin des Tuileries.

14 décembre. — Inauguration des agrandissements (sorte de transept nord-sud) de la Bourse des valeurs, travaux exécutés sous la direction de M. Cavel, architecte.

26 décembre. — La place de l'Opéra, libérée des travaux du métropolitain, est rendue à la circulation normale.

29 décembre. — Expériences de circulation et d'évolution dans les rues de Paris du train de voitures motrices inventé par le colonel Renard.

Fernand BOURNON.



IV.

RÉSUMÉ DE LA SITUATION FINANCIÈRE DE LA SOCIÉTÉ.

(Exercice 1902.)

RECETTES.

Cotisations de l'année 1902		5,475 »»
Vente de publications		76 80
Revenus de la Société. Rente 3 °/₀	437 »»	681 05
— Intérêts des fonds disponibles	244 05	
Reçu du Ministère : Subvention annuelle	600 »»	1,110 »»
— Souscription annuelle : 34 exempl. des publications de 1902	510 »»	
Total des recettes pour 1902		7,342 85

DÉPENSES.

Administration :		
Frais de perception	149 25	484 55
Papeterie, correspondance, menus frais et impressions diverses	335 30	
Honoraires du secrétaire du Comité de publication		600 »»
Indemnité annuelle au libraire de la Société		200 »»
Publications :		
Bulletin de 1902. Impression et papier	1,705 90	1,858 85
— Tirages à part	152 95	
Mémoires. T. XXIX. Impression et papier	2,064 65	2,994 25
— — Planches	321 60	
— — Honoraires des auteurs	608 »»	
Total des dépenses pour 1902		6,137 65

Les recettes s'étant élevées à	7,342 85
et les dépenses à	6,137 65
Il en résulte un excédent de	1,205 20
Le fonds de réserve formé au moyen d'excédents provenant des exercices précédents (*Bulletin* de 1902, p. 64), s'élevait à	7,725 30
Ce qui porte la réserve actuelle à la somme de	8,930 50

Le trésorier, Paul LACOMBE.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie DAUPELEY-GOUVERNEUR.

V.

BIBLIOGRAPHIE

DE

L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ILE-DE-FRANCE

POUR LES ANNÉES 1902-1903[1].

---

1. ACHER. Fouilles dans l'église Saint-Étienne de Beauvais. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu*, 1902, p. 70-73.

2. ADELINE (Jules). Quelques souvenirs sur Champfleury. Idées et appréciations, préparation d'éditions et publications projetées. (Extraits d'une correspondance amicale pendant dix-sept années, 1872-1889.) (Fin.) — *Revue biblio-iconographique*, 1902, p. 32-36.

3. ADHER (J.). L'enlèvement de Louis XVI. — Toulouse, impr. de Douladoure-Privat, 1903, in-8°, 15 p. (Extrait de la *Revue des Pyrénées*. XV.)

*ADRY (Le P.). — Voy. ADVIELLE (Victor).

4. ADVIELLE (Victor). L'exil du Parlement à Troyes (1787). Journal du Père Adry. — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1903, janvier, p. 25-37.

5. AFFRE. Les obsèques de Daunou. [Lettre de Mgr Affre.] — *L'Amateur d'autographes*, 1903, p. 105-106.

6. AIGOIN (Louis). Fondation de la colonie du Raincy. Première période (1854-1862). — Paris, impr. de H. Roberge, 1903, in-8°, 71 p.

---

1. Cette bibliographie ne comprend pas toutes les publications de l'année 1903, notamment en ce qui concerne le dépouillement des revues; on en trouvera le complément dans le fascicule suivant, qui portera sur les années 1903-1904. — M. P. Lacombe a bien voulu, pour hâter l'achèvement de ce fascicule, me prêter un utile concours. Je suis heureux de lui en témoigner toute ma reconnaissance. A. V.

7. ALEXANDRE (Arsène). La maison de Victor Hugo. — Paris, Hachette, 1903, gr. in-8°, 283 p.

8. ALLAIN-TARGÉ. Souvenirs d'avant 1870. — *Revue de Paris*, 1903, V, p. 5-16.

9. ALLAIS (Gustave). Les débuts dramatiques de Victor Hugo (1822-1828). — Paris, Soc. française d'impr. et de libr., 1903, in-8°, VIII-63 p.

10. ALLEMAGNE (Henry-René D'). La serrurerie ancienne à l'Exposition universelle de 1900. — Saint-Cloud, impr. de Belin frères, 1902, in-4°, 80 p.

*ALLEMAGNE (Henry D'). — Voy. LARIVIÈRE (Pierre).

11. ALLIER (Raoul). La Cabale des dévots (1627-1666). — Paris, Colin, 1902, in-16, 454 p.

12. ALLORGE (Henri). La ferme de Porchefontaine. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, VII (1902-1903), p. 13-17 et 29-34.

13. ALLORGE (Paul). Monuments historiques de Seine-et-Oise, 3e fasc. — Paris, Revellat, 1903, in-4°.

14. ALMÉRAS (Henri D'). Balzac et ses éditeurs (1822-1850). — *Minerva*, V (1902), p. 118-129.

15. — Cagliostro (Joseph Balsamo). La franc-maçonnerie et l'occultisme au XVIIIe siècle, d'après des documents inédits. — Paris, Soc. française d'impr. et de libr., 1904, in-16, 390 p., portr. (Les romans de l'histoire.)

16. — Mémoires de Fleury, de la Comédie française. — Paris, Soc. parisienne d'édition, 1903, in-18, 383 p. (Collection de mémoires dramatiques.)

17. — Mémoires de Mlle Flore, actrice des Variétés. — Paris, Soc. parisienne d'édition, 1903, in-18, XXIII-483 p. (Nouvelle collection de mémoires sur le théâtre.)

18. Apothicaires (Les) de la famille royale sous Louis XV. — *La France médicale*, 1902, p. 70-71 et 88-89.

19. [Archives.] État par fonds des archives départementales. Ancien régime et période révolutionnaire. — Paris, A. Picard et fils, 1903, gr. in-4°, 946 col. (30 fr.)

20. Archives (Les) de l'Assistance publique. — *La Correspondance historique et archéologique*, 1903, p. 312-315.

21. ARDENNE DE TIZAC (Henri D'). Le Protocole. — *Revue universelle*, 1902, p. 25-30.

*ARLENS (Mme D'). — Voy. CAZENOVE D'ARLENS (Mme DE).

22. Artistes sous Louis XVI. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 106-107.

23. ARZANO (Ch.). Les chanteurs des rues du XVIIe siècle à nos jours. — *Revue universelle*, 1901, p. 1179-1183.

24. ASSOF (Ivan D'). Notes sur la prison de Mirabeau au donjon de Vincennes. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1903, p. 293-302.

25. AUCOURT (Comte D'). Le plan de Paris par Vasserot. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 77.

26. AUDIAT (L.). Cause de béatification des martyrs de septembre 1792 à Paris. — *Bull. de la Soc. des archives historiques. Revue de Saintonge et d'Aunis*, XXII (1902), p. 297-300 et 358-360.

27. AUGÉ DE LASSUS. Au Petit-Palais des Champs-Élysées. Les Dutuit et leur collection. — *Le Mois littéraire et pittoresque*, I, 1903, p. 152-165.

28. — Hôtel Saint-Pol, église et charniers Saint-Pol. — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IVe arr.*, I (1902-1903), p. 289-298.

29. AUGUSTIN-THIERRY (Gilbert). Conspirateurs et gens de police. Le complot des libelles (1802). — Paris, Colin, 1903, in-16, X-299 p. et 6 pl.

30. AULARD (A.). Barère républicain en 1790. — *La Révolution française*, XLIV (1903), p. 76-77.

31. — Le carnet de Bertrand Barère. — *Ibidem*, XLIV (1903), p. 497-500, facs.

32. — Études et leçons sur la Révolution française, 3e série. — Paris, Alcan, 1902, in-18, 313 p.

33. — Lalande et le calendrier républicain. — *La Révolution française*, XLV (1903), p. 271-272.

34. — Paris sous le Consulat, recueil de documents pour servir à l'histoire de l'esprit public à Paris. I : du 18 brumaire an VIII au 30 brumaire an IX (9 novembre 1799-21 novembre 1800). — Paris, Cerf, 1903, in-8o, VII-829 p. (Collection de documents relatifs à l'histoire de Paris pendant la Révolution française.)

35. — Recueil des actes du Comité de salut public, avec la correspondance officielle des représentants en mission et le registre du Conseil exécutif provisoire. T. XV : 8 juillet 1794-9 août 1794 (20 messidor an II-22 thermidor an II). — Paris, Leroux, 1903, in-8o, 845 p.

36. — Sur un rapport des commissaires de vingt-quatre sections de Paris sur l'exécution de la loi du 26 juillet 1793 contre les accapareurs. — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques*, 1902, p. 23.

37. Auscher (E.-S.). La céramique au château de Versailles pendant le règne de Louis XIV. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1903, p. 81-119, 161-187 et pl. (Tiré à part : Versailles, Bernard, 1903, in-8°, 76 p. et pl.)

38. — Les deux premiers conservateurs du musée de Sèvres. Riocreux et Champfleury (1823-1889). — *Ibidem*, 1903, p. 30-46. (Tiré à part : Versailles, Bernard, 1903, in-8°, 19 p.)

39. — Les sculpteurs et les peintres de Mme Du Barry : Pajou, Caffieri, Drouais et Mme Vigée-Lebrun. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, VI (1901-1902), p. 71-77 et 87-92.

40. Auvray (Lucien). Louise de Bassompierre et les origines du transfert à Paris des religieuses de Sainte-Périne de Compiègne. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXX (1903), p. 181-195. (Tiré à part : Paris; Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley, 1903, in-8°, 15 p.)

41. Azéma (C.). Chroniques de la Révolution française. 1re série : Avant la Terreur. — Paris, Périsse (1903), in-8°, viii-437 p.

42. Babeau (A.). L'hôtel Saint-Florentin et la fontaine de la place Louis XV. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1903, p. 53-57. (Tiré à part : Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley, 1903, in-8°, 4 p.)

43. — Les origines de la rue royale Louis XV. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIIIe arr. de Paris*, V (1903), p. 41-48.

44. — Les souverains étrangers en France du xe au xviiie siècle. — *Revue des Questions historiques*, LXXIII (1903), p. 121-146. (Tiré à part : Paris, aux bureaux de la Revue, 1903, in-8°, 28 p.)

45. — Les tableaux du roi chez le duc d'Antin (1715). — *Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXX (1903), p. 1-18. (Tiré à part : Paris; Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley, 1903, in-8°, 18 p.)

46. — Les visites du prévôt des marchands et des échevins à Versailles sous Louis XV. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1903, p. 19-23.

47. [Babin de Grandmaison.] Marie Babin de Grandmaison [de la Comédie italienne]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 228, 295 et 365.

48. Babut (G.). Une journée au district des Cordeliers le 22 janvier 1790. — *Revue historique*, LXXXI (1903), p. 279-300.

* Bacourt (Fourier de). — Voy. Fourier de Bacourt.

49. Badel (E.). Bossuet et le culte de sainte Libaire [à Condé-sur-Morin]. — *Bull. de la Soc. philomatique vosgienne*, 1902-1903, p. 350-365.

50. Baedeker (K.). Paris et ses environs. 15e éd. — Leipzig, K. Baedeker, 1903, in-16, xxvi-454-46 p., pl. et cartes.

51. Baguenault de Puchesse (G.). Les négociations de Catherine de Médicis à Paris après la journée des Barricades (mai-juin 1588). — *Séances et travaux de l'Acad. des sciences morales et politiques*, CLIX (1903), p. 697-709.

52. Bahezre (Abbé). Les Filles de la Croix de Paris pendant la Révolution. Persécution, dispersion, renaissance (1789-1814). — Paris, Retaux, 1903, in-18 jésus, viii-158 p.

* Balzac (H. de). — Voy. Spoelberch de Lovenjoul.

53. [Banque.] Notice sur l'état ancien et nouveau de la galerie de l'hôtel de Toulouse. — Paris, imprimé à la Banque de France, 1876, réimpr. en 1901, gr. in-8°, 37 p.

* Barba. — Voy. Fleury (Comte).

54. Barbey d'Aurevilly (J.). Lettres à Léon Bloy. — Paris, Société du « Mercure de France », 1902, in-16, 247 p.

55. Barret (Abbé P.). Le tympan de l'ancienne église romane d'Issy. — *Bull. monumental*, LXVI (1902), p. 296-314 et pl.

56. Barron (Louis). Les villégiatures impériales : Saint-Cloud, Fontainebleau, Compiègne. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4e série, XX (1903), p. 216-220 et 254-256.

57. Barroux (Marius). Les dons et les achats aux archives de la Seine de 1896 à 1902. État sommaire (suite et fin). — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXX (1903), p. 57-80. (Tiré à part, augmenté d'une table sommaire : Paris; Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley, 1903, in-8°, 54 p.)

58. Bart (Victor). Les statues monumentales de la cour d'honneur du palais de Versailles. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, VI (1901-1902), p. 105-108.

59. Bascoul (L.). Louis Veuillot, sa jeunesse, ses premières années à l' « Univers ». — Paris, Savaète (1903), in-8°, 92 p.

60. Bastard (George). Un siècle de batailles (Pyrénées, Vendée, Waterloo, Paris, Metz, Espagne, Algérie). Le général Mellinet en

Afrique (1748 à 1843). — Paris, Flammarion (1903), in-8°, 569 p. et portr.

61. [Bastille.] La balle d'un vainqueur de la Bastille. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 48.

62. — Les fossés de la Bastille. — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IVe arr.*, I (1902-1903), p. 522-528.

63. — L'inscription de la colonne de la Bastille. — *Ibidem*, I (1902-1903), p. 343.

64. — Le lendemain du 14 juillet 1789 on songe à reconstruire la Bastille. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 55-56.

65. — « Rendez-nous la Bastille. » — *Ibidem*, XLVIII (1903), col. 47-48.

66. Ba-Ta-Clan. — *Ibidem*, XLVIII (1903), col. 561 et 766.

67. Batterel (Le P. Louis). Mémoires domestiques pour servir à l'histoire de l'Oratoire. Les Pères de l'Oratoire recommandables par la piété ou par les lettres qui ont vécu sous les PP. de Condren et Bourgoing. Publié par A.-M.-P. Ingold et E. Bonnardet. — Paris, A. Picard et fils, 1903, in-8°, III-620 p. (Documents pour servir à l'histoire religieuse des XVIIe et XVIIIe siècles.)

68. — Mémoires domestiques pour servir à l'histoire de l'Oratoire. Les Pères de l'Oratoire recommandables par la piété ou par les lettres qui ont vécu sous Mgr le cardinal de Bérulle. Publié par A.-M.-P. Ingold. — Paris, A. Picard et fils, 1903, in-8°, VII-484 p. (Documents pour servir à l'histoire religieuse des XVIIe et XVIIIe s.)

69. Baudon (Dr A.). Un cimetière gallo-romain. [Villers-sous-Erquery.] — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu*, 1902, p. 32.

70. Baudoux (Aug.). Les évêques de Noyon. — *Comité archéol. et hist. de Noyon. Comptes-rendus et mémoires*, XVIII (1903), p. 157-234.

71. Baulig (Henri). Anacharsis Cloots, l'orateur du genre humain, 1755-1794. — *Université de Paris. Positions des mémoires présentés à la Faculté des lettres, diplôme d'études supérieures (hist. et géogr.)*, juin 1901, p. 6-8.

72. Beaugard-Durand (M.-T.). Beaumarchais. Portrait de Mme *** [de Burmane]. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4e série, XX (1903), p. 161-163.

73. Beaumont du Gâtinais. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 165 et 632.

74. Beaumont (Comte Ch. de). Journal de L.-J.-J. Laurence, député aux États généraux de 1789. — *Le Carnet*, XII (1902), p. 60.

75. Beaune (Henri). Scènes de la vie privée au xviiie siècle [Madame d'Épinay et ses amis]. — *Mém. de l'Acad. des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, Sciences et lettres*, 3e série, VII (1903), p. 1-37.

76. Beaurepaire (Edmond). Les enseignes de Paris. — *Le Carnet*, XIV (1902), p. 5-42 et 321-339.

77. Béclard (Léon). Sébastien Mercier, sa vie, son œuvre, son temps, d'après des documents inédits. I : Avant la Révolution (1740-1789). Paris, H. Champion, 1903, in-8°, 810 p.

78. Bégis (Alf.). Arrestation de Fouquier-Tinville et de Coffinhal en état d'ivresse. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 942-944.

79. — Disparition mystérieuse du sous-préfet de Soissons en 1804, M. Octave de Ségur. — *Ibidem*, XLVIII (1903), col. 829-832.

80. — Ordre de transfert de Marie-Antoinette du Temple à la Conciergerie. — *Ibidem*, XLVIII (1903), col. 563-564.

*Bégis (A.). — Voy. Funck-Brentano (F.).

81. [Béjart.] Iconographie de la famille Béjart. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLV (1902), col. 10, 213, 284, 396, 603, 777 et 849.

82. [Belhomme.] Maison de santé de Belhomme. — *Ibidem*, XLVI (1902), col. 254-255.

83. [Bellanger.] Marguerite Bellanger. — *Ibidem*, XLV (1902), col. 247, 414 et 633.

84. Bernard (M.-L.). Sur le concours d'enseignes. — *Revue hebdomadaire*, 1902, janvier, p. 72-90.

85. [Bernard (Samuel).] L'abjuration de Samuel Bernard [1685]. — *L'Amateur d'autographes*, 1903, p. 173 et facs.

86. Bernois (Abbé C.). Histoire de Méréville (Seine-et-Oise) et de ses seigneurs. — Orléans, Marron, 1903, in-8°, viii-251 p. et pl. (Extrait des *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, 1900-1902.)

87. [Berry (Le duc de).] Autour du duc de Berry. Le dossier de Virginie Oreille. — *Le Carnet*, XIV (1902), p. 121-128.

88. — Descendance du duc de Berry. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 457, 531, 598, 651, 817 et 850.

*Bertin (Ernest). — Voy. Cuvillier-Fleury.

89. Bertin (G.). Ma première pièce [Simonnin, auteur dramatique, 1780-1856]. — *Le Carnet*, XI (1902), p. 236-243.

90. Bertrand (Alph.). La rue Saint-Louis [à Versailles]. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, VI (1901-1902), p. 25-29.

91. Bertrand de Broussillon (Comte). Robert de Vitré, chanoine du Mans, chantre du chapitre Notre-Dame de Paris. — *La Province du Maine*, 1903, p. 113-124. (Tiré à part : le Mans, 1903, in-8°, 16 p.)

92. Béthune (F.). Les écoles historiques de Saint-Denis et de Saint-Germain-des-Prés dans leurs rapports avec la composition des Grandes Chroniques de France. — *Revue d'hist. ecclés. de Louvain*, 1903, n° 1.

93. [Bibliothèque nationale.] Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale (Auteurs). T. XIII à XVI. — Paris, Impr. nationale, 1903, 4 vol. in-8°.

94. [Bichat.] Le centenaire de Bichat. — *La Chronique médicale*, 1902, p. 437-447.

95. Bicêtre. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 153-154.

96. Bienaymé (Gustave). Le coût de la vie à Paris à diverses époques. Moyens de transport publics (suite). Voitures en commun à destination fixe. — *Journal de la Soc. de statistique de Paris*, 1902, p. 87-103.

97. — Le coût de la vie à Paris à diverses époques. Blanchissage. — *Ibidem*, 1903, p. 20-30, 49-57. — Conclusion. *Ibidem*, p. 142-145.

98. [Billaud-Varenne.] Correspondance des conventionnels Billaud-Varenne et Marragon. — *La Révolution française*, XLV (1903), p. 76 à 79.

99. [Bineau (Bard).] Boulevard Bineau [à Neuilly-sur-Seine]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVII (1903), col. 896, 994; XLVIII (1903), col. 492.

100. Biré (Edmond). Les dernières années de Châteaubriand. — Paris, Garnier frères, 1902, in-8°, 420 p.

101. Bismarck. Lettres à sa femme pendant la guerre de 1870. Traduites par J. Schroeder et P. Bruck-Gilbert. — Paris, J. Taillandier (1903), in-18, xiii-236 p.

102. Blanchard (Raphaël). Centenaire de la mort de Xavier Bichat (3 thermidor an x-22 juillet 1902). — Paris, de Rudeval, 1903, in-8°, 59 p., portr.

103. — Comptes d'apothicaire et de chirurgien provenant des papiers du chevalier d'Éon. — *La France médicale*, 1902, p. 433-434.

104. — Documents inédits concernant Bichat. — *Ibidem*, 1902, p. 277-283, fig. (Cf. *Ibidem*, p. 257-272.)

105. — Documents inédits concernant Xavier Bichat. — *Revue d'Europe*, VIII (1902), p. 163-174.

106. Blanchet (Adrien). Documents numismatiques concernant [la maison philanthropique et les jardins de] Versailles. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXX (1903), p. 108-112, fac-similés. (Tiré à part : Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley, 1903, in-8°, 4 p.)

107. [Blancs-Manteaux.] L'église des Blancs-Manteaux. — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IVe arr.*, I (1902-1903), p. 349.

108. Blazy (Abbé Louis). Mgr Jean-Marie Du Lau, archevêque d'Arles, massacré aux Carmes le 2 septembre 1792. Relation de l'abbé de Bertrand Des Ferris. — Paris, Société d'histoire contemporaine, 1903, in-8°, 24 p.

109. [Blegny (Nicolas de).] Une étrange requête du sr de Blegny, fondateur du premier journal de médecine. — *La Chronique médicale*, 1902, p. 3-12.

110. Bliard (P.). Le choix d'un confesseur du roi (1722). — *La Quinzaine*, XLVII (1902), p. 207-229.

111. Boisgontier [actrice, † 1877]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLV (1902), col. 699-700.

112. Boislisle (A. de). Lettres de M. de Marville, lieutenant général de police, au ministre Maurepas (1742-1747). T. II (1745-1746). — Paris, Champion, 1903, in-8°, 288 p. (Société de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France.)

113. — Trois princes de Condé à Chantilly. — *Annuaire-Bulletin de la Soc. de l'hist. de France*, 1902, p. 195-228.

*Boislisle (A. de). — Voy. Saint-Simon.

114. Bojanowski (P. von). Herzog Carl August und der Pariser Buchhändler Pougens, ein Beitrag zur Geschichte der internationalen Beziehungen Weimars. — Weimar, H. Böhlau, 1903, gr. in-4°, 26 p.

115. Bonet-Maury (G.). Saint Colomban et la fondation des monastères irlandais en Brie au viie siècle. — *Revue historique*, LXXXIII (1903), p. 277-299. (Tiré à part : Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley-Gouverneur, 1903, in-8°, 25 p.)

116. Bonnamour (George). Alexandre Dumas fils inconnu. — *Revue hebdomadaire*, mars 1902, p. 521-540.

*Bonnardet (E.). — Voy. Batterel (Le P. Louis).

117. Bonnault (Baron de). Excursion à Morienval, Lieu-Restauré et Vez. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, XII, 1903 (1904), p. 79-85.

118. Bonneau (Alcide). Le centenaire de Victor Hugo. — *Revue universelle*, 1902, p. 153-156.

119. Bonnefon (Paul). La colonne Vendôme en 1815. — *L'Amateur d'autographes*, 1902, p. 137-139.

120. — La Société française du XVIIe siècle. Lectures extraites des mémoires et des correspondances. — Paris, Colin, 1903, in-16, XV-426 p.

121. Bonnet (D^r Ed.). Deux contrats d'apprentissage de chirurgiens [Fontainebleau, 1656; Précigné, 1716]. — *La médecine anecdotique, historique et littéraire*, 1902, p. 152-154.

122. — Documents pour servir à l'histoire de la collection de miniatures d'histoire naturelle connue sous la dénomination de Vélins du Museum. — *Association française pour l'avancement des sciences*, XXXI, 2e partie, 1902 (1903), p. 660-672.

123. Bonnet (R.). Béranger et Chintreuil. — *L'Amateur d'autographes*, 1903, p. 201-204.

124. — Germain Habert, un des fondateurs de l'Académie française. — *Ibidem*, 1903, p. 86-88.

125. — L'illustration de la correspondance révolutionnaire. — *Revue de l'art ancien et moderne*, XIV (1903), p. 321-329.

126. Bord (Gustave). L'hôtel de la rue Chantereine et ses habitants. Les Hôtels des demoiselles Careau-Carotte. — *Le Carnet*, XVI (1903), p. 44-70 et pl.

127. Borrelli de Serres (Colonel). Compte d'une mission de prédication pour secours à la Terre sainte (1265). — *Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXX (1903), p. 243-280. (Tiré à part : Paris; Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley, 1904, in-8°, 40 p.)

128. — Les variations monétaires sous Philippe le Bel et les sources de leur histoire. — *Gazette numismatique française*, V (1901), p. 245-367; VI (1902), p. 9-68.

129. Bouchel. Le pèlerinage de sainte Berthe à Filain. Le pèlerinage

de saint Crapard à Lhuys. — *Bull. de la Soc. archéol. de Soissons*, IX, 3e série, 1899 (1903), 1re partie, p. 76-82.

130. Boucher (Dr P.). Un souvenir de Morsang-sur-Seine [Comédie française]. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, IX (1903), p. 59-87 et 2 pl.

131. Bouchot (Henri). Les deux cents incunables du Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale de Paris. — Paris, E. Lévy, 1903, gr. in-8°, 260 p. et album in-fol.

132. Boudon (G.). Le règlement de l'Hôtel-Dieu de Paris en 1580. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1903, p. 139-143. (Tiré à part : Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley, 1903, in-8°, 5 p.)

133. Bougon (Dr G.). Noyon-Noviodunum. — *Comité archéol. et hist. de Noyon. Comptes-rendus et mémoires*, XVIII (1903), p. 55-106.

134. Bouillet (Abbé A.). La collection Dutuit au Petit-Palais. — Moutiers, impr. de Ducloz (1903), in-8°, 20 p. (Extrait des *Notes d'art et d'archéologie*.)

135. — Les églises paroissiales de Paris (monographies illustrées). N° 12 : Saint-Médard, Saint-Jacques-du-Haut-Pas. N° 13 : Saint-Eustache. — Paris, Vitte, 1903, 2 fasc. in-8° de 16 p. chacun.

136. Boulay de La Meurthe. Lettre du ministre des Affaires étrangères [Châteaubriand] au ministre de la Maison du Roi relative à l'acquisition de la Vénus de Milo. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXX (1903), p. 47-48.

137. [Bourbon-Conty.] Famille de Bourbon-Conty. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLV (1902), col. 445, 574, 628, 750 et 911.

138. Bourgin (Georges). Histoire de la commune de Soissons et du groupe communal soissonnais. — *École nationale des chartes. Positions des thèses*, 1903, p. 23-44.

139. Bournon (Fernand). Les archives et la bibliothèque de la Comédie française. — *L'Amateur d'autographes*, 1902, p. 172-177.

140. — Les armes de Paris. — *Revue universelle*, 1901, p. 133-134.

141. — Chronique des années 1902 et 1903. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXX (1903), p. 203-207. (Tiré à part : Paris; Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley, 1903, in-8°, 7 p.)

142. — État des communes à la fin du xixe siècle, publié sous les

auspices du Conseil général... Notice historique et renseignements administratifs. Montévrain, impr. de l'École d'Alembert [Paris, Champion] (1902-1903), 11 vol. in-8°, avec plans. — Saint-Ouen, Choisy-le-Roi, Bagnolet, Asnières, Charenton-le-Pont, Saint-Denis, Creteil, 1902. — Saint-Maurice, Levallois-Perret, Le Pré-Saint-Gervais, 1903. — Cf. la *Bibliographie* de 1902, n°s 197 et 198, et le *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris*, 1903, p. 134.

143. Bourquelot. Projet de monument à Molière en 1818. Un essai de pharmacie dispensaire aux Tuileries en 1814. — *La Chronique médicale*, 1903, p. 729-730.

144. Bourrilly (V.-L.). Une lettre inédite de Louis de Berquin (26 décembre 1526). — *Soc. de l'hist. du protestantisme. Bull. hist. et litt.*, LI (1902), p. 634-637.

145. [Boursault.] Interdiction d'une pièce de Boursault par le Parlement en 1668. — *Bull. de la Soc. de l'hist. du théâtre*, I, 2 (1902), p. 155-156.

146. Boutet de Monvel (E.). Un artiste d'autrefois : Adolphe Nourrit, sa vie et sa correspondance. — Paris, Plon et Nourrit, 1903, in-16, II-327 p., portr.

147. Bouvart (G.). Protestants de Monneaux-Essonnes refugiés au sud de l'Afrique après la Révocation. — *Soc. de l'hist. du protestantisme. Bull. hist. et litt.*, LI (1902), p. 561-567.

148. Bouvier (Félix). Le dernier maire d'Auteuil. — *Soc. hist. d'Auteuil et de Passy. Bull.*, IV (1903), p. 297-301.

* Bouvier (F.). — Voy. Mar (L.).

149. Bouxin (L'abbé A.). Analyse de quelques pièces d'un cartulaire de Laon concernant Noyon et Ourscamp. — *Comité archéol. et hist. de Noyon. Comptes-rendus et mémoires*, XVIII (1903), p. 107-112.

150. Bouyer (Raymond). Le XVIII° siècle à Versailles. — *Revue de l'art ancien et moderne*, XIV (1903), p. 399-416.

151. — Les quais de Paris. — *Ibidem*, XIV (1903), p. 249-254, 331-336 et pl.

152. Boyard (Henri). Palaiseau en 1903. — Versailles, impr. de L. Pavillet, 1903, in-8°, 31 p.

153. Brasseur père. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVII (1903), col. 614; XLVIII (1903), col. 513-517.

154. [Bray (Guillaume de).] Guillaume de Bray, cardinal de Saint-Marc (12..-1282). Est-il originaire de Bray-sur-Seine? — *Bull. de*

la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux, II (1901), p. 546-550.

155. Bréal (Michel). Gaston Paris. — *Revue de Paris*, 1903, II, p. 291-298.

156. Brébion (Edmond). Liste des catalogues de vente publiés par la maison Charavay aîné (Jacques, Étienne, Noël Charavay) (1843-1901). — *L'Amateur d'autographes*, 1902, p. 35-41, 48-54, 80-83. (Tiré à part : Paris, 1902, in-8°, 23 p.)

157. — Liste des catalogues de la maison Gabriel Charavay. — *Ibidem*, 1903, p. 65-70.

158. Bretaudeau (Léon). L'union du prieuré de Saint-Lazare-lez-Paris à la Congrégation des prêtres de la Mission fondée par saint Vincent de Paul (1630-1662). — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXX (1903), p. 144-155.

159. Brette (Armand). Les édifices où siégèrent à Paris les anciens États généraux et les assemblées parlementaires. Lettre à M. le président de la Commission des inscriptions parisiennes. — *La Révolution française*, XLIV (1903), p. 165-173.

160. — Nouvelles observations sur le plan de Paris dit des artistes. — *Ibidem*, XLV (1903), p. 496.

161. Breuil (H.). Débris de vase de la fin du néolithique trouvé à Bulles (Oise). — *Bull. de l'École d'anthropologie de Paris*, 1902, p. 246-247.

162. — Manche de couteau en bronze à forme humaine trouvé à Essomes (Aisne). — *Revue archéologique*, XLI (1902), p. 82-84.

163. Brière (F.). Sur les authentiques des reliques de saint Éloi à la cathédrale de Noyon. — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques*, 1902, p. 148-149.

164. Brière (G.). Deux nouveaux bustes du xviiie siècle au musée de Versailles. — *Chronique des arts*, 1903, p. 260.

165. Brincourt (J.-B.). Jean Jannon [imprimeur à Paris et à Sedan], ses fils, leurs œuvres [1607-1629]. — *Revue d'Ardenne et d'Argonne*, IX (1901-1902), p. 97-122, 136-149 et 172-180.

* Brisson (Ad.). — Voy. Sarcey.

166. Brissy Le Cholleux (R.). Quelques mots sur les Rosati [de Paris] en 1800. — *Mém. de l'Acad. d'Arras*, XXXII (1901), p. 229-236.

167. Brivois (Jules). « Les Belles femmes de Paris. » « Les Belles femmes de Paris et de la province. » « Lettres aux belles femmes

de Paris et de la province. » — *Revue biblio-iconographique*, 1901, p. 381-388. (Tiré à part : Mirecourt, impr. de Chassel, s. d., in-8°, 8 p.)

168. Broche (Lucien). La date de la chapelle de l'évêché de Laon. — *Bull. monumental*, LXVI, 1902, p. 499-510. (Tiré à part : Caen, Delesques, 1903, in-8°, 14 p. et pl.)

169. — Inventaire sommaire des documents originaux de la bibliothèque communale de Laon. — *Revue des bibliothèques*, 1902, p. 289-399. (Tiré à part : Paris, E. Bouillon, 1902, in-8°, 111 p.)

* Broussillon (Bertrand de). — Voy. Bertrand de Broussillon.

* Bruck-Gilbert (P.). — Voy. Bismarck.

170. Brugerette (J.). Le club des Jacobins (le mot et la chose; l'organisation jacobine; doctrine et psychologie jacobines; la domination jacobine). — Paris, Bloud, 1903, in-16, 64 p. (Science et religion. Études pour le temps présent.)

171. — Les créations religieuses de la Révolution (le calendrier républicain; le culte de la raison; le culte de l'Être suprême). — Paris, Bloud, 1903, in-16, 64 p. (Science et religion. Études pour le temps présent.)

172. Brun (Félix). Lettres et documents tirés des archives du Ministère de la Guerre et concernant le Soissonnais, le Laonnois, le Vermandois pendant le xviie siècle. — *Bull. de la Soc. archéol. de Soissons*, IX, 3e série, 1899 (1903), p. 3-212.

173. Brunel (L.). Observations critiques et littéraires sur un opuscule de Diderot (lettre sur le commerce de la librairie). — *Revue d'hist. littéraire*, 1903, p. 1-24.

174. Brunetière (F.). Études critiques sur l'histoire de la littérature française, 7e série : un épisode de la vie de Ronsard; Vaugelas et la théorie de l'usage; Jean de La Fontaine; la langue de Molière; la bibliothèque de Bossuet; l'évolution de la tragédie; l'évolution littéraire de Victor Hugo; la littérature européenne au xixe siècle; Honoré de Balzac. — Paris, Hachette, 1903, in-16, 321 p.

175. Buffenoir (H.). Jean-Jacques Rousseau et Henriette, jeune parisienne inconnue; manuscrit inédit du xviiie siècle. — *Bull. du bibliophile*, 1902, p. 11-27, 63-80, 126-136, 166-173.

176. Bugeaud et Dulong [duel au Bois de Boulogne]. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1902, p. 217.

177. Burey (Comte de). Denis-Pierre-Jean Papillon de La Ferté, intendant et contrôleur général des menus plaisirs de la chambre

du Roi (1727-1794). — *Annuaire du Conseil héraldique*, XV (1902), p. 306-327.

178. Cabanès (Dr). L'homme-femme. Mlle Savalette de Lange. — *La Chronique médicale*, 1902, p. 624-627.

179. — Les indiscrétions de l'histoire. — Paris, A. Michel, 1903, in-12, xii-344 p.

180. — La vie d'un étudiant en médecine à Paris sous la Restauration [Amédée Pichot]. — *La Chronique médicale*, 1903, p. 593-599.

181. Cabanès (Dr) et Nass (L.). Mme de Brinvilliers est-elle responsable de ses crimes. — *Ibidem*, 1903, p. 705-711.

182. Cabanès (L.) et Nass (L.). Poisons et sortilèges, 2e série : les Médicis; les Bourbons; la science au xxe siècle. — Paris, Plon et Nourrit, 1903, in-16, 392 p.

183. Cabaret (Le) de la Cornemuse. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLV (1902), col. 969 et 976.

184. [Cadet.] Une famille de médecins et d'apothicaires. Les Cadet. — *La Chronique médicale*, 1902, p. 549-559.

185. Café (Le) de la Régence en 1832. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 216.

186. Cagnat (René). Sépultures gallo-romaines trouvées à Argenteuil (Seine-et-Oise). — *Bull. archéol. du Comité des travaux hist.*, 1902, p. lxxx-lxxxi.

187. Cain (G.). Autographe de La Bussière. — *Bull. de la Soc. de l'hist. du théâtre*, I, 1 (1902), p. 135, facs.

188. — Une lettre de M. de Beaumarchais. — *Ibidem*, I, 1 (1902), p. 136-137.

189. Caix de Saint-Aymour (Vicomte de). Le mausolée des Puget à Senlis. — *Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXX (1903), p. 19-40, 1 pl. (Tiré à part : Paris; Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley, 1903, in-8°, 24 p. et pl.)

190. Callet (A.). A travers le IVe arrondissement. [L'arrivée de Danton à Paris. Fouilles le long du mur du quai de l'Archevêché. Les portes d'eau de l'île Saint-Louis. Le marché Sainte-Catherine et le couvent Sainte-Catherine du Val-des-Écoliers.] — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IVe arr.*, I (1902-1903), p. 141-149.

191. — A travers le IVe arrondissement. [Fouilles de la rue Beautreillis. La maison des Arbalétriers. Restauration de Saint-Gervais. Les bains Vigier.] — *Ibidem*, I (1902-1903), p. 243-253.

192. — A travers le IVe arrondissement. [Caserne du Petit-Musc. Cabaret du Petit-Moulin. Sur les tours de Notre-Dame. La place Baudoyer et les lieux de grèves.] — *Ibidem*, I (1902-1903), p. 273-284.

193. — A travers le IVe arrondissement. [Gandoulf le Lombard dans le quartier Saint-Merry.] — *Ibidem*, I (1902-1903), p. 431-432.

194. — Le couvent des Billettes. Fouilles [au lycée Charlemagne]. — *Ibidem*, I (1902-1903), p. 170-174.

195. — Le dernier vignoble parisien intra muros. — *Ibidem*, I (1902-1903), p. 449.

196. — La maison de la Lanterne, place de Grève. — *Ibidem*, I (1902-1903), p. 517-521.

197. — La maison 17 rue Beautreillis et le cimetière Saint-Paul. — *Ibidem*, I (1902-1903), p. 161-169.

198. — Les mouettes du Pont-Marie. — *Ibidem*, I (1902-1903), p. 363.

199. — Un coin de l'île Saint-Louis. — *Ibidem*, I (1902-1903), p. 158-160.

200. — Une démolition rue Pavée. L'hôtel de Savoisy. — *Ibidem*, I (1902-1903), p. 181-190.

201. — Les vieilles enseignes du IVe arrondissement. — *Ibidem*, I (1902-1903), p. 81-88, 150-157 et 529-538.

202. CALMETTES (Pierre). Documents inédits sur l'affaire du collier. L'évasion de Mme de Lamotte. — *Revue hebdomadaire*, 1902, février, p. 139-157.

203. CAPITAN (D^r). A propos de la fouille de la rue Beautreillis. — *Commission du Vieux Paris*, 1902, p. 222-223.

204. — Les alluvions quaternaires autour de Paris. Géologie, paléontologie, industrie. — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 1901, p. 337-350.

205. — Étude du sous-sol de Paris, boulevard Bonne-Nouvelle, rue de Provence et près des bords de la Seine, rue Dante. — *Commission du Vieux Paris*, 1902, p. 154-157 et 2 pl.

206. CAPITAN (D^r) et SELLIER (Charles). Fouilles le long du mur du quai de l'Archevêché. — *Ibidem*, 1902, p. 12-13.

207. CAPON (Gaston). Les carrières. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIIIe arr. Le Vieux Montmartre*, n° 44 (1903), p. 104-117.

208. — Les jardins de Boursault. — *Ibidem*, n° 43 (1903), p. 73-83.

209. — Les maisons closes au XVIIIe siècle. Académies de filles et courtières d'amour; maisons clandestines; matrones; mères abbesses; appareilleuses et proxénètes. Rapports de police; documents secrets; notes personnelles des tenancières. — Paris, Daragon, 1903, in-8°, IV-279 p., 2 eaux-fortes. (Bibliothèque du Vieux Paris.)

*Capon (G.). — Voy. Lefebvre de Beauvray, et Vial (H.).

210. Cardé (Prince de) et Roubinovitch (Dr). Contributions à l'étude de l'état mental de jansénistes convulsionnaires [à Paris]. — *La France médicale*, 1902, p. 77-80.

211. Cardon (H.). Extraits du journal de Charles de Croix, chanoine de l'église collégiale de Saint-Quentin. — *Comité archéol. et hist. de Noyon. Comptes-rendus et Mémoires*, XVIII (1903), p. XXIV-XXVIII.

212. Caron (Pierre). La Société versaillaise sous le premier Empire, fragment de mémoires inédits [de Mme de Ménerville]. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1903, p. 120-124. (Tiré à part : Versailles, 1903, in-8°, 7 p.)

213. Carrière (Abbé V.). Rôle et taxes des fiefs de l'arrière-ban du bailliage de Provins en 1587. — Paris, A. Picard, 1903, in-8°, 62 p. (Extrait du *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, III, 1.)

214. [Carrousel.] Les chevaux du Carrousel. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 350, 494 et 666.

215. Cartier (Ernest). La bibliothèque des avocats. — Paris, Plon et Nourrit, 1903, in-16, 31 p.

216. [Cartiers.] Les fabricants de cartes à jouer. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 271, 428 et 592.

217. Castets (H.), Poirrier (Dr Ph.), Le Blond (Maurice), Geffroy (Gustave), Tourneux (M.). Victor Hugo (26 février 1802-22 mai 1885). — *Revue universelle*, 1902, p. 73-128.

218. Cauchemé (V.). Description des fouilles archéologiques exécutées dans la forêt de Compiègne sous la direction de M. Albert de Roucy. — Compiègne, 1900-1902, 2 fasc. in-4°, IV-90 p. et 41 pl.

219. Cauchie (A.). Le gallicanisme en Sorbonne d'après la correspondance de Bargellini, nonce en France de 1668 à 1671. — *Revue d'hist. ecclésiastique de Louvain*, 1902, n° 4; 1903, n° 1 et n° 3.

220. Cavel. Découverte de peintures anciennes dans le temple de l'Oratoire. — *Commission du Vieux Paris*, 1902, p. 168.

221. Cazenove d'Arlens (Mme de). Deux mois à Paris et à Lyon sous le Consulat. Journal de Mme de Cazenove d'Arlens (février-avril 1803), publié pour la Société d'histoire contemporaine par A. de Cazenove. — Paris, A. Picard et fils, 1903, in-8°, xxxvi-176 p., portr.

222. Chabeaux (Paul). Nos vieux maîtres. Les Clavecinistes célèbres de France, de 1620 à 1768. Notices publiées par P. de Lobar. Avant-propos d'Émile Grégoire. — Pau, impr. de Escudey, 1903, in-16, xiv-33 p.

223. [Chaillot.] Une carrière hospitalière [la marquise de Sablé dans les carrières de Chaillot]. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1902, p. 217.

*Challas-Querqui (MM. de). — Voy. Gouttepagnon.

224. Chambon (Félix). M. Thiers et la libération du territoire. — *Correspondance hist. et archéol.*, 1903, p. 129-172.

225. — Notes sur Prosper Mérimée. — Paris, Dorbon, 1903, in-8°, 498 p.

226. Chambrier (James de). La cour et la société du second Empire, 2e série. Artistes et hommes de lettres. Quelques salons. Poignée de princes. — Paris, Perrin, 1903, in-16, 376 p.

227. Chambroux (Eugène). Le polissoir de Mézy-Moulins (Aisne). — *Bull. et mém. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, III, 5e série (1902), p. 839.

228. Chandebois (Ch.). Domaine et pavillon de la Muette, démembrements (1821-1903). — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1903, p. 301-303.

229. — Essai de bibliographie et iconographie sur les dernières années de Victor Hugo. — *Ibidem*, 1902, p. 146-147.

230. — La faisanderie royale du Bois de Boulogne (1773). — *Ibidem*, 1903, p. 240-241.

231. — Les funérailles [de Victor Hugo]. — *Ibidem*, 1902, p. 127-129.

232. — Premiers essais de la navigation à vapeur sur la Seine à Chaillot. — *Ibidem*, 1902, p. 201-204.

233. — Quelques promenades de Louis XV en 1722 [à La Muette et au Bois de Boulogne]. — *Ibidem*, 1902, p. 199-201 et pl.

234. — Rachel à la Barrière de l'Étoile. — *Ibidem*, 1902, p. 218.

*Chandebois (Ch.). — Voy. Mar (L.).

235. [Chantilly.] Guide du touriste. Chantilly, Creil, Senlis et les environs. — Paris, Tuck et fils, 1903, in-16, 118 p.

236. Chapotin (Le P. Marie-Dominique). A travers l'histoire dominicaine ancienne et contemporaine. T. I. — Paris, impr. de Maurin, 1903, in-8°, 435 p. (Extraits de l'*Année dominicaine*, 1894-1903.)

237. Charavay (Noël). Une ordonnance de Guillotin. — *La Chronique médicale*, 1902, p. 45.

238. Charbonnier (Dr). L'Arc de Triomphe et le 5 mai. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 218-219.

239. Charmelin (André). A propos du musée égyptien du Louvre. — *Revue hebdomadaire*, 1902, août, p. 297-309.

240. Chassaigne (A.). Des lettres de cachet sous l'ancien régime. — Paris, A. Rousseau, 1903, in-8°, vii-338 p.

241. Chassin (Ch.-L.) et Hennet (L.). Les volontaires nationaux pendant la Révolution. II. Historique militaire et états de service du 9e bataillon de Paris (Saint-Laurent) au 18e (bataillon des Lombards), levés en 1792. — Paris, L. Cerf, 1902, in-8°, 809 p. (Collection de documents relatifs à l'histoire de Paris pendant la Révolution française.)

242. [Château-Thierry.] Table générale analytique et alphabétique des matières contenues dans les Annales de la Société historique et archéologique de Château-Thierry. — Château-Thierry, 1903, in-8°, 269 p.

243. Châtel et l'Église catholique française. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 456 et 633.

244. Chatelain (Émile). Catalogue des incunables de la bibliothèque de l'Université de Paris. — *Revue des bibliothèques*, 1902, p. 121-272.

* Chavanon (J.). — Voy. Saint-Yves (G.).

245. Chennevières (H. de). La nouvelle salle des portraits crayons d'Ingres au musée du Louvre. — *Revue de l'art ancien et moderne*, XIV (1903), p. 125-140.

246. Chérot (Henri). A propos du troisième centenaire du P. Pierre Le Moyne (1602-1902). — *Bull. du bibliophile*, 1902, p. 353-388.

247. Chevaldin (L.-E.). Les jargons de la Farce de Pathelin pour la première fois reconstitués, traduits et commentés. — Paris, Fontemoing, 1903, in-8°, xvi-515 p.

248. Chochod-Lavergne (Rose). Madame de Girardin. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1902, p. 207-210.

249. Christian (A.). L'Imprimerie nationale (hôtel de Rohan). — *Revue universelle*, 1902, p. 605-609.

250. Cim (Albert). Amateurs et voleurs de livres. Emprunteurs indélicats; voleurs par amour des livres; voleurs par amour de l'argent; vols dans les bibliothèques publiques, chez les éditeurs, libraires, bouquinistes, etc. — Paris, Daragon, 1903, in-8°, VIII-145 p. (Collection du bibliophile parisien.)

251. Claretie (Léo). Ordonnances de police pour les théâtres (1811-1832). — *Bull. de la Soc. de l'hist. du théâtre*, I, 2 (1902), p. 77-90, facs.

252. Clément-Simon (Gustave). Un conseiller du roi François Ier : Jean de Selve, premier président du Parlement de Paris, négociateur du traité de Madrid. — Paris, 5, rue Saint-Simon (1903), in-8°, 80 p. (Extrait de la *Revue des Questions historiques*.)

253. Cléry (Léon). Eugène Paillet, notice lue à l'assemblée générale de l'Association des anciens secrétaires de la Conférence des avocats à Paris, le 15 décembre 1902. — Nancy, impr. de Berger-Levrault, 1903, in-8°, 24 p.

254. Clichtoue (Josse). De vita et moribus sacerdotum opusculum singularem, eorum dignitatem ostendens, ac quibus ornati esse debeant virtutibus explanans. Edidit cum praefatione de vita et operibus auctoris G.-J. Waffelaert. — Roma, Desclée, Lefebvre, 1903, in-8°.

255. Clinchamp (Comtesse de). Chantilly (1485-1897). Les d'Orgemont, les Montmorency, les Condé, le duc d'Aumale. Avec une introduction de M. A. Mézières. — Paris, Hachette, 1903, in-4°, VIII-259 p.

256. [Clô.] Imprimerie d'Ange Clô. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVII (1903), col. 892 et 982.

257. Clodoches (Les). — *Ibidem*, XLV (1902), col. 394 et 1002.

258. Closmadeuc (Dr de). Chouannerie. Conspiration de 1804. Deux Vannetais (un apothicaire [R.-V.-B. Blouet] et un chirurgien [Pierre Querelle]) sauveurs du Premier Consul. — *Bull. de la Soc. polymathique du Morbihan*, 1902, p. 260-288.

*Coigny (Aimée de). — Voy. Lamy (E.).

259. Collège de Lisieux. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLV (1902), col. 13 et 345.

260. Collet. Le cimetière gallo-romain des Longues-Raies. — *Bull. de la Soc. archéol. de Soissons*, IX, 3e série, 1899 (1903), 1re partie, p. 3-6.

261. — Nouvelles trouvailles au cimetière gallo-romain de la colline de Saint-Jean à Soissons. — *Ibidem*, IX, 3e série, 1899 (1903), 1re partie, p. 29-35.

262. Collette (Chanoine A.). L'histoire du bréviaire de Rouen. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, XII, 1903 (1904), p. 19-24.

263. [Colonne Vendôme.] L'amour et la colonne Vendôme. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 93-94.

264. — Les ennemis de la Colonne. — *Ibidem*, XLVII (1903), col. 443, 576 et 846.

265. — Le Napoléon de la Colonne à retrouver. — *Ibidem*, XLVI (1902), col. 149, 259; XLVII (1903), col. 657; XLVIII (1903), col. 122 et 289.

266. [Comédie française.] L'ancienne Comédie Française à l'Odéon. — *Bull. de la Soc. de l'hist. du théâtre*, I, 2 (1902), p. 150-151.

267. [Comédiens.] Défroqués devenus comédiens. Comédiens entrés en religion. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 502 et 775.

268. [Compiègne.] Le château de Compiègne. — *Revue universelle*, 1901, p. 896-897.

269. Conegliano (Duc de). Le maréchal Moncey, duc de Conegliano (1754-1842). — Paris, C. Lévy (1902), in-8°, iv-626 p.

270. Contenson (Baron). Les Anselme dits Baptiste au théâtre et à l'armée. — *Le Carnet*, XIV (1902), p. 89-105.

271. Coquelle (P.). Les clochers romans du Vexin français et du Pincerais. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de Pontoise et du Vexin*, XXV (1903), p. 47-65 et 8 pl.

272. — Trouvaille de monnaies d'or et d'argent à Mézy, canton de Meulan. — *Département de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XXIII (1903), p. 69-73.

273. Coquiot (Gustave). H. Daumier (1808-1879). — *Revue universelle*, 1901, p. 457-461.

274. [Corday (Charlotte).] Outrages commis sur le cadavre de Charlotte Corday. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLV (1902), col. 558, 702 et 811.

275. Corlieu (Dr A.). L'abbé Henri de Nesmond et l'abbaye de Chézy. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. de Château-Thierry*, 1902, p. 134-140.

276. — Les médecins de Paris de 1792 à 1794. — *La France médicale*, 1902, p. 97-99, 118-119 et 141-145.

277. — Note pour l'histoire de Chézy-sur-Marne. [Lettre de dom Ch. Muley à dom Grenier (1769).] — *Annales de la Soc. hist. et archéol. de Château-Thierry*, 1902, p. 131-133.

278. — Notes pour servir à l'histoire de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry. — *Ibidem*, 1902, p. 141-143.

279. — Le professeur Piorry en 1848. — *La médecine anecdotique, historique, littéraire*, 1902, p. 91-92.

280. — Testament du duc d'Alençon, seigneur de Château-Thierry (1584). — *Annales de la Soc. hist. et archéol. de Château-Thierry*, 1902, p. 47-52.

281. — Une note de chirurgien au XVIIe siècle [soins donnés à Saint-Vincent de Senlis]. — *La France médicale*, 1902, p. 294.

282. Cornet (D.). Le siège de Montargis par les Anglais (1427). — *Annales du Gâtinais*, XXI (1903), p. 147-220. (Tiré à part : Fontainebleau, Roger, 1903, in-8°, 76 p.)

283. Cornicelius (Max). Aus dem Leben Claude Tillier. — *Arch. für das studium der neueren Sprachen und Litteraturen*, CVIII (1902), p. 90-106.

284. Cottin (Paul). La correspondance secrète de Mirabeau et de Sophie de Monnier (1779-1781) d'après des documents inédits. — *Revue biblio-iconographique*, 1902, p. 125-139. (Tiré à part : Paris, 1902, in-8°, 14 p.)

285. — Mirabeau et Sophie de Monnier. — *Le Carnet*, XI (1902), p. 208-221 et 390-419. (Tiré à part : Paris, 1902, in-8°, 32 p.)

286. — Sophie de Monnier et Mirabeau d'après leur correspondance secrète inédite (1775-1789). — Paris, Plon et Nourrit, 1903, in-8°, CCCX-287 p., portr. et facs.

287. — Une névrosée mondaine au XVIIIe siècle. Sophie de Monnier, étude de psychologie morbide d'après des documents inédits. — *La Chronique médicale*, 1902, p. 613-623.

288. Cottreau (G.). Essai de formation de gardes d'honneur en Seine-et-Oise (an XIV). — *Carnet de la Sabretache*, X (1902), p. 178-180.

289. Couard (E.). Carabine d'honneur de la manufacture de Versailles (donnée par le Directoire au général Hedouville). — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, VII (1902-1903), p. 18-21.

290. — Les sources et instruments de travail applicables aux études historiques. — *Conférence des sociétés savantes de Seine-et-Oise*, I, 1902 (1903), p. 74-83.

291. — Le testament de Mme de Maintenon. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1903, p. 47-80.

292. Coüard (E.) et Lorin (F.). Les Trois États du bailliage royal de Montfort-l'Amaury aux États généraux (1789). — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, XVI (1902), p. 1-301.

293. Coudray (Léonce). La fontaine Maubuée. — *Commission du Vieux Paris*, 1902, p. 134-135.

294. Courajod (Louis). Leçons professées à l'École du Louvre (1887-1896), publiées par MM. Henry Lemonnier et André Michel. III. Origines de l'art moderne. — Paris, A. Picard et fils, 1903, in-8°, xxxvi-402 p.

295. Courant (Maurice). Bibliothèque nationale. Catalogue des livres chinois, coréens, japonais, etc., 4e fasc., nos 4424-5664. — Paris, Leroux, 1903, in-8°, 192 p.

296. Courcel (George de). Mémoire historique et détaillé pour la connaissance exacte des auteurs qui ont travaillé au Mercure de France. — *Bull. du bibliophile*, 1902, p. 301-313, 402-427, 467-484, 524-529; 1903, p. 29-36 et 90-102. (Tiré à part : Paris, H. Leclerc, 1903, in-8°, x-80 p.)

297. Courcy (Marquis de). Souvenirs (1827-1883). — Paris, Plon et Nourrit, 1900-1903, 4 vol. in-8°, 391, 475, 488 et 557 p.

298. Courson (Comtesse R. de). La charité chez l'apprenti parisien. — *Le Correspondant*, CCVII (1902), p. 1080-1090.

299. — Un groupe de victimes de la Terreur. Les Carmélites de Compiègne. — La Chapelle-Montligeon (Orne), libr. de Notre-Dame, 1903, in-8°, 27 p. (Extrait de la *Quinzaine*.)

300. Courty (Dr Georges). Sur les signes gravés des rochers de Seine-et-Oise. — *Association française pour l'avancement des sciences*, XXXI, 2e partie, 1902 (1903), p. 752-755.

301. — Un foyer préhistorique aux environs de Nemours (Seine-et-Marne). — *Bull. et mém. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 5e série, III (1902), p. 244-245.

302. Coutil (L.). Les sculptures de l'allée couverte, le Trou aux Anglais [Aubergenville], transférées au musée de Saint-Germain-en-Laye. — *Bull. de la Soc. normande d'études préhistoriques*, X, 1902 (1903), p. 126-127.

303. Coyecque (E.). Inscription de Barthélemy Thoynard à l'hôtel de la Caisse d'épargne. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXX (1903), p. 127-129.

304. [Crébillon.] Maison mortuaire de Crébillon. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 168, 292 et 354.

305. CRÉPIN-LEBLOND (Marcellin). Sur Marcellin Desboutin. — *Soc. d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais*, X (1902), p. 120-136, portr.

306. Critiques (Les) des grands journaux parisiens et les auteurs. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVII (1903), col. 714.

* CROIX (Charles DE). — Voy. CARDON (H.).

307. CURRAN (Beryl). The despatches of William Perwich, english agent in Paris, 1669-1677, preserved in the foreign state papers of the public Record Office London, edited for the royal historial Society. — London, 1903, in-8°, XIX-358 p.

308. CURZON (Henri DE). Bouffé et « Michel Perrin ». — *Bull. de la Soc. de l'hist. du théâtre*, I, 1 (1902), p. 79-90 et facs.

309. — Le Comité de lecture à l'Opéra au XVIIIe siècle. — *Ibidem*, I, 2 (1902), p. 67-75.

310. — Comment on retouchait Corneille pour le rendre digne de Napoléon. Héraclius à la Cour. — *Ibidem*, I, 3-4 (1902), p. 113-121.

311. — Documents inédits sur la Comédie française conservés aux Archives nationales. — *Ibidem*, I, 3-4 (1902), p. 169-179.

312. — Garat, une pétition originale pour la croix de la Légion d'honneur. — *Ibidem*, I, 2 (1902), p. 152-154.

313. CUVILLIER-FLEURY. Journal et correspondance intimes de Cuvillier-Fleury. Publiés par Ernest Bertin. T. II : la Famille d'Orléans aux Tuileries et en exil (1832-1851). — Paris, Plon et Nourrit, 1903, in-8°, 527 p. et portr.

314. DABLIN (Paul). Sur l'emplacement où était érigé l'échafaud le jour de l'exécution de Louis XVI. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIIIe arr. de Paris*, V (1903), p. 17-19.

315. DABOT (Henri). Calendriers d'un bourgeois du quartier latin du 1er janvier 1872 au 1er janvier 1888. — Péronne, impr. de E. Quentin, 1903, in-16, VI-345 p.

316. DA COSTA (Gaston). La Commune vécue. — Paris, Quantin, 1903, in-12, XVIII-474 p.

317. DAMBLEMONT (R.). La maison de Victor Hugo à la Place Royale. — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IVe arr.*, I (1902-1903), p. 65-80 et 2 pl.

318. DARAGON (Henri). S. M. Victor-Emmanuel III à Paris (14-18 octobre 1903). Industrie du bibelot. Iconographie de la carte postale franco-italienne. Publicité. Théâtres. Chansons. — Paris, Daragon, 1903, in-8°, 88 p. et 3 pl. (Collection de l'histoire par le bibelot.)

319. — Voyage à Paris de S. M. Édouard VII (mai 1903). Décoration publique et privée. Réceptions. Publicité. Chansons. Cartes postales. Industrie du bibelot. — Paris, Daragon, 1903, in-16, 139 p. et 4 pl.

320. DARCEL (Alfred) et GUIFFREY (Jules). Manufacture nationale des Gobelins. — *Inventaire général des richesses d'art de la France. Paris, monuments civils*, III (1902), p. 77-184.

321. DARESTE (R.). Beaumanoir et le droit romain. — *Nouvelle Revue hist. de droit français*, 1902, p. 760-761.

322. DARNEY (Georges). Saint-Cloud. — Montluçon, impr. de Herbin, 1903, in-8°, 462-XXIX p.

323. DARTIGUE (J.-A.). Rabaut de Saint-Étienne à l'Assemblée constituante de 1789 (thèse). — Nantes, impr. de Salières, 1903, in-8°, 61 p.

324. [Dauphine (Place).] Aspects des maisons de la place Dauphine et de la place du Pont-Neuf. — *Commission du Vieux Paris*, 1902, p. 30-32.

325. DAUVERGNE (Henri). La maison d'arrêt de la Garde nationale à Auteuil. — *Soc. hist. d'Auteuil et de Passy. Bull.*, 1903, p. 242-243.

326. [Debureau.] Le contrat d'engagement de Debureau aux Funambules. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLV (1902), col. 482-484.

327. DÉCRET (M. et H.). Souvenirs de trois jours d'angoisses [22-24 mai 1871]. — *Soc. hist. d'Auteuil et de Passy. Bull.*, 1902, p. 175-176.

328. DEFRENNES (Maurice). La coalition ouvrière et la grève, étude historique (1789-1884). — Paris, Giard et Brière, 1903, in-8°, 204 p.

329. [Defodon.] Mlle Jeanne Defodon, actrice. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 462 et 576.

330. DELABORDE (H.-F.). Le plus ancien inventaire des registres du Trésor des chartes et les registres de la chancellerie. — Besançon, impr. de veuve Jacquin, 1903, in-8°, 24 p. (Extrait du *Bibliographe moderne*.)

331. Delabrousse (Lucien). Deux médaillons de Rouget de Lisle. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVII (1903), col. 679-682.

332. Delaby (Cléon). L'île Louviers. — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IVe arr.*, I (1902-1903), p. 405-430. (Tiré à part : Lille, Lefebvre-Ducrocq, 1903, in-8°, 28 p.)

333. Delalain (Paul). Essai de bibliographie de l'histoire de l'imprimerie typographique et de la librairie en France. — Paris, A. Picard, 1903, gr. in-8°, 46 p.

334. Delaunay (Paul). L'hospice de Bicêtre, notice historique et anecdotique. — *La médecine anecdotique, historique, littéraire*, 1902, p. 323-331.

335. Delay (Paul). L'église Notre-Dame-du-Travail [rue Vercingétorix]. — *Revue hebdomadaire*, juin 1902, p. 201-211.

336. Delisle (L.). Recouvrement de l'indemnité promise à Pierre Schœffer par Louis XI. — *Bibliothèque de l'École des chartes*, LXIV (1903), p. 451-452 ; réimpr. dans *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXX (1903), p. 159-160.

337. Delmas (Louis). La vie pathologique du Grand Roi. — *La Chronique médicale*, 1902, p. 409-415, 517-522, 581-587, 790-797; 1903, p. 36-44.

338. Delmont (Abbé Th.). Alfred Nettement, journaliste, critique, historien. — Paris, Sueur-Charruey, 1903, in-8°, 36 p. (Extrait de la *Revue de Lille*.)

339. — André Chénier, d'après les dernières publications. — Paris, Sueur-Charruey, 1903, in-8°, 58 p. (Extrait de la *Revue de Lille*.)

340. Dementhon (Abbé Charles). Une victime des septembriseurs. L'abbé Jean-Baptiste Bottex, député du clergé de Bresse aux États généraux, massacré aux Journées de septembre (1749-1792). — Paris, Lecoffre, 1903, in-8°, xxv-403 p., portr.

341. Demombynes (Gabriel). L'ancien hôtel des pompes rue Mazarine. — *Bull. de la Soc. hist. du VIe arr. de Paris*, 1903, p. 180-201.

342. [Demoustier.] L'Émilie de Demoustier. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 69-74.

343. Demy (A.). Essai historique sur l'église Saint-Séverin. — Paris, A. Picard et fils, 1903, in-8°, 187 p.

344. Denise (Louis). Bibliographie historique et iconographique du Jardin des Plantes. Jardin royal des plantes médicinales et Museum

d'histoire naturelle. — Paris, Daragon, 1903, in-8°, 272 p. et pl. (Bibliothèque du Vieux Paris.)

345. Denizet (Dr). Sceau d'un chanoine de Sainte-Croix d'Etampes [Pierre Rapine, xive siècle]. — *Annales du Gâtinais*, XXI (1903), p. 301-303.

346. Depoin (J.). Cartulaires et inventaires civils ou ecclésiastiques du département de Seine-et-Oise. — *Conférence des Soc. savantes de Seine-et-Oise*, I, 1902 (1903), p. 83-104.

347. — Notre-Dame-des-Champs, prieuré dyonisien d'Essonnes. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, IX (1903), p. 26-38.

348. Deprez (Eugène). Hugo Aubriot, praepositus parisiensis et urbanus praetor (1367-1381) quo pacto cum Ecclesia atque universitate certaverit. — Paris, Fontemoing, 1902, in-8°, 140 p.

349. Deschamps (G.). Ronsard au collège de Coqueret. — *Revue des cours et conférences*, 10e année, II (1901-1902), p. 481-487, 584-591 et 691-703.

*Des Ferris (Bertrand). — Voy. Blazy (Abbé Louis).

350. Des Granges (C.-M.). La comédie et les mœurs sous la Restauration et la monarchie de juillet. — *Le Correspondant*, CCVIII (1902), p. 890-926; CCIX (1902), p. 221-250 et 703-735.

351. Deslandres (Paul). L'ordre des Trinitaires pour le rachat des captifs. — Paris, Plon et Nourrit, 1903, 2 vol. in-8°, xxvii-652 p. et pl. et 520 p.

352. Desmarest (Henri). Le chemin de fer métropolitain de Paris. — *Revue universelle*, 1902, p. 376-381.

353. — La pompe à feu de Chaillot. — *Ibidem*, 1902, p. 149.

354. Despagne. Rues et habitants. [La détention de M. de Persigny à l'hôpital de Versailles de 1845 à 1848; Georges Haussmann (1786-1837); le combat de Rocquencourt.] — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, VI (1901-1902), p. 35-36, 78-80 et 97.

355. — Rues et habitants. [Joseph-Julien de Montaulieu; Étienne-Marie Gourgaud.] — *Ibidem*, VII (1902-1903), p. 24 et 120.

356. Destarac (Abbé P.). Étude historique sur saint Spire (Exupère), premier évêque de Bayeux et patron de Corbeil. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, IX (1903), p. 12-25.

357. Deverre (Abbé A.). Les dernières années de Michel de L'Hô-

pital, sa retraite au Vignay et sa mort au château de Bellebat. — *Ibidem*, IX (1903), p. 39-55 et 3 pl.

358. Dieudonné (F.). La déchristianisation de la commune de Ris-Orangis (brumaire an II). — *La Révolution française*, XLIV (1903), p. 508-517.

359. — Les journées de prairial an III. — *Université de Paris. Positions des mémoires présentés à la Faculté des lettres, diplôme d'études supérieures (hist. et géogr.)*, juin 1902, p. 27-34.

360. Dimier (L.). Les impostures de Lenoir. Examen de plusieurs opinions reçues sur la foi de cet auteur concernant quelques points de l'histoire des arts. — Paris, Sacquet, 1903, in-16, 73 p.

361. — Les tapisseries et le luxe décoratif dans l'art. A propos du troisième centenaire de la manufacture des Gobelins. — *La Quinzaine*, XLIX (1902), p. 534-549.

362. — Une pièce inédite sur le séjour de Benvenuto Cellini à la cour de France [Fontainebleau]. — *Revue archéol.*, XLI (1902), p. 85-95.

*Dimier (L.). — Voy. Venturi.

363. Dion (A. de). Croquis montfortois, 2e édit. 1er fascicule : la Chapelle Saint-Laurent. — Tours, impr. de Deslis frères, 1903, in-4°, 41 p.

364. Doigneau (A.). Crânes provenant de l'ancien cimetière Saint-Paul [à Paris]. — *Bull. et Mém. de la Soc. d'anthropol. de Paris*, III, 5e série (1902), p. 753-754.

*Domergue (J.). — Voy. Larivière (Pierre).

365. Doniol (Aug.). Le déplacement de la passerelle de Passy. — *Soc. hist. d'Auteuil et de Passy. Bull.*, IV (1903), p. 303-305.

*Dorbec (P.). — Voy. Sellier (C.).

366. Dorveaux (Dr Paul). Les Rasse Des Neux, maîtres chirurgiens de Paris. — *La médecine anecdotique, historique, littéraire*, 1902, p. 259-262.

367. Doumic (René). Hommes et idées du xixe siècle. Bonaparte au 18 brumaire, Mme de Staël et Napoléon, Victor Hugo, Alexandre Dumas père, le théâtre romantique, Beyle Stendhal, etc. — Paris, Perrin, 1903, in-16, 309 p.

368. Doyen aîné. Découverte de monnaies romaines sur le territoire de Montigny-l'Allier. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. de Château-Thierry*, 1902, p. 103-105.

369. — Note sur l'ermitage et l'ermite de Neuilly Saint-Front. — *Ibidem*, 1902, p. 43-46.

370. Dreyfous (Maurice). Les femmes de la Révolution française (1789-1795). — Paris, Soc. française d'éditions d'art (1903), in-4°, 319 p.

371. Dreyfus (Ferdinand). La Rochefoucauld-Liancourt à l'assemblée du bailliage de Clermont en Beauvoisis et à la Chambre de la noblesse (9 mars-10 juillet 1789). — *La Révolution française*, XLV (1903), p. 5-29.

372. — La Rochefoucauld-Liancourt et la Société charitable pendant le Consulat et l'Empire. — *Séances et travaux de l'Acad. des sciences morales et politiques*, CLX (1903), p. 469-483.

373. — Un philanthrope d'autrefois : La Rochefoucauld-Liancourt (1741-1827). — Paris, Plon, 1903, in-8°, xvi-553 p., portr.

374. Du Bled (Victor). Les salons de la monarchie de juillet. — *La Quinzaine*, XLVII (1902), p. 502-523 ; XLVIII (1902), p. 88-109.

375. — La Société française du xvi[e] siècle au xx[e] siècle. 1[re] série : xvi[e] et xvii[e] siècles. La Société, les femmes au xvi[e] siècle; le Roman de l'Astrée; la Cour de Henri IV; l'Hôtel de Rambouillet; les Amis du cardinal de Richelieu; la Société et Port-Royal, nouvelle édition. — Paris, Perrin, 1903, in-16, xxxi-354 p.

376. — La Société française et les salons au xviii[e] siècle. — *Revue hebdomadaire*, 1902, décembre, p. 191-206.

377. Dubois (Abbé). Excursion archéologique dans le département de l'Oise. — *Recueil des publications de la Soc. hâvraise d'études diverses*, 69[e] année, 1902, p. 121-139.

378. Dubosc (Georges). Gringalet acteur. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 303-307.

379. Dubruel (Le P. Marc). Fulrad, abbé de Saint-Denis. — Colmar, H. Hüffel, 1903, in-8°, 157 p. (Moines et religieuses d'Alsace.)

380. Dubuc (Pierre). L'intendance de Soissons sous Louis XIV (1648-1715). — Paris, A. Fontemoing, 1903, in-8°.

381. — De Suessionum civitate. — Paris, A. Fontemoing, 1903, in-8°.

382. [Duchesne (Le P.).] Une enveloppe historique. La mort du Père Duchesne. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 447-448.

383. Duchesne (Gaston). Lettre du Roy aux supérieures des quatre maisons de la Visitation Sainte-Marie de Paris (1676). — *Soc. hist. d'Auteuil et de Passy. Bull.*, IV (1903), p. 326-328.

384. — Les trente demeures successives de Victor Hugo. — *Ibidem*, IV (1902), p. 107-112.

385. [Ducloux.] Un préfet de police médecin [Ducloux]. — *La Chronique médicale*, 1903, p. 193.

386. Dufour (A.). Le collège de Corbeil. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, IX (1903), p. 88-105.

387. — Le conscrit de Corbeil et l'acteur Odry. — *Ibidem*, IX (1903), p. 133-135.

388. — Les découvertes de Wissous. — *Ibidem*, IX (1903), p. 148-150.

389. — Le grand portail du cloître Saint-Spire. — *Ibidem*, IX (1903), p. 56-58.

390. — Inventaire sommaire des archives de la ville de Corbeil antérieures à l'année 1790, précédé d'un aperçu historique. — Paris, Picard et fils, 1903, in-8°, 38 p.

391. — Le prieuré de Saint-Guenault. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, IX (1903), p. 144-148.

392. Dupont (M.). Dissertation sur l'étymologie du mot arquebuse. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. de Château-Thierry*, 1902, p. 144-157.

393. Duprez. Fouilles au carrefour de la Croix-Rouge [Prémontrés]. — *Commission du Vieux Paris*, 1902, p. 106-107.

394. — Restauration d'une peinture décorative ancienne [d'Esprit-Antoine Gibelin] à l'École de médecine. — *Ibidem*, 1902, p. 166-167.

395. Durel (Petrus). Fouquier-Tinville, d'après des documents inédits. — *Revue hebdomadaire*, mai 1902, p. 268-283.

396. Durrieu (Comte Paul). Les portraits de Carmontelle à Chantilly. — *Le Correspondant*, CCVIII (1902), p. 525-534.

397. — Les Très riches Heures du duc de Berry, conservées à Chantilly, au musée Condé, et le Bréviaire Grimani. — *Bibl. de l'École des chartes*, LXIV (1903), p. 321-328.

398. Du Taillis (Jean). Les omnibus d'autrefois. — *La Nouvelle Revue*, XXIII (1902), p. 383-396.

399. Du Teil (R.). Évêques et prêtres massacrés en haine de la foi aux journées de septembre 1792 à Paris. — Paris, de Soye, 1902, in-8°, 18 p. (Extrait de la *Semaine religieuse de Paris*.)

400. Dutilleux (A.). Le fort, le siège de Montreuil et le camp de Porche-Fontaine [manœuvre faite près de Versailles en 1722]. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, VI (1901-1902), p. 119-122 et 129-134.

401. — Note sur la carte archéologique et monumentale de Seine-et-Oise et sur la carte des bailliages royaux en 1789. — *Conférence des Soc. savantes de Seine-et-Oise*, I, 1902 (1903), p. 118-120.

402. — Notice sur la Commission départementale des antiquités et des arts de Seine-et-Oise. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XXIII (1903), p. 51-53.

403. Duval (Gaston). Musée rétrospectif 10 (alimentation) à l'Exposition universelle internationale de 1900 à Paris. Rapport. — Saint-Cloud, impr. de Belin frères (1903), gr. in-8°, 107 p.

404. — Note sur un ms. montmartrois du xviie siècle. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIIIe arr. Le Vieux Montmartre*, n° 44 (1903), p. 97, 101 et 2 pl.

405. — Notes pour l'histoire de la place de la Concorde. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIIIe arr. de Paris*, V (1903), p. 105-111.

406. Duval (Gaston), Vial (Henri) et Normand (Charles). Le palais de l'Élysée. Historique des bâtiments, notice descriptive des grands appartements. — Montdidier, impr. de Bellin, 1903, in-8°, 14 p. (Extrait du *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIIIe arr.*, V (1903), p. 49-59.)

407. Eck (Théophile). Les cimetières gallo-romains de Sessyet de Berthenicourt (Aisne). — *Bull. archéol. du Comité des travaux hist.*, 1902, p. 227-247.

408. [École de médecine (Rue de l').] Ce qui disparaît de l'École de médecine. — *La France médicale*, 1902, p. 455-456.

409. Edwards (Matilda B.). East of Paris, sketches in the Gatinais, Bourbonnais and Champagne. — New-York, 1902, in-8°, 275 p.

410. Ehrhard (Leo). Kardinal Ludwig von Rohan und die Halsbandgeschichte. Vortrag. — Strassburg, B. Herder, 1903, in-12, 35 p.

411. [Enceinte de Philippe-Auguste.] Tour de l'enceinte de Paris sous Philippe-Auguste [au Mont-de-Piété]. — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IVe arr.*, I (1902-1903), p. 197-201.

412. Enlart (C.). Notice nécrologique sur Charles Read, membre résidant de la Société nationale des Antiquaires de France (1819-

1898). — Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley-Gouverneur, 1903, in-8°, 18 p. (Extrait du *Bull. de la Soc. nat. des antiquaires de France.*)

413. Espaullart (Hector). La statue de Jeanne d'Arc à Noisy-le-Sec. — *Commission du Vieux Paris,* 1902, p. 112.

414. Espénan (C.). Le « roué » Du Barry et l'ordre de Malte. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1903, p. 308-314. (Tiré à part : Versailles, Bernard, 1903, in-8°, 11 p.)

415. Estournelles de Constant (J. d'). Les rappels interdits, lettre de M. Debelleyme, préfet de police, au secrétaire d'État, ministre de l'Intérieur. — *Bull. de la Soc. de l'hist. du théâtre*, I, 1 (1902), p. 141-143, facs.

416. Estournet (Abbé O.). Maisons religieuses d'Avon. Le prieuré des Basses-Loges et le fief de Changy; le séminaire d'Avon; Saint-Aubin; le Pré-Larcher. — Fontainebleau, impr. de Bourges, 1903, in-8°, 209 p. (Extrait de l'*Abeille de Fontainebleau*, 1900-1903.)

417. Estrée (Paul d'). Les infâmes sous l'Ancien régime. — *La médecine anecdotique*, *historique*, *littéraire*, 1902, p. 69-79, 101-108, 133-143, 165-169, 197-211, 245-258.

418. — Le mariage du chimiste Fourcroy. — *Ibidem*, 1902, p. 186-187.

419. — Les papiers du duc de Vendôme. — *Correspondance hist. et archéol.*, 1903, p. 172-175.

420. — Un prétendu inceste royal [Louis XV et Mme Adélaïde, d'après les archives de la Bastille]. — *Ibidem*, 1903, p. 225-249.

421. — Une cause médico-légale au xviiie siècle. L'histoire d'une grossesse. — *La médecine anecdotique*, *historique*, *littéraire*, 1902, p. 309-313.

422. Étudiants (les) en médecine décorés après les Journées de juillet 1830. — *La Chronique médicale*, 1902, p. 491.

423. Eudel (Paul). Champfleury inédit. — Paris, bureaux de la « Gazette anecdotique », 1903, in-16, 363 p.

424. Exposition militaire rétrospective. — *Le Carnet de la Sabretache*, X (1902), p. 1, 66, 129, 193, 257, 385, 449, 513, 577, 657, 777 et 59 pl.

425. Exposition rétrospective de l'histoire du protestantisme. — *Soc. de l'hist. du protestantisme. Bull. hist. et litt.*, LI (1902), p. 373-520.

426. [Exposition universelle.] Musée rétrospectif de la classe 18 (théâtre) à l'Exposition universelle internationale de 1900 à Paris.

Rapport du comité d'installation. — Saint-Cloud, impr. de Belin frères (1903), gr. in-8°, 212 p.

427. Fabre d'Églantine fut-il l'assassin de Rabaut Saint-Étienne? — *La Révolution française*, XLV (1903), p. 173-174.

428. [Faculté de médecine.] Commentaires de la Faculté de médecine de Paris (1777 à 1786), publiés sous les auspices du Conseil de l'Université (introduction, notes et tables). — Paris, Steinheil, 1903, in-4°, IV-1448 p. (Documents pour l'histoire de l'Université de Paris.)

429. FAGUET (Émile). André Chénier. — *Revue des cours et conférences*, 10e année, II (1901-1902), p. 145, 297, 337, 529 et 673.

*FAUCHIER-MAGNAN (A.). — Voy. HÉNARD (R.).

430. [Faure.] Le comédien Faure. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 753-754.

431. [Febvre.] Frédéric Febvre. — *L'Amateur d'autographes*, 1902, p. 130-131.

432. FENAILLE (Maurice). État général des tapisseries de la manufacture des Gobelins, depuis son origine jusqu'à nos jours (1600-1900). I : Période Louis XIV (1662-1699). — Paris, Hachette, 1903, in-4°, X-434 p. et 100 pl.

433. FENNEBRESQUE (Juste). Itinéraire des promenades de la famille royale dans les parcs de Versailles (1778-1789). — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1903, p. 241-259. (Tiré à part : Versailles, Bernard, 1903, in-8°, 23 p.)

*FERDINAND-DREYFUS. — Voy. DREYFUS (Ferdinand).

434. FERET (Abbé). La Faculté de théologie de Paris et ses docteurs les plus célèbres. Époque moderne. T. III : XVIIe siècle. Phases historiques. — Paris, Picard et fils, 1904, in-8°, VI-520 p.

435. FERRY (Gabriel). Alexandre Dumas et le parti républicain de 1830 (1830-1848). — *Revue politique et parlementaire*, XXXVIII (1903), p. 130-149.

436. FEUQUIÈRES (L.). A l'intérieur du Mont-Valérien. Le siège de 1870-1871. — *Revue hebdomadaire*, 1902, p. 404-421 et 533-552.

*FIESSENGER (Dr). — Voy. MENIÈRE (Dr Prosper).

437. FLEURY (Comte). La comtesse de Luçay (1769 † 1842). — *Revue des études historiques*, 1903, p. 113-128.

438. — Fantômes et silhouettes. — Paris, E. Paul, 1903, in-8°, 334 p.

439. — L'incendie du palais et de la ville de Saint-Cloud (notes de

Barba). — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, VI (1901-1902), p. 3-6 et 13-19.

440. — Princesse et favorite. Marie-Antoinette et Mme Du Barry. — *Le Carnet*, XII (1902), p. 356-384.

*Fleury, de la Comédie française. — Voy. Alméras (Henri d').

441. Floquet (G.). L'astronome Messier. — Nancy, impr. nancéienne, 1903, in-8°, 48 p. (Extrait des *Mém. de l'Acad. de Stanislas*, 1902.)

*Flore (Mlle). — Voy. Alméras (Henri d').

442. [Folk-lore.] Miettes de folk-lore parisien. [Facéties aux provinciaux; la châsse de sainte Geneviève; le linge et les fruits; Notre-Dames-des-Anges près Bondy.] — *Revue des traditions populaires*, 1902, p. 217 et 619.

443. Fontaine (André). Conférences inédites de l'Académie royale de peinture et de sculpture, d'après les manuscrits des archives de l'École des beaux-arts. La querelle du dessin et de la couleur; Discours de Le Brun, de Philippe et de Jean-Baptiste de Champaigne; l'Année 1672. — Paris, Fontemoing (1903), in-8°, lxiii-233 p. (Collection Minerva.)

444. — L'exposition rétrospective des Gobelins. — *Minerva*, V (1902), p. 298-314.

445. — Quid senserit Carolus Le Brun de arte sua. — Paris, Fontemoing, 1903, in-8°, xi-133 p.

446. Fontaine de Resbecq (Comte de). Le collège Stanislas. — *Le Carnet*, XV (1903), p. 385-398.

447. Forges de Montagnac (H. de). La place de l'Étoile créée en 1670. — *Soc. hist. d'Auteuil et de Passy. Bull.*, 1902, p. 153.

448. Forteau (Ch.). Comptes de recettes et de dépenses de la maladrerie et léproserie de Saint-Lazare d'Étampes, de 1552 à 1556. — *Annales du Gâtinais*, XXI (1903), p. 100-120.

449. — Les restes de l'Hôtel-Dieu d'Étampes en 1665. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, IX (1903), p. 106-132.

450. Forthuny (Pascal). L'architecture à Paris (1895-1901). — *Revue universelle*, 1901, p. 385-391.

451. [Fortifications.] Lotissement de la partie désaffectée des fortifications de Paris. — *Commission du Vieux Paris*, 1902, p. 58-60.

452. Fortin (J.). La forêt de Beaulieu, près Melun, Saint-Leu, Saint-Assise et le Larré. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 524-545.

453. FOUJU (G.). Fouilles au domaine de Menouville (Seine-et-Oise). — *Bull. et Mém. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 5e série, III (1902), p. 54-57.

454. FOULON. Portraits de [Charles] Fontaine et Percier [par Boilly]. — *Soc. hist. d'Auteuil et de Passy. Bull.*, 1902, p. 163.

455. FOULON DE VAULX. Mlle Nivelon [le portrait du roi par Vanloo à Versailles]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LVIII (1903), col. 78-79.

456. — Un peintre de portraits au XVIIIe siècle : Guillaume Voiriot. (1713-1799). — *Le Carnet*, XI (1902), p. 205-228.

457. [Fourcroy.] Directeur du Jardin des Plantes. [Acte de décès de Fourcroy.] — *Intermédiaire des chercheurs et curieux,* XLVII (1903), col. 642.

458. FOURIER DE BACOURT (Comte E.). Journal d'un voyage en Normandie, Picardie, France et Champagne [par Antoine Hierosme Morel]. — *Revue catholique de Normandie*, XII (1902), p. 113-131, 197-205 et 251-259.

459. FOURIER-BONNARD (Dom). Guillaume de Champeaux et les origines de l'abbaye de Saint-Victor. — *Revue du monde catholique*, 7e série, XIII (1902), p. 87-103, 189-204, 303-316, 454-464, 573-593 et 709-722.

460. FOURNIEZ. Château de Saint-Germain et musée des antiquités nationales. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XXII (1902), p. 63-71.

461. FRANÇOIS. Les découvertes de Gerberoy (maladrerie). — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu*, 1902, p. 5-6.

462. — La statue équestre de Louis XIV à Beauvais. — *Ibidem*, 1902, p. 44-45.

463. Fraudeurs (Les) de lait en 1742. — *La France médicale*, 1902, p. 34-35. (Cf. l'*Intermédiaire* du 20 janvier 1902.)

464. FREMAUX (Henri) [et GUESNON (A.)]. La famille d'Étienne Marcel (1250-1397). — *Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXX (1903), p. 175-242, et tableau. (Tiré à part : Paris ; Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley, 1904, gr. in-8°, 72 p. et tableau.)

465. FRÈRE (Henri). Notes sur Fagon, premier médecin de Louis XIV. — Rouen, impr. de Gy, 1903, in-8°, 26 p. (Extrait du *Précis analytique des travaux de l'Acad. de Rouen*, 1902, p. 299-322.)

466. [FRÉRON (R.).] Maison de Regnaut Fréron, rue du Cloître

Notre-Dame. — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IV*e *arr.*, I (1902-1903), p. 350.

467. Fromageot (Paul). Bulletin de la dernière maladie et de la mort du roi Louis XVIII. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1903, p. 315-320.

468. — Le château de Versailles en 1795, d'après le journal de Hugues Lagarde, bibliothécaire et conservateur du musée. — *Ibidem*, 1903, p. 224-240. (Tiré à part : Versailles, Bernard, 1903, in-8°, 19 p.)

469. — La famille royale au Temple. — *Ibidem*, 1903, p. 150-160.

470. — L'opéra à Versailles en 1770 pour les fêtes du mariage de Marie-Antoinette. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, VI (1901-1902), p. 81-86, 98-104, 123-128, 136-140, 148-152; VII (1902-1903), p. 2-7.

471. — La rue de Buci, ses maisons et ses habitants. — *Bull. de la Soc. hist. du VI*e *arr. de Paris*, 1903, p. 42-96, 202-234 et 11 pl.

472. — Un fils de Louis XV auteur dramatique [Dorvigny]. — *Le Carnet*, XII (1902), p. 161-179.

473. — Versaillais d'autrefois. Un fils de Louis XV. Le jardin du marquis de Cubières. L'enfance de Mme de Pompadour. La mort et les obsèques de Mme de Pompadour. — Versailles, impr. Aubert, 1902, in-8°, 69 p. (Tiré à 100 exemplaires numérotés.) (Extraits du *Carnet* et de la *Revue de l'hist. de Versailles*.)

474. Fumi (Luigi). La legazione in Francia del cardinale Pietro Aldobrandino, narrata da lui medesimo e pubblicata in occasione del Congresso internazionale di scienze storiche in Roma. — Città di Castello, 1903, in-8°, 170 p.

475. Funck-Brentano (Frantz). L'affaire du collier d'après de nouveaux documents recueillis par A. Bégis, 5e édition, revue et augmentée. — Paris, Hachette, 1903, in-16, xxv-381 p. et 13 pl.

476. — Les anciens quartiers des IIIe et IVe arrondissements. — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IV*e *arr.*, I (1902-1903), p. i-xviii.

477. — La Bastille des comédiens. Le For-l'Évêque. — *Bull. de la Soc. de l'hist. du théâtre*, I, 3-4 (1902), p. 5-94.

478. — La Bastille des comédiens. Le For-l'Évêque. — Paris, Fontemoing, 1903, in-8°, 317 p. et pl. (Collection Minerva.)

479. — Les bâtiments du For-l'Évêque en 1583. — *Revue des études historiques*, 1903, p. 390-395.

480. — Les Cartouchiens rue Quincampoix, au temps du système de Law. — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1903, I, p. 145-172.

481. — Les lettres de cachet à Paris, étude suivie d'une liste des prisonniers de la Bastille (1659-1789). — Paris, Champion, 1903, in-4°, LIII-483 p.

482. — Le maréchal de Saxe-Langellerie et Mme Favart. — *Minerva*, III (1902), p. 428-431.

483. — Les préjugés magiques sous l'Ancien Régime. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4e série, XIX (1903), p. 297-300.

484. — Les théâtres dans l'ancienne France (d'après les dossiers des archives de la Bastille). — *Minerva*, IV (1902), p. 526-545.

485. FURCY-RAYNAUD (Marc). L'atelier de Mme Labille-Guiard [1785]. — *Chronique des arts*, 1903, p. 59.

486. — Correspondance de M. de Marigny avec Coypel, Lépicié et Cochin, 1re partie. — *Nouvelles Archives de l'art français*, 3e série, XIX (1903), p. 1-383.

*GAGUIN (Robert). — Voy. THUASNE (Louis).

487. GAILLARD (J.). Un prélat janséniste : Choart de Buzenval, évêque de Beauvais (1651-1679). — Paris, Picard, 1902, in-8°, XIX-286 p.

488. GALARD (Vicomtesse DE). Wideville. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, VII (1902-1903), p. 121-127.

489. Garde nationale. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVII (1903), col. 835, 910, 963; et XLVIII (1903), col. 566.

490. [Garde nationale.] Brevet de volontaire de la garde nationale parisienne. — *Carnet de la Sabretache*, X (1902), pl. sans texte (p. 617).

491. GARNIER (Édouard). Les « Biscuits » de Sèvres. — *Revue universelle*, 1901, p. 937-939.

492. GARSOU (Jules). Victor Hugo et la monarchie de Juillet. — *Le Carnet*, XI (1902), p. 161-191.

493. GASSIES (G.). Les chartes de la commune de Meaux (1179-1222). — *Bull. de la Soc. litt. et hist. de la Brie*, t. III, fasc. 1. Meaux, 1900, in-8°, 61 p. et pl.

494. — Un bronze de l'école de Polyclète trouvé à Meaux. — *Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux*; *Revue des études anciennes* (1902), p. 142-144.

495. — Vénus et Adonis sur un monument trouvé à Meaux. — *Ibidem*, 1903, p. 79-80.

496. GATIN (L.-A.). La colonne départementale [à Versailles, an VIII].

— *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, VII (1902-1903), p. 83-84.

497. — Notice sur l'érection d'un monument à Charles Rameau, maire de Versailles (1870-1871). — Versailles, Bernard, 1903, in-8°, 38 p., portr.

498. — Versailles pendant la Révolution. Le recensement de 1790. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, VII (1902-1903), p. 49-53 et 67-72.

499. — Visite originale au roi de France [le grand Thomas, arracheur de dents à] Versailles (1729). — *Ibidem*, p. 35-36.

500. Gaudier (A.). Note sur l'exercice illégal de la médecine au moyen âge dans l'Université de Paris. — Lille, impr. de Le Bigot, 1902, in-18, 24 p. (Cf. *la France médicale*, 1902, p. 112-113.)

501. Gaulot (Paul). L'armoire de fer. — *Revue hebdomadaire*, 1902, novembre, p. 174-189 et 291-299.

502. [Gauthier.] Mlle Gauthier de la Comédie française. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLV (1902), col. 609 et 739.

503. Gauthier (Jules). Donat Nonnotte, de Besançon, peintre de portraits. — *Mém. de la Soc. d'émulation du Doubs*, 7e série, VII, 1902 (1903), p. 43-56 et pl.

504. Gauthier (Abbé M.). L'église Saint-Gervais. — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IVe arr.*, I (1902-1903), p. 346.

505. — Philippe de Champaigne dans notre quartier. — *Ibidem*, I (1902-1903), p. 456-462.

506. — Un Pérugin à Saint-Gervais. — *Ibidem*, I (1902-1903), p. 202-206.

507. Gautier (F.). Charles Baudelaire (1821-1867). — Bruxelles, E. Deman, 1903, in-4°, 106 p.

508. Gautier (Jean). Nos bibliothèques publiques, leur situation légale, avec appendice contenant les décrets, arrêtés et circulaires relatifs aux bibliothèques publiques parus dans ces vingt dernières années (thèse). — Poitiers, impr. de Blais et Roy, 1902, in-8°, xvi-192 p.

509. Gautier (P.). Qua familiaritate Chateaubriand exsilio regressus cum Mme de Stael, ab anno 1800 ad annum 1806 vixerit (thèse). — Angers, impr. de Burdin, 1902, in-8°, 100 p.

510. Gautier (Théophile) fils. Une visite au comte de Bismarck. Versailles, octobre 1870. — *Revue de Paris*, 1903, IV, p. 763-792.

511. [Gavarni.] Les fêtes Gavarni données au Moulin-Rouge le

11 avril et dont le produit doit être affecté à l'érection d'un monument à Gavarni, sur la place Saint-Georges, à Paris. — *Revue universelle*, 1902, p. 229-231.

512. Gazier (A.). Essai sur l'idée de peindre la coupe du dôme futur de la nouvelle église de Sainte-Geneviève [ms. de Revol, conseiller au Parlement de Paris]. — *Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève*, III (1899-1902), p. 54-58.

513. — Le masque mortuaire de la M. Angélique Arnauld. — *Ibidem*, III (1899-1902), p. 201-206.

514. — Napoléon au Conseil d'État d'après les procès-verbaux inédits du baron Locré. — *Revue de Paris*, 1903, II, p. 161-174.

515. Gebhart (Émile). Grandeur et misère d'un préfet de police du xive siècle : Hugues Aubriot, 1367-1381. — *Minerva*, III (1902), p. 481-499.

516. Geffroy (Gustave). Les peintures d'Eugène Delacroix à la bibliothèque de la Chambre des Députés. — *Revue de l'art ancien et moderne*, XIII (1903), p. 65-78, 139-152 et pl.

*Geffroy (Gustave). — Voy. Castets (H.).

*Gennetier. — Voy. Laville (A.).

517. Gerbaux (Fernand). Le mètre de marbre de la rue de Vaugirard. — *Bull. de la Soc. hist. du VIe arr.*, 1903, p. 97-168.

*Gérôme (G.-L.). — Voy. Reinaud (Émile).

518. Gheusi (P.-B.). Histoire d'un drame lyrique à l'Opéra. [Étude sur la décoration et la mise en scène.] — *L'Art du théâtre. Revue mensuelle*, 1902, p. 117-138.

519. Giard (René). Étude sur l'histoire de l'abbaye de Sainte-Geneviève de Paris jusqu'à la fin du xiiie siècle. — *Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris*, XXX (1903), p. 41-126. (Tiré à part : Paris ; Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley, 1904, in-8°, 86 p.)

520. Ginguené. Lettre à La Salle, censeur impérial (1811). — *Nouvelle Revue rétrospective*, XIX (1903), p. 70-72.

521. Ginisty (Paul). Le théâtre au théâtre. — *Bull. de la Soc. de l'hist. du théâtre*, I, 3-4 (1902), p. 147-158.

522. Giraud (Victor). Table alphabétique et analytique des Premiers Lundis, Nouveaux Lundis et Portraits contemporains de C.-A. Sainte-Beuve, avec une étude sur Sainte-Beuve et son œuvre critique. — Paris, C. Lévy (1903), in-18, xxvii-385 p.

*Giraud-Mangin. — Voy. Rousse (J.).

523. Glachant (Paul). Un musée Victor Hugo, la collection Louis

Kock. — *Bull. de la Soc. d'hist. d'Auteuil et de Passy*, 1902, p. 138-141.

524. Glachant (Paul et Victor). Un laboratoire dramatique. Essai critique sur le théâtre de Victor Hugo. Les drames en prose, les drames épiques, les comédies lyriques (1822-1886). — Paris, Hachette, 1903, in-16, 522 p.

525. Glinel (Charles). Alexandre Dumas père homme politique. — *Revue hebdomadaire*, 1902, janvier, p. 1-17.

526. — Notes sur Alexandre Dumas [père] d'après des documents nouveaux. — *Ibidem*, 1902, juillet, p. 129-150 et 323-339.

527. Gomel (Ch.). Histoire financière de la Législative et de la Convention. T. Ier. 1792-1793. — Paris, Guillaumin, 1903, in-8°, xxiv-523 p.

528. Got (Edmond). Souvenirs d'un comédien pendant la Commune. — *Bull. de la Soc. de l'hist. du théâtre*, I, 1 (1902), p. 93-130.

529. Gourville (L.). Un document ignoré sur Molière. [Estampe de la confrérie de Notre-Dame de la Charité.] — *Revue hebdomadaire*, 1902, février, p. 257-264.

530. Gouttepagnon (De). Carnet de dépenses de deux étudiants bas-poitevins au xviiie siècle [MM. de Challas-Querqui, 1729]. — *Revue du Bas-Poitou*, 1902, p. 23-33.

531. Gouyer. Sépultures mérovingiennes à Yaumé-Dampierre. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu*, 1902, p. 53-54.

532. Grabinski (Comte Joseph). Une princesse révolutionnaire : Christine-Trivulzio de Belgiojoso. — *Le Correspondant*, CCIX (1902), p. 617-640 et 1037-1059.

*Grandsaignes (Tabariès de). — Voy. Tabariès de Gransaignes.

533. Granges de Surgères (Marquis de). Répertoire historique et biographique de la Gazette de France, depuis l'origine jusqu'à la Révolution (1631-1790). T. II : Clamouse—Kromls. — Paris, 1903, in-4°, 739 p.

534. Grave (E.). L'architecte J.-D. Antoine. — Paris, impr. de Plon, Nourrit et Cie, 1902, in-8°, 23 p. (Extrait du *Compte-rendu du Congrès des Soc. des beaux-arts des départements*.)

535. — Le chartrier de Magnanville. — *Département de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XXIII (1903), p. 92-104.

536. — Le duc de Berry et Louvel. La fin d'une légende mantaise. Mantes, impr. du « Petit Mantais, » 1903, in-8°, 18 p.

537. — Excursion à Grignon, Thiberval et au château de Wideville.

— *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XXII (1902), p. 47-62.

538. — La galiote de Bonnières et celle de Rolleboise. — *Ibidem*, XXIII (1903), p. 83-91.

539. — Jetons de la ville de Mantes de 1594 et 1615. — *Gazette numismatique française*, VI (1902), p. 213-214.

540. — George Brown, l'avant-dernier Bourbon. — Mantes, impr. du « Petit Mantais, » 1902, in-8°, 20 p.

541. — Notice sur Tallemant Des Réaux dans Seine-et-Oise. — *Département de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XXIII (1903), p. 74-82.

542. — Rolet, procureur au Parlement. — *Ibidem*, XXIII (1903), p. 26-27.

543. Gréard (Octave). Un dernier mot sur la vieille Sorbonne. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4e série, XX (1903), p. 193-199.

*Gréard (O.). — Voy. Nénot et Sarcey.

544. Grécourt (Eugène). Héroïnes ignorées de la Révolution de 1830. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVII (1903), col. 271-272.

545. — Les patentes [des médecins] en 1792. — *Ibidem*, XLVI (1902), col. 946-948.

546. — La police de la voie publique en 1792. — *Ibidem*, XLVI (1902), col. 892-894.

547. — La traite des blanches au xviiie siècle. — *Ibidem*, XLVI (1902), col. 390-393.

548. Gréder (Léon). La sépulture des Sanson au cimetière de Montmartre. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIIIe arr. Le Vieux Montmartre*, no 44 (1903), p. 102-103.

*Grégoire (Émile). — Voy. Chabbaux (Paul).

549. Grente (Joseph). Le culte catholique à Paris, de la Terreur au Concordat. — Paris, 1903, in-8°, vii-487 p.

550. Griselle (E.). A propos d'une plaquette ancienne [sur la conversion de Mlle de La Vallière]. — *Bull. du bibliophile*, 1902, p. 1-10.

551. — Une lettre autographe de Naudé à P.-D. Huet. — *Ibidem*, 1902, p. 81-85.

552. Griveau (Robert). Geoffroi de Saint-Victor et la décadence des

Victorins à la fin du XIIe siècle. — *École nationale des chartes. Positions des thèses*, 1903, p. 99-104.

553. GROLLEAU (P.). Le siège de Paris (1870-1871). Souvenirs de campagne d'un soldat du 136e régiment de ligne. — Paris, l'auteur, 93, boulevard Sébastopol, 1903, in-18 jésus, 218 p.

554. GROUCHY (Vicomte DE). Extraits des minutes des notaires de Fontainebleau (XVIIe-XVIIIe siècles), étude de Me Gaultry. — *Annales du Gâtinais*, XXI (1903), p. 373-376.

*GROUCHY (Vicomte DE). — Voy. VIRIEU.

555. GRUEL (Léon). L'église de la Madeleine, documents historiques (suite). — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIIIe arr. de Paris*, IV (1902), p. 31-47; V (1903), p. 20-38 et 3 pl.

*GUESNON (A.). — Voy. FREMAUX (H.).

556. GUIFFREY (Jules). Tapisseries de la sous-préfecture de Pontoise. — *Chronique des arts*, 1903, p. 269.

557. — La vie de la Vierge, étude sur les tapisseries conservées à la cathédrale de Strasbourg [provenant de l'abbé Le Masle, prieur des Roches, chantre de Notre-Dame de Paris]. — *Revue alsacienne illustrée*, 1902, avril, p. 41-48 et 75-87. (Tiré à part : Strasbourg, F. Staat, 1902, gr. in-4°, 26 p. et 14 pl.)

*GUIFFREY (J.). — Voy. DARCEL (A.) et FENAILLE (M.).

558. GUILBERT (Eugène). Les arènes de Lutèce et les essais de théâtre populaire. — *Revue hebdomadaire*, 1902, juillet, p. 385-402.

559. GUILBERT (Abbé Louis-Fr.). Versailles et les études classiques. — Versailles, impr. de Luce, 1903, in-8°, 16 p.

560. GUILLAUME (J.). L'hymne à l'Être suprême, un simple mot à l'occasion de l'article de M. J. Tiersot. — *La Révolution française*, XLV (1903), p. 259-270.

*GUILLOIS (Antoine). — Voy. VIRIEU.

561. [Guillotin.] Motion pour l'établissement d'un Comité de santé par Guillotin, député de la ville de Paris. — *La France médicale*, 1902, p. 171-172.

562. [Guillotine.] L'échafaud sous l'Empire. Le réveil du condamné. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 110-112.

563. — L'emplacement de la guillotine en 1793. — *Ibidem*, XLV (1902), col. 981; XLVI (1902), col. 121.

564. — La guillotine sous la Commune. — *Ibidem*, XLVI (1902), col. 112.

*Guise (Duc de). — Voy. Orléans (Jean d').

565. Guy (Henri). Huit années de la vie de Mme Roland (1780-1787). — *Revue philomatique de Bordeaux*, 1901, p. 433-447 et 500-512.

566. Guyot (Édouard). Contribution à l'étude historique des Quinze-Vingts. Le frère Bul et sa femme (1709). — *La France médicale*, 1902, p. 437-439.

567. [Guyot de Merville.] Un Versaillais oublié [Michel Guyot de Merville, 1696-1763]. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, VII (1902-1903), p. 95-96.

568. Hallays (André). Rapport relatif au pavillon de Julienne [rue des Gobelins]. — *Commission du Vieux Paris*, 1902, p. 90-91 et pl.

569. Hanotaux (Gabriel). Histoire de la France contemporaine (1871-1900). I : le Gouvernement de M. Thiers. — Paris, Combet, 1903, in-8°, xi-640 p., portr.

570. Hanotaux (Gabriel) et Vicaire (Georges). La jeunesse de Balzac. Balzac imprimeur (1825-1828). — Paris, Ferroud, 1903, in-8°, vi-271 p.

571. Haquette (Maurice). Le décret de Moscou. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. du théâtre*, I, 1 (1902), p. 144-145, facs.

572. [Harel (Mme).] Mme Harel [et le duc d'Enghien à Vincennes]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLV (1902), col. 386, 469 et 706.

573. Harrisse (Henry). Les de Thou et leur célèbre bibliothèque (1573-1680-1789). — *Bull. du bibliophile*, 1903, p. 465-477, 537-548, 577-589 et 648-662.

574. Hartmann (Paul). Nicolas Flamel. — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IVe arr.*, I (1902-1903), p. 133-140.

575. — L'éléphant de la Bastille. — *Ibidem*, I (1902-1903), p. 490-495.

576. Haussonville (Comte d'). La dernière maladie de Mme de Maintenon, souvenirs inédits de Mlle d'Aumale. — *Le Carnet*, XII (1902), p. 5-11.

577. Hauvette (Henri). Un exilé florentin à la cour de France au xvie siècle. Luigi Alamanni (1495-1556) : sa vie et son œuvre. — Paris, Hachette, 1903, in-8°, xix-584 p.

578. Hélaire (L.). Creil. — Méricourt-l'Abbé, impr. de Douchet, 1903-1904, in-18, 82 p. (Guides-annuaires *Excelsior*.)

579. — Enghien-les-Bains. — Méricourt-l'Abbé, impr. de Douchet, 1903-1904, in-18, 64 p. (Guides-annuaires *Excelsior*.)



580. Hénard (Eug.). Études sur les transformations de Paris... — Paris, impr. de Motteroz, 1903, 3 fasc. in-8°. [I. Prolongement de la rue de Rennes. Le pont en X sur la Seine. — II. La question des fortifications. — III. Les grands espaces libres. Les parcs.]

581. Hénard (Robert). Les cagnards de l'Hôtel-Dieu. — *La France médicale*, 1902, p. 301-307.

582. — Cinq chefs-d'œuvre de la collection Dutuit. — *Le Carnet*, XV (1903), p. 414-428.

583. — Un Hugolâtre [Julien Stirling]. — *Ibidem*, XVI (1903), p. 413-445.

584. Hénard (Robert) et Fauchier-Magnan (A.). L'hôtel Lambert. — Paris, E. Paul (1903), in-4°, 72 p.

*Hennet (L.). — Voy. Chassin (Ch.-L.).

585. Henriet (Frédéric). Eugène Rouyer (1827-1901). — *Annales de la Soc. hist. et archéol. de Château-Thierry*, 1902, p. 35-37.

586. — Henri Joussaume-Latour. — *Ibidem*, 1902, p. 74-75.

587. — J.-P. Bezu, peintre en décors (1573-1837). — *Ibidem*, 1902, p. 68-73.

588. — Victor Cesson, peintre et collectionneur. — *Ibidem*, 1902, p. 79-102.

589. Henriet (Maurice). Discours de M. de La Chapelle sur Racine à l'Académie française (1699). — *Annales de la Soc. hist. et archéol. de Château-Thierry*, 1902, p. 53-67.

590. — Note sur l'inhumation de Racine à Port-Royal. — *Ibidem*, 1902, p. 38-42.

591. — Le premier journal de l'arrondissement de Château-Thierry (1807). — *Ibidem*, 1902, p. 127-130.

592. — La Société racinienne de la Ferté-Milon. — *Ibidem*, 1902, p. 106-126.

593. Henry (P.). L'hospitalité de nuit à Paris. — *Annales des sciences politiques*, 1902, p. 362-377 et 768-780.

594. Herbet (Félix). André Tappin, poète de Fontainebleau (1689-1755). — Fontainebleau, impr. de Bourges, 1902, in-16, 31 p. (Extrait de l'*Abeille de Fontainebleau.*)

595. — Le château de Fontainebleau en 1580. — *Annales du Gâtinais*, XXI (1903), p. 73-99. (Tiré à part : Fontainebleau, 1903, in-8°, 31 p.)

596. — Dictionnaire historique et artistique de la forêt de Fontainebleau (routes, carrefours, cantons, gardes, monuments, croix, fon-

taines, puits, mares, environs, moulins, etc.). — Fontainebleau, impr. de Bourges, 1903, in-8°, XX-522 p. et 8 pl. (Publié dans l'*Abeille de Fontainebleau*, 1902-1903.)

597. — Extrait d'actes et notes concernant des artistes de Fontainebleau, 2e série. — Fontainebleau, impr. de Bourges, 1904, in-8°, 32 p. et facs.

598. — Théodore Lafon (1849-1903). — *Bull. de la Soc. hist. du VIe arr.*, 1903, p. 40-41.

599. Herbette (Maurice). Une ambassade turque sous le Directoire. — Paris, Perrin, 1902, in-8°, 349 p. et pl.

600. Hermanville. Notice historique et archéologique sur la commune de Hericourt-Saint-Samson, canton de Formerie (Oise). — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVIII (3), 1903, p. 581-735 et pl.

601. Héron de Villefosse (A.) et Michon (E.). Musée du Louvre. Département des antiquités grecques et romaines. Acquisitions de l'année 1902. — *Bull. de la Soc. des antiquaires de France*, 1902, p. 369-383.

602. Herrmann (Otto). Zur Frage über die Beschiessung von Paris. — Berlin, A. Bath, 1903, in-8°, 30 p. (Extrait de *Jahrb. für d. deutsche Armee und Marine.*)

603. Heuzé (G.). Les fermes de Grand'Maison et de Trappes cultivées par les mêmes familles pendant 124 et 128 années. — Versailles, impr. de Aubert, 1903, in-8°, 32 p. (Société d'agriculture de Seine-et-Oise.)

604. Hoffbauer (H.). Les rives de la Seine à travers les âges. Paris. Avec une préface de M. Victorien Sardou. — Paris, C. Schmid (1903), in-4°, VII-229 p. et pl.

605. [Hôpitaux.] Rapport sur un règlement pour la Clinique interne, proposé par les professeurs de clinique (9 brumaire an XI. A propos de l'encombrement des hôpitaux). — *La France médicale*, 1902, p. 27-29.

606. [Horloge (Quai de l').] Le quai de l'Horloge. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 110, 263, 375, 438, 543, 570 et 827.

607. [Hôtel de ville.] De qui est l'Hôtel de ville de Paris. — *Ibidem*, XLVIII, col. 671, 843, 939 et 955.

608. — Deux bals de l'Hôtel de ville (1626). — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IVe arr.*, I (1902-1903), p. 352.

609. Hôtel (L') Saint-Paul. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), p. 330, 405, 455, 544, 570 et 647.

610. Houillères (Les) de Paris. — *Ibidem*, XLVII (1903), col. 825.

611. Hubert (H.). La collection Moreau au musée de Saint-Germain. — *Revue archéologique*, 3e série, XLI (1902), p. 167-206.

612. Hüe (Baron). Souvenirs du baron Hüe, officier de la chambre du roi Louis XVI et du roi Louis XVIII (1787-1815), publiés par le baron de Maricourt, son arrière-petit-fils. — Paris, C. Lévy (1904), in-8°, xxviii-340 p., portr.

613. [Hugo (Victor).] Victor Hugo. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1902, p. 104-147.

614. — Victor Hugo à la place Royale. — *L'Amateur d'autographes*, 1903, p. 122-124.

615. Husson. Tableau de Philippe de Champagne. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XXII (1902), p. 40-42.

*Ingold (Abbé). — Voy. Batterel (Le P. Louis).

616. [Inscriptions.] Disparition de quelques inscriptions révolutionnaires sous le Consulat. — *La Révolution française*, XLV (1903), p. 546-547.

617. [Institut.] Le cadran solaire de l'Institut. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 102.

618. Inventaire général des richesses d'art de la France. Paris. Monuments civils. T. III. — Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1902, in-8°, 537 p. [Hôtel de ville. Manufacture nationale des Gobelins. Monuments ou statues élevés par souscription dans les cimetières. Jardin du Luxembourg.]

619. Isnard (A.). Catalogue des ouvrages de Giovanni Boccaccio conservés au département des imprimés de la Bibliothèque nationale. — Paris, Impr. nationale, 1903, in-8°, 46 col. (Extrait du t. XIV du *Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale*.)

620. Janin (Jules). Lettre de J. Janin sur Dupuytren. — *La Chronique médicale*, 1903, p. 190-191.

621. Joanne. Compiègne et Pierrefonds. Forêts de Compiègne, Laigue, Ourscamp. Guide Joanne. — Paris, Hachette, 1903, in-16, 46 p., plans et carte.

622. — Versailles (la ville; le château; les Trianons). Guide Joanne. — Paris, Hachette, 1903, in-16, 64 p.

623. Joannidès (A.). La Comédie française (1902). — Paris, Plon et Nourrit, 1903, in-8°, ix-175 p.

624. Joffrion (Ludovic). Le 35e mobiles au siège de Paris (1870-1871) (suite). — *Revue du Bas-Poitou*, 1902, p. 170-175.

625. Jouin (Henry). Jardin du Luxembourg. — *Inventaire des richesses d'art de la France. Paris, monuments civils*, III (1902), p. 397-432 et pl.

626. — Monuments ou statues érigés par l'État, par la ville ou à l'aide de souscriptions, et sépultures historiques entretenues par la ville dans les cimetières de Paris. — *Ibidem*, III (1902), p. 185-396.

627. Jovy (E.). Bossuet et la Visitation de Meaux d'après quelques lettres circulaires de ce monastère. — *Soc. des sciences et arts de Vitry-le-François*, XXI (1902), p. 139-155.

628. — Études et recherches sur Jacques-Bénigne Bossuet, évêque de Meaux. — Vitry-le-François, Tavernier, 1903, in-8°, 439 p.

629. — François Tissard et Jérôme Aléandre. Contribution à l'histoire des origines des études grecques en France (suite). — *Soc. des sciences et arts de Vitry-le-François*, XXI (1902), p. 1-138.

630. Jullian (Camille). A propos des Suessiones. — *Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux; Revue des études anciennes*, 1903, p. 28-36.

631. [Juvisy.] Une circulaire électorale en 1870. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 560.

632. Kahn (Émile). L'affaire du collier et la mort de la reine. Critique d'ouvrages récents. — *Revue d'hist. moderne et contemporaine*, IV (1902-1903), p. 16-37.

633. Kathrein (J.-E.). Aus dem Briefverkehr deutscher Gelehrten mit den Benediktinern der Kongregation von St. Maur, und deren Beziehungen zu den literarischen und religiösen Bewegungen des 18 Jahrh. [P.-C. Bartenstein et Montfaucon]. — *Studien und Mitteilungen aus dem Benediktiner -und dem Cisterzienserorden*, XXIII (1902), p. 111-126 et 386-403.

634. Kurze (F.). Die verlorene Chronik von St. Denis (805), ihre Bearbeitungen und die daraus abgeleiteten Quellen. — *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, XXVIII (1902), p. 9-35.

635. Labadie (E.). Nouveau supplément à la bibliographie des Mazarinades. — *Bull. du bibliophile*, 1903, p. 293-303, 363-372, 435-443, 555-565 et 676-680.

636. Labadie-Lagrave (G.). Notes inédites sur Rude. Histoire des bas-reliefs de l'arc-de-triomphe. — *Revue hebdomadaire*, 1902, mars, p. 185-203.

637. La Bedoyère (Comte de). Le maréchal Ney. — Paris, C. Lévy (1902), in-8°, II-504 p.

638. La Brière (Yves de). L'assistance par le travail à Paris au début du xviie siècle. — *Études des PP. de la Compagnie de Jésus*, XCV (1903), p. 24-43.

639. Labrousse (François). Quelques notes sur un médecin philosophe de la Faculté de Paris : P.-J.-G. Cabanis (1757-1808). — Paris, impr. de Michalon, 1903, in-8°, 87 p.

640. Lacombe (H. de). Une figure d'évêque : le cardinal Guibert. — *Le Correspondant*, CCIX, 1902, p. 1060-1075.

641. Lacombe (Paul). La malpropreté des rues de Paris à la fin du xve siècle. [Fragment de Fausto Andrelini.] — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1903, p. 173-175. (Tiré à part : Paris; Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley, 1903, in-8°, 3 p.)

642. — P. Saint-A., pseudonyme. [Pietresson Saint-Aubin.] — *Correspondance hist. et archéol.*, 1903, p. 176-177.

643. — Les six cents mariages célébrés aux frais de la ville de Paris en 1751. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris*, XXX (1903), p. 132-133.

644. Lacour (Léopold). Théroigne de Méricourt. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLV (1902), col. 905-908.

645. Lacroix (Sigismond). Les budgétivores de la Révolution (lettre des administrateurs de la Seine au ministre de l'Intérieur, mai 1786. — *La Révolution française*, XLV (1903), p. 371-372.

646. Lacronique (R.). Étude historique sur les médailles et jetons de l'Académie royale de chirurgie (1731-1793). — *Gazette numismatique française*, VI (1902), p. 239-336, 411-418 et pl. (Tiré à part : Chalon-sur-Saône, Bertrand, 1902, gr. in-8°, 61 p. et 2 pl.)

647. Lafargue artiste dramatique. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 334 et 465.

648. La Fayette. Correspondance inédite de La Fayette (1793-1801) : lettres de prison, lettres d'exil, précédée d'une étude psychologique par Jules Thomas. — Paris, Delagrave (1903), in-8°, 389 p., portr.

649. — Une lettre de La Fayette. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1903, p. 162-168.

* Lagarde (Hugues). — Voy. Fromageot (P.).

650. Lambeau (Lucien). Ancien rendez-vous de chasse à Clichy-la-Garenne. — *Commission du Vieux Paris*, 1902, p. 110-112 et pl.

651. — L'ancienne Faculté de médecine, rue de la Bucherie. — *Ibidem*, 1902, p. 16-23 et 2 pl.

652. — Borne-limite de 1726 rue de Laborde, n° 4. — *Ibidem*, 1902, p. 109-110.

653. — Essais sur la mort de Mme la princesse de Lamballe. — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IVe arr.*, I (1902-1903), p. 369-384, 433-448 et 497-514. (Tiré à part : Lille, impr. de Lefebvre-Ducrocq, 1902, in-8°, 53 p.)

654. — Objets d'art appartenant à l'église Saint-Denis de la Chapelle. — *Commission du Vieux Paris*, 1902, p. 83-85 et pl.

655. — Peintures du XVIIe siècle nouvellement découvertes dans l'église Saint-Nicolas-des-Champs. — *Ibidem*, 1902, p. 60-64.

656. — Petite maison de campagne située à Belleville et ayant appartenu à François Soufflot, dit le Romain. — *Ibidem*, 1902, p. 65-68 et pl.

657. — Plaque de bornage de l'enceinte de Louis XV, rue Lamblardie, au coin de la rue de Picpus [1727]. — *Ibidem*, 1902, p. 41-43.

658. — Rapport sur l'apposition d'inscriptions rappelant les anciennes dénominations des rues de Paris. — *Ibidem*, 1902, p. 138-139.

659. — Rapport sur les terrains de l'hôpital Trousseau, anciennement des Enfants-Trouvés, et sur la chapelle d'Aligre. — *Ibidem*, 1902, p. 140-147 et 4 pl.

660. — Sur l'hôtel de Sully de la rue Saint-Antoine et sur la place des Vosges. — *Ibidem*, 1902, p. 175-216, 262-294 et 7 pl.

661. — Sur l'Hôtel de ville de Paris. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 957-961.

662. — Sur la maison sise rue Beautreillis, n° 17. — *Commission du Vieux Paris*, 1902, p. 97-100 et pl.

663. — Un vieux logis parisien [l'hôtel de La Vieuville]. — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IVe arr.*, I (1902-1903), p. 57-62 et 101-107. (Tiré à part : Lille, impr. de Lefebvre-Ducrocq, 1902, in-8°, 15 p..)

664. Lambin. Les cathédrales synthèse de la France. — *Bull. de la Soc. archéol. de Soissons*, IX, 3e série, 1899 (1903), 1re partie, p. 87-124.

665. Lambin (P.). Histoire du poste et du domaine forestier de Saint-Corneille (forêt de Compiègne). — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, XI, 1902 (1903), p. 93-106.

666. Lamy (Étienne). Mémoires d'Aimée de Coigny. — Paris, C. Lévy, 1902, in-8°, 203 p.

667. Lanfant (H.). Le Conseil général de la Seine (1791-1902). — Paris, Combet, 1903, in-8°, 456 p.

668. Lanzac de Laborie (L. de). Les origines du château de Versailles. — *Le Correspondant*, CCVI (1902), p. 777-783.

669. Laparcerie (Marie). Les comédiennes d'antan : Mlle Molière. — *La Nouvelle Revue*, nouvelle série, XIX (1902), p. 530-537.

670. Lapauze (Henry). Mme de Genlis et son fils adoptif, Casimir Becker. — *Revue de Paris*, 1902, I, p. 587-614.

671. — Procès-verbaux de la Commune générale des arts de peinture, sculpture, architecture et gravure (18 juillet 1793-tridi de la première décade du deuxième mois de l'an II), et de la Société populaire et républicaine des arts (3 nivôse an II-28 floréal an III), publiés intégralement avec une introduction et des notes. — Paris, J.-E. Bulloz, 1903, in-8°, 540 p.

672. [La Reynie.] Un portrait de La Reynie. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 783 et 977.

673. Larivière (Pierre). Musée rétrospectif de la classe 65 (applications usuelles du métal; matériel; procédés et produits de la petite métallurgie) à l'Exposition universelle internationale de 1900 à Paris. Rapport présenté, au nom du comité d'installation, par M. Pierre Larivière, avec la collaboration de MM. H. d'Allemagne, L. Magne, J. Domergue. — Saint-Cloud, Belin frères (1903), in-4°, 159 p.

674. Larroumet (Gustave). La comédie de Molière (l'auteur et le milieu; la famille de Molière; la bourgeoisie parisienne au XVIIe siècle; la femme de Molière, son origine et sa légende; les amis de Molière, etc.), 6e édition. — Paris, Hachette, 1903, in-16, VI-403 p.

675. — Victor Hugo. Notre-Dame de Paris. — *Revue des cours et conférences*, 11e année, I (1902-1903), p. 49-56, 219-225 et 499-505.

676. Lasteyrie (Robert de) et Vidier (Alexandre). Bibliographie des travaux historiques et archéologiques publiés par les sociétés savantes de la France, t. IV, 2e et 3e livraisons. — Paris, Leroux, 1903, in-4°, p. 201-592.

677. Lasteyrie (R. de). Sur l'Hôtel de ville de Paris. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 956-957.

* Latreille (C.). — Voy. Sainte-Beuve.

678. Laurain (E.). Jean-Baptiste-Michel Ouvrard de La Haye ou le Batave heureux (1741-1821). — *Comité archéol. de Senlis. Comptes-rendus et Mémoires*, 4e série, V, 1902, p. 81-101.

* Laurence (L.-J.-J.). — Voy. Beaumont (Comte Ch. de).

679. Laveille (Le P.). Jean-Marie de La Mennais (1780-1860). — Paris, Poussielgue, 1903, in-8°, XLI-571 et 684 p., portr.

680. Laville (A.). Hache polie en silex se rapprochant de certains

silex de Pressigny de la base des limons jaunes *f* de la vallée de la Seine. — *Bull. et Mém. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 5e série, III (1902), p. 535-536.

681. LAVILLE (A.) et GENNETIER. Silex taillés (types chelléen, moustérien et néolithique) recueillis carrière Dauphin, à Ivry-Port. — *Ibidem*, 5e série, III (1902), p. 841.

682. LAVISSE (Ernest). Deux portraits d'Anne d'Autriche. — *Revue de Paris*, 1903, III, p. 523-538.

683. [Lavoisier.] Ordre d'arrestation de Lavoisier. — *L'Ami des monuments et des arts*, XVI (1902), facs.

684. LAVOLLÉE (Robert). Les duels de Montmorency-Boutteville d'après des documents inédits. — *Revue des études historiques*, 1903, p. 225-247 et 337-365.

685. LAZARD (Lucien). Les lettres de ratification hypothécaire. Contribution à la topographie historique de Paris et du département de la Seine. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1903, p. 33-46. (Tiré à part : Paris; Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley, 1903, in-8°, 14 p.)

686. LEBERT (Fernand). La bibliothèque de la ville de Meaux et les bibliothécaires. — *Bull. de la Soc. litt. et hist. de la Brie*, t. III, fasc. 5. Meaux, impr. de Hurtel et Bachy, 1903, in-8°, 63 p.

687. LEBLOND (Dr). Monnaies d'or gauloises trouvées aux environs de Beauvais. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu*, 1902, p. 50-53.

*LE BLOND (Maurice). — Voy. CASTETS (H.).

688. LECESTRE (Léon). Abbayes, prieurés et couvents d'hommes en France. Liste générale d'après les papiers de la Commission des réguliers en 1768. — Paris, Picard et fils, 1902, in-8°, XII-157 p.

*LECESTRE (L.). — Voy. SAINT-SIMON.

689. LECLERC (Alfred). Charles Le Brun (1619-1690). Son œuvre et son influence sur les arts au XVIIe siècle. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, VII (1902-1903), p. 109-116, 128-132, 136-141.

690. LECOMTE (L.-Henry). Alexandre Dumas (1802-1870), sa vie intime, ses œuvres. — Paris, Tallandier, 1902, in-18, 283 p.

691. LECOMTE (Maurice). La chronologie des évêques de Meaux, notes d'histoire. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II (1901), p. 474-487.

692. — La question des subsistances en Brie et en Gâtinais en 1788-1795. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1903, p. 168-179.

693. LE COURT (Henry). Un grand médecin du XVIe siècle, messire

Jehan de Gœvrot, médecin de François I[er] et d'Henri II, vicomte du Perche, sa famille et sa postérité, étude biographique d'après des documents inédits. — *Annuaire du Conseil héraldique*, XV (1902), p. 185-213.

694. LEFEBVRE DE BEAUVRAY. Journal d'un bourgeois de Popincourt (Lefebvre de Beauvray), avocat au Parlement (1784-1787). Publié par H. Vial et G. Capon. — Paris, Gougy, 1902, in-8°, 107 p. (Extrait de la *Correspondance hist. et archéol.*)

695. LEFÈVRE (Abbé L.). Souvenirs de Bossuet. Son élection à l'épiscopat et son sacre aux Cordeliers de Pontoise (21 septembre 1670). — *La Semaine religieuse du diocèse de Meaux*, 1902, p. 462-463 et 471-473.

696. LEFÈVRE-PONTALIS (Eugène). L'église abbatiale de Chaalis (Oise). — Caen, Delesques, 1903, in-8°, 44 p. et 9 pl. (Extrait du *Bull. monumental*, 1902, p. 449-487 et 9 pl.)

697. — Sépultures mérovingiennes découvertes à Magny-en-Vexin (Seine-et-Oise). — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1902, p. CVII.

698. LEFÈVRE-PONTALIS (Germain). Le siège de Meulan en 1423. — *Département de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XXIII (1903), p. 54-68. (Tiré à part : Versailles, impr. de Cerf, 1903, in-8°, 19 p.)

699. — Un prisonnier du Château-Gaillard [aux Andelys] : Barbazan, le chevalier sans reproche. — *Mém. de la Soc. hist. de Pontoise et du Vexin*, XXV (1903), p. 83-90.

700. LEFOL. Découverte d'un morceau de marbre sculpté à Saint-Nicolas-des-Champs. — *Commission du Vieux Paris*, 1902, p. 259.

701. LEFRANC (Abel). La Pléiade au Collège de France en 1567. — *L'Amateur d'autographes*, 1903, p. 117-121, facs.

702. — La Pléiade au Collège de France en 1567. — Paris, Leroux, 1903, in-8°, 23 p. (Cf. *Annuaire du Collège de France*, 1903.)

703. — Un nouveau registre de la Faculté de théologie de Paris au XVI[e] siècle. — *Soc. de l'hist. du protestantisme. Bull. hist. et litt.*, LI (1902), p. 14-19.

704. LEGRAND. Notes sur l'abbé J.-B. Riquier (1719-an V). — *Comité archéol. et hist. de Noyon. Comptes-rendus et Mémoires*, XVIII (1903), p. 150-155.

705. LEGRAND (Noé). L'amphithéâtre de l'ancienne Faculté de médecine et les jetons des doyens. — *Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève*, III (1899-1902), p. 182-195.

706. — La galerie historique et artistique de la Faculté de médecine de Paris. — Paris, Steinheil, 1903, in-4°, 48 p.

707. — Quelques notes sur le quartier de Marat. Trouvailles faites sur l'emplacement des démolitions. — *Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève*, III (1899-1902), p. 196-200.

708. Legué (Gabriel). L'épilogue de l'affaire des poisons. — *La Chronique médicale*, 1903, p. 417-423.

709. Lejeal (Gustave). Auguste Comte et sa doctrine. — *Revue universelle*, 1902, p. 266-270.

710. — La Légion d'honneur. — *Ibidem*, 1902, p. 312-315 et pl.

711. Lelièvre (Mathieu). Anne Du Bourg, conseiller au Parlement de Paris et martyr (1520-1529), étude historique, suivie de la confession de foi d'Anne Du Bourg et de l' « Oraison au Sénat de Paris, » reproduite pour la première fois d'après l'exemplaire conservé à la Bibliothèque nationale. — Toulouse, Société des livres religieux, 1903, in-8°, VIII-159 p.

*Leloir (Georges). — Voy. Mirabeau.

712. Lemerle (B.). Acte de baptême de Gérard de Nerval (1808). — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IVe arr.*, I (1902-1903), p. 341.

713. Lemoine (Jean). Boileau contre Racine. — *Revue de Paris*, 1902, VI, p. 861-870.

714. Lemoine (Jean) et Lichtenberger (André). De La Vallière à Montespan. — Paris, C. Lévy (1903), in-8°, x-394 p.

715. — Le P. Tixier. — *Revue de Paris*, 1903, VI, p. 99-131, 394-418.

716. Le Noir, lieutenant de police. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVII (1903), col. 502, 643; XLVIII (1903), col. 193, 468.

717. Lenôtre (G.). La collection Dutuit. — *Bull. de la Soc. de l'hist. du théâtre*, I, 3-4 (1902), p. 97-111.

718. — Louis-Sébastien Mercier, auteur du Tableau de Paris. — *Commission du Vieux Paris*, 1902, p. 218-219.

719. — Marie Babin Grandmaison [de la Comédie italienne]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 295-296.

720. Leriche (J.-A.). Groupes étymologiques à propos des lieux dits de Guitrancourt, commune du canton de Limay, arrondissement de Mantes (Seine-et-Oise). — Versailles, Bernard, 1903, in-8°.

721. Le Ronne (Victor). Notice sur la chapelle Saint-Léonard du

Vaumion. — *Département de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XXIII (1903), p. 105-115.

722. — Sur le cimetière mérovingien de la ferme de Mézières, commune de Maudetour. — *Ibidem*, XXIII (1903), p. 42.

723. Le Roy (Albert). George Sand et ses amis. — Paris, Ollendorff, 1903, in-18 jésus, 536 p.

724. — Un demi-romantique. Les débuts de Népomucène Lemercier. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4e série, XX (1903), p. 272-277.

725. Leroy (G.). Les causes célèbres de la Brie. Le coureur de nuit de Sivry [1727]. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1903, p. 129-133.

726. — Un compte de ménage dans un incunable [1722]. — *Ibidem*, 1903, p. 112-116.

727. — Le livre de raison d'un laboureur briard [Joseph Remond, de Courpalay, 1786 et suiv.]. — *Ibidem*, 1903, p. 156-159.

728. — La plus vieille cloche de Seine-et-Marne [au musée de Melun, provenant de l'abbaye de Barbeau]. — *Ibidem*, 1903, p. 101-105.

729. [Lescot.] Mlle Lescot, actrice à la Comédie italienne. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 688-690.

730. Le Senne (Eugène). Le cirque des Champs-Élysées. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIIIe arr.*, IV (1902), p. 58-61 et pl.

731. — Le jardin Mabille. — *Ibidem*, V (1903), p. 97-104.

732. — Jean-Silvain Bailly, premier maire de Paris; son ermitage de Chaillot. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1903, p. 264-267.

733. — Les premiers occupants de la butte Montmartre. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 765.

734. Le Sourd (R.). Les demoiselles de Saint-Cyr originaires du Vivarais. — *Revue hist., archéol., litt. et pittoresque du Vivarais* (1902), p. 585-595.

735. L'Esprit. Un centre intellectuel. Le quartier Saint-Paul et le Marais. — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IVe arr.*, I (1902-1903), p. 385-399. (Tiré à part : Lille, impr. de Lefebvre-Ducrocq, 1903, in-8°, 17 p.)

*Lessert (Pallu de). — Voy. Pallu de Lessert.

736. Letombe (Abbé E.). Une crypte ou chapelle souterraine à Ambleny. — *Bull. de la Soc. archéol. de Soissons*, IX, 3e série, 1899 (1903), 1re partie, p. 9-14.

737. — Une découverte des temps préhistoriques à Ambleny. — *Ibidem*, IX, 3e série, 1899 (1903), 1re partie, p. 14-18.

738. LEVASSEUR (E.). Histoire des classes ouvrières et de l'industrie en France de 1789 à 1870. 2e édition entièrement refondue. T. I. — Paris, A. Rousseau, 1903, in-8o, XIX-749 p.

739. LE VAYER (Paul). Épitaphes des chapelles latérales de l'église Saint-Nicolas-des-Champs. — *Commission du Vieux Paris*, 1902, p. 64-65.

740. — Inscription de pose de première pierre du couvent des Filles-Saint-Thomas. — *Ibidem*, 1902, p. 102.

741. LEVESQUE (Donatien). La grande vénerie du duc d'Aumale à Chantilly. — *Le Correspondant*, CCIX (1902), p. 524-536.

742. [Levret.] Un accoucheur du XVIIIe siècle. Levret. — *La Chronique médicale*, 1903, p. 287-289.

743. LEYS (L.) et POTIN (E.). La fête du 27 février 1881. Victor Hugo entrant dans sa 80e année. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1902, p. 105-107.

744. LHUILLIER (Th.). Le captal de Buch à Meaux en 1358 et en 1364. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1903, p. 105-112.

745. — Dupont de Nemours anobli par le roi de Suède en 1775. — *L'Amateur d'autographes*, 1902, p. 153-162.

746. — Germigny-sous-Coulombs. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1903, p. 179-185.

747. — Gesvres-le-Chapitre. — *Ibidem*, 1903, p. 185-189.

748. — Giremoutiers. — *Ibidem*, 1903, p. 134-139.

749. — Gironville. — *Ibidem*, 1903, p. 150-156.

750. — Gouaix. — *Ibidem*, 1903, p. 189-206.

751. — Le maréchal Lefebvre, maire de village [Combault, Seine-et-Marne]. — *L'Amateur d'autographes*, 1902, p. 69-75.

752. — Passages de Louis XIV dans la Brie en 1683 et 1687 (fin). — *Ibidem*, 1903, p. 97-101.

753. — Subdélégués des intendances en 1790 [Seine-et-Marne]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 39.

754. — Une actrice du théâtre de Mme de Pompadour. Mme Binet de Marchais. — *L'Amateur d'autographes*, 1903, p. 21-30. (Tiré à part : Paris, Charavay, 1903, in-8o, 15 p.)

755. — Victor Bohain. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1903, p. 140-149.

*LICHTENBERGER (André). — Voy. LEMOINE (J.).

756. LIEBY (A.). L'hymne à la Raison (de M.-J. Chénier) adaptée au culte de l'Être suprême. — *La Révolution française*, XLIV (1903), p. 13-28.

757. — La presse révolutionnaire et la censure théâtrale sous la Terreur. — *Ibidem*, XLV (1903), p. 306-353 et 447-470.

758. LION (Henri). Un magistrat homme de lettres au XVIII[e] siècle. Le président Hénault (1685-1770), sa vie, ses œuvres d'après des documents inédits. — Paris, Plon et Nourrit, 1903, in-8°, IV-451 p.

*LOBAR (P. DE). — Voy. CHABEAUX (Paul).

759. LODS (Armand). L'arrestation de Rabault de Saint-Étienne. Fabre d'Églantine fut-il le dénonciateur de Rabaut? — *La Révolution française*, XLV (1903), p. 354-364.

760. Lœuillard d'Avrigni. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 26-28.

761. LOIRE. Documents pour servir à l'histoire du district de Noyon (1790-1791). — *Comité archéol. et hist. de Noyon. Comptes-rendus et Mémoires*, XVIII (1903), p. 113.

762. [Lombard.] Entrepreneur de Lombard. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVII (1903), col. 836, 989.

763. LORIN (F.). Le château de Dampierre. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, VI (1901-1902), p. 93-96, 109-116.

764. — M. Flamand (1839-1902). — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, XVI (1902), p. 438-451, portr.

765. — Montfort-l'Amaury. Quatrième pardon d'Anne de Bretagne. [Le groupe hugophile de Montfort-l'Amaury (1820-1830); Claude Souillard, dit Adolphe de Saint-Valry.] — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, XVI (1902), p. 302-349 et 4 pl. (Tiré à part : Versailles, impr. de Aubert, 1903, in-8°, 55 p. et pl.)

766. — Notice sur Rambouillet. La ville et le château. — Versailles, impr. de Aubert, 1903, in-8°, 44 p.

767. — La Société archéologique de Rambouillet à Saint-Léger, Condé, Houdan et Gambais. — *Ibidem*, XVI (1902), p. 351-392. (Tiré à part : Versailles, impr. de Aubert, 1903, in-8°, 47 p.)

*LORIN (F.). — Voy. COÜARD (E.).

768. LOT (Ferdinand). Études sur le règne de Hugues Capet et la fin du X[e] siècle. — Paris, Bouillon, 1903, in-8°, XL-525 p. (Bibliothèque de l'École des hautes études. CXLVII.)

769. — De quelques personnages du IXe siècle qui ont porté le nom de Hilduin. — *Le Moyen âge*, 1903, p. 249-282.

770. [Louis XIV.] Deux caricatures curieuses [relatives à Louis XIV]. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, VII (1902-1903), p. 142-144.

771. [Louis XVI.] La déclaration de Louis XVI aux Français. — *L'Amateur d'autographes*, 1902, p. 107-108, facs.

772. Louis XVII. Lettre du Père de Lestrange. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 107, 182, 510, 685 et 739.

773. LOUIS (E.). Un nouveau récit des journées de Champigny. — *Le Carnet*, XIV (1902), p. 367-375.

774. LUPPÉ (Marquis DE). Notes sur les L'Orfèvre [seigneurs de Pont-Sainte-Maxence]. — *Comité archéol. de Senlis. Comptes-rendus et Mémoires*, 4e série, V, 1902, p. 3-7.

775. [Luxembourg.] Inauguration du buste de Gabriel Vicaire dans le jardin du Luxembourg, à Paris, le 23 octobre 1902 (discours et vers). — Bourg-en-Bresse, impr. de Allombert, 1902, in-16, 56 p.

776. LYON (Clément). Théroigne de Méricourt. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLV (1902), col. 724-727.

777. LYONNET (Henri). Histoire des comédiens. — *La Revue d'art dramatique*, 17e année (1902), p. 42-48.

778. MABILLE (F.). Les Feuillantines de Paris (1622-1792). — *Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève*, III (1899-1902), p. 207-232. (Tiré à part : Paris, Champion, 1902, in-8°, 44 p.)

779. MAC-AULIFFE (Léon). Les débuts de l'Hospice des vénériens, de 1785 à l'an IV. — *La France médicale*, 1902, p. 1-2.

780. MAC-AULIFFE (L.) et PRÉVOST (A.). Étude historique sur l'enseignement clinique à Paris. — *Ibidem*, 1902, p. 60-64, 80-82, 119-121, 145-147, 183-184, 223-227, 248-251, 321-325, 382-388, 407-408 et 444-445.

781. MAC-AULIFFE (Léon). Un séminaire d'accoucheurs (1790). — *La France médicale*, 1902, p. 48-49.

782. MACON (Gustave). Chantilly et le connétable Henri de Montmorency. — *Comité archéol. de Senlis. Comptes-rendus et Mémoires*, 4e série, V (1902), p. 73-80. (Tiré à part : Senlis, impr. de E. Dufresne, 1903, in-8°, 72 p., 1 plan.)

783. — Une lettre inédite de Bussy-Rabutin. — *Bull. du bibliophile*, 1903, p. 1-7.

784. Madelin (Louis). Talleyrand préhistorique. — *Revue des études historiques*, 1903, p. 147-155.

785. Magne (Charles). Antiquités gallo-romaines et du moyen âge trouvées rue Dante, à Paris. — *Bull. archéol. du Comité des travaux hist.*, 1902, p. lxxi.

786. — Les divinités païennes sur la rive gauche de l'ancienne Lutèce. — *Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève*, III (1899-1902), p. 90-170.

*Magne (L.). — Voy. Larivière (Pierre).

787. Malaurie (Albert). La vie municipale à Paris à l'époque de Louis XIV (1661-1683). — *Université de Paris. Positions des mémoires présentés à la Faculté des lettres, diplôme d'études supérieures (hist. et géogr.)*, juin 1901, p. 47-53.

788. Malherbe (Charles). Les costumes et décors d'Armide. L'Armide de Lulli. — *Bull. de la Soc. de l'hist. du théâtre*, I, 2 (1902), p. 5-38.

789. Mallet (Bernard). Mallet Du Pan and the French Revolution. — London, Longmans, Green and C°, 1902, in-8°, xx-368 p.

790. Mallet (Ernest). Une note sur l'ancienne communauté des maîtres apothicaires de Pontoise. — Pontoise, impr. de L. Paris, 1903, in-8°, 12 p.

791. [Malmaison.] Histoire de la Malmaison. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVII (1903), col. 10, 203, 315, 543, 710, 817 et 873.

*Mangin (Giraud). — Voy. Rousse (J.).

792. Manifestation (Une) de femmes sous la Révolution. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 503-504.

793. Mar (Léopold). Les belles façades du XVI° arrondissement. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1902, p. 210-217.

794. — Chapelle et son valet Godemer à Auteuil. — *Ibidem*, 1903, p. 241-242.

795. — Le château seigneurial de Passy. — *Ibidem*, 1903, p. 233-235.

796. — Debucourt; son séjour et son mariage à Passy (1803). — *Ibidem*, 1903, p. 329-332.

797. — Éphémérides du XVI° arrondissement [1509-1803]. — *Ibidem*, 1902, p. 219-220.

798. — Eugène Combaz [architecte]. — *Ibidem*, 1903, p. 305-307.

799. — Jean-Guillaume Moitte, sculpteur (1747 † 1810). — *Ibidem*, 1903, p. 295-296.

800. — Joseph Michaud-Poujoulat. — *Ibidem*, 1903, p. 333-336.

801. — La maison Prévost, à Auteuil, près Paris. — *Ibidem*, 1902, p. 153-155.

802. — Notes sur les derniers seigneurs de Passy. — *Ibidem*, 1903, p. 235-238.

803. — Origine des sociétés historiques [lettre de Colbert à M. de Breteuil, 19 juin 1683]. — *Ibidem*, 1903, p. 241.

804. — Passy en 1726; rues, maisons, enseignes, noms de ses principaux habitants, champtiers ou lieux dits, etc. — *Ibidem*, 1902, p. 165-168.

805. — Passy. Enseignes et noms drôles. — *Ibidem*, 1902, p. 172-173.

806. — Quelques documents sur l'ancien Chaillot (partie comprise dans le XVIe arrondissement). — *Ibidem*, 1903, p. 286-290.

807. — Quelques notes sur le château de la Tuilerie et le couvent de l'Assomption à Auteuil. — *Ibidem*, 1903, p. 230-231.

808. — Raynouard et son temps. — *Ibidem*, 1903, p. 270-274.

809. — Robert de Cotte et son fils; biographie locale. — *Ibidem*, 1903, p. 260-264.

810. — Le 16e régiment de la Garde nationale à Buzenval. — *Ibidem*, 1902, p. 168-170.

811. — La servante de Molière. — *Ibidem*, 1903, p. 307-308.

812. — Tentative d'assassinat sur le baron Las-Cases à Passy (1825). — *Ibidem*, 1902, p. 170-172.

813. — Un coin du vieil Auteuil. — *Ibidem*, 1902, p. 155-156.

814. — Une visitandine de Chaillot membre de l'Académie royale de peinture et de sculpture [Anne-Renée Strésor, 1651 † 1713]. — *Ibidem*, 1902, p. 198-199.

815. — Villemain et Aimé Martin au château de la Tour (à Passy). — *Ibidem*, 1903, p. 336-340.

816. Mar (L.), Chandebois (Ch.) et Bouvier (F.). Éphémérides du XVIe arrondissement [1809-1902] et rectifications [1754-1903]. — *Ibidem*, 1903, p. 274-276.

817. [Marat.] Le « Marat » de Baffier. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 13-15.

818. — Le 109e anniversaire de la mort de Marat. — *La Chronique médicale*, 1902, p. 455-478.

819. Marceau, documents inédits. — *Le Carnet de la Sabretache*, 2e série, I (1903), p. 199-203.

820. MARCEL (Pierre). Le musée Carnavalet. — Melun, impr. administrative, 1903, in-8°, 23 p. [Musée pédagogique, service des projections lumineuses. Notices sur les vues.]

821. MAREUSE (E.). L'arcade des Bénédictines de la Ville-l'Évêque. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIIIe arr. de Paris*, V (1903), p. 79-96.

822. — Bibliographie des cartes et documents cartographiques. — *Conférence des Soc. savantes de Seine-et-Oise*, I, 1902 (1903), p. 105-118.

823. — La croix des Bureau au cimetière des Innocents. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris*, 1903, p. 196-199. (Tiré à part : Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley, 1903, in-8°, 4 p.)

824. — Discours [Denormandie, V. Dablin, le baron Textor de Ravisi. Le parc Monceau]. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIIIe arr.*, IV (1902), p. 16-27.

825. — Discours [la petite Pologne, VIIIe arr.]. — *Ibidem*, V (1903), p. 9-13.

826. — L'hôtel de ville de Paris. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 843-851.

827. MARGRY (A.). Nouvelles recherches sur les origines des grandes baillies royales (suite). — *Comité archéol. de Senlis. Comptes-rendus et Mémoires*, 4e série, V (1902), p. 102-185.

828. MARICOURT (Baron André DE). Essai sur l'histoire du duché de Nemours de 1404 à 1666. — *Annales du Gâtinais*, XXI (1903), p. 1-72, 257-298.

829. — Mme de Pompadour à Fontainebleau. — *Le Carnet*, XVI (1903), p. 256-266.

*MARICOURT (Baron A. DE). — Voy. HUE (Baron).

830. [Marie-Antoinette.] Ordre de transfert de Marie-Antoinette du Temple à la Conciergerie. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVII (1903), col. 669; XLVIII (1903), col. 401, 563 et 906.

831. — Un portrait inédit de Marie-Antoinette [par Boze]. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, VI (1901-1902), p. 69-70.

*MARIGNY (Marquis DE). — Voy. FURCY-REYNAUD.

832. [Marsan.] Pavillon de Marsan. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVII (1903), col. 835, 938; XLVIII (1903), col. 99.

833. Marsaux (L.). Le chanoine Brisse de Beauvais, martyr des massacres de septembre 1792. — *Annuaire de l'Oise*, 1902, 2e partie, p. 3-16.

834. — Glanes dans les archives notariales de Chambly. — *Ibidem*, 1902, 2e partie, p. 19-24.

835. — Le vieux château de Vez. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu*, 1902, p. 74-76.

836. Martin (Germain). Les Halles (suite). — *Revue universelle*, 1901, p. 1105-1110.

837. Martin (Henry). Journal d'Édouard Thierry, administrateur de la Comédie-Française (janvier-juin 1863). — *Bull. de la Soc. de l'hist. du théâtre*, I, 2 (1902), p. 121-147.

838. Martinval (J.-B.). Le canton de Maignelay. Notes historiques antérieures au xixe siècle. Beauvais, 1902, in-8o, 150 p. (Suppl. à l'*Annuaire de l'Oise*, 1902 et 1903.)

*Marville. — Voy. Boislisle (A. de).

839. Masson (A. et M.). Plans des bosquets du parc de Versailles, avec l'emplacement et les noms des groupes et des statues, ainsi que l'indication des artistes qui les ont exécutés, accompagnés d'un aperçu sur le service des eaux et celui des jardins, suivis d'une notice historique et mythologique sur les œuvres d'art du parc. — Versailles, Bernard, 1903, in-16, 96 p.

840. Masson (Frédéric). Napoléon et sa famille. T. V (1809-1810); t. VI (1810-1811). Paris, Ollendorff, 1903, in-8o, xvii-356 et 380 p.

841. Mathiez (A.). Le bureau politique du Directoire (notes et documents). — *Revue historique*, LXXXI (1903), p. 52-76.

842. — Protestants et théophilanthropes. — *La Révolution française*, XLIV (1903), p. 385-401.

843. Matthieu (E.). Le drapeau de Beauvais. — *Fédération archéol. et hist. de Belgique*, 1902.

844. Matton (A.). Les anciennes papeteries de l'Aisne. — Laon, impr. du « Journal de l'Aisne, » 1903, in-4o, 84 p. (Soc. acad. de Laon.)

845. Maugras (Gaston). La disgrâce du duc et de la duchesse de Choiseul. La vie à Chanteloup, le retour à Paris, la mort. — Paris, Plon, 1903, in-8o, 531 p.

846. Maulde La Clavière (R. de). Les femmes de la Renaissance. Nouvelle édition. — Paris, Perrin, 1903, in-8o, 724 p.

847. Mautouchet (Paul). Le mouvement électoral à Paris en août-septembre 1792. — *La Révolution française*, XLIV (1903), p. 137-164, 223-248 et 296-320.

848. — Le renouvellement du département de Paris en décembre 1792. — *Ibidem*, XLV (1903), p. 409-424.

849. Mazerolle (F.). Les médailleurs français du xv[e] siècle au milieu du xviii[e]. — Paris, E. Leroux, 1902, 2 vol. in-4°, clxxx-634 et 271 p. (Collection des documents inédits.)

850. Méaly (Paul-F.-M.). Origines des idées politiques libérales en France. Les publicistes de la Réforme sous François II et Charles IX. — Paris, Fischbacher, 1903, in-8°, 270 p.

851. [Médecins.] Honoraires de médecin et d'accoucheur. — *La France médicale*, 1902, p. 446-447.

852. Melaye (Albert). Carte des voies romaines dans les départements de Seine-et-Marne, Oise et les départements limitrophes. — *Bull. de la Soc. litt. et hist. de la Brie*, III, fasc. 2, 1901, in-8°, 32 p. et carte.

853. Ménière (D[r] Prosper). Mémoires anecdotiques sur les salons du second Empire. Journal du D[r] Prosper Ménière, publié par son fils,... Précédé d'une biographie par le D[r] Fiessenger,... — Paris, Plon, Nourrit et C[ie], 1903, in-8°, xxiii-466 p., portr. (Réimpr. de la *Revue hebdomadaire*, 1902.)

854. Mentienne. Découvertes archéologiques faites à Bry-sur-Marne, Champigny-sur-Marne et Villiers-sur-Marne. — *Commission du Vieux Paris*, 1902, p. 119-120.

855. — Les souvenirs anciens de Villiers-sur-Marne, près Paris. — Paris, Champion, 1903, in-8°, 44 p. et pl.

856. Mention (Léon). Documents relatifs aux rapports du Clergé avec la royauté de 1705 à 1789. II : la Bulle Unigenitus ; le Parlement ; les Jansénistes et le clergé ; le Clergé et le fisc ; la Suppression des Jésuites. — Paris, A. Picard, 1903, in-8°, 274 p. (Collection de textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire.)

857. Mercier (Ch.). Rapport relatif aux chapelles de l'église Saint-Nicolas-des-Champs. — *Commission du Vieux Paris*, 1902, p. 135-137.

858. Meunié (F.). Bibliographie de quelques almanachs illustrés des xviii[e] et xix[e] siècles. — *Bull. du bibliophile*, 1903, p. 8-25, 76-89, 275-278, 320-329, 383-387, 499-502 et 615-621.

*Meunier (Dauphin). — Voy. Mirabeau.

859. Michaud (G.). Sainte-Beuve avant les « Lundis » ; essai sur la

formation de son esprit et de sa méthode critique. — Freiburg (Schweitz), B. Veith, 1903, in-8°, VII-735 p. (Collectanea Friburgensia, N. Folge, Heft V, XIV der ganzen Reihe.)

860. MICHAUX (Léon). L'Hôtel de ville de Paris. — *Inventaire général des richesses d'art de la France. Paris, monuments civils*, III (1902), p. 1-76.

861. MICHEL (Gustave). Rude et l'Arc de Triomphe. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1902, p. 204-207.

862. MICHEL (Sextius). La petite patrie. Notes et documents pour servir à l'histoire du mouvement félibréen à Paris. 2e série. — Paris, E. Flammarion, 1903, in-18.

863. MICHON (Étienne). La Vénus de Milo. — *Revue des études grecques*, XV (1902), p. 11-31.

*MICHON (E.). — Voy. HÉRON DE VILLEFOSSE (A.).

864. MINVIELLE (Dr Edmond). La médecine au temps d'Henri IV (médecins, maladies, autopsie du roi) (thèse). — Paris, J.-B. Baillière et fils, 1903, in-8°, 203 p.

865. MIQUEL-DALTON (Dr). Les médecins à l'Assemblée législative (1791-1792). — *La Chronique médicale*, 1902, p. 213-220 et 267-277.

866. — Les médecins à la Convention. — *Ibidem*, 1903, p. 65-71, 178-182, 241-245, 273-277, 500-504, 529-536 et 561-572.

867. MIRABEAU. Lettres à Julie écrites du donjon de Vincennes, publiées et commentées d'après les manuscrits originaux et inédits par Dauphin Meunier, avec la collaboration de Georges Leloir. — Paris, Plon et Nourrit, 1903, in-8°, III-467 p. (Réimpr. de *Minerva*, I-II (1902).)

868. Mirabeau et Mme de Lamballe. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLV (1902), col. 165, 808 et 924.

*MIRABEAU. — Voy. COTTIN (Paul).

869. MIROT (L.). La messe de Requiem de Du Guesclin en 1389 [à Saint-Denis]. — *Revue des Questions historiques*, LXXIII (1903), p. 228-233.

870. [Molière.] Les signatures de Molière. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LVIII (1903), col. 279, 424, 583 et 749.

871. MOLINIER (A.). Les archives de l'Assistance publique au Conseil municipal. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1903, p. 360-381.

872. MOLINIER (Émile). Musée du mobilier. Le garde-meuble national transféré au Louvre. — *Revue universelle*, 1901, p. 510-514.

873. [Monnaie.] Administration des monnaies et médailles. Catalogue

et prix de vente des médailles de la Monnaie. Prix de vente des médailles des administrations de l'État. Tarif des frappes sur coins particuliers des inscriptions en creux et en relief, etc. — Paris, Impr. nationale, 1903, in-8°, 34 p.

874. MONNIER (Sophie DE). Lettres à Mirabeau (1775-1781). — *Nouvelle Revue rétrospective*, XIX (1903), p. 1-24, 121-192, 217-264, 313-336 et 409-432.

*MONNIER (Sophie DE). — Voy. COTTIN (Paul).

875. MONOD (Gabriel). Gaston Paris. — Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley-Gouverneur, 1903, in-8°, 14 p. (Extrait de la *Revue historique*.)

876. Mont-de-Piété (Le) de Paris. — *Journal de la Société de statistique de Paris*, 1902, p. 386-388.

*MONTAGNAC (H. DE FORGES DE). — Voy. FORGES DE MONTAGNAC (H. DE).

877. MONTAIGLON (A. DE). Communication relative à une note de M. Creuly sur une inscription gallo-romaine trouvée à Soissons en 1684 lors des fouilles exécutées sur l'emplacement de l'Hôtel-Dieu. — *Bull. de la Soc. archéol. de Soissons*, 4e série, IX, 1899 (1903), 1re partie, p. 44-45.

878. MONTORGUEIL (Georges). Le théâtre des enfants du sieur Moreau au Palais-Royal en 1791 ; documents inédits. — *Bull. de la Soc. de l'hist. du théâtre*, I, 2 (1902), p. 51-65.

879. [Montpellié.] Un brevet de maître-juré barbier-perruquier-baigneur et étuviste délivré à J.-B. Montpellié, de Meulan (20 septembre 1767). — *La France médicale*, 1902, p. 470.

880. MONVAL (Georges). Liste alphabétique des sociétaires du Théâtre-Français. Suppléments. — *L'Amateur d'autographes*, 1902, p. 47 ; 1903, p. 107.

881. — La pompe funèbre de Crébillon (1762) ; documents inédits. — *Bull. de la Soc. de l'hist. du théâtre*, I, 2 (1902), p. 45-49, facs.

882. — Un comédien nomade [Paul-Antoine Nolivos, dit Laval, puis Saint-Cyr]. — *L'Amateur d'autographes*, 1902, p. 1-5, facs.

883. — Une phrase de Balzac [Comédie française, an XII]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), p. 19.

*MONVEL (E. BOUTET DE). — Voy. BOUTET DE MONVEL (E.).

884. MORAND (Louis). Une famille d'artistes. Les Naigeon. Notices biographiques et catalogue de leurs œuvres. — Paris, Rapilly, 1902, in-8°, 64 p.

885. MORANVILLÉ (H.). Aide imposée par le roi d'Angleterre à Paris en 1423. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXX (1903), p. 112-126. (Tiré à part : Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley, 1903, in-8°, 15 p.)

886. — Le barbier de Charles VI [Merlin Joli]. — *Bibliothèque de l'École des chartes*, LXIV (1903), p. 679-702.

887. — Procès-verbal de visite des places fortes du bailliage de Melun en 1367. — *Annales du Gâtinais*, XXI (1903), p. 304-319.

888. MOREL (Abbé E.). Les biens ecclésiastiques vendus nationalement dans le canton d'Estrées-Saint-Denis. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, XII, 1903 (1904), p. 93-100.

889. — Excursion archéologique à Mouy, Bury, Cambronne, Auviller, Clermont. — *Ibidem*, XI, 1902 (1903), p. 67-73.

890. — Les livres liturgiques imprimés avant le XVIIe siècle, à l'usage des diocèses de Beauvais, Noyon et Senlis. — Paris, Impr. nationale, 1903, in-8°, 16 p. (Extrait du *Bull. hist. et phil. du Comité des travaux historiques*, 1902, p. 185-196.)

891. — Les représentants du peuple Collot-d'Herbois et Isore en mission dans les départements de l'Aisne et de l'Oise. Leur rapport au Comité de Salut public. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, XII, 1903 (1904), p. 47-53.

892. MORIN (Louis). Les Collet, imprimeurs, libraires, relieurs et cartonniers à Troyes et à Paris. — *Bull. du bibliophile*, 1903, p. 421-434, 478-485. (Tiré à part : Paris, H. Leclerc, 1903, in-8°, 27 p.)

893. MORTENSEN (Jean). Le théâtre français au moyen âge. Traduit du suédois par Emmanuel Philipot. — Paris, A. Picard et fils, 1903, in-12, XXI-255 p. et pl.

894. MORTET (V.). Notes historiques et archéologiques sur la cathédrale et le palais épiscopal de Paris. I : l'Age des tours et la sonnerie de Notre-Dame de Paris au XIIIe siècle. — Paris, A. Picard, 1903, in-8°, 54 p. et 8 pl. (Extrait du *Bull. monumental*.)

895. MOUGIN (Dr L.). La Garde nationale de Vitry-le-François à Paris en juin 1848. — *Soc. des sciences et arts de Vitry-le-François*, XXI (1902), p. 595-614.

896. MOUSSOIR (Georges). L'arbre de la reine [au Petit-Trianon]. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, VI (1901-1902), p. 50-51.

897. — Le balcon de l'impasse des Écuries [à Versailles]. — *Ibidem*, VI (1901-1902), p. 146-147.

898. — Vieilles maisons, l'hôtel de Schonen [à Versailles]. — *Ibidem*, VII (1902-1903), p. 37-45.

899. [Murger.] La dernière amie de Murger. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLV (1902), col. 974.

900. — Murger provoqué en duel par les étudiants. — *Ibidem*, XLVI (1902), col. 224.

901. Murville auteur dramatique. — *Ibidem*, XLVI (1902), col. 28 et 808.

902. [Napoléon Ier.] Les fêtes du mariage de Napoléon et de Marie-Louise. — *Le Carnet*, XI (1902), p. 229-235.

*Nass (L.). — Voy. Cabanès (Dr).

903. Nauroy. Cinquante ans d'une maison célèbre. Les Didot (1780-1830). — *Revue biblio-iconographique*, 1902, p. 194-199 et 448-452.

904. — Les premiers Charpentier [libraires]. — *Ibidem*, 1902, p. 12-16, 59-66, 156-162 et 225-229.

905. — Racine et George Sand. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 135-137.

906. Nénot (H.-P.). Monographie de la nouvelle Sorbonne. Introduction par O. Gréard. — Paris, E. Lévy, 1903, in-fol., 24 p. et 50 pl.

907. [Ney.] Hôtel du maréchal Ney. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVII (1903), col. 891 et 994.

908. Nicaise (Victor). Chirurgiens et barbiers aux XIIIe et XIVe siècles. — Poitiers, impr. de Blais et Roy (1903), in-8°, 23 p. (Extrait du *Bull. de la Soc. française d'histoire de la médecine.*)

909. Nolhac (Pierre de). L'art de Versailles. La galerie des glaces. — *Revue de l'art ancien et moderne*, XIII (1903), p. 177-191 et 279-290.

910. — L'attentat de Damiens (scènes de Versailles). — *La Quinzaine*, XLVIII (1902), p. 476-482.

911. — La famille de Louis XV. — *Revue universelle*, 1901, p. 1177-1179.

912. — Louis XV et Mme de Pompadour. — Paris, Manzi, Joyant et Cie, 1903, in-4°, 211 p. et pl.

913. — Les sphinx aux enfants, parterre du midi [à Versailles]. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, VI (1901-1902), p. 10-12.

*Normand (Ch.). — Voy. Duval (G.).

914. Notre-Dame est-elle bâtie sur pilotis? — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVII (1903), col. 61, 267, 775 et 995.

915. [Odéon.] Les étudiants à la première de « Gaëtana » [Odéon, 1862]. — *Ibidem*, XLV (1902), col. 950-952.

*Œlsner (C.-E.). — Voy. Stern (A.).

916. O'Kelly de Galway. Sceaux et armoiries de l'abbaye royale de Montmartre. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIII[e] arr. Le Vieux Montmartre*, n° 43 (1903), p. 87-91.

917. Ollivier (D[r]). Les marais salants de Montmartre à l'époque éocène. Origine du gypse. — *Ibidem*, n[os] 43-44 (1903), p. 92-96 et 127-141.

918. Omont (H.). Adrien Turnèbe et les Grecs du roi en 1556. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXX (1903), p. 157-158.

919. — Les caractères syriaques et coptes de l'Imprimerie nationale. — *Ibidem*, XXX (1903), p. 163-164.

920. — Cartulaire de l'hôpital de l'abbaye du Val-Notre-Dame, au diocèse de Paris (xiii[e] siècle). — *Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXX (1903), p. 127-174. (Tiré à part : Paris; Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley, 1904, in-8°, 50 p.)

921. — Charte de Philippe-Auguste confirmant un accord entre l'abbé de Prémontré et les bourgeois de Chauny relatif à la navigation de l'Oise (juin 1216). — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXX (1903), p. 46-47.

922. — Déploration du trépas de François I[er] par Robert Cusson. — *Ibidem*, XXX (1903), p. 129-132.

923. — Manuscrits de sir Thomas Phillipps acquis pour la Bibliothèque nationale. — *Bibl. de l'École des chartes*, LXIV (1903), p. 490-553.

924. — Nouvelles acquisitions du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale pendant les années 1900-1902. — *Ibidem*, LXIV (1903), p. 5-30 et 221-258. (Tiré à part : Paris, E. Leroux, 1903, in-8°, 74 p.)

925. — Le premier professeur de langue grecque au Collège de France : Jacques Toussaint (1529). — *Revue des études grecques*, XVI (1903), p. 417-419.

926. — Une édition des *Hymnes à la Vierge* de Jean le Géomètre, offerte au pape Grégoire XVI par la ville de Paris en 1593. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXX (1903),

p. 199-202. (Tiré à part : Paris; Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley, 1903, in-8°, 4 p.)

927. [Opéra.] La guillotine à l'Opéra. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 722 et 906.

928. Oriac (R. d'). Les journaux avant le journalisme. — *Revue hebdomadaire*, 1902, janvier, p. 458-470.

929. Orléans (Jean d'), duc de Guise. Les anciens lieux dits de la commune du Nouvion-en-Thiérache. — Paris, Dubois, 1903, in-8°, 93 p.

930. Pagel (René). Bernard VII comte d'Armagnac, dans le Noyonnais, en 1414. — *Bull. de la Soc. archéol. du Gers*, II (1901), p. 212-213.

931. — Bibliographie noyonnaise, suivie de la bibliographie de la rosière de Salency, publiées sous les auspices du Comité archéologique et historique de Noyon. — Auch, impr. de Cocharaux, 1903, in-8°, vii-318 p.

932. — Itinéraire et séjour à Paris d'Hugues de Bar, évêque élu de Lectoure (1671-1672). — *Bull. de la Soc. archéol. du Gers*, II (1901), p. 92-98, portr.

933. Paisant (Alfred). Du sentiment de l'art dans les démocraties. [Tableaux et statues du château et du parc de Versailles (1792).] — *Compte-rendu des travaux de la Soc. des sciences morales de Seine-et-Oise*, 1899-1901 (1902), p. xl-l.

934. [Palais-Royal.] Le café des aveugles au Palais-Royal. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 443, 487 et 610.

935. — Les nymphes du Palais-Royal. — *Ibidem*, XLV (1902), col. 663 et 1006.

936. — Place du Palais-National. — *Ibidem*, XLVIII (1903), col. 101.

937. Pallier (Alfred). Quelques souvenirs à propos de Falguière. — *Minerva*, I (1902), p. 99-118 et 257-268.

938. Pallu de Lessert (C.). Notice nécrologique sur Samuel Berger, membre résidant de la Société nationale des antiquaires de France (1843-1900). — Nogent-le-Rotrou, 1903, in-8°, 39 p. (Extrait du *Bull. de la Soc. des antiquaires de France*, 1903, p. 79-114.)

*Paquet (René). — Voy. Quépat (Néré).

939. Paris (Gaston). Le Journal des Savants. — *Journal des Savants*, 1903, p. 5-34.

940. Passy (Louis). Les Andelys. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de Pontoise et du Vexin*, XXV (1903), p. 39-45.

941. Paulian (Louis). La Chambre des Députés, anecdotes et souvenirs d'un secrétaire-rédacteur. — *Minerva*, II (1902), p. 409-429.

942. [Peirenc de Moras.] Mlle Anne-Marie Peirenc de Moras. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1903, p. 166-168.

943. [Perlet.] Prospectus pour l'ouverture d'une agence dramatique par Perlet. — *Bull. de la Soc. de l'hist. du théâtre*, I, 3-4 (1902), p. 180-181, facs.

944. Perrette (Louis). Le For-l'Évêque. — *La Revue d'art dramatique*, 17e année (1902), p. 391-395.

945. Perrot (Victor). Les sceaux et les armoiries de l'abbaye royale de Montmartre. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIIIe arr. Le Vieux Montmartre*, n° 44 (1903), p. 118-119.

946. [Pétion.] Une imputation grave contre Pétion, Manuel et Condorcet. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 792-794.

947. Peyron (Élie). M. Thiers en 1871. — *Revue socialiste*, XXVII (1903), p. 153-184.

948. [Pharmacie.] Arrêt du Parlement sur l'exercice illégal de la pharmacie [21 juillet 1784]. — *La France médicale*, 1902, p. 187.

949. Phélip (Gaston). Les nouvelles salles du Musée de l'Armée. — *Le Carnet*, XVIII (1903), p. 323-334.

950. — Un musée inconnu. Musée au Val-de-Grâce. — *Revue hebdomadaire*, 1902, août, p. 191-204.

*Philipot (E.). — Voy. Mortensen (Jean).

951. Pichon (Baron J.). Une représentation théâtrale dans un village de l'Ile-de-France au xvie siècle [à Annet]. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1903, p. 116-121.

*Pierre (Victor). — Voy. Rémusat (P.-F. de).

952. Pihan (Chanoine). L'abbé Étienne Carion. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu*, 1902, p. 73-74.

953. — La correspondance de l'abbé Dubos et celle de Godefroy Hermant (xviie siècle). — *Ibidem*, 1902, p. 7-10.

954. — Notice sur Hubert-Ernest Charvet. — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVIII (3), 1903, p. 563-580.

955. Pillet (F.-J.). Le pavillon de Rohan et les guichets du Louvre. Nécessité de l'élargissement des guichets. — Paris (1903), in-4°, titre autographié et pages 46-52.

956. — Un Pont des Arts carrossable. Opérations de voiries prévues par l'administration municipale. — Paris, mai 1903, in-4°, 8 feuillets autographiés.

957. PINET (Abbé Édouard). Le culte de sainte Geneviève à travers les siècles. La Compagnie des porteurs de la châsse de sainte Geneviève (1525-1902). — Paris, Roger et Chernoviz, 1903, in-16, XVI-350 p.

958. PINGAUD (Léonce). Les dernières campagnes de Mirabeau cadet. — *Revue de Paris*, 1902, VI, p. 569-597.

959. PINSON (Paul). Bibliographie sur la mort du duc de Bourbon [à Saint-Leu-Taverny]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLV (1902), col. 39-42.

960. — La chapelle de Notre-Dame-des-Anges à Clichy-sous-Bois, d'après de nouveaux documents. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1903, p. 149-158. (Tiré à part : Versailles, 1903, in-8°, 12 p.)

961. — Histoire de la Malmaison [Bibliographie]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 37.

962. — L'incendie de l'Hôtel-Dieu en 1772. — *Ibidem*, XLVII (1903), col. 141-142.

963. — La réaction à Étampes sous le Directoire ; un cercle contre-révolutionnaire sous le nom de Comité de Saint-Basile, 1797-1799. — Paris, Champion, 1903, in-12, 34 p.

964. — Les signataires du cahier de l'ordre de la noblesse des bailliages de Mantes et Meulan, remis à Antoine de Vion, marquis de Gaillon, élu député en 1789 aux États généraux. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de Pontoise et du Vexin*, XXV (1903), p. 91-97, facs.

965. PINVERT (A.). Notice sur les sires de Bourbon, comtes de Clermont en Beauvaisis, et sur le comté. — Paris, A. Fontemoing, 1903, in-8°, X-87 p. et carte.

966. PINVERT (Lucien). Lazare de Baïf (1496?-1547). — Paris, Fontemoing, 1900, in-8°, 135 p.

967. PISANI (P.). Les tombeaux des archevêques de Paris à Notre-Dame. — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IVe arr.*, I (1902-1903), p. 235-242.

968. [Pitié.] La démolition de la Pitié. — *La Chronique médicale*, 1903, p. 387-390.

969. PITON (Camille). Deux chapitres de l'histoire de Marly. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1903, p. 5-11.

970. Plancouard (Léon). Notice archéologique sur l'église de Cléry en Vexin. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XXII (1902), p. 72-91, et XXIII (1903), p. 116-130.

971. Plateau (J.). Nouvelle étymologie de Soissons. — *Bull. de la Soc. archéol. de Soissons*, IX, 3e série, 1899 (1903), 1re partie, p. 40-44.

972. — Un seigneur de Buzancy (1630). — *Ibidem*, IX, 3e série, 1899 (1903), p. 147-153.

973. Plattner (Ph.). Paris et autour de Paris. III. Partie : Programm. — Berlin, R. Gaertner, 1902, in-4°, 14 p.

974. Poëte (Marcel). La bibliothèque historique de la ville de Paris. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1903, p. 193-205.

975. — La confrérie de Notre-Dame-de-Liesse ou confrérie aux Goulus. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1903, p. 176-180. (Tiré à part : Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley, 1903, in-8°, 5 p.)

*Poirrier (Dr Ph.). — Voy. Castets (H.).

976. Poli (Vicomte Oscar de). Maximilien de Robespierre héraldiste. — Paris, Conseil héraldique, 1903, in-8°, 26 p.

977. Ponthieux (A.). Excursion de Laon. — *Comité archéol. et hist. de Noyon. Comptes-rendus et Mémoires*, XVIII (1903), p. xxix-xxxv.

978. — Excursion à Saint-Quentin. — *Ibidem*, XVIII (1903), p. lxxxii-lxxxvi.

979. — La justice du chapitre cathédral de Noyon. — *Ibidem*, XVIII (1903), p. 1-54.

980. [Port-Royal.] Relique et tableaux de Port-Royal. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLV (1902), col. 889.

981. Potin (Ém.). Ce qu'il en coûtait jadis pour violer les règlements de carrières, pour voler de l'avoine en vert et de la volaille la nuit [à Chaillot]. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1903, p. 238-239.

982. — Le centenaire du 26 février 1902. Le monument de Barrias [Victor Hugo]. — *Ibidem*, 1902, p. 129-137.

983. — L'île des Cygnes. Formation, grandeur, décadence, disparition, confusion avec la digue de Grenelle. — *Ibidem*, 1903, p. 290-293 et pl.

984. — La maison de l'avenue d'Eylau. Souvenirs [de Victor Hugo]. — *Ibidem*, 1902, p. 113-124.

985. — Un dîner de 18,000 francs [Armand Dutacq et ses collaborateurs du « Charivari »]. — *Ibidem*, 1903, p. 242.

*Potin (Ém.). — Voy. Leys (L.).

986. Pougin (Arthur). Les lettres de noblesse de Rameau. — *Bull. de la Soc. de l'hist. du théâtre*, I, 2 (1902), p. 39-43.

987. — Le musicien [chanteur] Albert Bonnet. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 108 et 237-239.

988. — Le Panorama dramatique. — *Ibidem*, XLVI (1902), col. 331.

989. — Le portrait de J.-J. Rousseau gravé sur une pierre de la Bastille. — *Ibidem*, XLVI (1902), col. 1607.

990. Poupé (Edmond). Souscription des notaires de France en l'an XI. — *La Révolution française*, XLV (1903), p. 255-258.

991. [Préfecture de police.] Souvenirs parisiens [exposition de la Préfecture de police]. — *L'Ami des monuments et des arts*, XVI (1902), *passim*.

992. Prévost (A.). L'École de santé de Paris (1794-1809). — Poitiers, impr. de Blais et Roy, 1901, in-8°, 175 p., facs.

*Prévost (A.). — Voy. Mac-Auliffe (L.).

993. Prieur (Albert). Le centenaire de Bichat. — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IVe arr.*, I (1902-1903), p. 207-225.

994. — La maison où est mort Bichat [rue Chanoinesse, 14]. — *La France médicale*, 1902, p. 237-243. (Cf. *Ibidem*, p. 257.)

995. [Priola.] Mlle Priola [de l'Opéra-Comique]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLV (1902), col. 697-698.

996. Prod'homme. Les Forqueray. — Torino, Bocca, 1903, in-8°, 93 p. et pl. (Extrait de la *Rivista musicale italiana*. X, 4.)

997. Prod'homme (J.-G.). Deux quittances de l'abbesse Anthoinette Auger (1532). — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIIIe arr. Le Vieux Montmartre*, n° 43 (1903), p. 84-86.

998. — Hector Berlioz à Montmartre. — *Ibidem*, n° 44 (1903), p. 120-126.

999. Prou (M.). Bouteille de bronze trouvée à Concevreux (Aisne). — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1902, p. CVII.

1000. — Notice sur l'exemplaire du registre de Lautier conservé à la bibliothèque du Vatican (mss. Regina 953-962). — *Gazette numismatique française*, VI (1902), p. 381-392.

1001. [Provins.] Société des lanterniers de Provins et Société des trincardins de Coulommiers. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 332-333.

1002. PROVINS (Henri). L'état présent de la question Louis XVII. — *Le Carnet*, XVIII (1903), p. 197-212.

*QUENTIN (Henri). — Voy. ESTRÉE (Paul D').

1003. QUENTIN-BAUCHART (P.). Lamartine homme politique. La politique intérieure. — Paris, Plon et Nourrit, 1902, in-8°, 427 p.

1004. QUÉPAT (Néré). [René PAQUET.] Une salle d'armes parisienne disparue : Desglas. — Chartres, impr. de Garnier, 1903, in-4°, 11 p.

1005. [Quesnay.] Documents relatifs à Quesnay. — *La Chronique médicale*, 1902, p. 229-232.

1006. QUESVERS (Paul). Une famille gâtinaise. Les Pampelune. — *Annales du Gâtinais*, XXI (1903), p. 320-342.

1007. QUIGNON (C.-M.). Pouillé du diocèse de Beauvais (XIVe siècle). — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu* (1902), p. 47-48.

1008. — Le prieuré de Saint-Jean-des-Viviers. — *Ibidem*, 1902, p. 34-38.

1009. — Les registres des « Trois Corps » aux archives départementales. — *Ibidem*, 1902, p. 48-49.

1010. — Règlement de 1544 pour la charité [à Beauvais]. — *Ibidem*, 1902, p. 45-46.

1011. QUIGNON (G.-H.). Biographie d'Augustin Van den Berghe († à Beauvais en 1853). — *Annales de la Fédération archéol. et hist. de Belgique*, XVI.

1012. — Une émigration de fondeurs et ferronniers liégeois et namurois en Beauvaisis au XVe et au XVIe siècle. — *Ibidem*, XVI.

1013. [Quinet (Edgard).] Les fêtes du centenaire d'Edgard Quinet (1er mars 1903). — Paris, Picard et Kaan, 1903, in-8°, 64 p. (Cercle populaire de l'enseignement laïque.)

1014. [Rachel.] Autographe de Rachel. — *Bull. de la Soc. de l'hist. du théâtre*, I, 1 (1902), p. 154-156.

1015. — L'intelligence artistique de Rachel. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVII (1903), col. 951 ; XLVIII (1903), col. 57-58, 470, 800 et 868.

1016. [Racine.] Lieux d'inhumation de Racine, de Mme d'Épinay, de la Guimard, d'Aimé Martin, de Lepeintre. — *Ibidem*, XLVIII (1903), col. 386, 522, 572 et 629.

1017. RADIGUER (Louis). Maîtres imprimeurs et ouvriers typographes (1470-1903). — Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition, 1903, in-8°, XIII-573 p.

1018. Rais (Jules). Le Palais-Bourbon et la Chambre des Députés. — *Revue universelle,* 1902, p. 501-521.

1019. [Rambouillet.] La Société des amis des monuments à Rambouillet. — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, XVI (1902), p. 393-431 et 8 pl.

1020. Ranson (A.). Conseil municipal de Paris, 1903. Rapport [n° 65] au nom de la 5e commission sur la réorganisation des archives de l'Assistance publique. — Paris, Impr. municipale, Hôtel de ville, 1903, in-4°, 71 p. et 13 pl. (Il a été fait une 2e édition, Ibidem, 1904.)

1021. Raud (F.). Brivodurum-Briare. — *Annales du Gâtinais*, XXI (1903), p. 129-146.

1022. Regnier (L.). Notice archéologique sur la commune de Fleury — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVIII (3), 1903, p. 736-742.

1023. Reinach (Salomon). Le musée chrétien dans la chapelle de saint Louis au château de Saint-Germain-en-Laye. — Paris, Leroux, 1903, in-8°, 40 p.

1024. Reinaud (Émile). Charles Jalabert. L'homme, l'artiste d'après sa correspondance. Préface de J.-L. Gérôme. — Paris, Hachette, 1903, in-8°, x-262 p. et 20 pl.

1025. Reiset (Vicomte de). L'assassinat du duc de Berry. — *Le Carnet*, XII (1902), p. 18-39.

1026. — Souvenirs du lieutenant général vicomte de Reiset (1814-1836). T. III. — Paris, C. Lévy, 1902, in-8°, 649 p.

1027. Rémusat (P.-F. de). Mémoire sur ma détention au Temple (1797-1799), publié pour la Société d'histoire contemporaine, par Victor Pierre. — Paris, Picard et fils, 1903, in-8°, xlii-191 p. et pl.

1028. Renet-Tener. Dolmen de Presles. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XXII (1902), p. 37-40.

* Resbecq (Comte de Fontaine de). — Voy. Fontaine de Resbecq (Comte de).

1029. Reure (O.-C.). Compte des funérailles de Gilberte d'Estampes, enterrée à Paris, le 23 juillet 1540, au couvent de Sainte-Claire de l'Ave Maria. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1903, p. 100-108. (Tiré à part : Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley, 1903, in-8°, 9 p.)

1030. Reuss (Rodolphe). Le 18 Brumaire (étude historique et morale). — Dôle-du-Jura, impr. de Girardi et Audebert, 1903, in-8°, 51 p. (Extrait de la *Revue chrétienne*.)

* Revol. — Voy. Gazier (A.).

1031. Rey (Auguste). Le château de la Chevrette et Mme d'Épinay. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1903, p. 1-18, 125-148, 197-223 et 273-307.

1032. — Martial de Giac au château de Saint-Leu, 1792-1794. — *Mém. de la Soc. hist. de Pontoise*, XXV (1903), p. 67-81. (Tiré à part : Pontoise, impr. de L. Paris, 1903, in-8°, 19 p.)

1033. — Notes sur mon village. Du changement de Tour en Saint-Prix et du nom de Saint-Prix. — Paris, Champion, 1903, in-8°, 28 p.

1034. Riat (Georges). La décoration théâtrale au xviiie siècle. — *Revue d'art dramatique*, 17e année (1902), p. 401-408.

1035. Richepin (Jean). Les Burgraves. [Étude sur le romantisme à propos de la reprise de cette pièce.] — *L'Art du théâtre. Revue mensuelle*, 1902, p. 81-95.

1036. Riomet (L.-B.). Épigraphie campanaire de l'Aisne. Les cloches du canton de Fère-en-Tardenois (suite). — *Annales de la Soc. hist. et archéol. de Château-Thierry*, 1902, p. 3-21.

1037. Riotor (Léon). La maison de Victor Hugo. — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IVe arr.*, I (1902-1903), p. 469-489.

1038. Risch (Léon). Un chapitre de l'histoire de l'ancien Grignon (1796-1803). M. Auguié à Grignon; le mariage de Ney. — Versailles, impr. de Aubert, 1903, in-8°, 24 p.

1039. Robert (Dr Marc). Les empoisonnements criminels au xvie siècle (thèse). — Paris, Storck, 1903, in-8°, 94 p.

1040. Robespierre l'incorruptible. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVII (1903), col. 164; XLVIII (1903), col. 18 et 116.

1041. [Robespierre.] La table de Robespierre aux Archives nationales. — *Ibidem*, XLVIII (1903), col. 285-286.

1042. Rochegude (Marquis de). Guide pratique à travers le vieux Paris. — Paris, Hachette, 1903, in-8°, 389 p.

1043. Rolland (E.). Dérivés parisiens de mome. — *Romania*, 1903, p. 112.

1044. Rolland (Romain). Le théâtre du peuple. — Paris, Fischbacher, 1903, in-18, 175 p.

1045. [Rossel.] La mort de Rossel à Satory. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLV (1902), col. 77 et 195.

*Roubinovitch (Dr). — Voy. Cardé (Prince de).

1046. [Rouget de l'Isle.] Deux portraits de Rouget de l'Isle. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVII (1903), col. 610 et 678.

1047. ROUILLARD (M.). D'Angers à Bougival [l'église de Bougival]. — *Notes d'art et d'archéologie*, XIV (1902), p. 4-17.

1048. ROUSSE (J.) et GIRAUD-MANGIN. Bibliothèque publique de la ville de Nantes. Collection Dugast-Matifeux. — Nantes, 1901, in-8°, VIII-264 p.

1049. [Rousseil.] Mlle Roselia Rousseil, tragédienne, pensionnaire de la Comédie-Française. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 136-137.

*ROUSTAN. — Voy. SAINTE-BEUVE (C.-A.).

1050. [Rueil.] Le château de Richelieu à Rueil. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLV (1902), col. 1, 132, 250 et 305.

1051. RUELLE (Ch.-Ém.). Essai d'une bibliographie de la Montagne Sainte-Geneviève et de ses environs (V^e et XIIIe arrondissements). — *Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève*, III, 1899-1902, p. 242-280. (Tiré à part : Paris [Tours, impr. de Arrault et Cie], 1903, in-8°, 39 p.)

1052. [Saint-Cloud.] La fête de Saint-Cloud. — *Revue universelle*, 1902, p. 489.

1053. [Saint-Cyr.] Châtiments corporels à Saint-Cyr. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 717-718.

1054. — Demoiselles de Saint-Cyr. — *Ibidem*, XLVII (1903), col. 74, 195, 243, 982; XLVIII (1903), col. 90 et 121.

1055. [Saint-Denis.] L'armoire des cœurs à Saint-Denis. — *Ibidem*, XLVI (1902), col. 237 et 439.

1056. [Saint-Germain-des-Prés.] Plan de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés en 1790. — *Commission du Vieux Paris*, 1902, p. 81-82 et pl.

1057. [Saint-Jacques-aux-Pèlerins.] Hôpital de Saint-Jacques-aux-Pèlerins. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLV (1902), col. 279, 488 et 944.

1058. Saint-Prix de la Comédie-Française. — *Ibidem*, XLVII (1903), col. 615 et 803.

1059. SAINT-SIMON. Mémoires de Saint-Simon. Nouvelle édition collationnée sur le manuscrit autographe, augmentée des additions de Saint-Simon au « Journal de Dangeau » et de notes et appendices par A. de Boislisle, avec la collaboration de L. Lecestre et suivie d'un lexique des mots et locutions remarquables, t. XVII. — Paris, Hachette, 1903, in-8°, 683 p. (Les Grands écrivains de la France.)

1060. Saint-Yves (G.) et Chavanon (J.). Documents inédits sur l'administration de la Compagnie française des Indes orientales. Ses assemblées générales de 1665 à 1684. — Besançon, impr. de Jacquin (1903), in-8°, 30 p.

1061. Sainte-Beuve (C.-A.). Lettres inédites à Collombet, publiées par C. Latreille et M. Roustan. — Poitiers, Société française d'imprimerie et de librairie, 1903, in-18, xv-273 p.

*Sainte-Beuve (C.-A.). — Voy. Giraud (V.).

1062. [Sainte-Croix.] Le général Charles-Marie-Robert de Sainte-Croix (1782-1810). — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, VII (1902-1903), p. 107-108.

1063. Sakellaridès (E.). A propos de l'Othello d'Alfred de Vigny [Comédie-Française, 1829]. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1903, p. 97-100.

1064. Salberg (R. de). Quelques notes sur André Chénier. — *Le Carnet*, XIII (1902), p. 62-72.

1065. Sarcey (F.). Journal de jeunesse de Francisque Sarcey (1839-1857), recueilli et annoté par Adolphe Brisson et suivi d'un choix de chroniques. Préface par O. Gréard. — Paris, Bibl. des « Annales » (1903), in-18, xxvi-416 p.

1066. Sardou (V.). Acte de naissance de V. Sardou (1831). — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IV° arr.*, I (1902-1903), p. 342.

1067. — Autographe de Collot d'Herbois. — *Bull. de la Soc. de l'hist. du théâtre*, I, 1 (1902), p. 132-134, facs.

1068. — Droits d'auteurs en assignat (an iv). — *Ibidem*, I, 1 (1902), p. 138-140, facs.

1069. — La mort de Gérard de Nerval [rue de la Vieille-Lanterne]. — *La Nouvelle Revue*, XXIII (1902), p. 435-437.

1070. — La mort de Gérard de Nerval; la rue de la Vieille-Lanterne. — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IV° arr.*, I (1902-1903), p. 261-272.

1071. Savine (Albert). Au lendemain du 10 août 1792. La correspondance des Tuileries. — *Revue hebdomadaire*, 1902, août, p. 151-169.

1072. Schmidt (Ch.). Une source de l'histoire contemporaine : le Fonds de la police générale aux Archives nationales. — *Revue d'hist. moderne et contemporaine*, IV (1902-1903), p. 313-327.

*Schrœder (J.). — Voy. Bismarck.

1073. Séché (Léon). Juliette Drouet, d'après des documents inédits. — *Revue de Paris*, 1903, I, p. 720-750.

1074. — Le premier maître de Sainte-Beuve. Dubois, du « Globe. » — *Revue hebdomadaire*, 1902, octobre, p. 321-341.

1075. Ségur (Pierre de). Un grand homme de salons. Le comte de Guibert (1743-1790). — *Revue de Paris*, 1903, II, p. 701-736.

1076. [Seine.] Débordements de la Seine. — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IVe arr.*, I (1902-1903), p. 495-496.

1077. [Seine-et-Marne.] Contre la foudre [vers de 1698]. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1903, p. 213-214.

1078. — Variétés : Nanteuil-sur-Marne et Crouttes. Bussy-Saint-Georges. Notule sur un exemplaire de l'Arithmétique de Oronce Finé, etc. — *Ibidem*, 1903, p. 126-128.

1079. Sellier (Charles). Découverte de pierres tombales d'abbesses à l'église Saint-Pierre de Montmartre. — *Commission du Vieux Paris*, 1902, p. 153.

1080. — Fouilles du Métropolitain, ligne n° 3, sous la place de la République et la rue Turbigo. — *Ibidem*, 1902, p. 224-225.

1081. Sellier (Charles) et Dorbec (Prosper). Guide explicatif du musée Carnavalet, sous la direction de M. Georges Cain. — Paris, libr. centrale des Beaux-Arts, 1903, in-16, 228 p.

1082. Sellier (Charles). L'hôtel d'Aumont. — Paris, 7, rue de Jouy, 1903, in-4°, 102 p. et 4 pl.

1083. — Rapport relatif à Saint-Maur-des-Fossés. — *Commission du Vieux Paris*, 1902, p. 241-250 et 2 pl.

1084. — Rapport sur des fouilles [fouilles des Billettes, de la Bourse, du grand collecteur de Clichy, du boulevard Beaumarchais, n° 41, de la rue Beautreillis, n° 17]. — *Ibidem*, 1902, p. 91-95.

1085. — Rapport sur les dernières fouilles exécutées à Paris [rue Clovis, vestiges de l'église et de l'ancien cimetière Sainte-Geneviève, fragment de l'ancien aqueduc d'Arcueil de Marie de Médicis, boulevard Saint-Jacques]. — *Ibidem*, 1902, p. 11-12.

1086. — Rapport sur les fouilles de la rue Beautreillis, n° 17. — *Ibidem*, 1902, p. 219-222.

1087. — Recherches sur les origines domaniales et l'établissement de la propriété du n° 17 de la rue Beautreillis. — *Ibidem*, 1902, p. 121-128.

1088. — Sur la maison de la rue de la Chapelle, n° 122, et le cabaret de Le Faucheur. — *Ibidem*, 1902, p. 97.

1089. — Vestiges du mur d'enceinte de Philippe-Auguste rencontrés dans le petit lycée Charlemagne. — *Ibidem*, 1902, p. 150-153.

*SELLIER (Ch.). — Voy. CAPITAN.

1090. SÉPET (Marius). Six mois d'histoire révolutionnaire (juillet 1790-janvier 1791). La question politique et la question religieuse. — Paris, Téqui, 1903, in-18 jésus, IV-384 p.

1091. Séraphin, créateur du théâtre d'ombres. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 703 et 997.

1092. SERMET (Julien). Les cabarets montmartrois. — *Revue universelle*, 1901, p. 30-34.

1093. [Siège de 1871.] La garde nationale du VIe arrondissement pendant le siège. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVI (1902), col. 599-601.

1094. SINET (Eugène). Notes et souvenirs sur Châtenay (Seine). — Paris, impr. de Dumoulin, 1903, in-8°, 11 p.

1095. SMITH (C. S.). Barbizon days, Millet, Corot, Rousseau, Barye. — New York, 1902, in-8°, 232 p.

1096. SÖDERHJELM (Alma). Kulturförhallanden under Franska Revolutionen. — Helsingfors, 1903, 2 vol. in-8°. (Cf. *Révolution française*, XLV (1903), p. 376-382.

1097. [Sorel.] Legs de M. le président Sorel. Catalogue des livres, brochures, cartes et plans légués par Alexandre Sorel. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, XII, 1903 (1904), p. 127-145.

1098. SOUBIES (Albert). Almanach des spectacles, continuant l'ancien Almanach des spectacles (1752 à 1815). Année 1902. — Paris, Flammarion, 1903, in-32, 144 p.

1099. — Les membres de l'Académie des beaux-arts depuis la fondation de l'Institut. — Paris (1901), 2 vol. in-8°, VII-230 et 170 p.

1100. SPOELBERCH DE LOVENJOUL (Vicomte DE). Bibliographie et littérature [trouvailles d'un bibliophile]. — Paris, Daragon, 1903, in-18, 126 p. (Collection du bibliophile parisien.)

1101. — Correspondance inédite de Balzac. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4e série, XX (1903), p. 609-613, 641-645 et 705-708.

1102. STALIN (G.). Curieux disques préhistoriques [découverts à Mouy (Oise)]. — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 1901, p. 325.

*STALIN. — Voy. THIOT.

1103. STEIN (Henri). Recherches sur la topographie gâtinaise. III

[le pont de Samois; une paroisse du pays de Bière disparue depuis le XIIe siècle (Tosiacum)]. — *Annales du Gâtinais*, XXI (1903), p. 247-253.

1104. — Recherches sur quelques fonctionnaires royaux des XIIIe et XIVe siècles originaires du Gâtinais [Thibaut d'Écuelles, bailli de Senlis; Jean Macherin, sénéchal de Lyon, et Pierre de Macherin, sénéchal de Nîmes et Beaucaire; Pierre de Villeblevin, sénéchal de Poitou et Limousin, et Jean de Villeblevin, bailli de Vitry et de Troyes; Guillaume d'Eschilleuses, bailli des montagnes d'Auvergne; Jean et Adam de Bardilly, maîtres enquêteurs des eaux et forêts; Matthieu de Beaune, bailli d'Orléans et du Vermandois; Renard le Soichier, prévôt de Château-Landon; Thomas de Moncelard, sénéchal de Béziers et Carcassonne, et Adam de Moncelard, sénéchal de Nîmes et Beaucaire]. — *Ibidem*, XXI (1903), p. 343-372.

1105. — Testament d'un chambellan de Philippe-Auguste [Christoforus Malcio]. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXX (1903), p. 156-157.

1106. — Un document sur la famille de Sébastien Rouillard. — *Annales du Gâtinais*, XXI (1903), p. 299-300.

1107. Stenger (Gilbert). A l'Arsenal, chez Mme de Genlis. — *La Nouvelle Revue*, nouvelle série, XIX (1902), p. 397-409.

1108. — Les hommes du Consulat. Cambacérès et Lebrun. — *Le Mois littéraire et pittoresque*, 1903, p. 398-412.

1109. — La société française pendant le Consulat. La renaissance de la France. — Paris, Perrin, 1903, in-8°, III-452 p. (Cf. *le Carnet*, 1901-1903.)

1110. Stern (Alfred). Charles-Engelbert Œlsner. Fragments de ses mémoires relatifs à l'histoire de la Révolution française (suite). — *Revue historique*, LXXXI (1903), p. 35-51 et 301-307.

1111. Stryienski (Casimir). La maladie du dauphin fils de Louis XV. — *La Chronique médicale*, 1902, p. 34-40.

*Surgères (Marquis de Granges de). — Voy. Granges de Surgères (Marquis de).

1112. [Syphilis.] La crainte de la syphilis à la fin du XVe siècle. (Règlement du Parlement de Paris du 6 mars 1496.) — *La France médicale*, 1902, p. 43-44.

1113. Tabariès de Grandsaignes. Boileau en négligé; simple note. — *Soc. hist. d'Auteuil et de Passy. Bull.*, 1903, p. 259-260.

1114. — Nigeon et les échalas de l'évêque Bertran [VIIe siècle]. — *Ibidem*, 1902, p. 196-198.

1115. — Passy, villa gallo-romaine. — *Ibidem*, 1902, p. 164-165.

1116. — Quelques mots sur le peintre Hubert Robert. — *Ibidem*, 1903, p. 267-270.

1117. — Trois gravures d'Israël Silvestre [l'église des Bonshommes de Chaillot et le village de Passy]. — *Ibidem*, 1902, p. 161-162.

1118. — Un homme de bien d'Auteuil. Le chirurgien Gendron [† 1750]. — *Ibidem*, 1903, p. 226-230.

1119. — Un oublié : Jean Morhier, fondateur du couvent des Bonshommes de Chaillot. — *Ibidem*, 1903, p. 294.

1120. — Véritable signification du nom de Chaillot. — *Ibidem*, 1902, p. 156-158.

1121. — Vieilles bribes sur Chaillot. — *Ibidem*, 1902, p. 158-160.

1122. — Vieilles misères fiscales de Chaillot et d'Auteuil [XVIIe siècle]. — *Ibidem*, 1903, p. 257-259.

1123. — Le vieux Billancourt. — *Ibidem*, 1902, p. 174.

1124. [Taisy.] Mlle de Taisy [de l'Opéra]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLV (1902), col. 698.

1125. Talma. Son nom, ses descendants, ses héritiers. — *Ibidem*, XLVII (1903), col. 143, 190, 366, 645, 862 ; XLVIII (1903), col. 526.

1126. Tambour (E.). Les registres municipaux de Rennemoulin. — Paris, Baillière et fils, 1903, in-16, 263 p.

1127. Taphanel (Achille). Adrien Le Roi, bibliothécaire de la ville de Versailles (1797-1873). — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, VI (1901-1902), p. 31-34.

1128. Targe (Maxime). Professeurs et régents de collège dans l'ancienne Université de Paris (XVIIe et XVIIIe siècles). — Paris, Hachette, 1902, in-8°, VIII-318 p.

1129. Tausend (Georges). Revues et défilés. — *Revue universelle*, 1902, p. 345-350.

1130. Taxil. Sur le pavillon de Julienne [aux Gobelins]. — *Commission du Vieux Paris*, 1902, p. 168-169.

1131. [Temple.] Le marché du Temple à Paris. — *Revue universelle*, 1901, p. 557-560.

1132. Teneo (Martial). Une lettre inédite d'Alexandre Dumas fils

(1870). — *Bull. de la Soc. de l'hist. du théâtre*, I, 3-4 (1902), p. 137-146.

1133. Terrade (Albert). La guillotine et ses différents emplacements à Versailles. — Versailles, Bernard, 1903, in-8°, 43 p.

1134. — L'hôtel de Mme Du Barry (pavillon Montesquiou). — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, VI (1901-1902), p. 61-64.

1135. — Pierre Blaizot [libraire du roi à Versailles, † 1808]. — *Ibidem*, VII (1902-1903), p. 59-60 et 91.

1136. — Procès de MM. de Bellegarde et de Monthieu (1773-1777). — *Ibidem*, VII (1902-1903), p. 97-101.

1137. — La propriété de Mme Élisabeth (Montreuil-Versailles). — *Ibidem*, VI (1901-1902), p. 141-145; VII (1902-1903), p. 7-12.

1138 — Quelques documents sur Houdon. — *Ibidem*, VI (1901-1902), p. 20-24 et pl.

1139. — Quelques notes sur Mme de Pompadour et l'ermitage de Versailles. — *Ibidem*, VII (1902-1903), p. 61-65 et 75-79.

1140. Téry (Gustave). Les Cordicoles. — Paris, E. Cornély, 1902, in-12, xii-335 p.

1141. Tesson. L'ancien couvent des Prémontrés. — *Commission du Vieux Paris*, 1902, p. 149-150.

1142. — Anciens numéros de maisons. — *Ibidem*, 1902, p. 148.

1143. — L'aqueduc des eaux de Rungis. — *Ibidem*, 1902, p. 112-119.

1144. — Bâtiment de l'ancien château-d'eau des eaux de Rungis [rue Denfert-Rochereau]. — *Ibidem*, 1902, p. 37-39 et pl.

1145. — Expropriation des maisons nos 23, 25, 27 et 29 de la rue de l'École-de-Médecine [monographie de cette rue]. — *Ibidem*, 1902, p. 231-241 et pl.

1146. — Expropriation rue Vésale et avenue de Breteuil. — *Ibidem*, 1902, p. 296.

1147. — L'hôtel des Miramionnes et la pharmacie centrale des hôpitaux. — *Ibidem*, 1902, p. 4-8 et 2 pl.

1148. — Le monastère de l'Abbaye-aux-Bois, rue de Sèvres. — *Ibidem*, 1902, p. 149.

1149. — Le musée du magasin central des hôpitaux. — *Ibidem*, 1902, p. 8-9.

1150. — La pompe à feu de Chaillot. — *Ibidem*, 1902, p. 48-50 et pl.

1151. — Sur un obélisque à Nanterre (1783). — *Ibidem*, 1902, p. 87-89.

1152. — Sur le plan de Paris par Jouvin de Rochefort. — *Ibidem*, 1902, p. 296-297.

1153. — Les vestiges de l'ancienne porte Saint-Michel ayant fait partie de l'enceinte de Philippe-Auguste. — *Ibidem*, 1902, p. 40-41.

1154. — Visite d'un regard à Pantin. — *Ibidem*, 1902, p. 295-296.

1155. — Visite rue de l'École-de-Médecine. — *Ibidem*, 1902, p. 294-295.

1156. Testaud (G.). La coutume du comté de Clermont-en-Beauvaisis de 1496. — *Nouvelle Revue hist. de droit français et étranger*, 1903, p. 250-275 et 421-452.

1157. — Un texte coutumier inédit. La coutume du comté de Clermont-en-Beauvaisis. — *Ibidem*, 1903, p. 497-538.

1158. Théâtre et comédiens du Vieux Paris [les Funambules; J.-G. Debureau; Fanchon la Vielleuse (1803)]. — *Bull. de la Soc. de l'hist. du théâtre*, I, 1 (1902), p. 148-153.

1159. [Théâtre.] Une affiche réglant les feux. Gratifications et fournitures pour les spectacles de la cour. — *Ibidem*, I, 3-4 (1902), p. 182-183.

1160. [Théroigne de Méricourt.] Les causes de la folie de Théroigne de Méricourt. — *La Chronique médicale*, 1903, p. 2-3.

1161. Thibault (Marcel). Isabeau de Bavière, reine de France. La jeunesse, 1370-1405. — Paris, Perrin, 1903, in-8°, iv-454 p.

*Thierry (Édouard). — Voy. Martin (Henry).

1162. Thiers (A.). Occupation et libération du territoire, 1871-1873. Correspondance. — Paris, Calmann-Lévy, 1903, 2 vol. in-8°, 489 et 479 p.

1163. — Notes et souvenirs de M. Thiers (1870-1873). Voyage diplomatique; Proposition d'un armistice; Préliminaires de la paix; Présidence de la République. — Paris, Calmann-Lévy, 1903, in-8°, 473 p.

1164. Thieullen (A.). Le mammouth et le renne à Paris. — Paris, impr. de Larousse (1903), gr. in-8°, 24 p.

1165. Thiot et Stalin. Les puits préhistoriques de Velennes. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu*, 1902, p. 22-24.

1166. Thiot (L.). Un tremblement de terre dans l'Oise en 1756. — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVIII (3), 1903, p. 743-747.

1167. Thirion (H.). Voltaire chez Mme de Prie. Les fêtes de Bel-

lébat. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1903, p. 188-196 et 260-272.

1168. Thoison (Eugène). Anciens curés de quelques paroisses du diocèse de Meaux (suite) [XX. Jacqueville; XXI. Le Vaudoué; XXII. Treuzy; XXIII. Ichy]. — *La Semaine religieuse du diocèse de Meaux*, 1902, p. 34-35, 57-59, 116-119, 294-295, 342-343, 353-355 et 580-583.

1169. — Autrefois et aujourd'hui. — Nemours, 1901, in-8°, 160 p.

1170. — L'enseignement primaire à Larchant avant 1789. — Paris, Impr. nationale, 1903, in-8°, 15 p. (Extrait du *Bull. hist. et philolog. du Comité des travaux historiques*, 1902, p. 298-308.)

1171. — La moisson de 1755-1770. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1903, p. 159-161.

1172. — Notes et documents sur quelques artistes intéressant le Gâtinais (2e série). — *Réunion des Soc. des beaux-arts des départements*, 1902, p. 427-451 et pl.

*Thomas (Jules). — Voy. La Fayette.

1173. Thorel-Perrin. Récits et légendes picardes. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu*, 1902, p. 16-19.

1174. Thuasne (Louis). Roberti Gaguini epistole et orationes. Texte publié sur les éditions originales de 1498. Précédé d'une notice biographique et suivi de pièces diverses en partie inédites. — Paris, Bouillon, 1903, in-16, 411 et 598 p. (Bibliothèque littéraire de la Renaissance.)

1175. Tiersot (Julien). L'hymne à l'Être suprême. — *La Révolution française*, XLV (1903), p. 130-160.

1176. Tillemont, près Vincennes. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 164, 290-292 et 511-512.

1177. Titre (Le) de citoyen en 1799. — *Ibidem*, XLVI (1902), col. 336.

*Tizac (H. d'Ardenne de). — Voy. Ardenne de Tizac (H. d').

1178. Tomson (A.). Jean-François Millet and the Barbizon School. — London, G. Bell and sons, 1903, in-8°.

1179. Toudouze (Gustave). Pages intimes sur la Commune. Le laissez-passer (avril-mai 1871). — *La Nouvelle Revue*, nouvelle série, XIX (1902), p. 289-304 et 460-476.

1180. Tourneux (Maurice). J.-B. Perronneau. — Paris, Gazette des beaux-arts, 1903, gr. in-8°, 60 p. et 3 pl.

1181. — La médaille du mariage de Louis-Auguste, dauphin, et de

Marie-Antoinette. — Chalon-sur-Saône, Bertrand, 1903, in-8°, 23 p. et pl. (Extrait de la *Gazette numismatique française*.)

1182. — Un mot célèbre qui n'a jamais été prononcé [par Louis XV au sujet de Mme de Pompadour]. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1903, p. 24-29.

*Tourneux (M.). — Voy. Castets (H.).

1183. Triaire (Paul). Dominique Larrey et les campagnes de la Révolution et de l'Empire, 1768-1842. Étude historique aux XVIIIe et XIXe siècles. — Tours, Mame, 1902, in-8°, XV-756 p.

1184. Trois lettres de femme : 1° à propos de l'affaire de l'œillet; 2° Mme de Lamotte-Valois; 3° Fanny de Beauharnais. — *Le Carnet*, XIII (1902), p. 124-128.

1185. Troubat (Jules). Comment le dîner Magny fut fondé par un médecin. — *La Chronique médicale*, 1902, p. 301-303.

1186. — Sainte-Beuve et l'Encyclopédie Pereire. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4e série, XIX (1903), p. 19-22.

1187. — Sainte-Beuve intime et familier. — *Ibidem*, 4e série, XIX (1903), p. 556-562.

1188. — Sainte-Beuve intime et familier. — Paris, Duc, 1903, in-8°, 34 p., portr.

1189. [Trousseau.] L'ancien hôpital Trousseau et la chapelle d'Aligre. — *La France médicale*, 1902, p. 329-330.

1190. Tuetey (Alexandre). Registres des délibérations du Bureau de la ville de Paris. T. XI : 1594-1598. — Paris, Champion, 1902, in-4°, L-737 p. (Histoire générale de Paris.)

1191. Tuetey (L.). Procès-verbaux de la Commission des monuments. T. II : 1er septembre 1793-16 mars 1794. Table générale. — *Nouvelles Archives de l'Art français*, 3e série, XVIII (1902), p. 1-387.

1192. [Tuileries.] Les papiers des Tuileries. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLV (1902), col. 958-959.

1193. — Ruines des Tuileries. — *Ibidem*, XLVI (1902), col. 626, 774 et 880.

1194. Turquan (Joseph). Les sœurs de Napoléon [les princesses Élisa, Pauline et Caroline]. — Paris, Tallandier, 1903, in-18, VIII-540 p. (Souveraines et grandes dames.)

1195. Ubald d'Alençon (Le P.). Une page de l'histoire de Paris. Notice historique et bibliographique sur les travaux d'Écriture

sainte des Capucins. — Paris, 5, rue de la Santé, 1903, in-8°, 27 p. (Extrait de la *Revue franciscaine.*)

1196. Urbain (Ch.). Anecdotes sur la vie de Bossuet par l'abbé de Saint-André et J.-B. Winslow. — *Revue d'hist. littéraire*, 1903, p. 91-120.

1197. — Quelques points de l'histoire du théâtre au moyen âge d'après des travaux récents. — *Bull. du bibliophile*, 1902, p. 493-504.

1198. Vachon (Marius). L'hôtel de ville de Paris. Œuvre de Pierre Chambiges et non du Boccador. — *La Chronique des arts*, 1903, p. 303-304.

1199. Valabrègue (Antony). Un familier de Victor Hugo. Auguste de Châtillon. Documents inédits. — *Revue de Paris*, 1903, III, p. 313-333.

1200. Valet (Paul). Au musée de Cluny. Recherches sur le tableau catalogué sous le n° 1682 [volets de la confrérie de Notre-Dame-du-Puy d'Amiens]. — *Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève*, III (1899-1902), p. 171-181.

1201. — Le Panthéon. — *Ibidem*, III (1899-1902), p. 39-53.

1202. — La Salpêtrière. Histoire et bâtiments. — *Ibidem*, III (1899-1902), p. 27-38.

1203. — Le Val-de-Grâce. Les bâtiments, la vie au couvent, l'hôpital militaire. — *Ibidem*, III (1899-1902), p. 59-87.

1204. Valois (Noël). Discours [les statues des rois dans la grande salle du Palais]. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXX (1903), p. 81-90. (Tiré à part : Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley, 1903, in-8°, 12 p.)

1205. Van Geluwe (L.). Une épave de la Bastille [une pierre de Palloy au musée du Luxembourg]. — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IVe arr.*, I (1902-1903), p. 226-234.

1206. Van Hasselt (C.). Histoire des comédiens. Odry. — *La Revue d'art dramatique*, 17e année (1902), p. 80-82.

1207. Varaville (Jules de). Histoire de l'abbaye de Saint-Denis et des maisons de la Légion d'honneur. — Paris, Société française d'imprimerie et de librairie, 1903, in-18, 294 p.

1208. Varenne (G.). Corot sur les bords du Thérain. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu*, 1902, p. 90-97.

1209. — Lamartine garde du corps à Beauvais en 1814. — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVIII (3), 1903, p. 489-562.

1210. [Variole.] Le coût d'une variole en 1730 [note de soins]. — *La France médicale*, 1902, p. 274-275.

1211. Vattier (Abbé). La tour de la Monnaie et le palais royal mérovingien et carolingien à Compiègne. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, XI, 1902 (1903), p. 29-30.

*Vaulx (Foulon de). — Voy. Foulon de Vaulx.

1212. [Vaume (Le citoyen).] L'anarchie médicale sous la Révolution. Projet de loi pour l'organisation des collèges de santé. — *La France médicale*, 1902, p. 44-48.

1213. Vauvillé (O.). Denier d'argent du roi Etelred découvert à Missy-sur-Aisne; denier d'argent de Charles le Simple trouvé à Soissons; denier de billon du comte de Soissons Raoul de Nesles trouvé à Saint-Crépin-en-Chaye. — *Bull. de la Soc. archéol. de Soissons*, IX, 3e série, 1899 (1903), 1re partie, p. 19-22.

1214. — Denier d'argent du roi Eudes frappé à Soissons; monnaies gauloises trouvées dans l'enceinte de Pommiers. — *Ibidem*, IX, 3e série, 1899 (1903), 1re partie, p. 26-27.

1215. — Enceinte gauloise d'Ambleny (Aisne). — *Ibidem*, IX, 3e série, 1899 (1903), 1re partie, p. 128-144.

1216. — Fibules gauloises et gallo-romaines trouvées à Erondelle-Liercourt (Somme) et à Ambleny (Aisne). — *Bull. archéol. du Comité des travaux hist.*, 1902, p. LXII-LXIII.

1217. — Monnaies de Henri, roi d'Angleterre, et des évêques de Laon; deniers de Charles le Chauve frappés à Soissons; monnaie gauloise trouvée à Soissons; monnaies d'évêques de Meaux. — *Bull. de la Soc. archéol. de Soissons*, IX, 3e série, 1899 (1903), 1re partie, p. 72-74.

1218. — Monnaies gauloises trouvées sur Ambleny et Cœuvres; monnaie d'archevêque de Vienne trouvée à Vauxregis (XIe siècle); monnaie d'Adalbéron, évêque de Laon (977-1031), trouvée à Soissons; denier d'argent du roi Raoul (923-937) frappé à Soissons; monnaies romaines du cimetière des Longues-Raies-sur-Soissons; monnaies gauloises de Pommiers. — *Ibidem*, IX, 3e série, 1899 (1903), 1re partie, p. 35-40.

1219. — Monnaies gauloises trouvées à Ambleny; poteries gallo-romaines trouvées à Soissons. — *Ibidem*, IX, 3e série, 1899 (1903), 1re partie, p. 84-86.

1220. — Monnaies gauloises trouvées à Ambleny; monnaie de Tibère trouvée à Pasly; découverte d'habitation, de monnaies et d'objets

de l'époque gallo-romaine à Soissons. — *Ibidem*, IX, 3e série, 1899 (1903), 1re partie, p. 124-128.

1221. — Sur les stations gallo-romaines de Crouy, Pasly, Pommiers, Pernant et Ambleny. — *Ibidem*, IX, 3e série, 1899 (1903), 1re partie, p. 25-26.

1222. Vellini (Cœcilia). Comédienne et carmélite, Mlle Gauthier, de la Comédie-Française. — *La Revue d'art dramatique*, 17e année (1902), p. 371-392 et 409-431.

1223. Venturi. Les beaux-arts et la maison d'Este. Le cardinal de Ferrare en France [traduit par L. Dimier]. — *Annales du Gâtinais*, XXI (1903), p. 221-246.

1224. [Verlaine.] Anecdotes inédites sur Paul Verlaine. — *Revue hebdomadaire*, 1902, août, p. 513-519.

1225. Verly (Hippolyte). L'École polytechnique il y a cent ans. Un serrurier lillois polytechnicien en 1798. — Lille, impr. de Danel, 1903, in-8°, 13 p. (Extrait des *Mém. de la Soc. des sciences de Lille*.)

1226. [Versailles.] Le balcon n° 60 de la rue Royale. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, VII (1902-1903), p. 66.

1227. — Le bosquet des Trois-Fontaines [parc de Versailles]. — *Ibidem*, VII (1902-1903), p. 57-58.

1228. — Rapport sur un projet de règlement concernant les élèves de l'École de chirurgie de Versailles (an XIII). — *La France médicale*, 1902, p. 252.

1229. Vial (H.) et Capon (G.). Monographie de la rue de Popincourt (fin). — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1903, p. 70-78.

1230. — La mort de Lefebvre de Beauvray. — *Ibidem*, 1903, p. 253.

1231. Vial (Henri). Mlle Leduc [de l'Opéra]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLV (1902), col. 19-22.

1232. — Un frère de Santerre [Jean-François], brasseur, rue Neuve de Berry. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIIIe arr. de Paris*, IV (1902), p. 62-68.

*Vial (H.). — Voy. Duval (G.), Lefebvre de Beauvray, Weiss (N.).

1233. Vicaire (Georges). La collection Dutuit. — *Bull. du Bibliophile*, 1902, p. 557-567.

*Vicaire (Georges). — Voy. Hanotaux (Gabriel).

1234. Vidier (A.). Bibliographie de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France pour les années 1901-1902. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXIX (1902), p. 129-241. (Tiré à

part : Paris (Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley), 1903, in-8°, 113 p.)

1235. — Bibliographie de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France pour les années 1902-1903. — *Ibidem*, XXX (1903), p. 209-299. (Tiré à part : Paris; Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley, 1904, in-8°, 100 p.)

1236. — Catalogue des ouvrages de N. Boileau-Despréaux conservés au Département des Imprimés de la Bibliothèque nationale. — Paris, Impr. nationale, 1903, in-8°, 48 col. (Extrait du t. XIV du *Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale.*)

1237. — Chronique des archives (1901-1902) [archives communales de l'Aisne et de Seine-et-Marne]. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXX (1903), p. 160-163.

1238. — Un tombier liégeois à Paris au xiv° siècle (1382-1383). — *Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXX (1903), p. 281-308. (Tiré à part : Paris; Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley, 1904, in-8°, 28 p.)

*Vidier (Alexandre). — Voy. Lasteyrie (Robert de).

1239. Vidocq, ancien habitant du IV° arrondissement. — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IV° arr.*, I (1902-1903), p. 359.

1240. Vieillard (Gilles). Gilles de Corbeil (xii° siècle). — *La France médicale*, 1902, p. 397-402 et 421-428.

1241. — L'urologie et les médecins urologues dans la médecine ancienne. Gilles de Corbeil, sa vie, ses œuvres, son poème des urines. Avec préface du professeur R. Blanchard. — Paris, F.-R. de Rudeval, 1903, gr. in-8°, 400 p.

1242. Villeneuve (André). L'Académie de médecine. — *Revue universelle*, 1902, p. 597-600.

1243. [Vincennes.] Le duc d'Enghien au fossé de Vincennes. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLV (1902), col. 223, 364 et 468.

1244. Virieu (de). La Révolution française racontée par un diplomate étranger. Correspondance du bailli de Virieu, ministre plénipotentiaire de Parme (1788-1793), publiée par le vicomte de Grouchy et Antoine Guillois. — Paris, Flammarion (1903), in-8°, xxxi-506 p.

1245. [Vitry (P.).] Dalou et la conservation du Louvre en 1871. — *La Chronique des arts*, 1903, p. 44-45.

1246. [Voltaire.] Lettres de Voltaire relatives à son séjour dans le

IVe arrondissement. — *La Cité. Bull. de la Soc. hist. et archéol. du IVe arr.*, I (1902-1903), p. 355.

1247. Vuilhorgne. Les descendants de Gui Patin. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu*, 1902, p. 24-28.

1248. — Le manuscrit des lettres de Guy Patin à Falconet. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLVIII (1903), col. 32-34.

1249. Wahl (Edmond). La fabrique de bas de soie du château de Madrid. — *Soc. hist. d'Auteuil et de Passy. Bull.*, 1903, p. 232-233.

1250. — Mlle Necker chez Mme Helvétius [à Auteuil]. — *Ibidem*, 1903, p. 294-295.

1251. — La vie de Boileau à Auteuil. — *Ibidem*, 1902, p. 191-196.

1252. Wallon (H.). Centenaire de l'élection de Quatremère de Quincy à l'Institut. Notice supplémentaire sur sa vie et ses travaux par son successeur immédiat, lue dans la séance publique annuelle du 13 novembre 1903. — Paris, typographie de Firmin-Didot et Cie, 1903, in-4°, 52 p.

1253. Weil (Commandant). Les alliés à Paris en 1814, extrait des mémoires de Löwenstern. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIIIe arr. de Paris*, V (1903), p. 60-77.

1254. Weiss (N.). Bernard Palissy devant le Parlement de Paris, arrêt inédit du 12 janvier 1587. — *Soc. de l'hist. du Protestantisme. Bull.*, LII (1903), p. 31-40.

1255. — Paris en 1773, d'après une descendante de huguenots réfugiés à Cassel [J.-P. Leclerc, née Du Ry]. — *Ibidem*, LI (1902), p. 553-560.

1256. — Sous la Ligue aux environs de Paris, abjuration forcée de Pierre de Lyon, écuyer, seigneur de Breuil dit La Fontaine d'Aulnay. — *Ibidem*, LI (1902), p. 538-543.

1257. Weiss (N.) et Vial (Henri). Cimetières protestants parisiens. — *Ibidem*, LI (1902), p. 94-99 et 259-280.

1258. Welschinger (Henri). Notes et souvenirs de M. Thiers (1870-1871). — La Chapelle-Montligeon, 1903, in-8°, 24 p. (Extrait de la *Quinzaine*.)

1259. Werminghoff (Albert). Zur Pariser Synode im Jahre 825. — *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, XXVII (1902), p. 590-592.

1260. Westercamp (C.). L'arrestation d'André Chénier et l'hôtel de

Pastoret. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII[e] arr. de Paris*, V (1903), p. 39-40.

1261. — La maison de Tallien. — *Ibidem*, V (1903), p. 77-78.

1262. Williams (H. N.). M[me] de Montespan. — London, Harper and brothers, 1903, in-4°, 384 p.

1263. Yriarte (Charles). Bagatelle. — *Revue de Paris*, 1903, IV, p. 1-39; V, p. 380-414.

1264. Yvernès. La Réforme pénitentiaire et les prisons de la Seine. — *Revue universelle*, 1901, p. 875 et 898-900.

1265. [Zola.] Émile Zola (1840-1902). — *Ibidem*, 1902, p. 525-551.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LE BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS

Pour l'année 1903.

COMMUNICATIONS.

VARIÉTÉS.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.






UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 06832 5805

